48 PAGES

PHOTO-JOURNAL

10 cents
Montréal, samedi
6 février 1954

VOLUME XVII — No 42 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 à 48



JE VOUS CONNAIS : — La petite Sarah, fille de Sir Danvers Osborn, a oublié toute étiquette en présence de la reine-mère Marie, l'autre jour. En la voyant, elle s'est exclamée : "Vous, je vous connais !"

INFANTICIDE SAUVÉE PAR UN GRAND AMOUR

(A LIRE EN PAGE 16)

Les Néo-Français ne badinaient pas avec les sorciers (voir page 2)

Les excursions Québec-Floride sont dignes (voir page 3)

Vers Vero-Beach avec 10 anciens des Royaux (voir page 46)

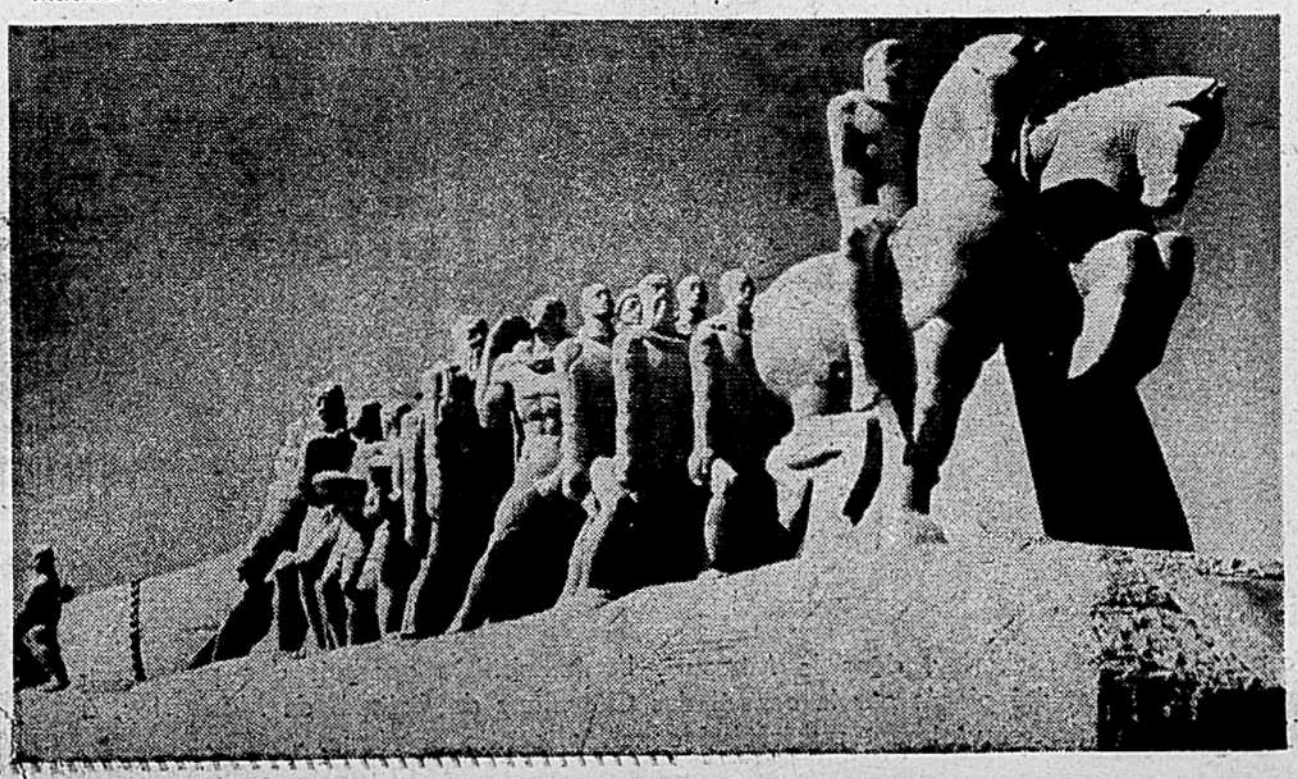


AMOUR PROFOND : — Dans "Beneath the 12-Mile Reef", Terry Moore et Robert Wagner s'aiment follement. Même le froid des eaux marines ne parvient pas à "tiédir" leur flamme. On pourrait intituler ce film, en CinémaScope : "L'amour chez les poissons".

Les succès de Michèle Morgan, à l'écran, ne se comptent plus. Ses échecs sur skis ne se comptent pas plus. Elle avouait bien candidement, à Mégève, dans les Alpes : "Je fais certes mieux sous les sun-lights ! (de l'écran)".

SCULPTURE MEMORIALE : — La ville de Sao-Paulo, au Brésil, célèbre ces jours-ci ses 400 ans d'existence. A cette occasion, les autorités de la ville ont fait sculpter dans le granit ce monument spectaculaire qui évoque le courage et l'abnégation des pionniers de la cité.





Le charlatan français Beaufort faisait retrouver les objets perdus

LE PROCES D'UN PROFANATEUR

(Par Robert-André)

Au Canada, sous le régime français, on témoignait d'un profond respect à l'égard des choses sacrées et le sacrilège était sévèrement puni. C'est ainsi que François de Beaufort, un charlatan fort habile, fut sévèrement châtié pour avoir dérogé à la coutume du temps.

Peu après s'être levé le matin du 17 juin 1742, Charles Robidoux, cordonnier, faubourg Saint-Joseph, Montréal, constatait avec désespoir la disparition de toute sa fortune liquide, soit 300 livres. Il révéla son infortune à ses voisins et amis. Sympathiques, ceux-ci lui recommandèrent de s'adresser à Havard De Beaufort. Le type avait la réputation de faire récupérer les objets disparus. Quelques années auparavant, n'avait-il pas fait retrouver une bague à une dame de Montigny, après avoir exécuté certains tours de cartes et de magie ?

François Charles Havard De Beaufort habitait tout près de Charles Robidoux. Né à Paris, c'était un soldat de la Compagnie de Monsieur de la Fresnière. Agé de vingt-six ans, il pouvait lire et écrire, chose plutôt rare à l'époque. A cause de son instruction et de sa propension à discuter, on l'avait surnommé l'Avocat.

De Beaufort écouta le récit des malheurs de Robidoux d'une oreille sympathique. Moyennant une récompense de vingt livres, il promit même au cordonnier dépouillé de lui faire retrouver son magot. Il exigeait six livres immédiatement cependant et Robidoux dut s'adresser à des amis pour trouver l'argent.

Puis, dès le 28 juin au soir, De Beaufort décida de tenir une première séance, au domicile même de Robidoux, pour chercher à découvrir son voleur.

● Les sorcelleries de De Beaufort

Plusieurs curieux avaient insisté pour être présents.

De Beaufort opérait solennellement, au sein d'un appareil impressionnant. Il fit recouvrir une table d'une nappe blanche. La pièce ne devait être éclairée que par les lueurs de deux chandelles, placées près de lui, à un bout de la table. Il sortit de ses goussets trois petits paquets de poudre, blanche, jaune et noire, puis un petit flacon qui, selon lui, contenait de l'huile d'aspic. Il plaça le tout sur la table devant lui et se fit apporter un miroir. A plat sur la table, le miroir devait, à un moment donné, réfléter la face du voleur. Finalement De Beaufort demanda un crucifix, ainsi qu'une Bible.

Ainsi outillé, le sorcier commença ses incantations. La Bile ouverte devant lui, il lut certains versets latins. En même temps, il puisait de la poudre dans les petits sacs et la répandait sur la glace du miroir. Il éteignait parfois les chandelles, pour les rallumer ensuite.

C'était impressionnant. Les curieux se serraient les coudes en silence. Et les incantations continuaient.

Tout à coup, aux yeux horrifiés de l'assistance, De Beaufort saisit le crucifix et y fit sur le bois certaines marques avec un couteau. Sur ces rayures, il répandit d'autres quantités de poudre. Finalement il se servit du crucifix pour graver trois raies sur la bordure de la cheminée.

Ces marques faisaient partie d'un vieux truc à lui, destiné à impressionner ses audiences. De complicité avec un certain Lanoue, De Beaufort sortait de la pièce où il avait gravé les trois raies. En son absence quelqu'un en touchait une. Quand on lui permettait de revenir, De Beaufort désignait celle qui avait été touchée.

C'était Lanoue qui lui indiquait la marque stratégique au moyen d'un signe convenu d'avance.

Le truc des raies fut réussi à la séance du 28 juin 1742. Si les témoins en furent impressionnés, ils se retirèrent cependant pénétrés d'un certain émoi. L'usage que De Beaufort avait fait du crucifix leur avait paru sacrilège. Aussi portèrent-ils un jugement défavorable sur le sorcier. D'autant plus que tout cela n'avait pas jeté la moindre lumière sur le vol commis chez Robidoux.

● Les gens du faubourg St-Joseph sont indignés

L'indignation, soulevée par les procédés de De Beaufort chez les témoins de la séance cabalistique gagna bientôt toute la population du faubourg Saint-Joseph. On qualifia De Beaufort de sacrilège. Il fut question d'arrestation.

Une plainte fut alors déposée contre lui. Circonstance étrange, ce fut Charles Robidoux lui-même qui accusa De Beaufort.

Chargé de l'enquête, le juge Guiton de Monrepos s'occupa en tout premier lieu de démasquer les complices de l'accusé. Tous les témoins de la séance incriminante furent longuement et minutieusement questionnés. Chacun chercha des excuses et, pour se disculper, chargea De Beaufort, Robidoux et Lanoue.

Sentant le fer chaud, Charles Robidoux s'enfuit avant son arrestation. Lanoue ne fut pas aussi heureux et dut subir son procès avec De Beaufort. Il avait, parait-il, procuré le crucifix et la Bible au sorcier.

● Les coupables sont sévèrement punis

Après deux longs mois d'enquête, pendant lesquels quantité de témoins déposèrent en tremblant, le président du tribunal délivra son jugement. Le document ci-après reproduit partiellement d'après le texte original, est daté du 30 août 1742.

"Tout considéré, déclarons Charles Havard de Beaufort, dit l'Avocat, soldat de la garnison de cette ville, dûment atteint et convaincu d'avoir profané les paroles du Nouveau Testament contenues dans le Livre joint au procès, ainsi que la représentation de Jésus-Christ crucifié, en faisant servir l'un et l'autre à des pronostications et autres usages profanes et illicites, même d'avoir oint les extrémités dudit crucifix et de l'avoir approché des flammes pour faire sécher les drogues qu'il avait mises sur le dos des extrémités du bois de la Croix du dit crucifix.

"Pour réparation de quoi, le damnons à faire amende honorable, nu en chemise, la corde au cou, tenant en ses mains une torche de cire ardente du poids de deux livres, au-devant de la principale porte et entrée de l'église paroissiale de cette ville, et ce jour du marché, au devant de laquelle porte de l'église il sera amené et conduit par l'exécuteur de la haute justice, le dit Havard ayant écriteau devant et derrière, portant ces mots : PROFANATEUR DES CHOSES SAINTES.

"Et là, étant nu-tête et à genoux, dire et déclarer à haute et intelligible voix que témérairement et imprudemment il a profané les paroles de N.-S. J.-C., contenues au susdit livre joint au procès, ainsi que la représentation et image de J.-C. crucifié, pour vouloir donner plus de poids à ses devinations et pronostications prohibées par les lois divines et humaines, dont il se repent et en demande pardon à Dieu, au Roi et à la Justice.

"Ce fait, l'avons condamné à servir de forçat dans les galères du Roi l'espace de cinq années. Et nous avons déclaré le dit Charles Lanoue, atteint et convaincu d'avoir prêté assistance au dit Havard de Beoufort, dans ses pronostications et devinations, et lui avoir administré le crucifix joint au procès.

"Pour réparation de quoi le condamnons à assister nu en chemise et à genoux le dit Beaufort, lors de l'amende honorable qu'il fera au devant de la porte principale de l'église paroissiale, où le dit Lanoue sera également conduit par l'exécuteur de la haute justice, et ce par une corde dont il aura seulement les bras liés.

"Ce fait, avons banni le dit Lanous l'espace de trois années de l'étendue de cette juridiction et à lui est enjoint de garder son ban sous les peines portées par les ordonnances."

Charles Robidoux fut condamné par contumace à la même peine que Lanoue. Vu l'impossibilité où l'on se trouvait de lui appliquer son châtiment, il fut ordonné que sa sentence serait "transcrite dans un tableau attaché par l'exécuteur de la haute justice à une potence qui, pour cet effet, sera plantée sur la place publique du marché de cette ville."

● Les peines sont adoucies

M. Foucher, substitut du Procureur-Général, en appela des sentences au Conseil Supérieur, à Québec. A cette occasion, les prisonniers De Beaufort et Lanoue furent donc transférés de la prison de Montréal à celle de Québec.

Le jugement du Conseil Supérieur modifia quelque peu le châtiment de De Beaufort. Son temps aux galères fut réduit à trois ans. Par contre il fut condamné à être promené dans les rues et carrefours de Montréal pour y être "battu et fustigé de verges". Ce supplice aurait lieu après que le condamné eut fait son amende honorable à la porte de l'église.

Les sentences des deux autres furent sensiblement atténuées. Charles Lanoue n'aurait à payer que trois livres d'amende au Roi et Charles Robidoux, trois livres destinées à l'achat de pain pour les prisonniers.

Lanoue serait forcé d'assister à l'amende honorable de De Beaufort. Il serait alors tête nue et en chemise. Mais ce serait les archers de la Maréchaussée qui l'accompagneraient et non l'exécuteur de la haute justice.

Outre son amende, Robidoux "subirait une admonestration en la Chambre d'Audience."

● La fête du crucifix outragé

Cette affaire ne se termina pas avec l'exécution des sentences des condamnés. Mgr de Pontbriand, alors évêque du diocèse de Montréal, proclama un mandement énergique à l'adresse de ses diocésains, "afin d'imprimer dans leur âme une sainte horreur et une douleur profonde pour la profanation qui avait déshonoré leur ville." Toutes les églises organisèrent des prières publiques en vue de réparer l'outrage fait au crucifix.

Quant au crucifix utilisé par De Beaufort, il fut envoyé à Québec le 1er mars 1744. Pendant longtemps, on célébra, dans la Vieille Capitale, en date du 1er octobre, la fête du crucifix outrag.é

Un mari qui a du coeur au ventre!

PARIS. — J'ai rencontré l'autre soir un Français qui est employé au "Bureau des allocations familiales" et a la tâche peu enviable d'établir les listes des vacances qui se produisent pour les maisons et les appartements de Paris. En buvant un verre aux **Deux Magots**, j'ignorais que les fonctionnaires de l'Etat fréquentaient ce café, je le croyais réservé aux existentialistes et à moi-même, il me parla d'une dame qui était venue annoncer à un employé de son bureau une nouvelle naissance dans sa famille : son cinquième enfant en quatre ans.

Après avoir consulté le dossier de la dame, l'employé lui demanda poliment :

—Garçon ou fille ?

—Fille.

—Et quelle profession exerce votre mari ?

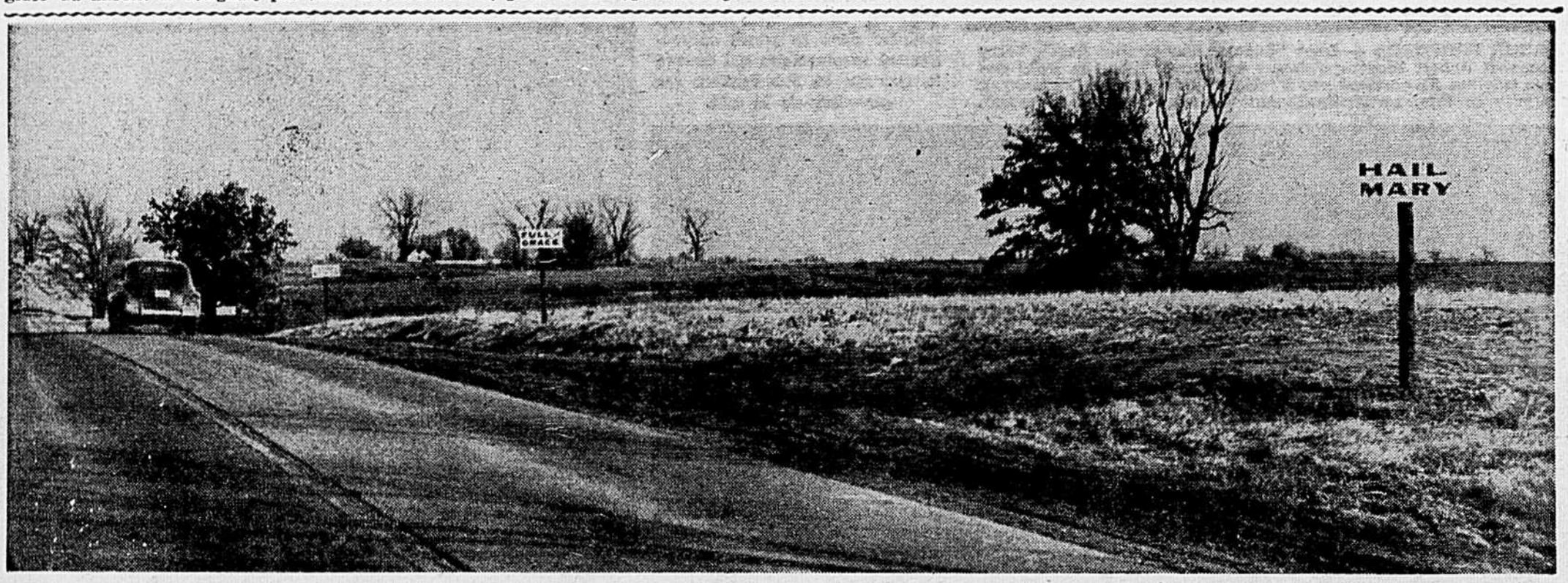
—Je vous l'ai dit la dernière fois. Il m'a abandonnée.

—Il y a combien de temps ?

—Quatre ans.

—Mais alors, vos enfants ?

—Oui, voyez-vous, il revient de temps à autre, me faire des excuses.

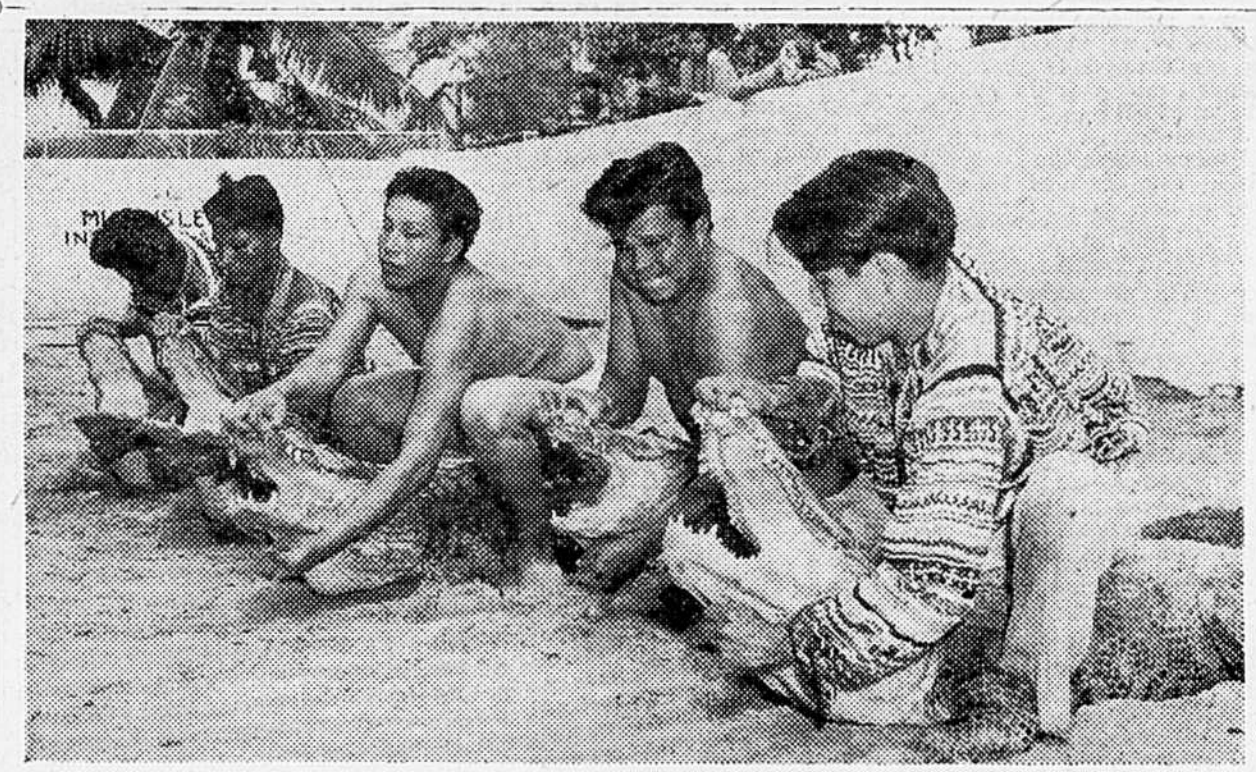


Route mariale — Tout au long de l'autoroute qui passe par la petite ville de Moberley, dans le Missouri, l'automobiliste aperçoit des panneaux-indicateurs portant les mots "Hail Mary" (Je vous salue, Marie). Ils y ont été placés par le conseil des Chevaliers de Colomb de Monberley, à l'occasion de l'année mariale. Le catholicisme américain est vraiment une réalité concrète, sentie et vécue.

De Miami à... l'autel

Les idylles de voyage Québec-Floride ne sont certes pas des "choses scandaleuses"

"Monsieur X. . . organisateur du voyage, se chargera de vous assigner une personne qui partagera votre chambre tout le long de votre voyage en Floride, si vous êtes SEUL . . . ou SEULE" . . . Des bruits scandaleux ont commencé à courir dans la province, après que certaines personnes eurent pris connaissance de ce petit paragraphe dans un prospectus d'agence de voyages. Pour découvrir la vérité dans cette affaire, nous avons mené une enquête auprès de nombreuses organisations touristiques. Cette enquête nous a conduit jusqu'à Québec où se trouve le doyen-organisateur de voyages en Floride, M. J.-Robert Pinard.



A Miami, de jeunes Séminoles risquent leur vie en jouant avec des alligators dans le simple but de distraire les touristes.

Agent de voyages, propriétaire de plusieurs motels et de l'agence Tourisme et Voyage, monsieur Pinard est un spécialiste dans son genre. Il organise des voyages en Floride et à Cuba depuis plus de dix ans. Il préfère, dit-on, vendre et organiser des voyages de noces, mais les Canadiens sont, depuis quelque temps, atteints d'une fringale d'aventure qui les conduit, par groupe de centaines, chaque année, vers les régions plus chaudes. Pour son voyage en Floride, M. Pinard descend toujours aux mêmes hôtels. Son affaire est simple à vendre. L'intéressé qui nourrit encore des doutes reçoit une liste de quelque cent noms de clients, de toutes les parties de la province, qui ont fait le voyage et qui en ont gardé de bons souvenirs. Les clients de M. Pinard l'aident à vendre son affaire.

Etant un homme lettré, monsieur Pinard insiste toujours auprès de ces clients pour les mener jusqu'à Cuba. Il impose à ses clients certaines visites à Miami, Ste-Augustine, Washington, La Havane ou New-York. Dans certains casinos, il s'amuse, avec un malin plaisir, à regarder certains voyageurs se faire "raser un vieux dix" en quelques secondes, au jeu d'argent. Mais, c'est un homme qui protège ses clients en les guidant et les prévenant.

● Rencontre

Comme ses clients ne se connaissent pas, règle générale, il emploie tous les stratagèmes imaginables pour les présenter les uns aux autres, afin qu'ils se sentent immédiatement à l'aise. Pour agrémenter le voyage, il apporte de petites poupées, des boîtes de chocolats qu'il distribue dans l'autobus.

Soudain, monsieur Pinard se lève et demande à une de ses clientes de changer de siège. Celle-ci s'exécute immédiatement, pensant avoir occupé le siège d'un autre voyageur de l'excursion. Mais cette demoiselle, qui est une voyageuse pour la Floride, se voit ainsi assigner un siège près d'un gentil monsieur qui s'en va, lui aussi, vers le même pays. Deux de ses clients, comme il le dit si bien, sont "organisés".

Ce moyen de lier connaissance n'a rien de vulgaire et ressemble, on peut dire, à un club de jeunes où l'on se fait des amis, tout en se rendant vers un but quelconque . . . Monsieur Pinard n'aime pas les farces grossières; il adore les gens d'esprit et ses reparties sont soudaines, ce qui met ses passagers à l'aise aussitôt.

De Québec à Montréal, la moitié de ces gens ont fait connaissance. Ce premier contact est très précieux et l'organisateur prétend, avec raison, que les premières minutes d'un voyage doivent permettre la fraternisation entre les passagers afin de faire disparaître ce masque dont chacun se munit devant des inconnus.



J.-Robert Pinard
. . . "Aucun scandale mais de l'harmonie"

A Montréal, nous avons assisté, dans la salle de conférences de l'hôtel Laurentien, à un coquetel offert par Tourisme et Voyage. Cette réunion, de caractère social, réunit les officiers de la compagnie Greyhound, les passagers et les guides. Tous font connaissance et s'entendent avant le départ. Plus tard, la fête commence et l'on s'en va dans les boîtes de nuit avec les nouveaux amis que l'on devra garder durant 21 jours ou, dans certains cas "toute la vie". Oui, monsieur Pinard a dû, dans sa vie, favoriser de nombreux mariages entre voyageurs qui "s'aimaient" à leur retour.

Monsieur Pinard a officiellement démenti les rumeurs qui veulent que certains agents de voyages, tout en procurant du bon temps à leurs clients, leur procurent aussi des "compagnes" pour les accompagner et les aider à dépenser de l'argent. Ce licencié en Commerce de Laval n'a pas la langue dans sa poche et on se souvient qu'il a dévoilé, l'été dernier, les dessous et combines du Tourisme dans le Québec. Cette attitude est une garantie de sa franchise et nous incite à avoir confiance en ses voyages . . .

Alain STANKE



Ava en chair et en . . . plâtre ! — Pour les besoins du film "The Barefoot Contessa", le sculpteur bulgare Assen Peikof a taillé dans le plâtre une statue, grandeur naturelle, de la belle Ava Gardner, qui est la vedette féminine de ce film, tourné à Rome présentement. A droite, la séduisante Ava a conquis une fois de plus tous les journalistes (mâles) de la ville éternelle par son charme prenant et sa délicieuse franchise. Elle s'est réconciliée, dans l'entre-temps, avec Frank Sinatra. Mais pour combien de temps ?

LES BRUITS de la ville

On a refusé du monde aux trois représentations de la dernière fin de semaine, au théâtre du Nouveau-Monde. "Dom Juan" semble devoir être le plus grand succès de la troupe de Jean Gascon, du moins en ce qui concerne la recette !

"Feuille au vent", qui avait succédé aux "Jeunes années", à la télévision, quitte à son tour l'affiche dans deux semaines. L'émission sera remplacée par un roman nouveau d'André Giroux dont il a déjà été question dans cette rubrique.

A une récente émission du "Trio lyrique", Lionel Daunais a récité, avec toute la cocasserie qu'on lui connaît, une tirade sur nos "belles escaliers", ornement irremplaçable de notre métropole. Le morceau de Daunais est l'un des plus drôles que l'on ait entendus ces derniers temps sur les ondes locales... qui sont rarement drôles !



Daunais

La jeune comédienne Maryse Gatien souffre d'amnésie. Du moins a-t-elle la mémoire courte. Elle affirme, à qui veut l'entendre, qu'elle a fait ses débuts au théâtre en remplaçant Monique Miller dans "la Cuisine des anges". Pourtant n'avait-elle pas fait de la tournée avec les Compagnons, dans "Notre petite ville" ?.. il y a quelques saisons. Il faudrait demander à Aimé Major de trancher la question, ou du moins de guérir Maryse de son amnésie... passagère !

En présentant "Beau Sang" au public, le soir de la première de cette pièce montée par le Théâtre-Club, le Père Emile Legault a eu une phrase savoureuse. Il déclara, à peu près dans ces termes, au public : "On m'a demandé de vous présenter la pièce. Rassurez-vous, dit-il, je l'ai lue auparavant... je n'avais pas à la monter !" On sait que, les dernières saisons, les pièces étaient montées très rapidement aux Compagnons... de sorte qu'on se demandait parfois si le Père avait pris le temps de lire le texte avant de le présenter au public !



Le P. Legault

Le plus grand quotidien français d'Amérique a fait une erreur de "tête", la semaine dernière. En vue du spectacle "Le Chant du désert", qui vient de prendre l'affiche aux Variétés lyriques, on présentait sur deux colonnes deux têtes d'interprètes. L'une d'elles devait être celle de Giselle Poitras, jeune chanteuse qui est l'une des principales interprètes de l'opérette, mais on avait mis la photo de Lucie Poitras, épouse du sympathique comédien Henri Poitras.

Il y a maintenant des récitals de toutes sortes, même de chant ! Mais une chose à laquelle on ne s'attendait pas, c'est un récital... d'acrobatie ! Il paraît que ça existe. Du moins, on l'annonce dans un hebdomadaire de (mauvaise) qualité. Les "fameux frères X", y peut-on lire, présentent des acrobaties "phosphorescentes" en "récital" prochainement.

On parle de présenter "Dom Juan" à Toronto. M. de Koudriavtzeff serait très intéressé à montrer au public de la Ville-Reine que les Canadiens français peuvent faire du théâtre autrement qu'en bretelles et en pantoufles. Ce serait évidemment de la très bonne propagande pour notre "culture", dans la province-soeur. Mais il y a toujours les frais (énormes) de transport et de voyage pour les comédiens et les décors.

Cela est devenu décourageant ! Tous les comédiens chantent, maintenant. Aux Variétés lyriques, c'est Roger Garceau, c'est Yvette Brind'amour, c'est Jean Coutu. A "Tour de chant", à la télévision, on annonce qu'Henri Norbert et Denyse Pelletier pousseront aussi leur petite chanson ! Comme si nous n'avions pas assez de nos innombrables "chanteuses de genre" qui n'ont pas de voix... et pas de genre !

Le Ballet national canadien est satisfait de la réponse du public montréalais à sa campagne de souscription. A chacune des représentations de la semaine dernière, le public a donné en moyenne de $300 à $400 dollars en dons à notre troupe nationale de ballet. La série des spectacles, commencée devant des quarts de salle, s'est terminée samedi devant une salle comble.

Hélène Baillargeon, qui chante des chansons du folklore canadien-français à CBM, le lundi soir, reçoit un volumineux courrier d'auditeurs anglo - canadiens. Les radiophiles des provinces de l'ouest manifestent un intérêt tout particulier pour notre folklore. L'excellent Alan Mills interprète, à ce même programme, des chansons du Canada anglais qui sont fort goûtées par l'auditoire de langue française. Voilà de l'unité nationale bien comprise, à base de chansons !



Alan Mills

Un groupe de comédiens dirigés par Henri Norbert répète actuellement un drame biblique, en alexandrins (s'il vous plaît) de Jean Filiatrault, auteur du roman "Terres stériles". La pièce sera présentée au Festival dramatique, au début de mars. Dans la distribution, on relève les noms de Gilles Pelletier, Jean-Louis Paris, Yolande Roy et Yves Létourneau. Le titre ? "Le Roi David"... comme l'oratorio d'Arthur Honegger.



Norbert

Outre "Le Roi David", on verra aussi au festival une autre pièce canadienne, "La Nouvelle gigue", de Claude Jasmin. Il s'agit cette fois d'un lever de rideau d'un jeune auteur qui a eu des textes joués aux "Nouveautés dramatiques". Cette pièce en un acte sera montée par le "Théâtre d'essai". Il est aussi question que le "Grenier", de Guy Messier, se présente au festival avec "les Aventures du pirate Maboul".

VENEZ CE SOIR
CHEZ PAREE
PAS DE COUVERT
PAS DE PRIX D'ADMISSION
PAS DE MINIMUM
TOUJOURS UN GRAND
DIVERTISSEMENT
DEPENSEZ CE QUE
VOUS VOULEZ

Les douleurs les plus fortes sont celles de l'accouchement

Le dolorimètre peut calculer l'intensité de la souffrance

NEW-YORK. — (Spécial à **Photo-Journal.**) — Durant 15 ans, trois médecins newyorkais ont poursuivi des recherches sur la douleur, au "Cornell Medical Center" de la métropole américaine. Ils ont réussi à établir une échelle de l'intensité de la douleur, allant des brûlures à l'accouchement. Ils ont découvert que les plus grandes douleurs que puisse connaître un corps humain sont celles de l'accouchement.

En effet, d'après le dolorimètre, un appareil de leur fabrication, aucune souffrance physique au monde ne saurait être comparée à celle de l'accouchement. Voilà un coup de plus porté au sexe dit fort!

Pourtant, l'homme continue à discuter l'opportunité de l'anesthésie à l'accouchement. Certes, les adversaires les plus acharnés de cette méthode sont des médecins tandis que les femmes médecins, directement intéressées à la question, soutiennent la nécessité d'atténuer le plus possible ces douleurs.

A ce point, on peut se demander pourquoi l'accouchement, phénomène purement physiologique, est accompagné de telles douleurs?

L'échelle des dols

	Dols
Mal de dents	1
Douleurs postopératoires	2
Douleurs arthritiques	2½
Sinusite	3
Douleurs abdominales	4
Cancer	4½
Douleurs provoquées par les vertèbres	5
Névralgies	5
Au-delà, c'est le domaine de la haute souffrance.	
Affections cardiaques graves	7½
Céphalalgie	8
Déchirures musculaires	8½
Tumeurs crâniennes	9
Brûlures et calculs du rein	9
Accouchement	10

Peut-être, certaines femmes se marient-elles trop tard et ne sont plus physiquement préparées à l'épreuve. Il n'en est pas moins vrai que toutes les femmes ont été habituées à considérer l'accouchement comme extrêmement douloureux. A tel point que, par réaction, quelques-unes rompent tout rapport avec leur mari après cette épreuve, et arrivent même à détester les enfants. La peur et l'attente de cette douleur donnent lieu à une tension de défense psychique et musculaire qui durcit les muscles abdominaux: la mère, vaincue par la peur, entrave les phases de l'accouchement et devient elle-même la cause de ses souffrances.

Dans plusieurs pays, on procède en ce moment à une véritable éducation psychique des futures mères. La psychanalyse est appelée à l'oeuvre, pour éliminer le complexe de la peur.

● Le test de la chaleur

Mais qu'est-ce au fond, que la douleur? Pour les trois savants américains, les docteurs James-D. Hardy, Harold-G. Wolff et Helen Godell, elle n'est pas, comme on croyait jadis, un excès de froid, de chaleur ou de pression, mais plutôt une sensation physique scientifiquement mesurable. Ils n'ont pas hésité à se soumettre à des expériences très dangereuses, dont leurs jambes, leurs bras et leurs thorax portent aujourd'hui encore les traces, sous formes de cicatrices.

Ils sont partis de la souffrance provoquée par la chaleur, afin de constater jusqu'à quel point il est possible à l'être humain de supporter une douleur physique. Celle-ci est ensuite contrôlée et mesurée au moyen du "dolorimètre".

Leur expérience, réalisée sur des centaines de personnes, a permis de constater que la sensation de douleur commence à 13 degrés Fahrenheit de chaleur. Au fur et à mesure que celle-ci augmente, on a calculé vingt et un degrés de souffrance, parfaitement identifiables. Pour plus de facilité dans les recherches, cette graduation a été réduite à une échelle de dix unités et demie, appelées "dols". Dix dols et demie constituent le point maximum de l'échelle. Au-delà, les souffrances physiques ne sont plus définissables, ni contrôlables.

L'homme est plus "douillet" que la femme; ce n'est plus un "on dit", mais une constatation du dolorimètre, qui a prouvé que les hommes ne sont généralement exposés qu'à des souffrances physiques qui ne dépassent pas les cinq "dols", tandis que les femmes atteignent le maximum au moment d'accoucher.

Le dolorimètre ne mesure que les souffrances physiques. Comment calculer, dans ces conditions, en "dols" les douleurs psychiques? A cette question, le docteur Wolff répond que les hommes se souviennent de certaines souffrances physiques déterminées, comme on se rappelle certains visages. Il a étudié des cas de migraine, de goutte et d'accouchement, et a constaté que le souvenir éveillé augmentait la douleur.

Il a ainsi découvert que des individus entraînés peuvent reconnaître et identifier différentes espèces et intensités de douleurs. De même, il a été confirmé que la douleur arrive jusqu'au système nerveux, qui en est le centre, à travers des fibrilles nerveuses du système.

● Une machine à souffrir

Vivre sans souffrir, sans ressentir la brûlure, est très dangereux. Des individus, par exemple, qui ont subi au cours d'une opération l'ablation de certains faisceaux de nerfs, dans le but de soulager leur douleur, ont été victimes, par la suite, d'accidents graves, dus justement à leur insensibilité.

Mais la douleur est aussi nécessaire au corps qu'à l'âme. Physiquement aussi, nous devons souffrir. Ce n'est pas une simple phrase que de dire qu'une douleur "mûrit". Il est notoire que certains malades de dépression nerveuse, une fois guéris, ont une autre vision du monde, plus grave et plus humaine. Au fur et à mesure que l'homme s'élève moralement, il augmente ses facultés nerveuses, mais aussi sa factulté de souffrir.

Les trois savants américains ont voulu, en définitive, examiner le comportement des êtres devant la douleur. Leurs conclusions peuvent se résumer ainsi: il faut éduquer l'homme à la douleur, car, de par sa nature, on peut le considérer comme une machine à souffrir. Tandis qu'il n'a que cinq sens pour jouir, tout son corps est sensible à la douleur. Sa victoire sur celle-ci est une victoire à la fois physique et psychique, dont la voie est la connaissance du mécanisme même de toute douleur.

La vengeance de l'automobiliste

A Denver, dans le Colorado, on ne prend pas à la légère les "excès d'imprudence" des piétons, même quand ils sont victimes d'accidents. Ainsi, Charles Montoya a été condamné à $15 d'amende, il y a quelques jours, pour avoir été heurté par une auto à une intersection particulièrement achalandée de la ville. Le juge a dit à Montoya qu'il avait traversé la rue en dépit de la défense du signal lumineux qui régit la circulation des piétons. Il fut heurté, par sa propre faute, condamné à l'amende, en plus d'avoir à régler ses propres frais d'hôpital.

On a sablé le champagne dans les bureaux de "la Presse" pour fêter la remise de la médaille de l'Académie française aux émissions culturelles (sic) de CKAC. Le surintendant des bâtisses, fournaises et autres babioles servait de grand échanson..... Avec une libéralité inconnue jusqu'alors dans la grande maison de la rue Saint-Jacques, il pressait M. l'attaché culturel de l'ambassade française à Ottawa de finir sa coupe de champagne : "Finissez çà, lui disait-il, y en a d'autre !" C'était à croire que M. l'attaché culturel n'avait jamais bu de champagne avant d'être invité à ce faire par "la Presse".



On lui fera une Cour suprême. — Mme R. Belladonna (voilà un prénom heureux) Villines-Coenen, d'Arlington, en Virginie, est une femme-avocat qui vient d'être admise à plaider devant la Cour suprême des Etats-Unis. Elle vint s'inscrire et prêter serment devant une batterie de journalistes et de photographes qui croyaient avoir devant eux, non pas une "professionnelle de la loi", mais une "starlette" de Hollywood.

Pour ceux qui veulent bien croire

Les "tables tournantes" parlent depuis 100 ans

Le 10 décembre 1853, Paris applaudissait la première d'une revue en cinq tableaux, consacrée aux principaux événements de l'année écoulée et intitulée : **l'Esprit frappeur.** En effet, c'est en cette année qu'était survenue la naissance de la nouvelle mode des "tables tournantes", véritable épidémie de spiritisme.

Venu d'Amérique, le spiritisme conquit le vieux monde en quelques mois. Bientôt aux véritables "médiums" se joignirent des charlatans, en très grand nombre, dont certains furent démasqués, tel le célèbre Home, qui se fit prendre en flagrant délit de tromperie aux Tuileries, en présence de Napoléon III, et dut se rembarquer pour son Amérique natale.

Un peu partout, dans les réunions mondaines, dames et messieurs s'asseyaient autour d'un guéridon, posaient les mains sur le bord, attendaient le craquement révélateur, et bientôt le guéridon tournait, levait un pied, frappait un coup: "Esprit y es-tu ?" disait l'un des membres du cercle. Et très souvent l'esprit y était et répondait.

Parfois, il refusait de satisfaire la curiosité des assistants. Il y avait des "tourneurs" remarquablement doués, auxquels ne résistait aucune table. "Avez-vous du fluide ?" telle était la question du jour en 1853.

Certains essayaient de réagir contre cette épidémie de "spiritisme". Flaubert écrivait: "Avouez que c'est fort, les tables tournantes. O lumière ! O progrès ! O humanité ! Et on se moque du moyen âge, de l'antiquité ! Quelle éternelle horloge à bêtises que le cours des âges ! Les sauvages qui croient dissiper les éclipses de soleil en tapant sur des chaudrons valent bien ceux-là qui pensent faire tourner les tables en appuyant leur petit doigt sur le petit doigt du voisin."



Victor Hugo faisait tourner les tables qui lui parlaient en alexandrins . . .

Au nom de la science de 1853, Flaubert avait raison. Mais, depuis un siècle, des découvertes si extraordinaires sont venues bouleverser les bases de nos connaissances des phénomènes naturels et surnaturels que nous n'avons plus le droit de "blaguer" les tables tournantes et l'évocation des esprits ! Il y a là un fait, peut-être le plus souvent appartenant à l'autosuggestion collective, peut-être parfois à une réalité qui nous dépasse, que nous ignorons encore, mais que nous pressentons déjà et que nous découvrirons peut-être un jour.

Comme les "soucoupes volantes", les "tables tournantes" doivent retenir notre attention, sans ironie, mais aussi sans crédulité.

● Chez Victor Hugo

Le jeu des tables tournantes avait donc conquis Paris. Très vite, par une Parisienne, Mme de Girardin, Victor Hugo, exilé à Jersey, fut initié à la nouvelle mode.

Le jeudi, elle apporta une petite table ronde à trois pieds, qu'elle avait achetée à Saint-Hélier, dans un magasin de jouets d'enfant. Le lendemain, elle essaya de la faire tourner, sans succès.

Le samedi, Victor Hugo et Mme de Girardin dînaient chez un M. Godfray. Mme de Girardin essaya encore inutilement. Le dimanche soir, toutefois, la table évoque une "fille morte", et tous pensèrent à la pauvre Léopoldine, noyée à Villequier, dix ans plus tôt !

Pendant plusieurs années à Jersey, les tables tournantes parlèrent, dictèrent des "interviews" sensationnelles de morts célèbres, souvent en alexandrins frappés à la Victor Hugo !

● Papauté spirite

Pendant ce temps-là, à Paris, le jeune Victorien Sardou va parfois chez une dame Japhet, qui reçoit une société bizarre, et il y rencontre un homme qui va lancer le spiritisme en France. Cet homme est alors comptable au journal de Louis Veuillot, **l'Univers;** il s'appelle Hyppolyte-Léon-Denizard Rivail. Il sera plus tard le "pape du Spiritisme", et sa tombe, au Père-Lachaise, est aujourd'hui un lieu de pèlerinages. Mais, entre temps, il aura changé de nom et il sera devenu Allan Kardec !

Né à Lyon, le 3 octobre 1803, il y a un siècle et demi, il a fait de bonnes études philosophiques et scientifiques et a senti une immédiate attirance vers les phénomènes occultes. Il fonde une société spirite et un bulletin mensuel: **la Revue spirite.** En 1857, il publie son premier ouvrage : **le Livre des esprits.** Cette oeuvre est écrite comme un catéchisme, avec demandes et réponses, et reste très répandue aujourd'hui encore.

● Attrait

Le mouvement déclenché par Rivail et ses autres émules n'a pas fini de se propager. Voici un siècle qu'on a commencé de s'amuser à faire tourner les tables. Peut-être s'adonne-t-on beaucoup moins à cette occupation, de nos jours. Mais le succès de toutes sectes et petites religions qui évoquent les morts, qui imposent les mains, le succès de tous les voyants, astrologues, de toutes les tireuses de cartes, de toutes les diseuses de bonne aventure, n'est-il pas une preuve éclatante que ce mouvement de retour à une croyance à l'au-delà est beaucoup plus puissant qu'il n'y paraît au premier abord, en notre ère scientifique et matérialiste ?

1853 est donc une date cruciale, une plaque tournante dans l'histoire des croyances. C'est l'année ou renaquit l'attirance vers un monde moins matériel.

Louis XIV avait son régiment de C.W.A.C.

Le siècle de Louis XIV fut vraiment celui de la guerre en dentelle. Les grands seigneurs de la suite du roi emmenaient en campagne leurs serviteurs et leurs pages, et le roi lui-même s'entourait, dans les camps, d'un luxe inouï. Sa tente était superbement ornée de dorures et de riches tissus. On allait au feu en habits surchargés de broderies, de dentelles, de flots de ruban, avec des perruques et des chapeaux abondamment empanachés.

Les dames de la cour suivaient aussi les armées et, en dépit des fatigues, elles se montraient très courageuses. On prétend qu'au cours de la campagne des Flandres, elles faillirent tomber aux mains des ennemis.

● Lever et coucher

A Fontainebleau, après le souper, la cour se groupait dans une vaste pièce, autour du roi. Seuls les membres de la famille royale et les dames d'honneur des princesses avaient des sièges ou des "carreaux". Quant aux autres dames, elles étaient autorisées à s'asseoir, à condition que ce fût sur le sol, sans pouvoir atténuer la dureté du parquet par un coussin.

En ce qui concernait le lever et la toilette du roi, l'étiquette était des plus strictes. Le grand chambellan seul avait le droit de revêtir Louis XIV de sa robe de chambre. Lorsque la chemise était apportée, le premier valet de chambre était chargé de passer la manche droite, tandis que le soin de passer la manche gauche était réservé au premier valet de la garde-robe.

La tâche de disposer le col du roi pour y passer la cravate était réservé à un gentilhomme nommé "cravatier", mais ce ittre ne lui donnait pas le droit de disposer la cravate elle-même. Cette dignité revenait exclusivement au maître de la garde-robe.

Le coucher du monarque donnait lieu à des cérémonies analogues. Se voir réclamer le plus léger service remplissait un gentilhomme de joie et d'orgueil. C'est ainsi que celui qui était chargé de porter la chandelle jusqu'à la chambre de Louis XIV était considéré comme hautement privilégié.

Dans les merveilleux jardins de Marly où les arbres, les parterres fleuris, les eaux jaillissantes composaient un ensemble d'une rare harmonie, Louis XIV avait eu l'étrange fantaisie de répandre à profusion les plantes artificielles et les feuillages de métal peint. Artificiels aussi étaient les oiseaux et les coquillages qui ornaient les îles de ploms disposées au milieu de beaux bassins, dont les margelles avaient été décorées de fleurs au pinceau.

● Débauche

La passion du jeu devint, pour la cour, une véritable plaie. On y engageait des sommes vertigineuses. Il faut ajouter que les plus grandes dames s'adonnaient à la boisson et que leur langage était souvent des plus grossiers.

Pourtant, cette cour du Roi-Soleil sut donner de fréquents exemples de bravoure, de loyalisme et de générosité. Son rayonnement s'étendait sur l'Europe entière : on parlait son langage, on copiait ses modes, ses meubles, ses joyaux. Si bien qu'un ambassadeur du temps a pu dire qu'elle servait "d'instruction et de modèle au cours étrangères".

GAGNEZ $50 PAR SEMAINE

Mesdames et messieurs, avec notre merveilleux PLAN DE VENTE vous pouvez gagner $50 par semaine pendant vos loisirs en vendant notre ligne complète de marchandises sèches et à la verge. Vous n'avez pas besoin d'expérience. Envoyez tous de suite votre nom et adresse pour renseignements gratuits au sujet de notre merveilleux PLAN DE VENTE.

REX TRADING CO. (Dept. 24)
Boîte 52, Station B, Montréal

Le billet de Sancenne

Eve, vas donc t'habiller...

Décidément, on aura tout vu! même les statues provoquer la guerre des coeurs et de la pudeur. Ce qui s'est passé en Belgique aurait tout aussi bien pu se passer à Rome, Montréal ou Buenos-Aires. La ville de Tournai désirant enrichir ses avenues de sujets esthétiques, commanda à un artiste contemporain très célèbre (vu la tournure des événements son nom n'a pas été révélé) une statue de bronze devant représenter dans toute sa grâce et sa plénitude la beauté d'Eve. Cette oeuvre de haute valeur artistique aurait été placée bien en vue sur un socle, sur le pont du centre de la ville qui enjambe l'Escaut, rivière paresseuse et romantique qui est un des charmes les plus exquis de la ville de Tournai.

Quoi de plus délicieux que cette Eve dominant le fleuve d'une douceur toute aquatique. Le sculpteur pressenti travailla nuit et jour à l'oeuvre de bronze, le socle fut installé et notre beauté connut les rayons du soleil pour réchauffer son anatomie. Mais madame pudeur veillait et la lutte s'organisa au mépris de l'art et du plus élémentaire symbole de respect de la création humaine. On peut dire que l'affaire se déroula en trois tableaux, tout comme dans un spectacle de télévision.

Premier tableau: Sur ordre et devant une assemblée de curieux, des ouvriers déchargent d'une voiture une statue de bronze représentant Eve souriante sans le moindre voile. La splendeur de cette sculpture a vite fait de parcourir la ville et la foule de plus en plus dense vient admirer le chef-d'oeuvre: des coeurs s'enflamment devant la nudité froide, certes, mais rebondie et exquise.

Deuxième tableau: Il y a eu crise ministérielle et le nouveau gouvernement prend en considération les plaintes relatives à la "fille du pont de l'Escaut". Les mêmes ouvriers que l'on avait vus, quelques semaines auparavant, affairés à installer la statue, s'approchent d'elle, cette fois le visage sévère et en silence. Ils ont eu ordre de lui jeter sur le corps une toile protectrice qui cachera sa nudité à l'avidité des yeux des passants.

Troisième tableau: La lutte s'engage à fond entre les "pour" et les "contre". Les campagnes de presse les plus violentes se déchaînent, notamment entre L'Avenir et Le Courrier de l'Escaut, de conceptions politiques et morales différentes. Eve est toujours debout sur son socle mais toujours invisible sous sa pudique couverture, telle une indésirable prostituée. Puis les mêmes ouvriers apparaissent devant elle pour la troisième fois. Cette fois, c'est un travail de destruction qui est entrepris. On enlève les rivets et Eve est mise à terre, allongée comme un cadavre dans son linceul.

Le socle reste vide, Eve est partie pour les coulisses en attendant son procès. Le rideau tombe sur le dernier acte. Maintenant les jurés vont délibérer. Que va-t-on faire d'Eve?

Nul ne le sait. Elle reste un chef-d'oeuvre de l'art moderne. Certains veulent la voir prendre la direction du zoo où elle reverrait le jour, face à la fosse aux lions. Un dur jugement, en somme, qui la jetterait en pâture à ces féroces animaux! D'autres voudraient qu'on l'emmène vers les fournaises d'une fonderie, ce qui équivaudrait à la brûler vive! Sentence encore plus atroce que la première semble-t-il. On s'est décidé à demander l'avis de l'artiste. Celui-ci a pris un ton détaché: "Vous m'avez demandé d'enfanter un chef-d'oeuvre et vous me l'avez acheté, je ne revendique plus le droit de paternité! Eve, ma fille Eve, pourquoi donc es-tu née!"

LISEZ LE PETIT JOURNAL

L'argent remboursé sur Red Cap si vous n'appréciez pas sa nouvelle saveur de

$100,000!

Voilà ce que vous obtenez avec chaque bouteille de Red Cap.

Carling ayant consacré plus de $100,000 à mettre au point le secret de cette saveur incomparable, nous *garantissons* que la bière Red Cap est la plus agréable et la plus réconfortante que vous ayez jamais goûtée.

Essayez une bouteille de Red Cap aujourd'hui même. Si vous ne reconnaissez pas que c'est la meilleure bière que vous ayez jamais goûtée, retournez l'étiquette accompagnée de vos nom et adresse à Carling Breweries, Limited, Montréal, et le prix d'achat vous sera remboursé.

La bière Carling **Red Cap**

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

Publié et imprimé à
5460, av. Royalmount, Montréal 9, BYwater 3507*
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT :	6 mois	1 an
Canada	$2.50	$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

la parole est

AU LECTEUR

La "polémique des orgues"

En réponse à l'article de M. Claude Lavoie, laissez-moi dire tout d'abord que je respecte sa valeur comme organiste d'église. Cependant, pour être un organiste accompli de nos jours, il faut aussi bien être capable de jouer l'orgue électronique-électrique que les orgues à tuyaux. Car ces orgues sont répandus dans le monde entier. Il y en a 42,000 dans les églises et les institutions religieuses d'Amérique seulement.

Les organistes qui peuvent aussi bien jouer les deux sont rares. J'en connais très peu : il y a le doyen des organistes, Léo Lesieur, le Dr Bertrand, l'organiste Juliette Meloche et quelques autres, que j'oublie.

Sachez que je ne veux pas discréditer les orgues à tuyaux, loin de là. Cependant, l'orgue électronique-électrique est l'orgue de demain, tout comme l'automobile a remplacé le cheval.

Et je répète que, pour être vraiment organiste, il faut l'être dans les deux sens. Pour prouver le tout, il vous serait facile d'inviter Juliette Meloche, de Québec (théâtre Capitol), et d'organiser un concours avec l'orgue Casavant du même théâtre. Tous les organistes pourraient concourir, y compris vous-même.

Le public sera juge et les journaux donneront leurs comptes rendus. Je crois bien que l'organiste Juliette Meloche et les autres se prêteraient de bonne grâce à votre invitation.

Reine Lepatas,
app. 7, 2325, rue St-Luc,
Montréal.

Les sports boursouflés

J'approuve M. Yves Prévost, ministre provincial des Affaires municipales, qui disait l'autre jour que trop de Canadiens s'intéressent trop au sport et pas assez aux activités de leur gouvernement.

Il est certain, par exemple, que la querelle entre Maurice Richard et le président Campbell, de la N.H.L., a pris plus d'importance auprès du public que les séances de la commission Tremblay, qui se livre à une enquête vitale sur les relations fédérales-provinciales.

C'est d'autant plus ridicule que les gens sont en réalité des sportifs "passifs". Ils ne participent pas aux sports; ils se contentent de les regarder.

Le sport, c'est beau, mais à condition que, dans les affaires publiques, il garde le rang secondaire qui lui revient.

Vieux rentier,
Québec.

L'impôt québécois sur le revenu

Est-ce que vous trouvez cela juste, le nouvel impôt sur le revenu que notre gouvernement provincial nous impose à nous autres, pauvres citoyens du Québec ? Nos ancêtres sont venus au monde dans la province de Québec et je l'aime bien, mais pas assez pour payer plus cher pour y vivre que dans les autres provinces.

Je demeure à Hull, qui est à un demi-mille d'Ottawa et regardez ce que ça nous coûte ici pour vivre, en comparaison d'Ottawa. Pour mon "char", la "licence" me coûte $24.50; à Ottawa, elle coûterait $7.50. Les cigarettes dans le Québec sont 37c le paquet; à Ottawa, 33c. L'assurance sur un "char" est ici de $142; à Ottawa, $83. La taxe québécoise sur nos achats est de 2 p.c. (de 5 p.c. quand on a le malheur d'habiter Montréal) ; à Ottawa, il n'y a aucune taxe de vente. Le "gaz" coûte ici 45c le gallon et 43c à Ottawa. Ici, c'est un péché mortel que de manger de la margarine; à Ottawa, c'est un bienfait !

J'ai loué une maison à Ottawa pour le mois d'avril. Cela me fait beaucoup de peine de changer de province, mais que voulez-vous qu'on fasse ?

Jean-Baptiste du Québec,
Hull, P. Q.

En faveur de cet impôt

Je souscris de tout coeur aux récentes déclarations de la Chambre de commerce de Québec, ainsi qu'à celles de la ville de Lévis. Faisant suite aux demandes dans le même sens exprimées à Trois-Rivières et au Cap-de-la-Madeleine, ces deux délégations ont demandé au gouvernement provincial d'établir un impôt sur le revenu.

C'était les deux premiers organismes aussi importants à se prononcer sur une question toute d'actualité, mais qui représenterait aussi, ont-ils dit, la solution aux problèmes scolaires et hospitaliers de l'heure.

"La meilleure façon de conserver un droit, c'est de l'exercer," a dit la Chambre de commerce de Québec; "vu le rôle important de notre autonomie provinciale et le caractère particulier qu'elle prend pour le Québec, nous croyons que le gouvernement provincial aurait intérêt à instaurer l'impôt sur le revenu," a ajouté la ville de Lévis.

Bravo ! Ainsi, le gouvernement fédéral sera probablement obligé de relâcher quelque peu les cordons du sac dans lequel il empoche tout l'impôt sur le revenu du Québec.

Montréalais.

Une histoire éternelle

Depuis plusieurs semaines, j'écoute à la radio l'histoire d'"une mère ouvre son coeur". Moi, je crois que c'est le plus beau programme de la semaine, avec celui de l'"Histoire de Dieu".

J'ai remarqué qu'il y a des programmes qui durent 55 minutes, pas vrai ? Pourquoi ne font-ils pas prolonger l'histoire d'"Une mère ouvre son coeur", d'une demi-heure à 55 minutes ! Je suis certain que des milliers de bons catholiques seraient avec moi pour cela. C'est si touchant, c'est si beau; cela fait comprendre aux catholiques comme la Très Sainte Vierge a été bonne pour nous et l'est encore. C'est une histoire pour ouvrir les coeurs des personnes qui se sont éloignées de l'église.

Pierre Besner,
rue St.-André, Montréal.

ce qui se passe CHEZ NOUS

Selon une coutume bien établie, que nous signale **l'Echo de Frontenac**, les enfants de Lac-Mégantic effectuent chaque année, durant la période des Fêtes, la collecte du "Rossignol des Pauvres", dont le montant est versé à la Société de réhabilitation de Sherbrooke, qui s'occupe de l'enfance malheureuse, des enfants délaissés par leurs parents et des jeunes arriérés.

L'Eclaireur nous apprend que Beauceville a récemment connu sa première débâcle de la saison. Sous la poussée d'un fort vent de l'ouest, les glaces de la rivière Chaudière se sont mises en marche. L'eau atteignit un niveau assez élevé et envahit certaines parties basses. Il a fallu se hâter pour mettre à l'abri une dizaine d'autos menacées d'être emportées par la force du courant. Toutefois, dès le lendemain, le pont de glace était rétabli sur la Chaudière !

La **Voix de Shawinigan** annonce que, pour la 2e année consécutive, la ville du Cap-de-la-Madeleine a remporté les honneurs du concours de décorations de Noël, concours organisé par la jeune Chambre de commerce en Mauricie. Grand'Mère et Shawinigan ont mérité des mentions spéciales.

La Frontière signale que l'Association forestière de l'ouest québécois, de concert avec les Chambres de commerce de l'Abitibi, présentera, en février, un mémoire à la Commission des transports. Elle demandera une diminution des taux de transport du bois de sciage, qui s'avèrent trop élevés. Il s'agit d'un problème complexe, en même temps que d'une menace pour les marchands de bois de la région.

Dans **l'Aquilon** de Baie-Comeau, on apprend que le député libéral du Saguenay, M. Lomer Brisson, a demandé aux autorités fédérales



la livraison de la poste par hélicoptère en cette région. C'est d'ailleurs ce qui se fait à Terre-Neuve. Ce service aérien irait de Baie-Comeau à Blanc-Sablon. Durant l'hiver, cette région n'a pour toute communication qu'un seul bateau allant, à tous les 15 jours, de Pointe-au-Pic aux Sept-Iles !

Le **Progrès du Golfe** relate que les séchoirs à morue de Rimouski et de Gaspé ont connu une activité peu commune en 1953. A Rimouski, on a reçu 3,300,000 livres de morue. Des cargaisons de ce poisson seront expédiées au Chili, tandis que 8,000 boîtes seront envoyées en Corée. Par ailleurs, plus de 4,000 saumons de la rivière Port-Daniel ont perdu une nageoire l'été dernier. Les biologistes québécois ont procédé à cette "amputation" sur les saumoneaux de 6 pouces de longueur, pour les identifier s'ils reviennent frayer au bercail, dans quelques années. L'été prochain, les saumons revenant de la mer seront estampillés à l'aide d'une capsule de métal attachée à leur nageoire dorsale.

Le Madawaska annonce qu'une nouvelle loi sera en vigueur le 1er avril au Nouveau-Brunswick. Elle a pour but d'assurer la responsabilité financière des automobilistes impliqués dans des accidents de la route. Le chauffeur ne pouvant démontrer sa responsabilité financière se verra confisquer son permis et ses plaques.

Le **Journal St-Paul** (Alberta) révèle qu'un jeune citoyen d'Elk-Point, Vernon Gray (23 ans), vien d'obtenir un rôle dans un film tourné à Londres par les



studios Rank. La pellicule a pour titre **The Gold Express;** c'est l'histoire d'un train transportant de l'or de l'Ecosse et suscitant la convoitise d'une bande de voleurs.

La Liberté de Fitchburg (Mass.) se demande combien il y eut de bergers auprès de la crèche de l'Enfant-Dieu à Bethléem. Certains peintres en ont représenté deux; d'autres, trois ou quatre. Suivant un vieux manuscrit grec et anonyme, il y en aurait eu quatre, dont les noms étaient Misaël, Archaë, Etienne et Cyriace. Toutefois, l'église bâtie à l'endroit où l'ange apparut à Bethléem porte le nom de l'église des Trois-Bergers.

Le Travailleur de Worcester (Mass.) fait écho à la réélection de Me Louis Lausier comme maire de Biddeford. A l'âge de 74 ans, il en est à son 14e mandat, ayant été réélu chaque année depuis 1940. Né en 1879, il a fait ses études classiques au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière; il fut admis au Barreau du Maine en 1906.

La **Feuille d'érable** de Tecumseh (Ont.) signale que la Société St-Jean-Baptiste de Windsor projette de construire une immense salle. Celle-ci servira de centre récréatif, de salle de banquet, etc., pour la population canadienne-française de cette ville.

Le **Progrès de Hull** rapporte que l'arène de Maniwaki aura de



la glace artificielle dès cette année. En 1949, un comité de citoyens fut formé et des actions, au montant de $27,000, furent souscrites en vue de la construction d'une arène municipale. Le bois fut gratuitement fourni par la compagnie International Paper et les maisons d'affaires de Maniwaki. Dès la même année, cette ville possédait une arène de $60,000. Aujourd'hui, le comité n'a qu'une dette de $7,000; il n'a demandé aucun octroi au conseil municipal ou au gouvernement provincial. Et le journal ajoute : "Si l'on tient compte que Maniwaki ne compte qu'une population de 4,000 âmes, on conviendra que ses citoyens ont fait preuve d'un bel esprit civique."

L'Etoile de Lowell (Mass.) note qu'une nouvelle émission de langue française vient d'être lancée au poste WBSM, de New-Bedford. On se réjouit de cette magnifique initiative parmi les Franco-Américains.

L'Indépendant de Fall-River (Mass.) signale qu'à Tokio, il se trouve une église catholique au 7e étage d'un grand magasin à rayons. C'est l'église St-François. Elle fut ouverte par le magasin Kitsukoshi, en 1947, à l'intention des militaires américains. Un autre bail de 5 ans vient d'être signé et le propriétaire cède gratuitement tout l'étage où se trouve l'église.

Le **Bulletin Shawinigan** annonce que, pour reconnaître leurs longs états de service, les trois compagnies Shawinigan Water & Power, Shawinigan Engineering et Shawinigan Chemicals remettront à leurs employés prenant leur retraite des gratifications en argent et des parchemins enluminés. Le nouveau système est entré en vigueur le 1er janvier. Les employés de 15 à 19 ans de service recevront $100, tandis que ceux de 50 ans et plus obtiendront $750.



A triple petits pas — L'arrivée de **Georgi Zarubin** au secrétariat d'Etat de Washington pour une visite officielle, il y a quelques jours, ne devait pas passer inaperçue. Un photographe en tira quelques photos. Celle de gauche, à sa publication, fit sensation. On se demande si Zarubin, merveille diplomatique russe, n'était pas un tripède. Il n'en est rien. Ce troisième pied appartenait à **Walter Stoessil,** directeur de la section des affaires russes au secrétariat d'Etat.

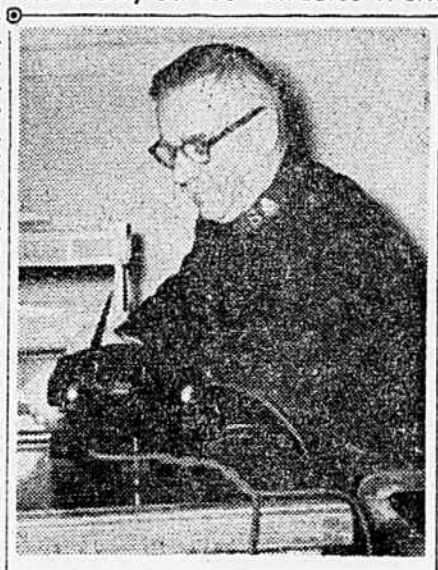
Au centre de réhabilitation de l'Armée du Salut

On y accueille pour les aider ceux qui désespèrent de tout...

(Par Alain Stanké)

On se demande souvent ce que notre société fait pour les hommes mal nourris, mal rasés, mal vêtus, les alcooliques et les sans-travail qu'on voit traîner leurs souliers percés dans les impasses noirâtres de Montréal, où les miracles n'ont jamais lieu.

Au centre de réhabilitation de l'Armée du Salut, on trouve la réponse. Sis au 1620 ouest, rue Notre-Dame, ce centre peut héberger 75 hommes et leur faire suivre un "traitement" de réhabilitation. Dans cette grande bâtisse, où le restaurant et la salle de repos n'ont rien à envier à nos maisons commerciales, on y trouve un superbe appareil de télévision et un cordon-bleu de première classe. En voyant les luxueux fauteuils de cuir, on n'arrive pas à comprendre que c'est à cet endroit que se reposent les personnes qui autrefois étaient des détenus, des forçats, des alcooliques ou simplement des vagabonds à qui on avait donné dix cents pour un café. L'Armée du Salut ne va pas chercher ses pensionnaires de force. Les demandes sont nombreuses, mais les élus, minutieusement choisis par d'excellents psychologues. Le centre reçoit chaque jour des dizaines de visiteurs pauvres. Voici à quelques mots près les conversations qu'on entend dans le bureau du brigadier George.



Le brigadier George accueille les malheureux qui se présentent au centre de réhabilitation de l'armée du Salut.

Un homme mal vêtu est venu pour acheter une paire de souliers.

—Avez-vous de l'argent, demande le brigadier.

—Pas beaucoup, répond l'autre en sortant la main de sa poche vide.

—Travaillez-vous ?

—Non.

—Pourquoi ?

C'est suivant cette réponse que ces habiles agents de l'Armée du Salut voient la volonté de leurs visiteurs et prévoient "s'il y aura moyen d'en faire quelque chose". La paire de souliers lui est donnée gracieusement, en échange de quatre heures de travail dans la bâtisse. On lui ajoute même un copieux repas. L'homme passe ensuite à ses confessions; il est aisé de voir s'il est franc ou non. Peu importe sa race; sa religion est sa vie, fût-elle la plus terrifiante entre toutes; un homme est un homme, et il mérite par ce fait de l'indulgence, de la clémence et de la mansuétude. On accepte ce vagabond ou cet alcoolique dans les rangs de l'Armée du Salut, où il pourra rester aussi longtemps qu'il le voudra.

● Doit-on donner du travail à un ancien forçat ?

Etant accepté au centre, l'individu reçoit $5 pour ses petites dépenses personnelles. On lui donne $10, s'il a une profession. En plus de ces privilèges, on le nourrit et l'habille pour rien. Tout ce qu'on demande en retour, c'est de la bonne volonté. Ainsi, les alcooliques s'efforcent de ne plus boire, et les statistiques du centre prouvent leur belle réussite.

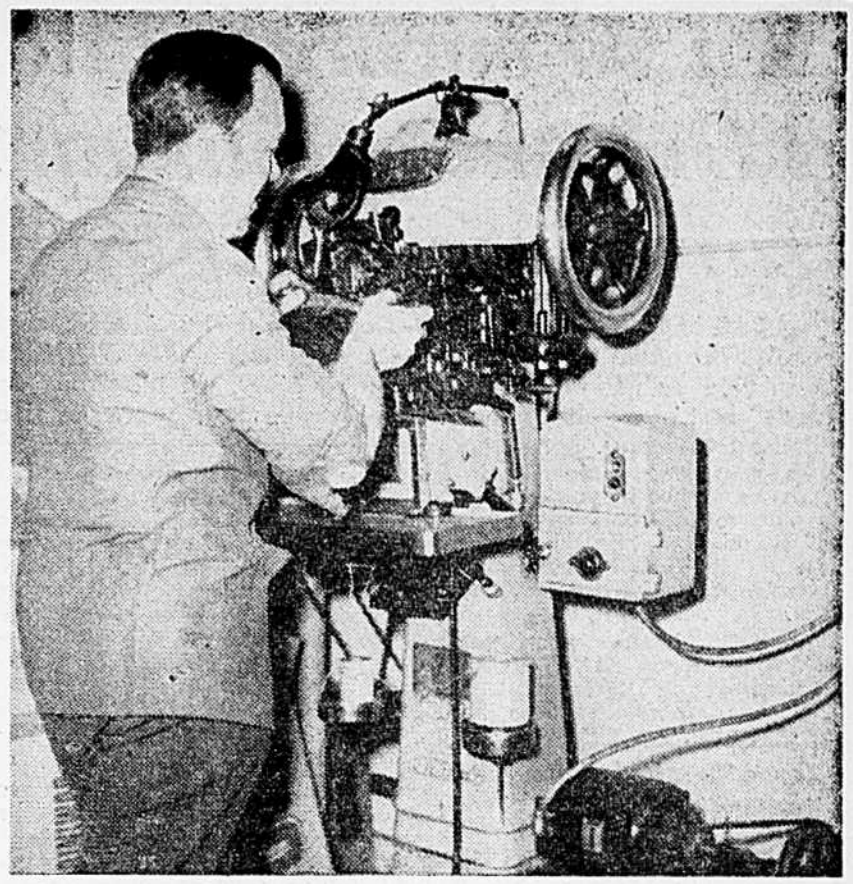
Le centre héberge souvent d'anciens forçats qui ne peuvent trouver un emploi ailleurs. Les magnifiques travaux que ces derniers exécutent parmi leurs frères valent la peine d'être retenus. Tous ces hommes sont heureux. Ils vivent parmi leurs semblables jusqu'au jour où ils réalisent que les personnes qu'on rencontre devant le mur de pierres de ce gigantesque centre leur sont identiques; à ce moment précis, ils abandonnent cette institution et vont se joindre à la foule qu'on dit "régulière". Ils se marient, trouvent un bon travail et, comme dans les bons romans; ont des enfants.

● Les magasins

En plus de son populaire centre de réhabilitation, l'Armée du Salut dirige des magasins généraux, où elle met en vente, à des prix très bas, des objets usagés de toutes sortes. Ces magasins attirent des foules en toute saison. En hiver, on y rencontre souvent des jeunes sportifs, venus pour se procurer des skis à $2 la paire; en été, des bricoleurs de tous les âges, pour acheter des objets introuvables ailleurs.

L'Armée du Salut possède de nombreux camions, qui parcourent constamment la ville. Six cent appels téléphoniques par jour dirigent ces véhicules chez des personnes qui, pour une raison ou pour une autre, veulent se débarrasser de leurs vieux meubles ou vêtements. Les objets ainsi ramassés sont vendus ou donnés aux personnes nécessiteuses.

En s'occupant de ces malades dignes d'une pitié humaine, l'Armée du Salut fait une oeuvre qui mérite notre reconnaissance.



Le centre de réhabilitation possède des ateliers où les pensionnaires de la maison s'initient à des travaux qui leur permettront, dans l'avenir, de gagner honorablement leur vie.



Retour à la terre — Ciottoli, un des principaux modistes italiens, ne craint pas de verser dans l'audace extrême, en puisant cette année sur la ferme ses formes de chapeaux : un "paquet de chaume" sur une tête de femme. Obtiendra-t-il le succès qu'il désire? Madame seule peut répondre.

PROPANE

Homme de service

Installation et vente
Salaire et commission

Pour informations : écrire

Gas Propane Pino Ltée

C.P. 309, Mont-Joli, Qué.

"ANDAL"

"Bon sang signifie bonne santé"

TONIQUE NATUREL

anti-acide — renommé

Fabriqué par : Laboratoire "Andal" Ltd., (St-Romuald) R. Anderson Jr.

MET A VOTRE DISPOSITION
un bureau dans la métropole

"ANDAL" est fameux dans les cas de
Brûlements d'estomac — acidité — constipation — troubles du foie

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE EXPLICATIVE A! } Distributeur "Andal", Montréal
Tél.: VI. 8356 — 7943 Berri

Le spécialiste KYRO sera à votre service

A L'HOTEL BERKELEY

1188 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q.

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI

les 11, 12, 13 février

10 hres A.M. à 10 hres P.M.

GARANTI OU ARGENT REMIS

FORMULE TH-16 KYRO

Poils Superflus



AVANT TRAITEMENT — APRES TRAITEMENT

ECRIVEZ !

KYRO

AUJOURD'HUI !

JUGEZ VOTRE CAS PAR VOUS-MEME

LA SEULE CLINIQUE DU GENRE AU CANADA



QU'EST-CE QUE LA FORMULE TH-16 ?

La Formule TH-16 est un produit liquide, médicamenté et à base d'herbes dont la pureté est indiscutable. Elle est préparée selon un processus des plus hygiéniques et scientifiques. C'est un produit de haute qualité tiré particulièrement de certaines herbes. Non seulement il met fin à la croissance du poil, mais il débarrasse des poils superflus d'une façon Permanente et Sans Douleur. Il n'est Aucunement Dommageable. Il n'y a plus de Recroissance une fois que la racine du poil est détruite.

D'odeur agréable, la Formule TH-16 n'est pas une substance graisseuse et n'affecte nullement le maquillage. Elle laisse la peau douce et lisse et améliore le teint en général. Elle débarrasse de certaines tares de la peau y compris les taches de rousseur. Vous vous rendrez compte que les instructions sont des plus faciles à suivre et que la lotion est agréable à utiliser.

CLINIQUE KYRO

Spécialiste Esthétique

8, RUE COLLIN — QUEBEC

LA SEULE CLINIQUE AU CANADA POUVANT VOUS DONNER UNE GARANTIE ECRITE POUR CE GENRE de TRAITEMENT

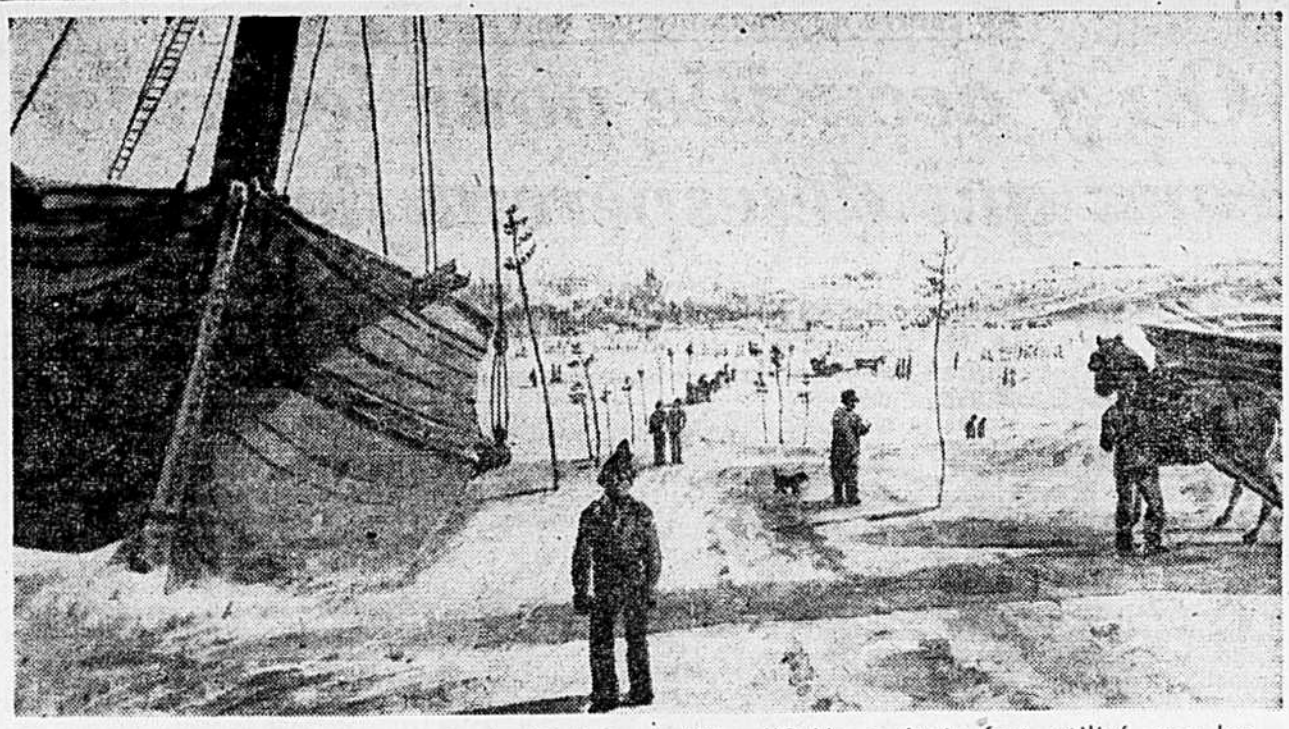
On va encore à l'île d'Orléans en passant sur le pont de glace

QUEBEC. — (D.N.C.) — Depuis le milieu janvier, une couche de glace recouvre le St-Laurent entre l'île d'Orléans et la ville de Montmorency. Chaque hiver, un tel "pont de glace" sert aux habitants de Ste-Pétronille pour gagner la rive nord en traineau.

Le premier chroniqueur de la Nouvelle-France à avoir parlé d'un tel pont naturel pour se rendre de la rive nord à l'île ou à la rive sud fut le R.P. Paul Le Jeune, dans les Relations des Jésuites, en 1633.

La petite histoire nous montre qu'aux XVIIIe et XIXe siècles, les populations de Lévis et de l'île d'Orléans attendaient avec impatience la formation du pont de glace qui les exempterait de recourir aux services coûteux des passeurs. Par contre, les passeurs de Lévis cherchaient au début de l'hiver à retarder la formation de la croûte de glace, en la brisant le plus longtemps possible pour garder un chenal libre. Il fallut attendre 1868 pour que le Parlement de Québec autorisât le conseil municipal de Lévis à interdire cette pratique.

Dès que les glaces étaient assez solides, des équipes d'hommes se mettaient activement à l'ouvrage pour ouvrir des chemins au-dessus du fleuve sous la direction du Grand Voyer. Si les passeurs assistaient avec déplaisir à la formation du pont de glace, cochers et charretiers de la région s'en réjouissaient.



Le pont de glace qui menait de Québec à l'île d'Orléans était fort utilisé par les gens de l'époque. Ce dessin de **James Pattison Cockburn** nous montre le pont tel qu'il existait pendant l'hiver de 1831.

● Des commerçants hors-la-loi établis sur le fleuve

Pour arrondir leurs revenus annuels, maints fermiers se livraient au transport des voyageurs d'une rive à l'autre. Voituriers d'occasion, ils se gardaient bien de mettre le pied sur la terre ferme dans l'exercice de leur métier improvisé, afin de n'avoir pas à payer de droits à l'une ou l'autre des municipalités.

C'est ce même souci d'échapper à l'impôt, qui poussa de petits marchands à installer des débits de boisson au beau milieu du fleuve. Ils échappaient, de cette manière, à la nécessité de payer un permis. Il fallut attendre l'administration du maire de Québec, François Langelier, pour voir mettre fin à ce trafic frisant l'illégalité.

La traversée du pont de glace a toujours été dangereuse au moment du dégel. Parfois une rupture brutale se produisit que rien ne faisait prévoir. De tels accidents ont valu à quelques voyageurs de se noyer ou le plus souvent de se trouver prisonniers de glaces flottantes, jusqu'à l'arrivée de sauveteurs en canot.

● $1,000 au fond du fleuve

En 1868, Pierre Mayrand, marchand de Bécancour, l'échappa belle. Tombé à l'eau avec une valise contenant plus de $1,000, il réussit tant bien que mal à remonter sur la glace. Très heureux d'avoir la vie sauve, il l'était moins d'avoir perdu sa précieuse valise. Elle eut été irrémédiablement perdue sans l'ingéniosité de Claude Giguère, navigateur du Cap-Blanc, comme nous le raconte l'historien Pierre-Georges Roy.

Giguère prit une valise de même pesanteur que la valise perdue. Il y attacha un long câble et la jeta dans le fleuve, à l'endroit même où celle du marchand avait disparu. La seconde valise suivit le même chemin que la première. Et à l'aide d'une perche de cent quarante pieds de longueur, la valise au trésor fut repêchée.

En récompense, Giguère reçut la moitié de la somme sauvée des eaux. Les accidents sont totalement éliminés de nos jours au pont de glace de l'île d'Orléans. Les municipalités riveraines prennent toutes les précautions possibles pour les éviter. Ce sont elles qui entretiennent, aux frais du conseil de comté, le chemin reliant Montmorency à Ste-Pétronille. Quand il le faut, le tracé du chemin est rectifié; les petits sapins verts servant de balises sont changés de place; cela se produit généralement plusieurs fois par hiver.

Quant aux ponts de glace reliant Québec à Lévis, il n'y a que de très vieux Québécois à s'en souvenir. Le dernier n'a duré que quelques heures, il y a de cela quelque trente ans. La loi, les brise-glace et les traversiers en sont venus à bout.

Jeune Homme! Jeune Fille!

Pourquoi vous ennuyer ? Si vous désirez un ami ou une amie selon vos goûts, vos désirs, écrivez-nous. Nous avons les photos. Inclure timbre.

Cercle Social Psychologique Enr. C.P. 213, St-Hyacinthe, P.Q.

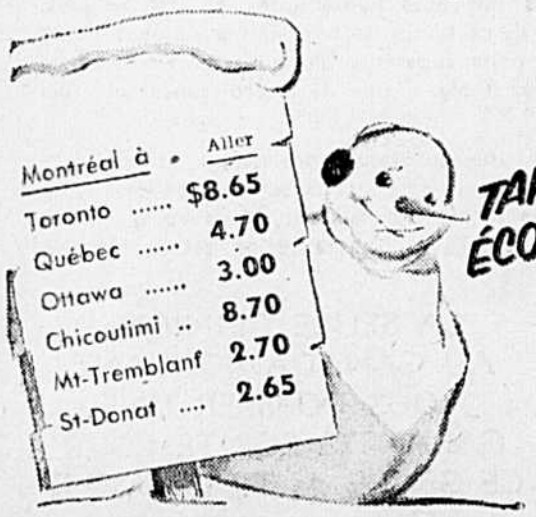


L'hiver, pour tout voyage d'affaires ou d'agrément, prenez l'autobus.

Dans les voitures de la Compagnie de Transport Provincial, il règne une température douce et agréable. On y est bien installé, les fauteuils sont moelleux et confortables . . . et, un chauffeur expérimenté vous conduit, sur les routes enneigées, jusqu'à destination. Aucun autre moyen de transport public ne vous permet d'admirer d'aussi près les beautés du paysage.

En voyageant par autobus, vous éviterez la fatigue de la conduite l'hiver, l'usure et la détérioration de votre voiture et de vos pneus. Vous n'aurez à vous soucier ni du stationnement ni des pannes, ni de la température. De plus, vous économiserez de l'argent*. Le voyage par autobus coûte moins par mille que tout autre moyen de transport public. L'hiver, prenez l'autobus, c'est la façon idéale de voyager!

* *Les statistiques établissent que voyager en automobile coûte 10.42 cents par mille.*

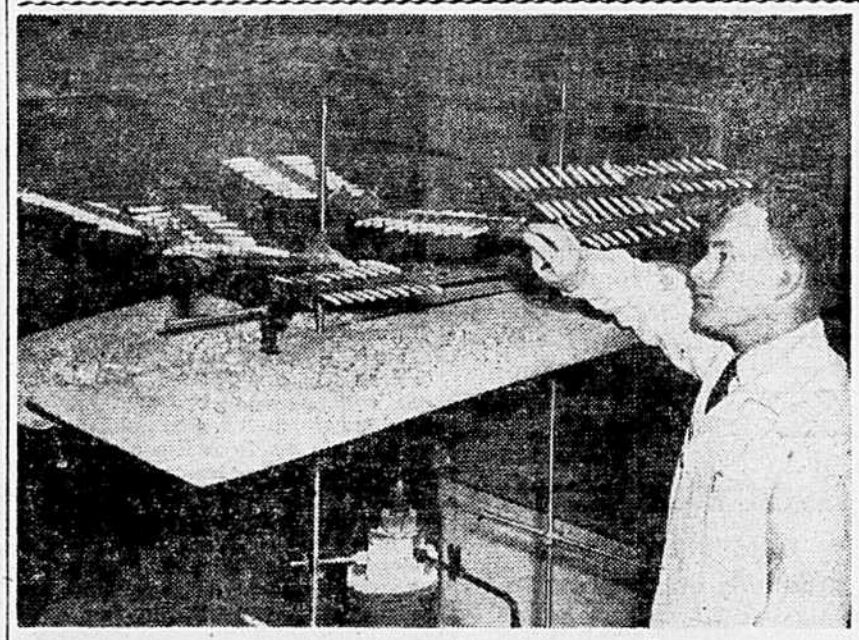


TARIFS ÉCONOMIQUES

Pour renseignements complets concernant les horaires et les tarifs, adressez-vous à notre agent local.

LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

TERMINUS
1188 OUEST, RUE DORCHESTER
AU COIN DE BERRI ET DEMONTIGNY
TEL.: UN. 6-8441



Tant de fumée ! — Cet étrange appareil est "un fumeur automatique", consommant 3,000 cigarettes par jour. Il est utilisé au laboratoire de l'Institut de médecine industrielle de l'université de New-York, où des savants tentent de prouver ou de démentir l'affirmation que le tabac à cigarette est une des causes du cancer des poumons.

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

Marié deux fois, il a eu quatre enfants de trois femmes...

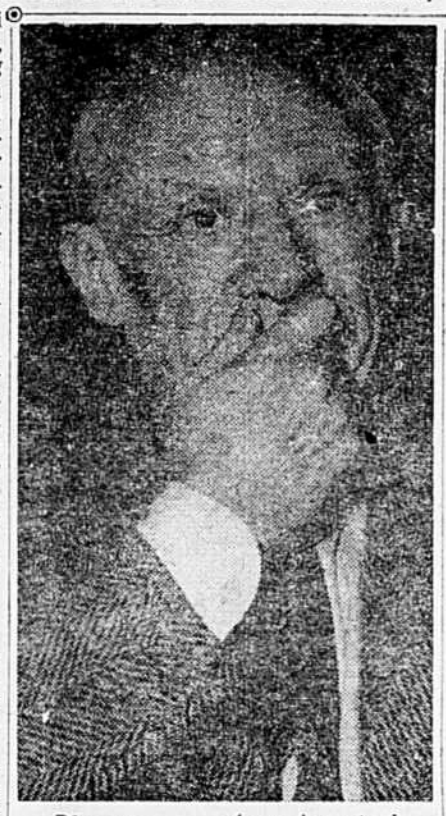
L'étrange vie amoureuse de Picasso

NICE. — (Spécial à **Photo-Journal,** par Francis Rico.) — Même sans son nom prestigieux, Picasso pourrait prétendre à toutes les conquêtes ! La braise de ses yeux incandescents qui animent son visage de terre cuite, son buste d'athlète et l'étonnante jeunesse de son corps de septuagénaire lui assurent une vitalité prodigieuse. Car le visage de Picasso est aussi troublant que sa peinture. Il peut le transposer, le défiguer à devenir horrible comme le masque d'une apparition, ou le figer dans le marbre d'une tête de César... Ses yeux sont le plus éloquent reflet de son âme, dont lui-même, sans doute, ne connaît pas les mystérieuses et terrifiantes pensées. Son regard foudroie. Il le sait et s'en amuse. Il fascine les jeunes femmes, que ses cheveux blancs rassurent.

Derrière Picasso le peintre, qui a tout dépouillé jusqu'à déformer, reste l'Espagnol, le Latin au sang arabe, par définition un don Juan aimant les femmes pour le seul plaisir de les conquérir. Cet homme sans âge se complaît dans leur compagnie. Lorsqu'il désire remporter une forteresse renommée inexpugnable, il jette dans la balance toute sa virilité et son nom qui sonne comme une séguedille ! pas provoquées ! Combien de larmes n'a-t-il pas fait couler !

Des amis qui le connaissent bien m'ont affirmé que Picasso n'a jamais été qu'une fois réellement et profondément amoureux. C'est lorsqu'il est parti la main dans la main, comme un personnage de roman, des brumes de Paris pour la lumière de Vallauris, avec Françoise Gillot !

Françoise, elle aussi, est un être à part.



Picasso... c'est la vie !

● Le coup de foudre

Elle est belle et intelligente. Elle avait vingt-deux ans lorsqu'en 1946, elle croisa dans une galerie de la rive gauche Pablo Picasso. Il était aimable, condescendant.

Le velours sombre de son regard plongea tout à coup dans l'eau limpide des grands yeux étonnés de Françoise Gillot, foudroyée de rencontrer le symbole vivant d'une esthétique dont elle était devenue une des plus ferventes adeptes, tout en poursuivant ses études.

Picasso, du geste noble de l'Andalou, la convia à dîner. Elle but les paroles du maître, s'enivra de ses anecdotes, et ce soir-là ne remonta pas chez elle, où l'attendaient ses parents, d'honnêtes bourgeois, bouleversés par l'évolution d'une époque qui les a dépassés.

Françoise Gillot devenait tout à coup Mme Picasso, avec tout ce que cela comportait d'honneurs et de servitudes dans le petit monde turbulent de la peinture.

A les voir ensemble, il n'est jamais venu à l'esprit de quiconque de s'apercevoir qu'ils avaient cinquante ans de différence ! Françoise, moulée dans des robes plaquées ou vêtue à la garçonne, dansait comme un feu follet dans cette affreuse petite villa de Vallauris, la Galoise, où Picasso, à la sortie de son atelier, venait chaque soir se reposer auprès de sa jeune compagne. Ils vivaient là tous les deux, comme un couple d'ouvriers, dans de petites pièces sommairement meublées, où même le téléphone était exclu.



Bonne pêche ! — Chaque année, sur la plage de Jacksonville, on organise la fête des Pêcheurs. Tous ces messieurs aimeraient bien trouver au bout de leur ligne, ou dans leur filet respectif, cette gentille reine de la pêche, Shirley Sibre. Mais elle sait éviter tous ces hameçons que sont les hommes.

● Claude et Paloma

C'est à la Galoise que Françoise mit au monde deux enfants : Claude, qui a déjà cinq ans, et Paloma, qui vient d'avoir quatre ans.

Pablo Picasso jouait avec ses gosses de longues heures durant ou les entraînait sur la plage de Golfe-Juan, où il exigeait qu'ils fussent nus, afin de mieux profiter du soleil et de la mer... Ils étaient heureux.

Françoise Gillot durant ses maternités, avec ses longs cheveux sur ses épaules, ressemblait, dans la lumière crue du soleil de Provence, à quelque apparition de ces dessins mystiques dont Picasso combla une de ses périodes...

Mais les enfants grandirent, Françoise se sentit délaissée à la Galoise, où, entre ses obligations de mère de famille, elle dessinait ou peignait dans sa cuisine, pour cultiver son art.

Loin déjà était le temps où Picasso venait lui faire les critiques de son oeuvre. Il s'était de nouveau renfermé dans son atelier, un grand garage sombre, perdu au fond d'une cour de ferme, à un demi-mille de sa villa. Point de poignée à la porte, mais un système secret connu de quelques initiés pour pénétrer dans l'antre de ce Goliath de la peinture. Françoise, ces derniers temps, y était reçue en silence, et le silence est parfois plus pénible que de longues imprécations. Si bien qu'elle décida de ne plus y mettre les pieds.

● La fin d'un beau roman

La Galoise ne voyait plus Picasso qu'à de très rares moments. Le maître ne s'intéressait même plus à ses enfants que de très loin. Françoise s'ennuyait. Elle s'ennuya surtout d'être obligée de recevoir des visiteurs d'un parti politique, qui assaillirent Vallauris lorsque Picasso se vit critiquer pour avoir dessiné un portrait de Staline !

Il y eut une unique scène qui fut une explication. Un beau matin, sans rien dire, Françoise Gillot, il y a trois mois, prenait le train à Antibes, avec ses deux enfants, pour retrouver à Paris ses parents.

C'est la première fois que, dans sa vie amoureuse, Pablo Picasso était quitté !

A l'origine, c'est lui qui donnait congé.

Il en a, dit-on, beaucoup souffert et, pour oublier son chagrin et ne point le montrer à ses amis, il s'est aussitôt, après le départ de Françoise, rendu dans la région d'Arles et de Nîmes, bavarder avec les toréadors, ses compatriotes, qu'il ne peut revoir sans risque de l'autre côté de la frontière !

● La première Mme Picasso

Picasso s'était marié en 1917, à la danseuse étoile Olga Kokowa, des ballets de Diaghilev. C'était à Rome. Il avait été appelé dans la capitale italienne, en même temps que Max Jacob et Jean Cocteau, pour dessiner les décors d'un ballet que Cocteau venait de composer. Olga le demanda en mariage. Picasso accepta. Les témoins furent Max Jacob et Jean Cocteau.

Quelques années plus tard, naissait Paul, âgé aujourd'hui de trente ans. Lui-même est marié et père de famille. Il est devenu le chauffeur et secrétaire de son père.

"Polo" Picasso conduit la vieille Panhard ou la voiture moderne du maître, selon que les courses doivent être courtes ou longues. C'est lui aussi qui est chargé d'évincer les curieux. Il le fait avec beaucoup d'autorité et d'amabilité.

Sa mère, paralysée, vit dans une pension de famille, à Cannes, où elle semble plongée dans un rêve éternel. Nombreux sont ceux qui ignorent même son existence. Mais Picasso, chaque année, va lui rendre visite et se fait scrupuleusement tenir au courant de l'état de sa santé. Il lui a toujours fourni, même aux jours les plus sombres de son existence, les moyens de vivre décemment.

Picasso a encore un autre enfant, une fille âgée de dix-neuf ans, Maria, qu'il eut, d'amours passagères et violentes, avec Anne-Marie Walter, dont on a perdu la trace et qui fut, elle aussi, une égérie de Pablo.

Picasso, homme, est bon. On le dit avare. Or il a dépensé des fortunes autour de lui pour faire du bien. A tel point qu'en réalité il ne possède rien que des collections de tableaux.

Il a souvent signé des chèques pour des hôpitaux, des orphelinats, exigeant l'anonymat.

Picasso est un misanthrope doublé d'un misogyne. Il porte sa croix et souffre peut-être plus que tout autre. Car s'il est arrivé au sommet, il le paie largement. Le secret de sa vie privée ne lui appartient plus.

Maintenant désemparé par la décision brutale de Françoise Gillot, on lui prête le désir d'abandonner les rives de la Méditerranée pour d'autres régions de France, où il essaiera de retrouver le calme et peut-être cette présence féminine dont il a aussi soif et faim que de formes et de couleurs.

"J'ai quitté Pablo, a écrit à ses amis de la Côte-d'Azur Françoise Gillot, après avoir mûrement réfléchi. Je n'ai pas voulu que mes enfants soient mal éduqués et qu'ils aient à souffrir plus tard. Je sais qu'il aime ses enfants. Il pourra venir les voir aussi souvent qu'il le voudra, et moi je le verrai avec autant de joie. Mais je crois que l'histoire de notre vie, à tous les deux, est terminée et que notre route ne suit pas le même chemin..."

Une Autorité distinguée en matière de Beauté conseille

"Ne jouez pas avec les boutons"



par MARCELLA HOLMES

(Ancienne Rédactrice de Beauté du magazine "Glamour")

"En ma qualité de rédactrice de beauté, nombre de personnes m'ont demandé, 'comment se débarrasser des boutons?' Ma réponse est toujours celle-ci: n'essayez pas *n'importe quoi* pour vous en débarrasser! Les boutons du genre acné constituent une condition sérieuse qu'on ne peut négliger sans déparer la beauté du visage d'une façon permanente. Employez donc un médicament spécialement développé pour le traitement des boutons, et *non pas* les crèmes ou onguents à multiples usages, supposés être 'aussi bons pour les boutons.'

"Voyez-vous, les crèmes et onguents servant à toutes fins ne possèdent pas une base non-graisseuse qui sèche rapidement et contient les ingrédients médicamenteux spéciaux si nécessaires au traitement des boutons. Mais heureusement qu'aujourd'hui une formule médicamentée scientifique a été développée dans le but spécial d'éclaircir les boutons. Son action efficace a été prouvée par les milliers de gens au Canada et aux Etats-Unis qui l'emploient. Il s'agit de CLEARASIL.

Nouveau genre de "Base" Non-Graisseuse

"Le médicament spécial dans la formule de CLEARASIL se trouve dans une 'base' d'un nouveau genre, sans huile. Cette nouvelle matière de 'base' est non seulement exempte de graisse, mais absorbe aussi l'huile. Elle aide, en effet, à enlever l'huile excessive de l'épiderme qui, selon les autorités, est un facteur important en ce qui concerne l'acné. A vrai dire, *l'action desséchante* de CLEARASIL est si surprenante, qu'il éclaircit et dessèche remarquablement vite les boutons.

"CLEARASIL, étant *antiseptique*, arrête la formation des bactéries qui peuvent causer des boutons et les faire se multiplier. Et, comme il est non-graisseux et pur, on peut le laisser sur l'épiderme

Couleur d'Epiderme - Camoufle les Boutons

"Ce nouveau médicament CLEARASIL est de la couleur de l'épiderme pour camoufler les boutons pendant qu'il agit et mettre fin à l'embarras immédiatement.

"Donc, de nouveau je vous conseille, ne jouez pas avec les boutons. Les crèmes et les onguents servant à toutes fins ont leurs usages appropriés, mais ne vous fiez pas à eux lorsqu'il s'agit de boutons. Traitez cette condition particulière avec un médicament *spécial* pour boutons."

Sélection du Reader's Digest a rapporté sur des expériences de clinique où l'on a employé le médicament genre CLEARASIL. Ce médicament a apporté un soulagement à un si grand nombre de garçons, de jeunes filles et d'adultes, qu'il est maintenant le médicament spécialement préparé pour boutons, qui se vend le plus en Amérique. Effectif ou remboursement de votre argent. Seulement 69c. Grand format économique $1.19. A tous comptoirs de produits pharmaceutiques. Procurez-vous CLEARASIL aujourd'hui même.

une étiquette
remarquable



identifie une lager
remarquable

LA BIERE DE RIZ
AU GOUT DES CANADIENS

Toilettes somptueuses pour les grands soirs

Sous les lustres du soir, les élégantes se parent de toilettes somptueuses, aux lignes très féminines. Pour atteindre cette féminité dans le costume, rien n'égale la dentelle. Qu'elle se présente sous forme d'insertion, de garniture ou qu'elle compose totalement le tissu d'une robe du soir, la dentelle apportera sa grâce fragile, sa richesse toute délicate.

La coupe d'une robe du soir joue également un grand rôle dans l'apport de cette note de féminité. Un simple fourreau s'adoucit au moyen de panneaux ,de volants, d'écharpes. Quant à la jupe ample, elle est toute grâce, même sans ornements.

Avec la dentelle, se marient également bien la lourdeur du satin et le vaporeux du tulle. La mode actuelle enrichit la dentelle de pierres du Rhin, de perles satinées et de brillants insérés dans ses découpures.

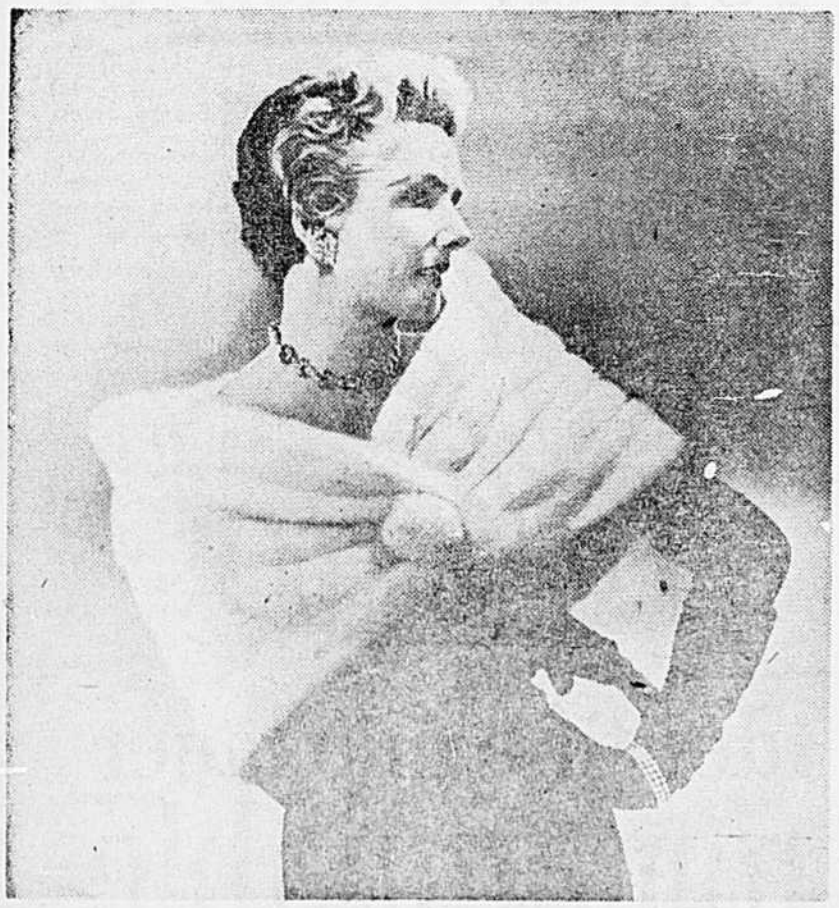
La beauté classique de la dentelle suffira à rehausser la grâce des belles du soir. Lignes moulantes ou floues, ornements gracieux, accessoires brillants comme les lustres des grandes salles de bals, voilà de quoi vous faire rêver ...



POUR UNE SOIREE DE GALA, nous vous suggérons ce magnifique ensemble, composé d'un fourreau de poult-de-soie, recouvert de dentelle gris argent et porté avec un énorme manteau de soie couleur or. L'ampleur du manteau compense pour les lignes simples du fourreau. Cette création américaine, du dessinateur Mort Morgon, doit son originalité à la richesse de son tissu et à la simplicité savante de ses lignes.



BLANC ET NOIR! Satin et dentelle! Voilà une agréable combinaison pour un deux-pièces du soir signé Dorothy Dickerson. Le corsage sans épaulettes, très moulé, est bordé de dentelle noire. Sur la jupe, cette même dentelle noire, sur les bords de panneaux de lourd satin d'Italie, forme un contraste saisissant avec l'ampleur du satin blanc.



UNE ETOLE DE FOURRURE blanche rend éblouissante la plus banale des toilettes du soir. Cette écharpe de vison de la couleur de la colombe s'attache au moyen de gros boutons de fourrure. Accessoire riche et élégant, cette écharpe attirera l'admiration de toutes les femmes, même de celles qui ne peuvent s'offrir ce luxe!

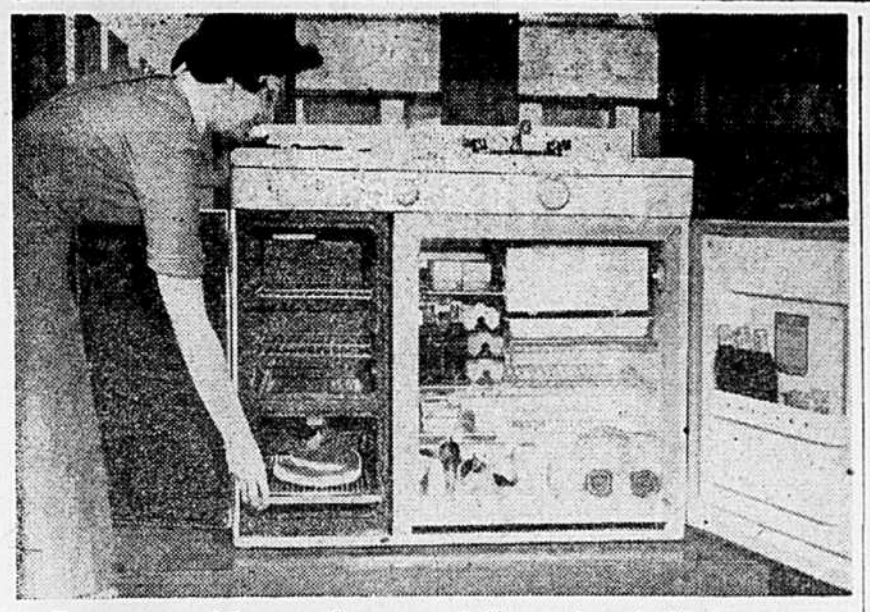
La richesse de leurs accessoires



SIMULANT LES PERLES, cet assemblage de petites boules blanches attachées à du ruban de velours offre un aspect créole. La double rangée du collier s'arrête au devant, pour ne former, sur la nuque, qu'un simple rang de grosses perles brodées sur le ruban. Le tout est d'un effet très décoratif, mais non lourd.



LES BIJOUX sont avant tout accessoires des toilettes du soir. Avec une robe habillée, mais de petit soir, on pourra porter cet ensemble très nouveau, en or entrelacé de pierres du Rhin. Ainsi incrustées, les pierres donnent au collier, aux boucles d'oreilles et aux bracelets l'effet d'un motif de tweed. Ces bijoux conviennent également avec les toilettes d'après-midi.



Pour une cuisine moderne — A l'occasion de l'exposition internationale des ameublements domestiques, tenue récemment à Chicago, un nouveau poêle-réfrigérateur-évier a attiré l'attention (spéciale) des ménagères. Cet appareil indispensable dans une maison fonctionne soit à l'électricité soit au gaz. Comme il y a loin d'ici à la cuisine traditionnelle de nos grand'mères.

Votre fer à repasser mérite quelques soins

Le fer et la planche à repasser ont besoin d'être entretenus régulièrement. Si vous négligez certaines précautions élémentaires, votre matériel cessera vite de remplir l'usage que vous en attendez.

Veillez bien à ce que la surface lisse de votre fer, celle qui doit toucher le linge, soit toujours rigoureusement propre. Passez-y de temps en temps une feuille de papier de verre et graissez ensuite le fer avec un peu de vaseline. Laissez reposer quelques heures, puis essuyez soigneusement.

Si le fer s'est rouillé après avoir séjourné dans un endroit humide, ôtez-en la rouille à l'aide d'un linge imbibé de pétrole. Enveloppez le fer entier dans ce linge et laissez-le ainsi pendant 12 heures. Les taches de rouille ainsi déjà attaquées se laisseront alors facilement enlever au papier de verre. Seulement, attention; après cela, votre fer aura perdu tout son éclat original. Il faudra donc l'astiquer avec un produit spécial ou, à défaut, avec un mélange d'alcool et de craie finement pulvérisée.

Chaque fois que vous employez votre fer, enlevez la poussière qui peut s'être déposée sur le bois de la poignée et, si vous n'en avez pas besoin tous les jours, ne manquez pas de l'envelopper dans un linge propre et sec.

S'il s'agit d'un fer électrique, veillez à l'état de son fil, la moindre défectuosité peut, en effet, causer un accident de gravité variable. N'utilisez pas n'importe quel fil, mais adoptez plutôt un câble à revêtement de caoutchouc, qui sera plus solide.

Si votre fer à gaz ne glisse pas suffisamment sur le linge, frottez le fer chaud avec un morceau de bougie et étendez ensuite cette bougie fondue uniformément sur toute la surface du fer.

Si l'amidon a rendu votre fer collant, frottez-le avec un chiffon imbibé de vinaigre.

Quant à la planche à repasser, tenez-la à l'abri de toutes les poussières et brossez-en, chaque fois avant usage, le molleton avec une brosse pas trop dure.

ROSE-MARIE vous écrit

Blanc sur blanc

Il y en a partout sur les routes et les chemins, et la neige tombe sans répit. Dispersée aux quatre vents, elle s'étale sèche et crispée. Mais les montres de nos magasins lui font une sérieuse concurrence avec les ventes de blancs annuelles, de janvier à mars. Il y en a partout de ce blanc, qui prend toutes les formes. Draps fins et surfins, taies d'oreiller, faux draps, serviettes, napperons. Il y a de quoi emplir pour toujours tous nos coffres et nos armoires.

Après l'orgie de couleurs que nous apporta le temps tumultueux des Fêtes, c'est vraiment reposant pour la tête et les nerfs de regarder à loisir et sans hâte tout ce blanc appuyé sur un bleu royal ou un gris argenté. On évoque les grands espaces silencieux, d'où le bruit est banni, et c'est le coeur paisible et la tête reposée que l'on décide d'un achat.

Janvier et février sont des mois calmes et reposants. L'hiver les marque de sa patte d'ours polaire et les jours passent, sans grande variante. Il neige, il fait froid, il reneige, et le soleil lointain reste sur la ligne d'horizon. Et puis il y a le mois de mars, plein de tempêtes, avec son faux printemps.

Songeons-nous assez que la vie est brève et que chaque jour à ses joies, ses peines aussi, bien sûr. Il ne faut rien perdre de ce qu'elle nous apporte et tâcher de vivre selon son idéal.

Le "tragique quotidien" n'est pas toujours tragique, et, si nous le voulons vraiment, nous trouverons le bonheur, car il existe réellement.



Pour la jeune championne — "Olympic" est un élégant ensemble de ski en gabardine de nylon marine et gris; il est porté ici par la petite Yvonne Laflamme, vedette du film "Coeur de maman". C'est une fabrication "Nuggetogs".

Le tricot de la semaine

Un beau chandail pour fiston

Fournitures : 6 balles, de 2 onces environ, de laine pingouin alpin 4 fils des Laines du Pingouin, coloris marengo clair; un peu de laine dito, coloris gitane; 1 balle de laise dito, coloris mordoré; une peu de laine dito, coloris vanille; 2 aiguilles No 13, 1 fermeture éclair de 13½ pouces, 2 boutons nacre de ½ pouce de diamètre.

Points employés : 1) **côtes 1/1,** 1 maille endroit, 1 maille envers; 2) **jersey,** 1 rang endroit, 1 rang envers.

Echantillon : 8½ mailles = 1 pouce; 11½ rangs = 1 pouce.

Devant droit : monter 64 mailles marengo; tricoter 2 pouces côtes 1/1, puis travailler en jersey; augmenter d'une maille tous les 1⅜ pouce (7 fois).

Emmanchure : (6¼ pouces) à 9½ pouces du haut des côtes, rabattre 6 mailles à gauche, puis tous les 2 rangs 2 mailles; 1 maille et terminer droit; à 9⅞ pouces du haut des côtes, commencer le dessin jacquard par les losanges vanille; placer le milieu du 1er losange sur la 5e maille, les 4 mailles du bord servant à l'ourlet; avoir une pelote vanille pour chaque losange et une pelote gitane, et ne pas faire suivre les laines sous l'ouvrage, mais les tordre à chaque changement de coloris; terminer en mordoré.

Encolure : à 13½ pouces du haut des côtes, rabattre 14 mailles à droite, puis tous les 2 rangs 2 mailles (4 fois), 1 maille (2 fois), et terminer droit; à 6¼ pouces d'emmanchure, rabattre à gauche les 38 mailles restantes en 3 fois pour l'épaule; faire le devant gauche en sens inverse.

Dos : monter 121 mailles; tricoter 2 pouces de côtes 1/1, puis travailler en jersey, en augmentant d'une maille de chaque côté tous les 1⅜ pouce (7 fois).

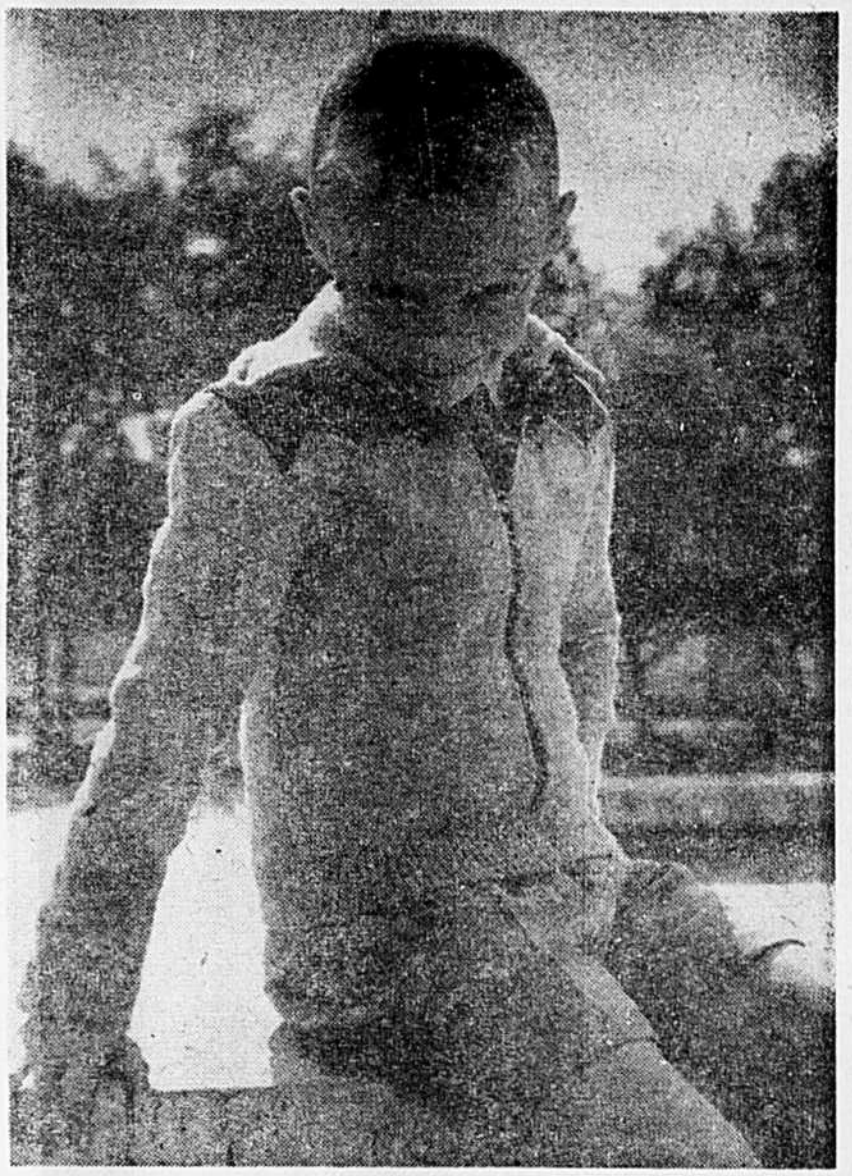
Emmanchures : (6¼ pouces) à 9½ pouces du haut des côtes, rabattre 6 mailles de chaque côté, puis 1 maille tous les 2 rangs (4 fois), et terminer droit; à 9⅞ pouces du haut des côtes, commencer le dessin jacquard, en plaçant un losange au milieu; à 6¼ pouces d'emmanchure, rabattre 38 mailles de chaque côté en 3 fois pour les épaules, et les mailles restantes en 1 fois pour l'encolure.

Manches : se commencent par le haut; monter 20 mailles marengo; augmenter de chaque côté et tous les 2 rangs 2 mailles (8 fois), 1 maille (3 fois), 1 maille tous les 4 rangs (3 fois); puis tous les 2 rangs 1 maille (4 fois), 2 mailles et 6 mailles; rabattre 1 maille de chaque côté tous les ¾ de pouce (16 fois); à 18¼ pouces du début, tricoter 2 pouces de côtes 1/1 et rabattre en tricotant les mailles comme elles se présentent.

Col : monter 120 mailles marengo; rabattre une maille de chaque côté tous les ⅜ de pouce (5 fois), puis augmenter d'1 maille tous les ⅜ de pouce (10 fois); à 4¾ pouces du début, rabattre 16 mailles au milieu et terminer séparément chaque côté, en rabattant à l'intérieur 14 mailles tous les 2 rangs (4 fois); faire la doublure de même.

Pate de col : monter 3 mailles mordoré; augmenter d'1 maille de chaque côté tous les 2 rangs (5 fois); au 4e rang, diviser le travail en deux et continuer chaque côté 6 rangs; remettre sur 1 aiguille ce qui forme une boutonnière; tricoter droit 1⅜ pouce et faire une autre boutonnière et terminer en sens inverse.

Montage : repasser; réunir les 2 devants sur la hauteur des côtes; faire les coutures de dessous de bras et d'épaules; faire l'ourlet de chaque côté des devants; réunir les 2 épaisseurs du col, faire une piqûre à ⅜ de pouce du bord et le poser; fermer les manches, les monter; poser la fermeture éclair; doubler la patte du col d'un peu de doublure, faire une piqûre au bord et broder les boutonnières d'un point de boutonnière; poser les boutons sous le col, à ¾ de pouce du bord et 1⅛ de pouce de l'encolure.



Ce chandail qui vous coûtera environ 12 onces de laine prouvera son utilité toute l'année durant. Et fiston sera si fier de porter ce vêtement que vous lui aurez tricoté . . .

Le panier du chien ou du chat

Même si l'on adore son chat ou son chien, on préfère qu'il ne couche pas n'importe où. Pour que cette bête familière ne s'installe pas sur votre fauteuil nouvellement recouvert ou sur le divan tendu d'un tissu fragile, habituez-le à coucher dans son panier.

Celui-ci doit être aménagé de telle sorte qu'il réponde également aux exigeances de l'hygiène et à celles du confort. Ces paniers peuvent s'acheter dans les rayons spéciaux des grands magasins, mais, comme ils coûtent assez cher, on peut les confectionner



à la maison. Voici comment procéder :

Ayez un grand panier de rotin ou d'osier. Il est essentiel que ses dimensions correspondent à la taille de l'animal auquel il est destiné. Tapissez-le à l'intérieur, d'un tissu en matière plastique transparente, mais ne dégageant aucune odeur. C'est là un point extrêmement important, car la plupart des animaux domestiques ne supportent pas qu'une odeur forte trouble leur sommeil. Ce travail préparatoire terminé, vous pouvez commencer à confectionner la garniture. Il vous faut prévoir un coussin central et un second coussin circulaire, en forme de saucisson; les deux coussins recouverts d'abord d'un tissu très solide, coutil ou toile à matelas, seront ensuite munis de taies faites dans un tissu lavable et plus décoratif. Les chiens aiment les matelas durs, tandis que Minet exige un coussin douillet. Les chats affectionnent des couleurs claires, personne ne sait d'ailleurs pourquoi; les chiens n'ont à cet égard aucune prédilection. Vous devez avoir plusieurs housses de coussins, afin de pouvoir les laver très fréquemment.

Saupoudrez le coutil ou la toile de poudre spéciale désinfectante, à base de D. D. T., et renouvelez-en la pulvérisation chaque fois que vous changez la housse. Garnissez le panier d'un volant et, si vous y tenez, d'un trou-trou dans lequel vous passerez un ruban, facile à poser ou à enlever, car la première condition de la présence dans la maison d'un chien ou d'un chat est une propreté absolue.

● Un enfant aime la variété et ne peut se concentrer longtemps sur un même sujet. Il convient donc de mettre à sa portée ce qu'il lui faut non seulement pour une occupation, mais pour plusieurs, ce qui permettra d'alterner à sa guise les divers travaux ou jeux, sans déranger à tout instant.

ATTENTION !
GOMME POUR MAIGRIR
Vous pouvez amincir jusqu'à 5 livres par semaine sans danger ni régime avec la délicieuse gomme à mâcher du docteur Pinkham ! Bon pour les hommes aussi !
Essai de 12 jours — Prix $2.00
Essai de 25 jours — Prix $4.00
Adresser : LES PRODUITS HOLLYWOOD ENRG.
Case postale 636, Sherbrooke, P.Q.
Les commandes sont remplies Immédiatement ! Pas de C.O.D.

L'élégance du jour



LA ROBE-MANTEAU — Elle se présente ici dans un style redingote, avec panneaux sur les côtés de la jupe. Confectionnée de lainage noir, cette robe s'orne d'un petit col montant, doublé d'ottoman blanc et de boutons couleur de jais le long du corsage et sur ses panneaux de côté.





PETITES ROBES D'APRES-MIDI — Le tweed jouit d'une grande popularité auprès de ces dames pour la confection de la simple robe d'après-midi. A gauche, nous présentons un modèle sport dont l'encolure monte légèrement en un empiècement arrondi. Une étrange ceinture de cuir brun enserre la taille. — A droite, un fourreau aux lignes adoucies grâce à des plis partant de la taille, sur des poches de côté. De grosses agrafes soulignent les manchettes et le devant de la robe.



PRINTEMPS ET HIVER — Tandis que nous grelottons encore dans nos lainages, Dame Mode a déjà classé les styles de l'hiver dans la "vieille histoire" pour nous éblouir de ses innovations printanières. Si la fantaisie ou le besoin nous commande l'achat d'une robe nouvelle, il faut songer que les jours froids ne nous ont pas encore quittées. Voici donc, illustrée à droite, une robe destinée à la femme pratique. Ce modèle, réalisé en un tweed de rayonne lavable, peut être porté toute l'année durant, sauf aux jours très chauds. Il met en vedette un mignon col de piqué blanc agrémenté d'une boucle noire, des manches trois quarts, une rangée de boutons noirs et de grandes poches cousues sur la jupe. Avec les procédés de la science moderne, le nouveau tissu de cette robe se lave sans se détériorer, soit à la main, soit dans la lessiveuse. De plus, cette étoffe conserve sa couleur originale et ne rétrécit pas au lavage. Pour le futur printemps, la dessinatrice irlandaise Irene Gilbert présente, à gauche, un charmant ensemble réalisé en un nouveau tissu léger, qui pourra également se porter durant tout le cours de l'année. Le corsage camisole, la jupe étroite et la jaquette ample sont confectionnés d'acétate entrelacée de laine couleur or. Une large bande de velours brun coco borde le haut du corsage et forme les revers de la jaquette. Complété d'un béret de velours et d'accessoires noirs, cette création respire le charme de Dublin.



Petits conseils pour l'entretien des gants

L'hiver vous a surprise, Madame, et le moment est venu de passer en revue vos paires de gants. Inspectez les gants de laine, les gants du soir et en général tous ceux que l'on ne porte qu'en hiver. Si vous avez rangé vos gants sans les avoir lavés ou sans les avoir confiés au teinturier, ne vous désolez pas : la négligence certaine dont vous avez fait preuve est cependant réparable.

● Les gants de laine

Comment procéder au lavage des gants? Les gants de laine supportent une eau tiède et savonneuse, à condition que l'eau de rinçage soit de même température que l'eau de lavage. Si vos gants sont de couleur, ajoutez à la dernière eau de rinçage un peu de vinaigre et évitez de faire sécher vos gants à plat. Veillez toujours à ce que les différentes couleurs ne se touchent pas pendant le séchage; pour cela, utilisez une forme en fil métallique, ou bien bourrez vos gants d'un linge propre, avant de les suspendre.

● Les gants de tissu

Les gants de tissu peuvent être lavés de la même façon; s'ils sont en coton, ils supportent sans aucun risque l'ébullition dans une lessive de bonne qualité, mais sans alcali. Pour les faire sécher, les mêmes précautions que celles indiquées plus haut s'imposent.

● Les gants de cuir

Les gants de cuir ne sont pas tous lavables: certaines qualités, comme les gants fourrés en peau, les gants en daim ou d'antilope ne peuvent être nettoyés autrement qu'à l'essence. Les gants en chamois, par contre, ne sont pas abîmés par l'eau savonneuse. Lavez toujours vos gants à l'eau tiède et mettez-les sur vos mains pour les savonner, puis agissez exactement comme si vous deviez vous laver les mains. Les gants de chamois ne se rincent pas, pour conserver leur souplesse naturelle. Soufflez dedans et faites-les gonfler comme des ballons avant de les mettre à sécher.

● Les gants d'antilope

Si vos gants d'antilope sont tachés, frottez-les très doucement avec un papier de verre extra-fin et brossez-les ensuite à l'aide d'une brosse douce. Mais nous devons signaler ici que, depuis quelques années, on trouve dans le commerce des gants dits de Suède (daim ou antilope), de toutes couleurs et même noirs, qui sont lavables à l'eau de savon, selon la méthode décrite plus haut pour les gants de chamois.

● Les gants de chevreau

Les gants de peau glacée (chevreau) doivent être trempés dans l'essence pendant une dizaine de minutes, mais attention aux évaporations dangereuses. Procédez à l'opération loin de tout foyer. Mettez votre essence dans un récipient à couvercle, qui sera fermé dès que vous y aurez déposé vos gants. Il suffit ensuite de les frotter avec un chiffon de coton sec et très propre pour les débarrasser de toute souillure.

Encore un conseil relatif à vos gants d'antilope blanche: rangez-les toujours enveloppés dans un papier de soie, légèrement saupoudré de talc, et secouez-les vivement avant de les mettre.

Modèle tailleur



4534

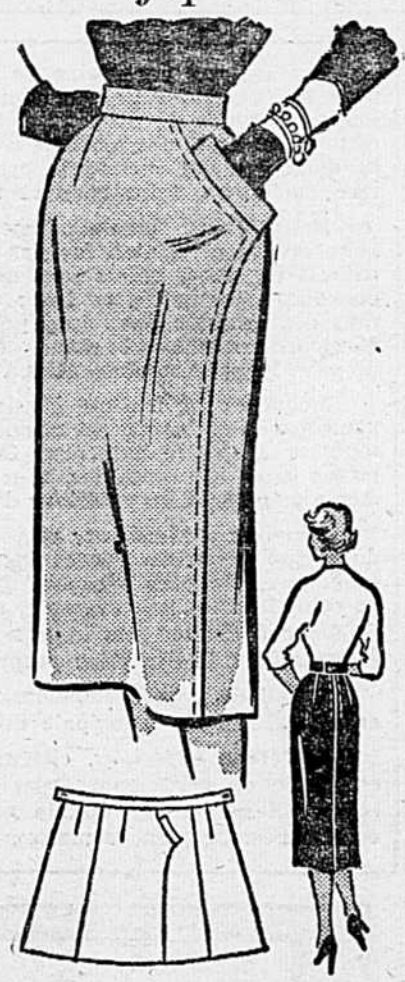
Patron No 4534 — Voici la robe tailleur telle que vous la préférez, Madame. Ouverte sur toute la longueur, le revers forme deux basques donnant sur un col à pointes. Les poches sont incluses dans les panneaux de la jupe et les manches peuvent être taillées courtes ou trois quarts.

Le patron No 4534 vous est offert dans les tailles suivantes : 12 14, 16, 18 et 20 ans. La grandeur 16 ans requiert 3⅞ verges d'un tissu de 39 pouces de largeur.

Vous pourrez vous procurer le patron No 4534, en faisant parvenir 35 cents ($0.35), en bon de poste ou mandat (aucun chèque n'est accepté), à département 8, "Photo-Journal", 5460, avenue Royalmount, Montréal (9), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE : Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Une jupe droite



4514

Patron No 4514 — Une suggestion pour vos débuts dans la couture. Cette jupe de coupe droite, fermée sur le côté par un empiècement formant une poche.

Le patron No 4514 vous est offert dans les tailles suivantes : 24, 25, 26, 28, 30 et 32. 1 verge d'un tissu de 54 pouces de largeur suffira pour confectionner cette jupe dans une grandeur ou les autres mentionnées ci-haut.

Vous pourrez vous procurer le patron No 4514, en faisant parvenir 35 cents ($0.35), en bon de poste ou mandat (aucun chèque n'est accepté), à département 8, "Photo-Journal", 5460, avenue Royalmount, Montréal (9), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE : Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Pour "maigrir"



4517

Patron No 4517 — L'hiver vient à peine de commencer que déjà vous pensez au printemps et aux toilettes pimpantes qu'il vous permettra de porter. Ce modèle est d'une élégance recherchée et amincira considérablement la silhouette.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes : 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La grandeur 16 ans requiert 3⅝ verges d'un tissu d'une largeur de 39 pouces.

Vous pourrez vous procurer le patron No 4517, en faisant parvenir 35 cents ($0.35), en bon de poste ou mandat (aucun chèque n'est accepté), à département 8, "Photo-Journal", 5460, avenue Royalmount, Montréal (9), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE : Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Fleurs colorées



502

Patron No 502 — Ces fleurs colorées simuleront la plus fine broderie sur vos toiles et sur votre lingerie. Ce travail est réalisé en quelques secondes, au moyen d'un fer chaud, et les teintes résisteront longtemps aux lessives.

Le patron comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail. Quatre motifs mesurent 3½ x 3½ pouces, quatre de 1¼ x 2¾ pouces, quatre autres 3½ x 3¾ pouces.

Vous pourrez vous procurer le patron No 502, en faisant parvenir 25 cents ($0.25), en bon de poste ou mandat (aucun chèque n'est accepté), à département 8, "Photo-Journal", 5460, avenue Royalmount, Montréal (9), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE : Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

ORIENTATION de l'enfant

Les petits "souffre-douleur"

Le petit garçon "bien élevé", et naturellement enclin au bon usage, est exposé aux quolibets de ses "ordinaires camarades", sinon des petits gamins. Nombreux sont les parents qui déplorent qu'un de leurs enfants devienne ainsi la victime de ces petits sauvages et, d'ordinaire, il arrive que la victime est un fils unique et choyé.

On sait que lorsqu'elle s'y met, l'enfance est sans pitié, et que le groupe se cherche une "tête de Turc" ou souffre-douleur. Il n'est pas un patelin, par un quartier de grande ville où l'incident ne se produise tous les jours dans le monde des petits.

Les parents dont l'enfant devient semblable cible auraient-ils tort de trop bien éduquer leur trésor? Ou plutôt, y aurait-il une anomalie psychique ou complexe chez leur petit, par ailleurs si gentil?

Aux mères en peine qui se reconnaîtraient ici, nous ferons les simples recommandations que voici: étudiez bien votre enfant, et tâchez de vous rendre compte s'il se comporte de la même façon auprès du petit monde que du grand. A bon droit, vous êtes fière de son attitude vis-à-vis des adultes, mais peut-être découvrirez-vous qu'il y a lacune lorsqu'il traite avec ses "égaux". Qui vous dit qu'il ne "snobe" pas un peu les "malappris" de son entourage?

Votre propre réaction, devant ses doléances, confirme et dorlote peut-être chez lui un dangereux complexe de supériorité à rebours. Sans doute, devriez-vous, au contraire, lui faire remarquer que le temps est venu d'apprendre à juger une situation par lui-même, et d'agir de façon à éviter les obstacles. Dans tout combat (et la vie n'est rien d'autre), il n'y a pas que l'offensive comme stratégie: il y a aussi la défensive et même la retraite, qui requiert plus d'habileté que de force.

Ne pas pleurer, et, partant, ne pas paraître ridicule devant un affront est une retraite infiniment louable. Un peu de diplomatie peut venir à bout du préjugé des sots, qui n'admirent que la force. Montrez à votre enfant comment faire le premier pas, comment "composer" avec les petits "barbares", et vous ferez d'une pierre deux coups: il apprendra à rabattre ses prétentions et se familiarisera avec des petits "diables'," qui, au fond, ne sont pas plus méchants que lui.

Initiez votre enfant aux divers jeux de son âge. On peut être bien élevé et savoir s'amuser en société. En un mot, sortez-le de sa tour d'ivoire.

Il sera bon aussi de soumettre votre problème aux éducateurs de votre enfant. Ces derniers ne demanderont pas mieux que de collaborer en ce sens, et votre petit "civilisé" de rejeton, se sentant entouré d'une sympathie agissante, ne sera que mieux disposé à appliquer vos conseils, à "entrer dans la danse", avec ses petits camarades de diverses conditions.



Cravate-kangourou — Un nouveau type de cravate connaît une grande vogue à New-York : la cravate-kangourou. Une pochette y est pratiquée pour y déposer de la monnaie, des billets de tramways et même des clefs. Les garçonnets en font l'essai à New-York avant que la mode ne s'étende à leurs aînés.

La SILHOUETTE ENTIERE

INSTANTANEMENT

S'AMINCIT de deux points

OU VOTRE ARGENT REMBOURSE

En maigrissant, votre silhouette devient de plus en plus mince. Le laçage magique s'adapte à votre taille pour vous donner un parfait confort.

La silhouette française Reducer



VOUS RAJEUNIT DE PLUSIEURS ANNEES. Maintenant vous pouvez amincir votre taille et vous rajeunir. La merveilleuse taille haute vous donne cette taille élégante en vogue aujourd'hui. Votre silhouette s'amincira à la taille, aux hanches, aux cuisses et à l'arrière.

UN GRAND CONFORT GRACE A L'ELASTICITE. Pour la 1ère fois, vous pouvez respirer à l'aise et obtenir un confort durable. Cette gaine s'étend à mesure que vous vous assoyez, ou penchez. Seule REDUCER vous redonne votre taille d'adolescente, sans effort, ou votre argent vous est remis.

COUPE SUPÈRBE. Faite de tissus les plus fins, cette gaine absorbe la transpiration. Garantie pour conserver son élasticité et sa forme durant des années. Ne roule ou ne frise pas au haut. Se lave facilement.

AUTRES POINTURES EXTRA-LARGES

Petite (25-26, Médium (27-28), Large (29-30). Extra-large (31-32). Aussi : "PLUS" POINTURES POUR LES SILHOUETTES PLUS FORTES : XX (33-35), XXX (36-38), XXXX (39-40), XXXXX 41-43, XXXXXX (44-46), $5.98.

Deux modèles seulement $4.98

Régulière ou gaine-culotte avec enfourchure à boutons-pression et jarretelles.

3 COULEURS Naturel, blanc et bleu.

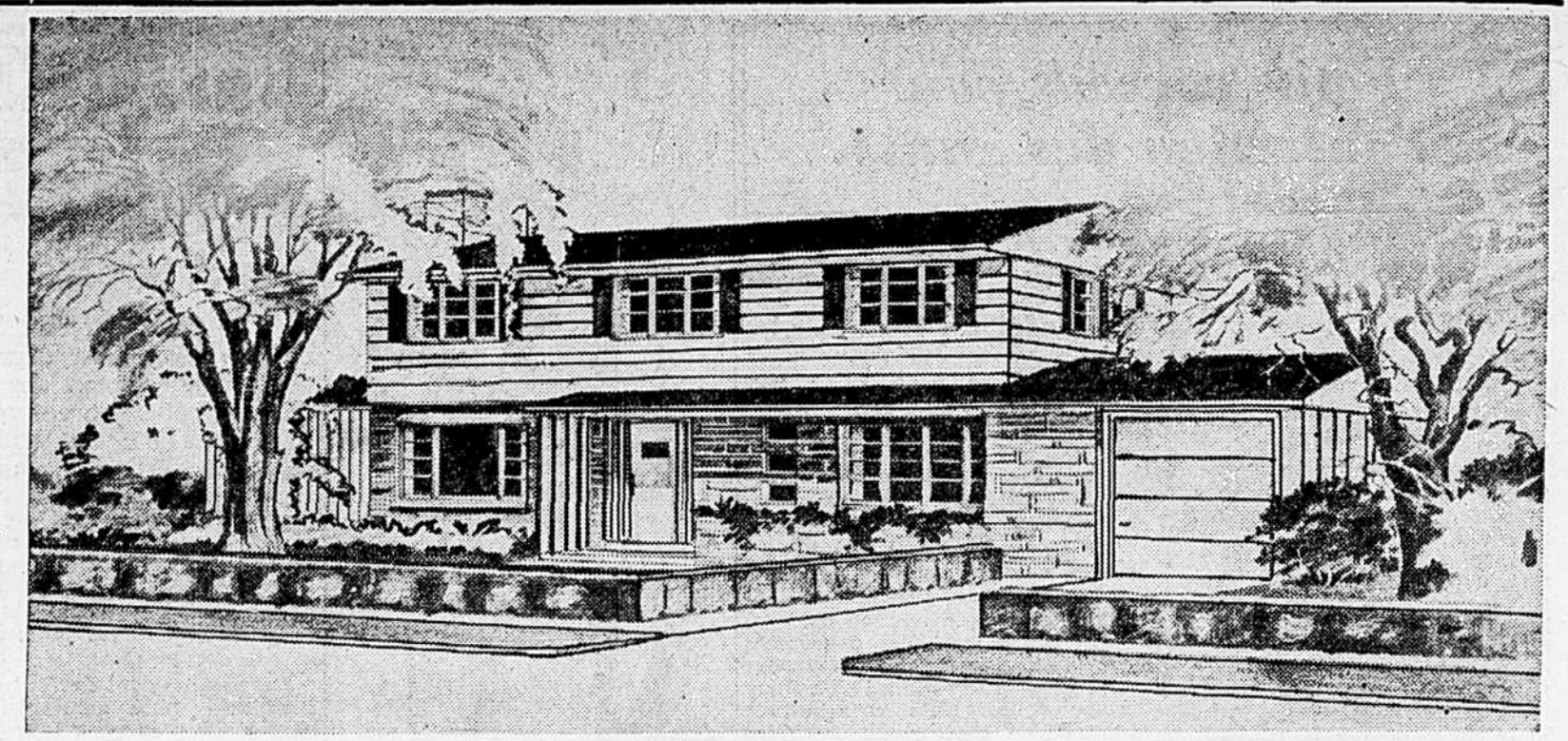
MALLEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

STRATTON MANUFACTURING COMPANY
94 Adelaide St. West, Dept. G-1283, TORONTO, Ont.

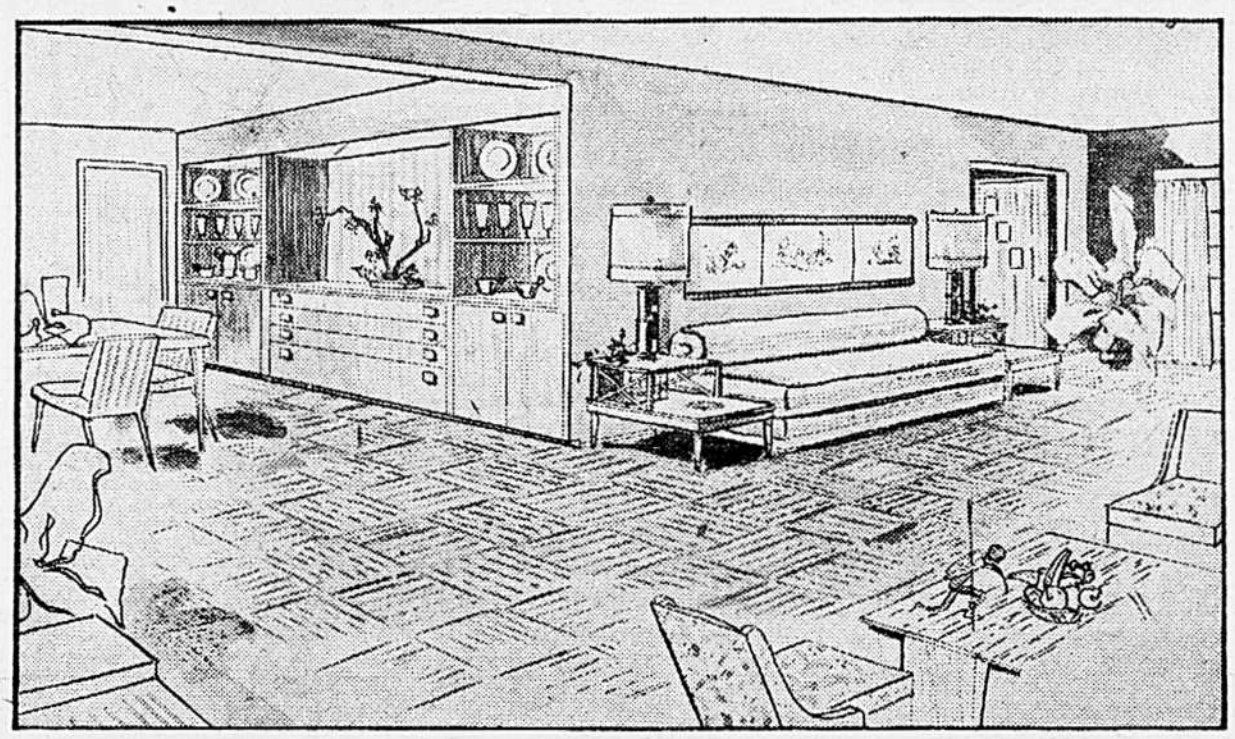
S.V.P. Envoyez-moi immédiatement la silhouette française REDUCER. Si je ne suis pas satisfaite, je vous la retournerai dans les 10 jours, moyennant remboursement.

☐ Envoyez C.O.D. Je paierai $..... plus les frais de poste.
☐ J'inclus $..... vous payez les frais de poste.
S.V.P. indiquez ☐ Régulière ☐ Avec culotte amovible
POINTURE ..... ENVOYEZ-MOI ..... CULOTTES
EXACTE ..... SUPPLEMENTAIRES à 69¢ chaque.
1er choix de couleur ..... 2e choix de couleur .....
NOM .....
ADRESSE (Imprimez) .....
VILLE ..... PROV. .....

Vous aimerez cette maison, parce que le style colonial est toujours à la mode



Il n'y a rien de mieux que de nombreuses fenêtres larges pour donner à une maison un extérieur d'allure agréable et élégante. Ce plan nous le montre bien par la beauté obtenue de l'agencement de plusieurs fenêtres à l'allure moderne et de style fondamentalement colonial. L'apparence extérieure est encore rehaussée par l'heureuse combinaison de bois uni et de pierres plates. Cette maison, dans un site approprié, attirera l'attention du passant sensible à la beauté, qui est toujours discrète et sans prétention.



La salle à manger et le vivoir peuvent être réunis en une seule grande pièce. Si l'on n'aime pas cette mode relativement récente, il est facile de les séparer par une porte pliante. A remarquer dans la salle à manger les deux cabinets tout désignés pour y ranger avec art les plus belles pièces de vaisselle et d'argenterie. Quelques meubles, aux lignes modernes et choisis pour leur usage pratique, font paraître le salon plus spacieux.

Vous préparez maintenant votre maison de demain

Il n'est pas nécessaire de dépenser des sommes exorbitantes pour se construire une maison convenable. Nous voyons tous les jours des plans de maisons comme celui que nous illustrons dans cette page. Voilà des modèles destinés à promouvoir la construction de demeures qui suivent le premier commandement de l'architecture moderne : faire beau et utile.

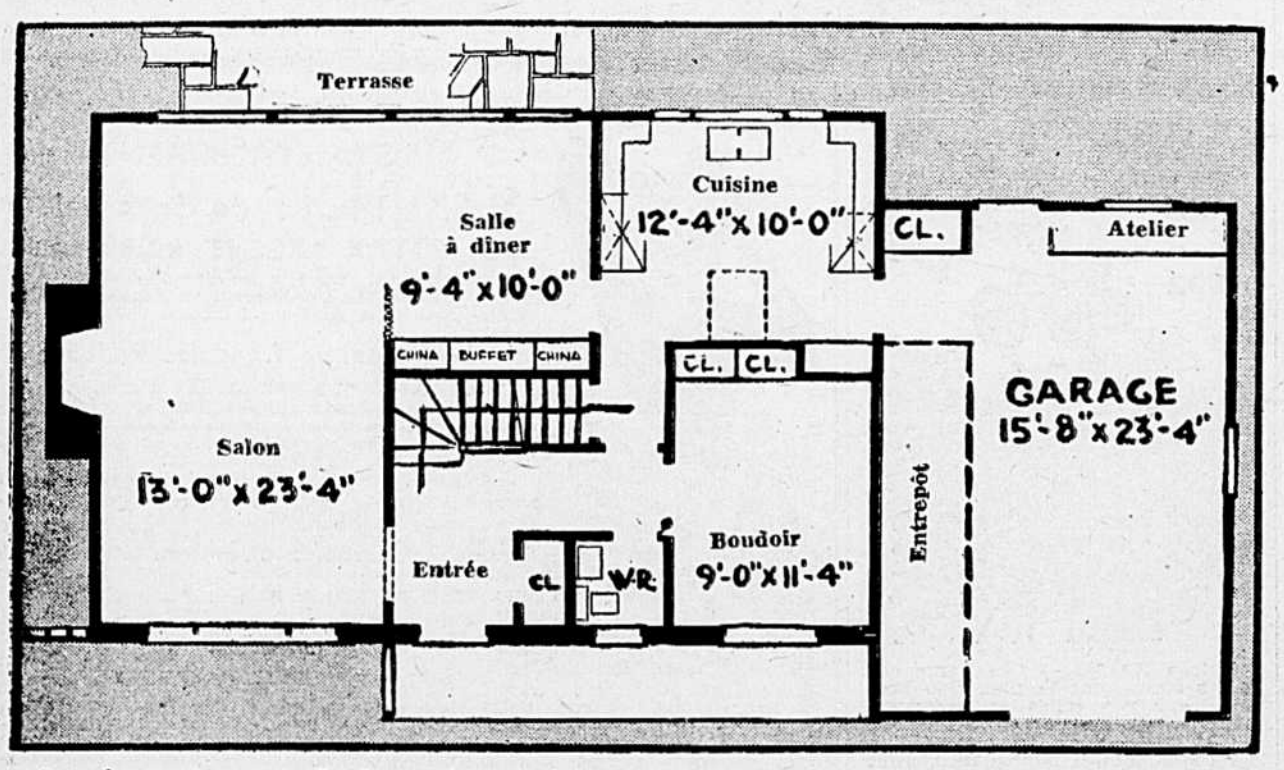
Nous disons "commandement de l'architecture moderne", car nous savons qu'il n'en fut pas toujours ainsi. Autrefois, on construisait de petits palais sans se soucier de l'utilité ou, si l'on ne pouvait se permettre ce luxe, on se contentait de maisons à peu près confortables, sans trop penser à l'apparence. Les architectes d'aujourd'hui nous prouvent que l'utile et l'agréable peuvent aller de pair. Nous le savions, et eux nous le font voir.

Regardez la maison illustrée dans cette page. Les fenêtres nombreuses et larges ont remplacé les anciennes et traditionnelles fenêtres à quatre carreaux. Ces innovations aident à créer des pièces gaies et reposantes, tout en donnant une allure agréable et même élégante à un extérieur d'un style fondamentalement colonial.

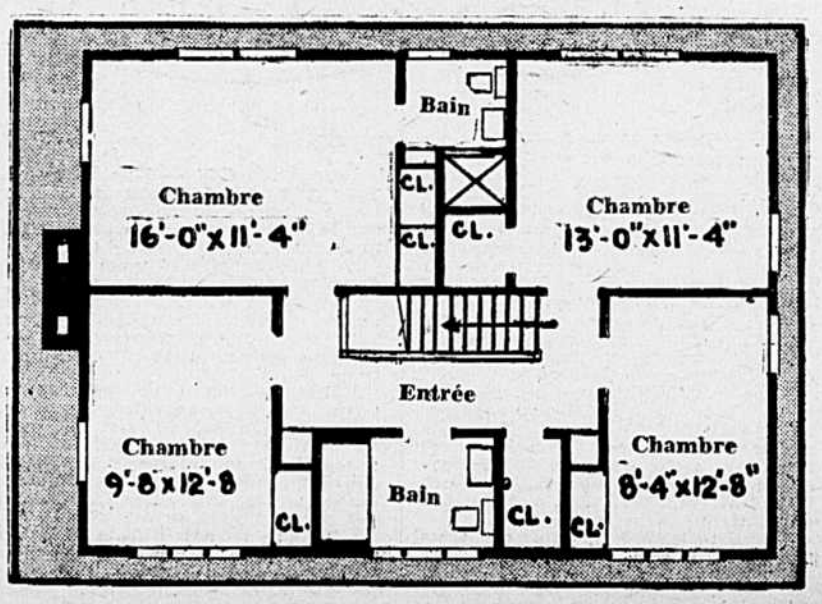
Pénétrez à l'intérieur et vous trouverez encore là l'application du même principe. Toutes les pièces sont disposées de façon à économiser le plus d'espace possible. L'absence de corridors et de coins inutiles, par exemple, réunit le vivoir et la salle à manger, de façon à donner une impression d'étendue et de liberté tout en sauvegardant le caractère propre de chaque pièce.

Détail de grande importance pour une famille de cinq ou six enfants : l'entrée principale donne accès à toutes les pièces.

A l'étage supérieur, chacune des quatre chambres à coucher est dotée de garde-robes spacieuses. La chambre la plus grande comprend même une double garde-robe et une salle de bains et de douches. Ce plan de maison couvre 24,130 pieds cubes.



Le plan est conçu de façon à ce qu'en entrant, on ait accès à toutes les pièces sans être obligé de passer préalablement dans aucune autre pièce; ainsi il est possible d'aller au vivoir, à la bibliothèque, à la salle à manger, à la cuisine ou encore au second étage. Une porte d'arche entre le vivoir et l'entrée sauvera de l'espace, sans oublier sa grande valeur en décoration intérieure, si le travail est fait avec goût.



Voici le plan détaillé de la division des pièces à l'étage supérieur. Les quatre chambres à coucher accommodent une famille assez nombreuse, et chacune de ces pièces comprend une garde-robe suffisamment grande.



De gauche à droite : Manteau en breitschwanz blanc, garni de zibeline, d'Yungman. — Original ensemble d'astrakan noir, comprenant la jupe, un corsage et une écharpe pouvant former boléro. — Manteau en agneau beige sable, garni de castor, signé Weil. — Manteau d'ocelot et un modèle en breitschwanz garni de martre, autre création de Weil. (Photos Intercontinentale)

Les beaux pelages de 1954

Du vison, des agneaux et encore des agneaux (d'Astrakan). On se complaît chaque hiver à admirer la discrétion de la fourrure et la manière élégante et désinvolte dont elle suit la mode sans se laisser trop influencer par elle. Ce ne sont point tant les formes qui changent dans le monde des fourreurs que la vogue de tel ou tel pelage.

La saison 1954 ne garde des bêtes à long poil que les visons, les martres, le lynx, l'astrakan, de toutes teintes, le breitschwanz, l'agneau. Le phoque et les fourrures de la jungle, panthère et ocalot, dominent. Leur poil ras permet de travailler les manteaux et les vestes dans le style très "dessiné" de cette année.

● Les emmanchures

Les emmanchures sont souples; presque plus de manches montées, pas de rembourrage d'aucune sorte, elles sont raglan ou continuent parfois un empiècement constitué par les bandes de fourrure placées dans le sens de la longueur. Les épaules sont rondes, incurvées et s'évasent doucement comme une amphore.

● Les manches

Les manches, comme celles des manteaux d'étoffe, continuent de suivre la fantaisie de l'an dernier, elles sont ¾ ou ⅘, s'arrêtant généralement au-dessous du coude et se retroussant à volonté en un geste qui est devenu très parisien, celui de remonter très négligemment sa manche, pour laisser les poignets et les avant-bras découverts; certaines se resserrent d'une manière catégorique au-dessous du coude, où elles forment un long poignet haut placé. Elles ont des revers ou elles s'ouvrent par une gracieuse échancrure.

● Les cols

Les cols sont discrets et classiques pour pouvoir se relever derrière la nuque par grand froid et pour celles qui aiment par tous les temps les cols Medicis.

● La longueur

La longueur pour les manteaux se maintient sagement entre 13½ et 15 pouces du sol, soit à peu près la longueur de Balmain, légèrement plus courts que l'an dernier. Les vestes sont, selon la fantaisie et les goûts de chacune ¾, ⅘ lorsqu'elles sont droites, plus courtes, parfois très courtes, juste sous la taille, pour les vestes vagues.

Les mélanges de fourrure sont comme les mélanges d'étoffes très en vogue cette année. Mariage des fourrures rases avec leurs soeurs plus chevelues: agneau et ragondeau, breitschwanz et martre, astrakan et vison, agneau et castor.



Etole en moire blanche et en lynx, de Weil.

● Les redingotes

Elles réussissent le tour de force d'être à la fois ajustées et amples; galbant seulement la taille et la naissance des hanches, elle permettent la liberté totale des mouvements grâce à l'ampleur donnée par un des bouffant et une emmanchure large et souple.

● Les garnitures

Les garnitures importantes cette année pour égayer les fourrures courtes sont nombreuses. Citons d'abord les bandes de velours qui ornent cols, poignets, poches et bords du manteau d'astrakan. Le ruban grosgrain est utilisé aussi pour les cols officiers, les ceintures de redingotes et les poignets resserrés. Les boutons, enfin, soulignent le côté confortable de la mode d'hiver. Double rangée de boutons au revers, boutons au col; la fourrure est hermétiquement fermée ou ornée de boutons en étoffe de la teinte de la fourrure du manteau ou en cette même fourrure. Seul le vison se maintient dans sa royale nudité.

Les manteaux droits et amples, qui restent les préférés pour le dîner et le soir, portent leur élégance et leur cachet particulier dans leurs manches à très larges revers.

● Pour le sport

Pour les fourrures "sport", l'ocelot, la panthère, le phoque, l'agneau dans les tons beiges; les poches sont appliquées ou soulignées par un revers fantaisie.

Les couleurs, outre le noir et le blanc, suivent pour l'agneau et l'astrakan les tons mode "cognac" (et vont du marron tête de nègre au beige sable).

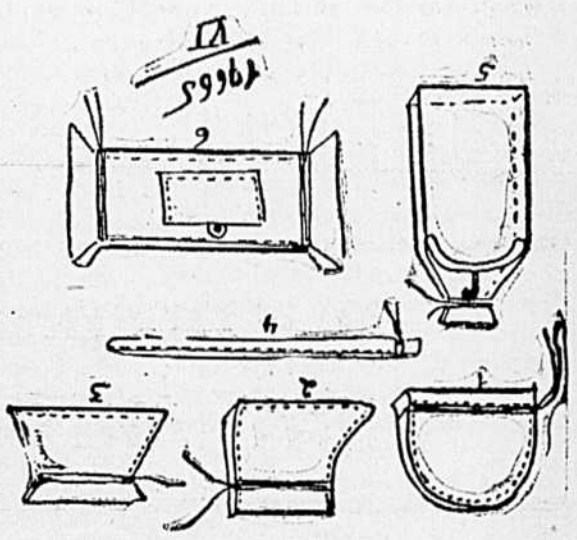
Vous aurez à choisir surtout parmi des pelages artistement frisés, à peine bouclés, comme l'agneau et le breitschwanz, crépus comme l'astrakan ou ras et lisses comme le phoque, la panthère, la civette, et, bien entendu, la classique loutre ou le castor.

● Pour le soir

Le soir, les étoles demeurent fidèles au vison et à l'hermine. Si vous aimez les fourrures capiteuses, le lynx vous offrira son originalité, il connaît un gros succès cette année, mais il ne va pas à toutes.

Enfin, le vison, qui emprunte chaque année des tons plus enchanteurs, a déroulé à la fin des collections ses paysages : vison des grands lacs, vison pastel, vison aléoutien, vison foncé, vison sauvage, vison saphir, vison "silver blue", vison platine, produits de mariages savants de petits visons. L'imagination des éleveurs, comme celle des couturiers, n'a pas de limites !

Des housses et des sacs



Confectionnez un jeu de housses et de sacs destinés à protéger vos vêtements, chaussures et accessoires de toilette.

Nous vous conseillons de préparer une série se composant de 6 housses pour les chaussures, 2 pour les chapeaux, 4 pour les vêtements, une pour le parapluie ou l'en-cas, 2 pour les sacs à main, 4 pour les gants et les bas et, enfin, un sac pour le linge de nylon.

Achetez 4 verges de tissu en matière plastique, il en est de fort jolis, qui imitent à s'y méprendre les cotonnades. Choisissez de préférence une jolie rayure ou un dessin agréable sur fond opaque de ton clair. Taillez ensuite les différentes parties, qui, assemblées suivant les schémas, formeront les housses. Munissez-les alors, à l'endroit indiqué, d'une cordelière passée en coulisse.

Les housses à vêtements sont composées de 6 parties chacune en forme de rectangle. Leurs mesures doivent correspondre aux mesures des tailleurs, robes et manteaux. Faites attention à l'emplacement que doit occuper le cintre sous le coulissant (5). Les housses à chapeaux (I), à chaussures (2), à sacs (3) et à parapluie (4) doivent être un peu plus grandes que les objets qu'elles abriteront. Enfin, le sac à linge aura un volet sur le devant et deux coulissants, un à chaque extrémité (6).

En vous inspirant de ces suggestions, vous pouvez naturellement créer d'autres housses et sachets destinés à des usages différents, suivant vos besoins ou votre fantaisie.





Parce que les carabinieri ont pleuré, Ornella a été acquittée

Et le chef des pompiers pleura. Et le chef des carabiniers pleura... fidèlement imité par tous ses carabinieri subalternes. Ce fut, dans le village de Ferrara, une inondation qui rappelait celles du Pô.

Parce que tous ces braves serviteurs du public versèrent publiquement et sans pudeur toutes les larmes de leur corps, une "presque criminelle", une "presque suicidée" vit aujourd'hui, libre comme l'air, ayant retrouvé le sourire et la joie.

Elle a vécu, toutefois, un drame très noir.

Ornella Sarducci était fiancée à Cleber Novi. Les deux jeunes gens ne pouvaient s'épouser, parce qu'ils étaient trop pauvres, et ne pouvaient pas même trouver le plus modeste logis pour loger leur grand amour. Naturellement, il arriva ce qui devait fatalement se produire : Ornella eut un enfant, qu'elle fit baptiser Georges. Et ses parents, eux-mêmes très pauvres, consentirent à héberger l'enfant.

MALADIES

Dès sa naissance, en janvier 1950, le petit Georges tomba gravement malade. Il fut d'abord atteint d'encéphalie. Puis, la guigne s'accrochant à lui, ce fut une crise de poliomyélite qui le terrassa. A son vif regret, Ornella dut se séparer de son enfant, car, dans la maison familiale, on compte déjà 14 enfants. Le petit Georges fut hospitalisé à Bologne.

En dépit de tous les soins, sa santé ne revenait guère vite. Il fut ramené à l'hôpital de Ferrara, afin d'être plus près de sa maman. Cette dernière passa de longues journées dans l'escalier de l'hôpital, près de la chambre du petit, pleurant et priant.

CONDAMNE

Au bout de quelques mois, Georges fut renvoyé à sa famille : tout espoir de guérison étant disparu, il valait mieux que l'enfant fût parmi les siens; d'autant que le danger de contagion n'existait plus. Le petit, maintenant âgé de 4 ans, ne parle, ni ne marche.

Cette double infirmité était une source quotidienne de douleurs pour la maman. Elle voyait son petit, alité, incapable de prendre les ébats normaux à son âge. Elle le comparait aux autres enfants de la maison, ceux de ses frères et soeurs, si dynamiques, si gais, si forts. Elle aurait voulu un miracle : que Georges fût comme eux. Mais la Providence ne l'entendait pas de cette oreille.

Aussi, lentement, sûrement, naquit dans le coeur de la mère une rage folle contre Dieu et les hommes, qui ne voulaient point que son Georges fût heureux et normal comme les autres enfants. Elle résolut de tuer son fils et de se suicider ensuite. Car la vie ne lui promettait plus rien. Son fils était destiné à être une épave durant toute sa vie. Le mariage n'arrivait point. A quoi bon vivre ? Aussi bien en finir !

C'est ainsi que la jeune mère, ayant trouvé une bouteille de teinture quelconque, essaya de la faire boire à son enfant. Le petit Georges refusa obstinément. D'un geste brusque, la mère vida de force le contenu partiel de la bouteille et but elle-même le reste. Quelques minutes plus tard, une de ses soeurs les trouvait évanouis. Elle manda un médecin et, en l'attendant, fit boire du lait à l'enfant.

Heureusement, il n'avait ingurgité que quelques gouttes de la teinture. Par ailleurs, la forte nature de la femme lui permit de combattre les effets du poison. Deux heures plus tard, la mère et l'enfant étaient sauvés. La police dut faire son devoir. Les carabinieri se présentèrent à la maison pour arrêter la pauvre femme. Ils n'eurent pas le courage inhumain de l'emprisonner.

Ornella dut subir son procès. Elle y vint d'elle-même. Le récit qu'elle fit du drame arracha des larmes à tous les spectateurs, aux jurés et au juge.

Elle a été acquittée.

Le drame de Ferrara à soulevé une vive émotion par tout l'Italie. De bonnes âmes sont venues en aide à la jeune maman et au papa du petit Georges. (En haut, à gauche) Cleber Novi, le papa, essaie de distraire le petit Georges, qui a failli être tué par sa maman. Depuis le drame, Cleber a trouvé un emploi stable, qui lui permettra d'épouser Ornella et de donner un foyer au garçonnet. (A droite) Georges n'a jamais été gâté comme il l'est depuis "son accident". Il est devenu une sorte de "martyre de l'amour maternel". (En bas, à gauche). Dans la maison de ferme des parents, Ornella a trouvé un refuge précaire avec son fils. Mais la promiscuité y était vraiment trop grande. (En bas, à droite) La petite famille réunie, rapprochée par la menace de la mort, habitera sous peu un petit logis coquet.





8 COMIQUES

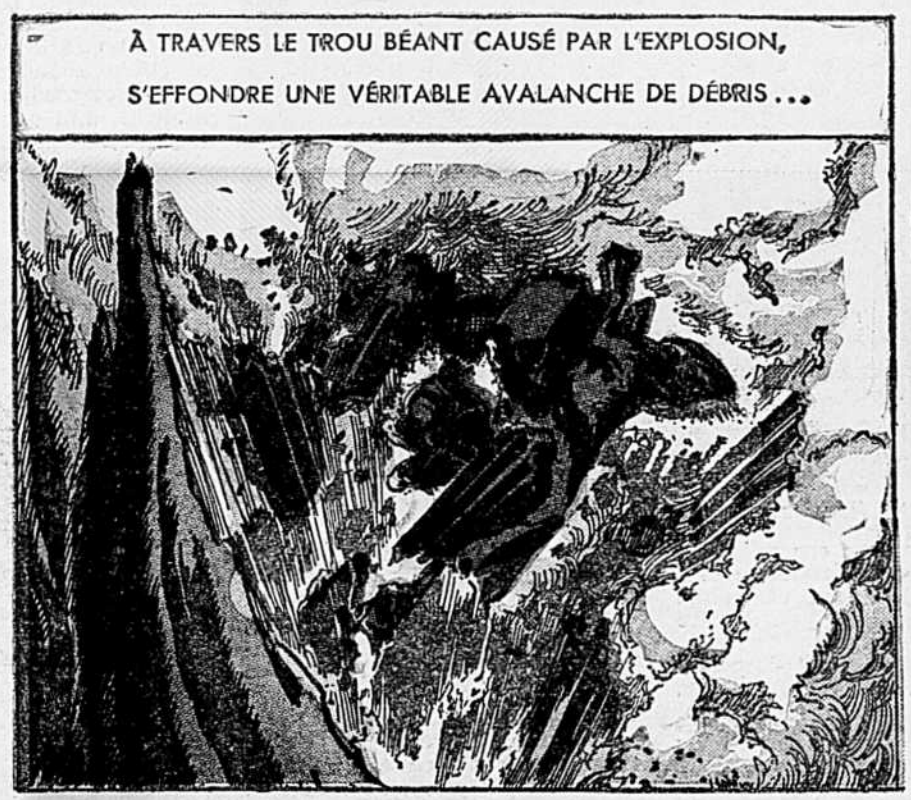
PHOTO-JOURNAL

VOL. XVII — No 42 MONTREAL, 6 FEVRIER 1954 MEMBRE DE L'A.B.C.

Section coloriée tous les samedis

GUY L'ÉCLAIR par MAC RABOY et DON MOORE









Copr. 1954, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

La semaine prochaine: LA DÉLIVRANCE!

Pluie

(Nouvelle, par Alex Alexis)

Il pleut. Comme d'habitude. Depuis des semaines, on n'a pas vu le soleil et un lourd amas de nuages stagne sur le fond brumeux du ciel. L'hiver parisien est fait pour engendrer la neurasthénie. Carel le sait et ne se fait pas d'illusions. Immobile, près de la vaste baie, il contemple la capricieuse étendue de toits et de cheminées se perdant dans une désolation de vapeurs fouettées par l'eau. C'est un gris contagieux: il pénètre les sens, les idées, l'esprit. Même les tableaux de Carel, qui éclataient auparavant en couleurs violentes, s'amortissent à présent en des teintes atténuées, opaques, floues. Certains jours, Carel, découragé, se demande à quoi peuvent bien servir les couleurs vives, du moment que ses tableaux ne sont qu'un jeu de nuances grisâtres. Et ces toiles peintes sous un jour sortant à peine de la pénombre ou à la lumière artificielle? Peut-on encore parler d'art? D'âme? Ou bien tout se réduit à une lente invasion de brouillard...

On frappe. Et voilà, sur le seuil, Youri, grand, athlétique, affublé d'un pardessus ruisselant d'eau et de boue. Il est saoul naturellement. Il se tient debout avec difficulté. Des yeux troubles, ensommeillés. Une boucle de cheveux retombe sur le front. La barbe non rasée, le visage sale. Une main appuyée au montant de la porte, il bafouille:

—Yadwiga...

Peut-on être plus bête? S'abrutir d'alcool à cause d'une femme qui vous a plaqué? Carel n'arrive pas à cacher son dégoût:

—Si tu savais ce que tu fais dégueulasse!

Le regard voilé de tristesse et de fatigue, Youri remue les lèvres pour répondre. Mais il demeure muet, hébété. Du fond de l'atelier, une autre voix résonne. C'est Muguette. Elle s'était couchée pour oublier la faim: depuis deux jours, on la crève.

—T'en es encore à Yadwiga? demande-t-elle en se levant. Sommairement enveloppée dans un peignoir déteint, elle s'approche d'Youri et l'oblige à s'asseoir sur le divan. Il s'affaisse pesamment. Son regard erre un instant sur le désordre de l'atelier et finit par se fixer, au-delà du vitrage, sur le décor des toits cendreux.

—C'est sa faute, dit-il en indiquant le ciel pluvieux. Sa faute, oui... C'est à cause de toute cette flotte... Hier soir, ça m'avait fichu un cafard insupportable. Je ne pouvais plus rester seul. J'ai traîné au "Dôme", où j'ai rencontré Steiner... Yadwiga était là, à une autre table, en compagnie de Perez; de ce salaud de Perez... Elle a fait semblant de ne même pas me voir... La garce!... Plus tard, ils sont sortis ensemble... Alors Steiner, voyant que j'étais d'humeur noire, m'a amené chez lui... Il m'a fait boire... Beaucoup trop...

Il s'interrompt, respirant bruyamment. "Ça y est," pense Carel, dans un instant, il va chialer. Il le déteste cet Youri, lui, ses façons brusques, sa sensibilité morbide, à fleur de peau, et son déséquilibre intérieur qui le fait constamment osciller dans des états d'esprit les plus contradictoires. Et de quel droit vient-il les embêter, comme si Muguette et lui n'avaient pas en ce moment d'autre souci que d'écouter ses jérémiades amoureuses? Il voudrait, lui, crier: "Y en a marre!" Laisse ces bêtises aux bourgeois qui aiment perdre leur temps, en s'échangeant des doucereux: "je t'aime, tu m'aimes, tu ne m'aimes pas"...

Mais Youri reprend, d'une voix rauque:

—Je vous le jure... Je ne voulais pas le faire... Parce que, malgré tout, je l'aimais encore, Yadwiga...

—Et peut-on savoir ce que t'as fait, espèce d'idiot, coupe net Carel.

—Comme ça!... J'ai fait comme ça, souffle Youri en ouvrant et refermant nerveusement ses mains comme pour dire: étrangler.

—T'es pas fou? sursaute Muguette, les yeux dilatés.

Carel a un frisson. Youri, c'est une sorte de grosse bête, mal apprivoisée par la civilisation; lorsqu'il a bu, il perd tout contrôle de lui-même et est capable des pires sauvageries.

—Dis, c'est pas sérieux, lui lance-t-il ?

Mais Youri a caché sa tête entre ses mains et ce n'est qu'après un silence entrecoupé de soupirs qu'il poursuit:

—Lorsque je suis sorti de chez Steiner, vers l'aube, il pleuvait encore... J'avais vraiment trop bu, mais c'était pire qu'avant... Alcool, alcool, toujours alcool... On croit que ça sert à oublier. Au contraire, ça ne fait que grossir le chagrin... J'ai marché au hasard... Je pensais que chez moi, en Russie, il y avait des types qui, pour changer un peu l'ennui et la monotonie de tous les jours, mettaient le feu... A quoi?... N'importe... A un tas de feuilles mortes, à une cabane, à une forêt... On devient incendiaire par la nécessité de voir enfin quelque chose de nouveau, d'insolite... Le feu?... Je le comprends bien... J'ai eu envie, moi aussi, d'incendier... Puis, j'ai songé à Yadwiga... Ça m'a piqué comme une morsure... Ça m'a fait mal, trop mal, Yadwiga! Trois ans que ç'avait duré, notre relation, comprenez-vous? Et je l'aime encore. Et de la savoir avec un autre... avec Perez... avec ce salaud de Perez... ça me retourne le sang... de quoi devenir fou...

Youri s'arrête. Sa respiration devient de plus en plus lourde. Il se passe une main sur le front, comme pour chasser des visions noires.

—J'ai erré, seul, pendant des heures, sous la pluie. Une sorte de frénésie me rongeait... Me venger... Me venger... Faire du mal... Ma mère m'a appris à croire en Dieu... Oui, j'y crois... Mais il y a aussi un démon en moi... Un démon qui me brûle à certains moments... Voilà, et tout ce qu'il y a de plus méchant, de plus cruel, de plus criminel en moi s'est réveillé brusquement... Et le démon me soufflait dans le vent et la pluie: "Vas-y! Venge-toi, tue-la!" Et il me poussait dans la direction de l'hôtel d'Yadwiga... Inutile de chercher à lui résister, il était plus fort que moi... Je me suis trouvé en face du petit hôtel où elle habite, Yadwiga... Un hôtel que je connais bien... Avant d'y entrer, j'ai encore levé les yeux au ciel, comme pour y chercher une inspiration... Mais le ciel m'a répondu par des gifles d'eau...

A cet instant, l'averse ruisselle avec une violence agressive, frappe sur le zinc du toit, grince dans le hurlement du vent. Youri se secoue, regarde encore les vitres où se brise cette offensive liquide et demeure interloqué. Muguette se tait, dans un coin, magnétisée par la peur: elle fixe les mains de Youri, ces grosses mains de brute qui...

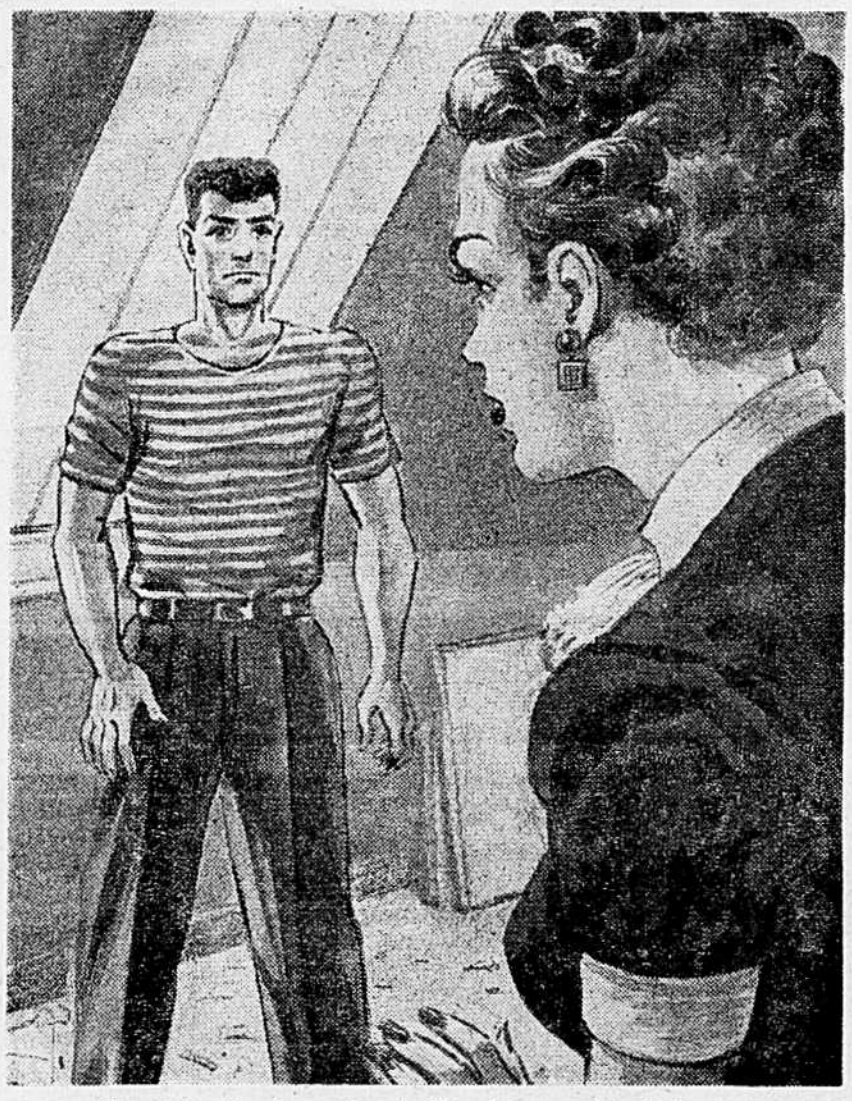
—Monstre, s'écrie-t-elle dans un sanglot.

A l'autre bout de l'atelier, Carel s'est laissé tomber sur un tabouret. Sa colère s'est transformée en une sensation de fatigue opprimante. Une femme étranglée, un absurde crime passionnel dans ce Montparnasse où personne ne croit plus aux complications dramatiques de l'amour! Grotesque, ultra-grotesque. Et encore un crime exécuté par cet imbécile d'Youri. Un bohème, voyons. Vouloir se muer en héros de faits divers! Carel réfléchit: "Faudra prévenir la Police, aller déposer au commissariat..." Et cela juste au moment où il a bien d'autres soucis en tête... Il aurait envie de flanquer Youri dehors, de s'allonger sur le divan: s'endormir, ne plus y penser...

Cependant, Youri poursuit:

—J'ai frappé à sa porte, au deuxième... Elle, Yadwiga, m'a ouvert, croyant peut-être que c'était Perez... Et de me voir, elle est restée sidérée... En chemise, qu'elle était; des yeux immenses, barrés d'épouvante... Alors, la colère que j'avais accumulée, depuis des heures, a éclaté... Je lui ai tout lâché, rageusement... Puis, je l'ai même suppliée: "Yadwiga, pense aux trois ans que nous nous sommes aimés... Ça ne peut pas se terminer ainsi... Nous sommes tous deux des exilés dans ce Paris qui nous est tellement étranger... Nous n'avons pas le droit de nous faire du mal." Mais elle n'avait plus peur de moi maintenant... Elle me répondait avec ironie, en riant... Alors, j'ai vu rouge?... Je l'ai saisie à la gorge... J'ai serré... serré...

Et il retombe sur le divan. Un assassin, ce nigaud qui pleure? Carel se lève, cherche machinalement sa pipe dans la poche de son veston et fait signe à Muguette: Habille-toi. Précipitamment, elle enfile bas et souliers, laisse tomber son peignoir, passe la première robe qui lui tombe sous la main et oublie même de mettre un peu d'ordre dans ses cheveux.



Muguette fixe les mains de Youri, ces mains de brute.

Un grand silence est descendu dans l'atelier. Tableaux, croquis, chevalets n'ont jamais été aussi immobiles qu'aujourd'hui. Carel s'approche du divan.

—Qu'est-ce que tu vas faire à présent, interroge-t-il d'une voix sourde, t'enfuir?

Youri ne répond pas. S'il s'en allait au moins! Carel le lui dit ouvertement:

—Fous donc le camp. Que te reste-t-il à faire ici?

L'autre se tait encore. Carel s'irrite:

—T'es délicat, va! T'as rien trouvé de mieux que de venir te réfugier chez nous. Ailleurs, tu ne pouvais pas, non? Tu vois dans quel sale pétrin tu nous mets?

Mais Youri fait toujours semblant de ne pas entendre. Carel revient à la charge:

—Et chez le commissaire? Faut bien que tu y ailles. T'attendras pas qu'ils viennent te dégotter ici! Et qu'il nous embarque... Alors, tu y vas... Oui? Non?... Ou bien, c'est moi qui dois aller le prévenir?

Du divan, une voix arrive, suffoquée:

—Oui!

Jolie tâche! Carel fronce les sourcils, soupire, fait encore signe à Muguette: Allons!

—Ecoute, Youri, s'efforce-t-il de dire avec calme, en enfilant son pardessus, il ne m'appartient pas de juger ce que tu as fait. Cela ne me regarde pas. Je te dis seulement: il est dix heures... Nous descendons... Je n'ai pas le courage d'aller tout seul au quart... Je chercherai Wilmer, ou Krilenko, pour qu'il m'accompagne. En tout cas, je ne serai chez le commissaire que vers onze heures... D'ici là, t'as le temps de te débiner... Il attend une réponse. Cependant, l'autre ne fait que répéter:

—Je suis un assassin!

Carel prend Muguette par le bras et ouvre la porte. Ils sortent. "Quelle tuile!" murmure-t-il, une fois sur le palier. Muguette est livide. Ils descendent. De rage, Carel voudrait blasphémer. Aussitôt dans la rue, une rafale de pluie les frappe en plein.

—Passons d'abord au "Dôme", propose Carel, peut-être y rencontrerai-je quelqu'un qui va m'accompagner...

Ils suivent le boulevard Raspail. Carel a retrouvé un peu de tabac dans ses poches, mais il est humide. Tant pis, on ne fumera pas. Il se sent encore tout bouleversé. Muguette, elle, ne fait que poser des questions: que feront-ils? La Police ne va pas les arrêter eux aussi? Et qu'arrivera-t-il à Youri? Et pourquoi boit-il tellement? Et pourquoi l'avoir tuée, Yadwiga qui était une si bonne fille?

Carel songe que ce matin il aurait voulu peindre. Il s'était levé tôt exprès. Il n'a pu rien faire, à cause du sale temps et de la faim qui lui triturait l'estomac. Il ne manquait que cette surprise! Le voilà servi non seulement pour aujourd'hui, mais pour demain, après demain et d'autres jours encore, car la Police voudra certainement l'interroger, savoir, fouiller... Peste! Quand pourra-t-il se remettre au travail?

A mesure qu'il approche de Montparnasse, l'agitation de Carel augmente. Comment se débrouillera-t-il pour mettre les amis au courant?... Il entend déjà d'avance les questions qu'on lui posera et les explications qu'il devra donner à tous, même aux garçons de café... Il se voit déjà montant l'escalier du commissariat, suivi de Wilmer et de Krilenko... Et la tête froide et blasée du commissaire... Je viens vous apporter un crime... Un crime tout frais, tout prêt pour être servi à la presse... Le crime d'un imbécile... Oui, monsieur le commissaire... l'assassin s'appelle Youri-Ignatévitch Saroudine... Trente-sept ans... Il habite rue Daguerre... Il aurait pu vivre en Russie: il a échoué ici... Il aurait pu être un peintre: il a préféré devenir assassin... Comment vit-il... Oh, très pauvrement, comme nous tous... Si je connais la victime? Et comment non?... Elle a été mon amie, il y a bien des années, une aventure de quelques semaines... Elle s'appelait Yadwiga-Adréievna Zagourska... Russe, elle aussi, moitié Polonaise. Son père est tombé en 1915, dans les Carpates... Sa mère est morte du typhus, à Istamboul, au moment de l'exode des Russes blancs... Moi, qui suis-je? Voici mes papiers... Comment?... Ma carte d'identité n'est pas en règle?... Une forte amende à payer?... Zut alors! Mais où trouver les sous pour l'amende?... Où, quand je suis déjà en retard avec mon terme et que je saute régulièrement mes repas? Carel s'arrête. Non, il ne les dira pas, ces mots-là. Non, il n'ira pas chercher de telles complications. Advienne que pourra. Après tout, ce n'est pas lui qui a tué Yadwiga.

Ils sont presque arrivés au "Dôme". Carel retient Muguette par un bras:

—J'ai réfléchi. La visite au quart, pas la peine. Viens, rentrons.

Muguette lève la tête. Ses cheveux, mal protégés par un béret basque, sont tout trempés. Elle regarde Carel:

—Rentrer? Il pleut tellement. Allons jusqu'au café.

En effet, la pluie tombe de biais, violente. Une auto les frôle, en les aspergeant de boue. Il ne reste qu'à s'abriter sous les grands auvents du "Dôme". Près de l'entrée, une petite foule stationne et la terrasse grouille de sa clientèle habituelle. Muguette est engourdie de froid: si Carel arrivait à taper un copain, à trouver au moins de quoi payer deux cafés, même debout au zinc! Anxieusement, elle cherche parmi tous ces visages autour d'elle: rien, rien que des inconnus.

Tout à coup, en jetant un coup d'oeil sur la terrasse, Muguette ne peut réprimer un cri. Carel se tourne:

—Qu'est-ce qu'il y a?

—Yadwiga... Là!

Le visage de Muguette a blêmi, comme si elle avait vu un fantôme. Carel regarde à son tour. Il croit avoir la berlue. Pourtant, c'est bien elle, Yadwiga, tranquillement assise à une table, à côté de Perez, ce salaud de Perez, au milieu d'autres camarades.

Comme poussés par un ressort, ils s'élancent au milieu de tous ces gens assis, passent entre une table et l'autre, Carel en tête, Muguette derrière lui. Yadwiga et ceux de son groupe les voient surgir devant eux, l'air halluciné, s'agitant comme des pantins. Carel parvient encore à se maîtriser, mais Muguette, plus nerveuse, n'arrive pas à freiner une exclamation:

—Yadwiga! Ça, par exemple! T'es encore vivante?

Elle se voit accueillie par un rire général. Yadwiga, qui n'en revient pas, rit aux larmes. Sont-ils fous ces deux-là? Qu'est-ce qui leur prend? En vain, Carel et Muguette cherchent à balbutier quelques mots d'explication. On ne les laisse même pas parler. On rit trop autour d'eux. Perez les fait asseoir: que peut-il leur offrir? Carel et Muguette accepteraient si volontiers un café bien chaud et quelques croissants, si possible... Mais non! Mais non! Ça, c'est bon les jours de mouise, tandis qu'aujourd'hui on va faire bombance. D'abord un apéritif, et bien tassé. Après quoi, ils iront déjeuner tous ensemble. Bien sûr, vu que ce matin Perez, ce salaud de Perez, a reçu un gros chèque de chez lui: on doit en profiter...

Ils boivent du pernod: un verre d'alcool, après deux jours de jeûne. Carel se sent la tête en révolution. Et, dans l'allégresse générale, il raconte l'histoire d'Youri.

—Mais, il est complètement

(suite à la page 35)

LE PAPA DE PIERRETTE

par

AL VERMEER



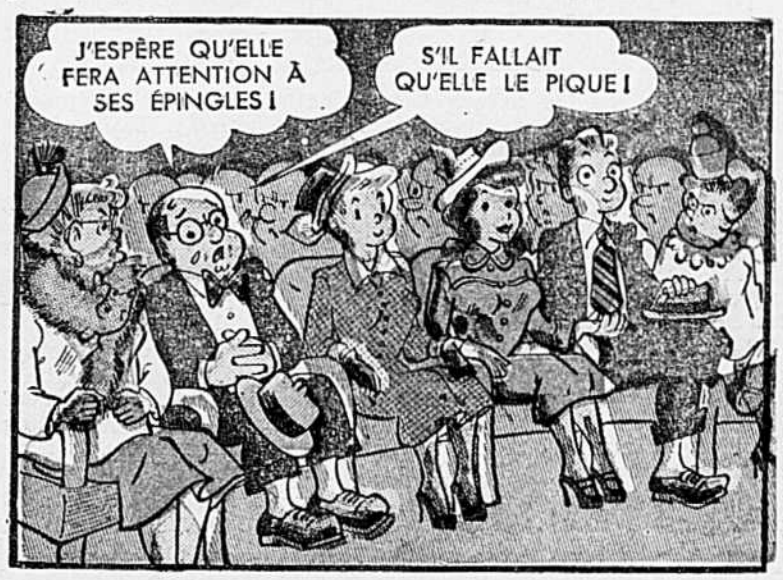




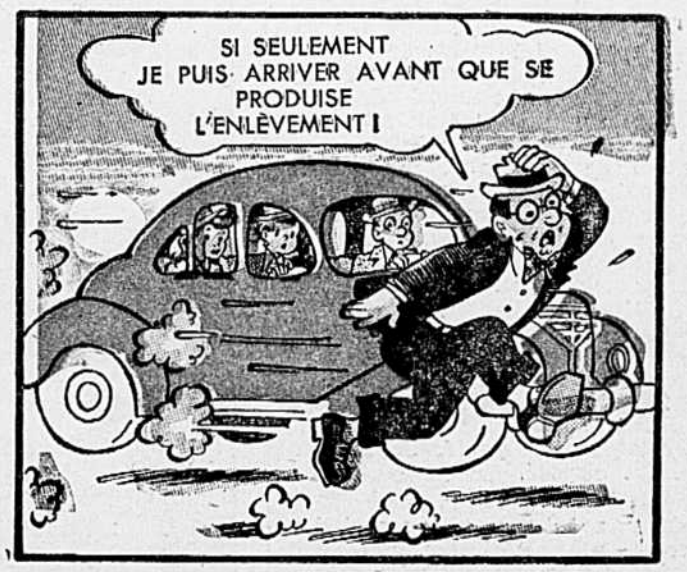














GENE AUTRY

par

BERT LAWS

et

BOB STEVENS







LES ENFANTS S'AMUSENT

Un grand navigateur

COURBET



Après la guerre désastreuse de 1870-71, la marine française contribua efficacement au relèvement du prestige national et à l'accroissement de l'empire.

Elle prit une part active à l'expédition victorieuse de Tunisie, puis intervint en Extrême-Orient. Au Tonkin, où depuis longtemps déjà les marins combattaient les pirates annamites, le lieutenant de vaisseau Francis Garnier et le capitaine de vaisseau Henri Rivière ont été assassinés. La France ne peut tolérer que se prolonge le brigandage. Une escadre constituée pour la circonstance est confiée au commandement du contre-amiral Courbet.

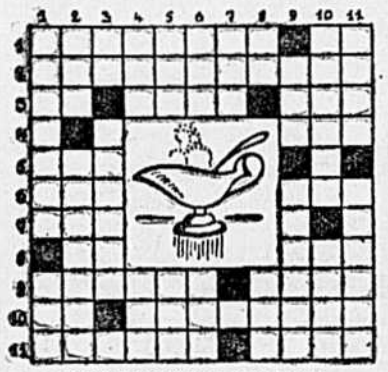
Celui-ci a alors 56 ans. Fils d'un commerçant en vins, il choisit la marine en sortant de l'école Polytechnique. Travailleur infatigable, très aimé de ses hommes, remarqué très tôt par ses chefs. Courbet a inventé le télémètre, professé la tactique, commandé en France et en campagne, gouverné la Nouvelle-Calédonie, quand il reçoit le commandement de la division navale des côtes du Tonkin.

Un mois après son arrivée au large de l'Indochine, Courbet, par la prise des forts de Thuan-An qui défendent Hué, oblige l'empereur d'Annam à traiter.

Nommé, en octobre 1883, commandant en chef des troupes de terre et de mer, en dix semaines, au prix de faibles pertes contre des ennemis dix fois supérieurs en nombre, il nettoie le Tonkin des Pavillons-Noirs qui l'infestaient.

Nommé commandant en chef de l'escadre d'Extrême-Orient, Courbet rassemble, en juillet 1884, une partie de ses navires devant Fou-tchéou, dans la rivière Min, tenant ainsi en respect la flotte chinoise et l'arsenal, et force le respect et l'admiration de toutes les marines du monde.

Les mots croisés



HORIZONTALEMENT

1—Pièce d'un service de table représentée au centre. — Arbre.
2—Détruira entièrement.
3—Pronom. — Bond. — Elément du langage.
4—Pas les autres.
5—Adverbe de lieu.
6—Refus. — Démonstratif.
7—Choisi par les votes.
8—Conjonction. — Il est possible pour les hommes, grâce aux avions.
9—Amas d'objets précieux. — Plus mauvais.
10—Note. — Jeune homme qui travaille à la faculté.
11—A part. — Conçoit et réalise.

VERTICALEMENT

1—Espace de temps. — Séparation du bon et du mauvais.
2—Diamètre principal. — Fureurs.
3—Note. — Très petit espace de temps.
4—Démonstratif. — Il empêche les aliments d'être fades.
5—Se rendra. — Enlève.
6—Troublé. — Voie urbaine.
7—Cérémonial.
8—Pronom. — Sommet pointu.
9—Troublé. — On le fait avec des oeufs d'esturgeon.
10—Moquerie. — Pare.
11—Sots qui ont une haute opinion d'eux-mêmes. — Malpropreté.

SOLUTION

Horizontalement : 1—Saucière. — If. 2—Extermineras. 3—Me. — Sau. — Mot. 4—Uns. 5—Iol. 6—Non. — Ces. 7—Elu. 8—Et. — Vol. 9—Trésor. — Pire. 10—Ré. — Etudiant. 11—Isolée. — Crée.

Verticalement : 1—Semaine. — Tri. 2—Axe. — Colères. 3—Ut. — Minute. 4—Ces. — Sel. 5—Ira. — Ote. 6—Emu. — Rue. 7—Rit. 8—En. — Pic. 9—Emu. — Caviar. 10—Ironie. — Orne. 11—Fats. — Saleté.

Saviez-vous que...

La transparence de l'eau change selon les latitudes. Dans les mers d'Europe, un plongeur peut se diriger, sans lumière artificielle, dans des bas-fonds de 45 à 60 pieds, et la transparence augmente au fur et à mesure que l'on s'éloigne du rivage. Dans les Antilles, à quelques pieds de la côte, la transparence est si grande qu'elle donne naissance à de curieuses illusions d'optique. Le fond semble si rapproché qu'un voyageur novice s'imagine n'avoir qu'à plonger le bras dans l'eau pour saisir des anémones de mer qui, en réalité, sont à plus de 30 pieds de profondeur.

Il y a 150 ans, les journaux publièrent un règlement de police de la ville de Lucerne, marqué au coin d'une douce gaieté. Ainsi, toute dame qui paraissait à l'église coquettement parée devait payer une amende de 2 francs. Toute personne atteinte de la passion des jeux de hasard s'exposait à une amende de 150 francs; et, même dans un jeu autorisé, si cette personne perdait 8 francs en l'espace d'une heure, elle payait au fisc une somme égale. Les jureurs et les blasphémateurs étaient condamnés à une amende de 2 à 6 francs.

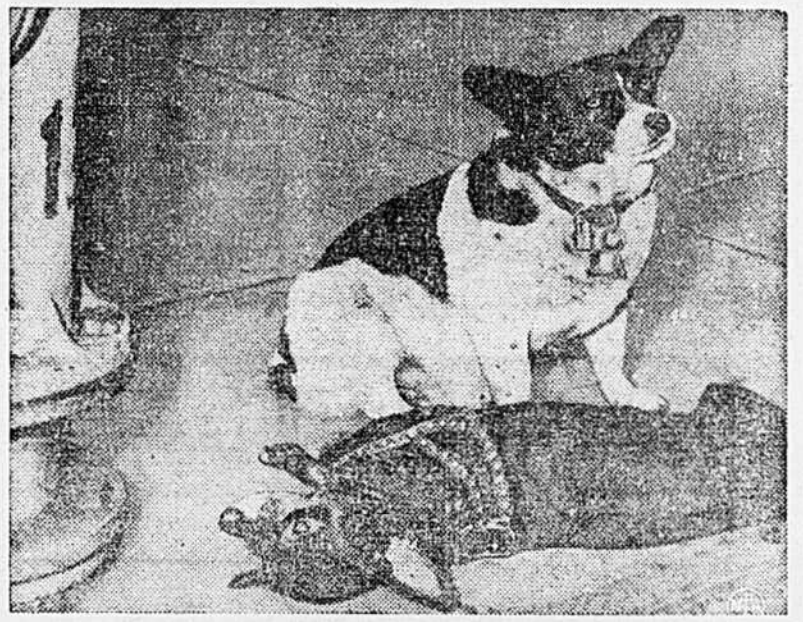
La Convention du mètre n'a pas encore cent ans. Ce fut en effet en 1875 que seize Etats la ratifièrent. Les Etats signataires furent: l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, les Etats-Unis, la France, l'Italie, le Pérou, le Portugal, la république Argentine, la Russie, la Suède, la Norvège, la Suisse, la Turquie et le Venezuela. La Convention stipulait la création, à Paris, d'un Bureau international des poids et mesures, chargé d'établir des prototypes internationaux du mètre et du kilogramme, et de construire les étalons nationaux, sur lesquels les instruments de longueur et de poids devaient être fabriqués dans chaque pays contractant. Certains Etats rendirent l'emploi des unités métriques obligatoires, d'autres (Angleterre, Etats-Unis, Canada) facultatif seulement, et la Russie, la Turquie et les Indes anglaises adoptèrent le système dans certaines administrations publiques, telles que les douanes.

Un photographe allemand, ayant, comme beaucoup de ses compatriotes, le goût du "kolossal", avait envoyé, il y a 50 ans, à l'exposition universelle de Saint-Louis, aux Etats-Unis, un positif sur papier mesurant 36 pieds de longeur sur 4½ pieds de largeur. L'image n'était pas un composé de morceaux rapportés et était reproduite sur une seule feuille, sans solution de continuité. Six clichés avaient été nécessaires pour relever le panorama de la ville et de la baie de Naples, y compris le Vésuve et l'île de Capri. Par tâtonnements, au moment de l'agrandissement des clichés, le photographe était parvenu à raccorder des lignes et, grâce aux services de retoucheurs de talent, on eut recours à l'expédient d'une roue en bois mobile autour d'un axe, sur laquelle le papier impressionné fut disposé.

Il y a 50 ans, une association scientifique américaine, qui avait étudié scrupuleusement les causes et les lois de l'accroissement de la population des grandes villes du monde, prédisait quel serait en 1953 le nombre des habitants de ces mêmes villes. A cette date, disait la prédiction, Londres et sa banlieue compteront 8,500,000 habitants (dont 5,550,000 pour Londres, proprement dite); ensuite viendrait New-York, avec 6,200,000; Paris n'en compterait pas moins de 4,800,000; Berlin atteindrait 4,000,000; Vienne ne dépasserait pas 2,200,000; et Saint-Petersbourg qui, naturellement, ne s'appelait pas encore Leningrad, ne dépasserait guère 1,500,000. Les écarts ne sont pas grands, sauf en ce qui concerne Leningrad, qui dépasse actuellement 2,800,000 habitants.



ELLE N'A PAS FROID AUX YEUX — La petite Liliane Lambert, qui n'a pas encore un an, est une brave. Fille d'un dresseur d'animaux sauvages, elle accompagne toujours ses parents au cirque et, lentement, ceux-ci habituent la petite Liliane à ne pas avoir peur des bêtes qui aident papa à gagner sa vie. Ça pourra toujours servir...

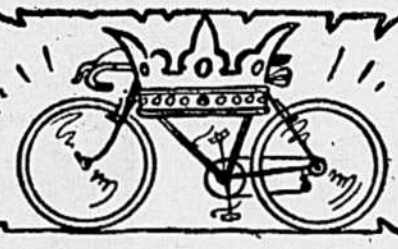


UN COMPAGNON FIDELE — La petite chienne courait dans la rue. Un camion la frappa et elle mourut du coup. Un chien qui l'accompagnait dans sa course matinale veilla sur son corps jusqu'à ce qu'on la ramassât. Puis le chien partit à la poursuite du camion qui transportait le cadavre de la pauvre petite chienne.



IL N'Y A PAS DE CHANCE A PRENDRE — Bobby Acuna, de Los Angeles, a adopté une mouffette qui s'est introduite l'autre jour dans la maison familiale. A la vue de l'animal, ce fut un sauve-qui-peut, mais on se rendit ensuite compte que la bête avait été privée de son artillerie.

CHOUCHOU



LE ROI de la PETITE RÊINE

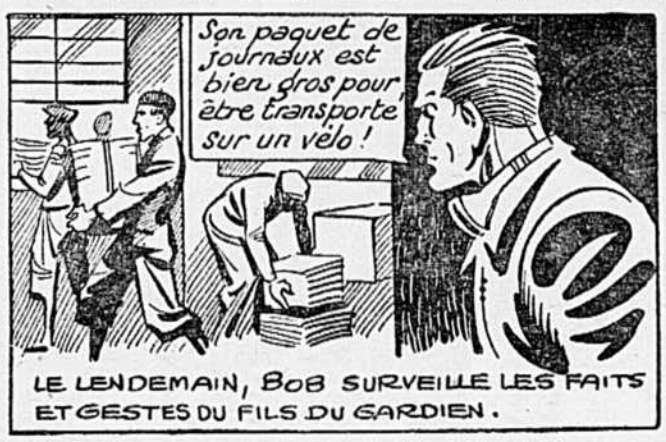
par Pellos



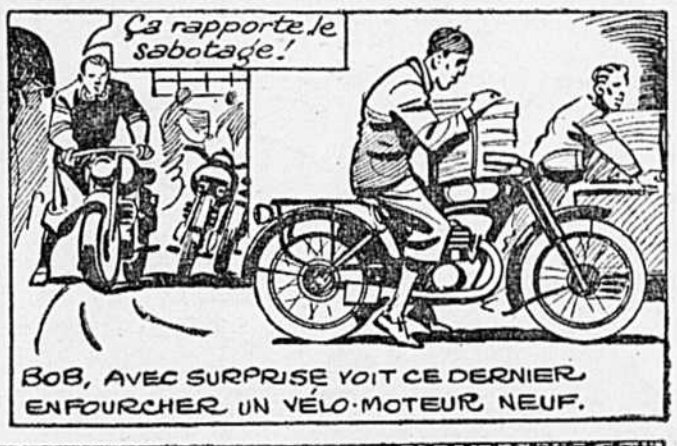
DANS L'OBSCURITÉ, CHOUCHOU ET BOB S'ETAIENT MUTUELLEMENT PRIS POUR LE SABOTEUR.





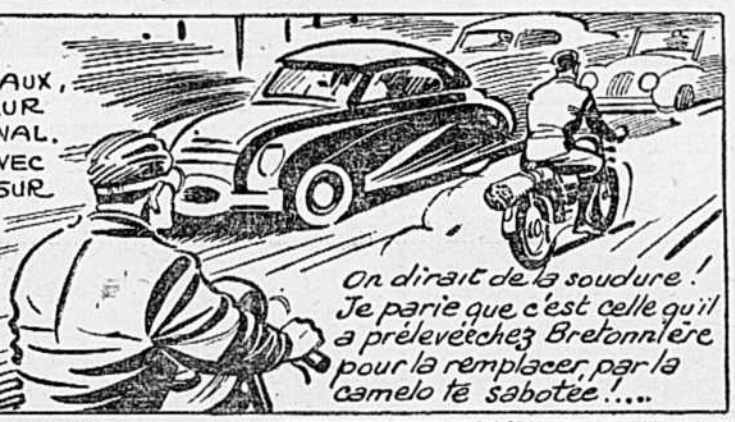


LE LENDEMAIN, BOB SURVEILLE LES FAITS ET GESTES DU FILS DU GARDIEN.

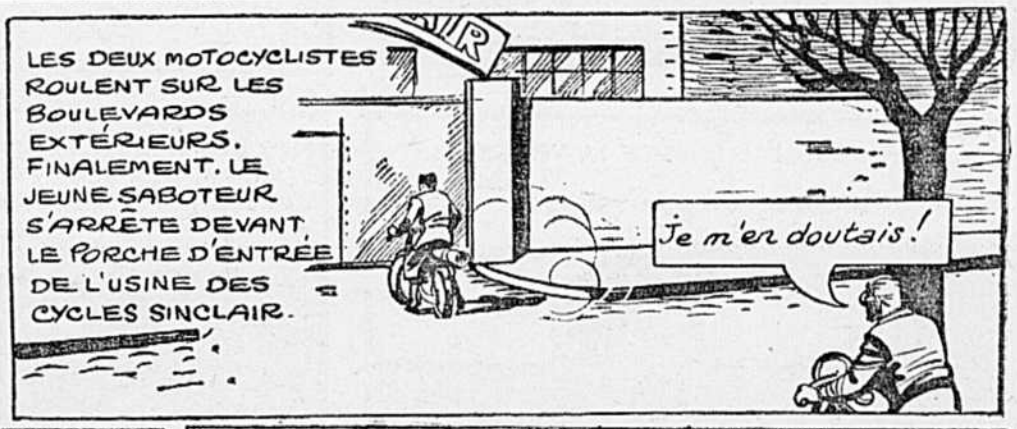


BOB, AVEC SURPRISE VOIT CE DERNIER ENFOURCHER UN VÉLO-MOTEUR NEUF.

APRÈS AVOIR DISTRIBUÉ SES JOURNAUX, LE JEUNE SABOTEUR REVIENT AU JOURNAL. IL EN RESSORT AVEC UN GROS PAQUET SUR LES BRAS QU'IL FIXE SUR LE PORTE-BAGAGES DE SON VÉLO-MOTEUR.



LES DEUX MOTOCYCLISTES ROULENT SUR LES BOULEVARDS EXTÉRIEURS. FINALEMENT, LE JEUNE SABOTEUR S'ARRÊTE DEVANT LE PORCHE D'ENTRÉE DE L'USINE DES CYCLES SINCLAIR.



BOB RÉUSSIT À ESCALADER L'ENCEINTE DE L'ÉTABLISSEMENT ET À ENTENDRE LA CONVERSATION QU'ÉCHANGENT SINCLAIR ET SON JEUNE COMPLICE.



FIXÉ SUR LE RÔLE DE L'UN ET ES INTENTIONS DE L'AUTRE, BOB S'ÉCLIPSE. UN SOURIRE ILLUMINE SON VISAGE.





QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, IL REJOINT SES DEUX AMIS

LE SOIR-MÊME, BOB S'EMBUSQUE DANS L'ATELIER DE BRASAGE DES FOURCHES.



EN VUE DE CETTE ÉPREUVE QUI VA SERVIR DE PREMIÈRE ÉLIMINATOIRE POUR LA COMPOSITION DE L'ÉQUIPE NATIONALE, CHOUCHOU S'ENTRAÎNE AVEC ARDEUR.



SINCLAIR PÈRE ET FILS APPRENNENT PAR LES JOURNAUX, LA PARTICIPATION DE CHOUCHOU À LA PREMIÈRE COURSE DE CYCLO-CROSS DE L'ANNÉE.

(A SUIVRE)



LES BERLURONS

CARL GRUBERT

SLAM

JE SUIS FURIEUSE ! JUSTE APRÈS AVOIR QUITTÉ L'ÉGLISE, AVEC L'ÂME D'UNE SAINTE, MA VOITURE EST TOMBÉE EN PANNE ET L'AUTOMOBILISTE EN ARRIÈRE DE MOI S'EST MIS À JOUER DU KLAXON !

ET PUIS ?

J'AI ESSAYÉ DE RESTER CALME ET J'AI FAIT DÉMARRER LE MOTEUR... MAIS L'AUTOMOBILISTE A CONTINUÉ À KLAXONNER !

JE T'AI DÉJÀ DIT QUOI FAIRE EN PAREILLE CIRCONSTANCE !

LE SANG M'A MONTÉ AU VISAGE ET J'AI OUBLIÉ CE QUE TU M'AVAIS DIT !

C'EST SIMPLE ! TU SORS DE LA VOITURE ET TU MARCHES VERS L'IMPORTUN !

PUIS TU LUI DEMANDES DOUCEMENT S'IL VOUDRAIT BIEN VOIR À FAIRE DÉMARRER TON MOTEUR PENDANT QUE TU VAS JOUER UN PEU AVEC SON KLAXON !

QUAND MON MOTEUR A DÉMARRÉ, J'ÉTAIS SI ENRAGÉE QUE J'AURAIS PU SACRER !

TU NE L'AS PAS FAIT !

NON, MAIS IL ME FALLAIT QUELQUE AUTRE CHOSE COMME SOUPAPE !

J'AI DESCENDU MA VITRE ET J'AI ATTENDU QU'IL SE REMETTE À JOUER DU KLAXON !

PUIS JE LUI AI CRIÉ... : "JE VAIS LE DIRE À TA SOEUR..."

Copr. 1953, Field Enterprises, Inc.
All rights reserved
Reg. U. S. Pat. Off.

GENE AUTRY

Ce maniaque de la vitesse a passé ici. J'aurais deux mots à lui dire!

Il ne peut se promener à une telle vitesse!

Deux vachers suivent le patron. L'avertir!

Entre temps...

Arthur dit que deux vachers te suivent!

Je vais m'en occuper. Ils apprendront à se mêler de leurs affaires, ces deux-là!

VOTRE HOROSCOPE DE CETTE SEMAINE

(du 2 février au 8 février)

● **VERSEAU**
Du 20 janvier au 18 février
Mardi : Sifflez, chantez, ayez le coeur gai, car la journée sera bonne. **Mercredi :** Combattez ce cafard qui est provoqué par un vague sentiment d'angoisse, et qu'apparemment, rien ne justifie. Travaillez en chantant, et ça passera. **Jeudi :** Faites la revise ou inventaire de vos vieux papiers et documents, une surprise vous attend. **Vendredi :** Ce songe que vous avez fait la nuit dernière, n'a aucun rapport avec certain événement qui se prépare et dont vous allez entendre parler. **Samedi :** Un pli qui vous était destiné, a peut-être été intercepté ou égaré. Faites enquête à ce sujet. **Dimanche :** Surveillez vos paroles. Bien que discret de nature, il y a danger que vous vous compromettiez. **Lundi :** On va vous approcher pour une proposition. Ayez l'oeil ouvert.

● **POISSONS**
Du 19 février au 20 mars
Mardi : Cette enquête que vous croyez avoir terminée, est incomplète. Pensez-y bien : un témoignage reste à vérifier. **Mercredi :** L'homme que vous allez rencontrer a tout ce qu'il faut pour plaire, mais gare à vous, il est inconstant. **Jeudi :** Vous seriez sans doute mieux avisé de remettre à plus tard, ce projet de voyage. **Vendredi :** Cet oubli dont vous avez été plus victime que coupable, n'est pas irréparable, une circonstance fortuite va tout arranger. **Samedi :** Le document auquel vous attachez tant d'importance ne vous arrivera pas immédiatement, mais il viendra. **Dimanche :** Vous ne pouvez pas vous en vouloir du rêve que vous avez fait, mais voyez à ce qu'il ne devienne pas réalité. **Lundi :** Votre nom sera mêlé à une question d'héritage, mais ne tirez aucune conclusion avant d'avoir pris connaissance de tous les faits.

● **BELIER**
Du 21 mars au 19 avril
Mardi : Ecrivez-lui que vous l'aimez, mais sachez le dire en terme voilés et bien pesés, car cet être vous est destiné. **Mercredi :** Un blond va vous décevoir, mais ne vous en faites pas trop : il vous adore, et craint simplement de vous l'avouer. **Jeudi :** Acquittez-vous de cette dernière échéance, ce geste vous réserve une agréable surprise. **Vendredi :** Soyez moins léger, et ce tendron qui vous fait tant soupirer, vous offrira enfin ses grâces. **Samedi :** Refusez l'invitation qu'on se prépare à vous faire, une condition dissimulée vous ferait regretter de l'avoir acceptée. **Dimanche :** Secouez-vous, répondez dès aujourd'hui à cette lettre qui attend toujours sa réponse, vous ferez deux heureux: vous-même et l'autre. **Lundi :** Le temps est venu de vérifier ce doute, et peut-être aussi d'agir.

● **TAUREAU**
Du 20 avril au 20 mai
Mardi : Remettez à demain ce voyage, la personne que vous rencontriez en cours de route pourrait en diminuer l'agrément. **Mercredi :** Domptez votre orgueil, oubliez votre rancune, faites le premier pas, et vous n'aurez qu'à vous en féliciter. **Jeudi :** Une sortie vous mettra en présence d'une "auburn" destinée à jouer un grand rôle dans votre vie. **Vendredi :** Ne mettez pas trop de gens au courant de cette affaire qui vous tracasse. **Samedi :** Remettez cette démarche à quelques jours encore, votre projet n'est pas encore assez mûr. **Dimanche :** Cette manche, que vous venez de perdre, n'est pas la dernière, et c'est ce qui doit vous rassurez. **Lundi :** Souriez, même si ça va mal.

● **GEMEAUX**
Du 21 mai au 20 juin
Mardi : Cette transaction vous a sans doute déçu, mais ce n'est pas là une raison pour vous abstenir de toute initiative nouvelle. **Mercredi :** Mieux vaut décidément faire face à votre obligation. Autrement dit : un bon coup de coeur, et le gros du "différent" se réglera à votre avantage. **Jeudi :** Vous avez été trop optimiste, ces derniers temps. Continuez de l'être, mais non sans quelque réserve. **Vendredi :** Cette brune ne se moque pas nécessairement de vous. En lui rendant seulement un peu la monnaie de sa pièce vous la verriez agir autrement. **Samedi :** Excellente journée pour régler toutes vos petites affaires qui traînent. **Dimanche :** Sortez, qu'on vous voie, on ne croira plus à votre courroux qui n'est que d'apparence. **Lundi :** Un prochain succès va vous monter à la tête.

● **CANCER**
Du 21 juin au 21 juillet
Mardi : Inutile d'attendre cette lettre, elle ne viendra que dans quelques jours. **Mercredi :** Le temps est venu de faire ce petit voyage. La chose vous profitera de diverses façons. **Jeudi :** Vous êtes sur le point d'oublier un anniversaire de naissance. **Vendredi :** Une aubaine va se produire. Secouez-vous, cette fois, et vous aurez des chances d'en bénéficier. **Samedi :** Le fait d'avoir "ouvert votre coeur" n'a pas été aussi froidement accueilli que vous pensez. **Dimanche :** Une heureuse nouvelle vous sera communiquée. Il s'agit d'argent. **Lundi :** Une ancienne connaissance cherche à vous "retracer", ne vous déplacez pas trop.

La semaine astrale

L'enfant né le 2 février est enjoué, constant et généreux. On ménagera sa susceptibilité, mais on lui révélera que la vie n'est pas toujours amusante, et qu'il faut être prévoyant.

L'enfant né le 3 février est libéral, fidèle et sage. Il est appelé à remplir de hautes charges. Son éducation et sa formation scolaire devront être particulièrement soignées.

L'enfant né le 4 février sera curieux, mais distrait, généreux mais imprévoyant, aimable mais léger. La stabilité et la mesure devront donc faire partie des conseils à lui donner. Un bel avenir lui est néanmoins promis.

L'enfant né le 5 février sera fier et indépendant. Il ne craindra pas les grandes entreprises, aura l'étoffe d'un chef et réussira en affaires. Il connaîtra les déboires mais saura quand même poursuivre sa route.

L'enfant né le 6 février aura par moment des ennuis d'argent, peut-être des complications judiciaires, mais n'en est pas moins promis à beaucoup de bonheur.

L'enfant né le 7 février sera coléreux, mais tenace. Sa puissance de travail, alliée à une belle intelligence, compensera largement pour ses deux premières lacunes.

L'enfant né le 8 février sera studieux, aimera les voyages, fuira la vie tapageuse et n'acceptera les honneurs qu'avec timidité. Sa richesse, qui sera grande, ne sera pas d'argent.

● **LION**
Du 22 juillet au 22 août
Mardi : On dit souvent que les "conseilleurs ne sont pas les payeurs", mais cette fois prenez à votre compte les avis d'une conseillère "auburn". **Mercredi :** Marchez dans le parc solitaire et glacé: une inspiration va vous surgir. **Jeudi :** Le temps propice ne paraît pas encore venu de vous lancer dans cette entreprise: réfléchissez encore un peu. **Vendredi :** Sortez, réjouissez-vous, dansez, vous éviterez ainsi une déconvenue qui s'apprête à frapper à votre porte. **Samedi :** Soyez moins hautaine, et ce châtain auquel vous rêvez répondra enfin à votre rêve. **Dimanche :** Un potin sera lancé sur votre compte, mais ne vous en formalisez pas. **Lundi :** Un appel téléphonique bizarre, mais intéressant vous sera fait.

● **VIERGE**
Du 22 août au 22 septembre
Mardi : Plus de compassion, plus de charité envers autrui vous apporterait l'apaisement souhaité. Allons, tendez la main. **Mercredi :** Ce projet depuis si longtemps caressé, va enfin se réaliser. **Jeudi :** Un brun va vous faire une proposition avec insistance, mais ne cédez pas : ses intentions ne sont pas honnêtes. **Vendredi :** Quelqu'un de votre entourage recevra bientôt des honneurs. Sachez réprimer ce sentiment d'envie qui naîtra dans votre âme. **Samedi :** Un projet négligé, que vous aviez même perdu de vue, va revenir d'actualité. **Dimanche :** Cette démarche que vous comptez faire pourrait vous faire un ennemi. Attendez encore un peu. **Lundi :** Une visite inattendue doit vous apporter de l'étonnement et de la joie.

● **BALANCE**
Du 23 septembre au 22 octobre
Mardi : Une blonde cherche à vous relancer : méfiez-vous de ses avances. **Mercredi :** Une querelle se lève dans votre entourage, au sujet d'un héritage ou d'un partage à effectuer. Montrez-vous patient. **Jeudi :** Vous, qui aimez les racontars, aurez à vous plaindre d'un potin pimenté de malice, mais ne vous en faites pas : tout s'arrangera. **Vendredi :** Vous qui êtes franc, de votre ordinaire, serez tenté de commettre une bassesse. **Samedi :** Le temps est peut-être venu de retracer dans vos paperasses, un document qui aura bientôt une certaine valeur. **Dimanche :** Faites ce petit voyage, mais partez tôt que plus tard. **Lundi :** Une nouvelle expérience va se présenté à vous. Elle tournera à votre profit.

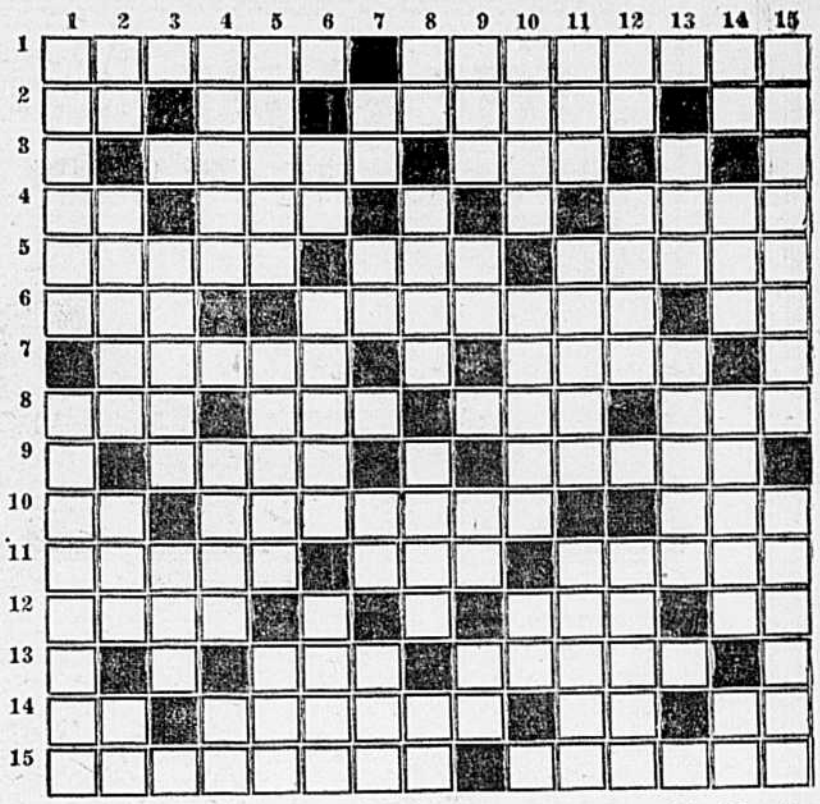
● **SCORPION**
Du 23 octobre au 21 novembre
Mardi : Une personne brune va se présenter chez vous. Recevez-la avec égard, mais sans plus. **Mercredi :** Votre tempérament un peu emporté devrait vous servir à votre avantage, au moins pour une fois. **Jeudi :** Une indiscrétion va se commettre juste à temps pour vous mettre sur une bonne piste : sachez exploiter la circonstance. **Vendredi :** En acceptant trop tôt les avances de ce blond, vous courez peut-être au devant d'une déception. **Samedi :** Avant d'accepter cette responsabilité qu'on est sur le point de vous offrir, éprouver vos forces et votre compétence. **Dimanche :** Vous avez négligé de remercier une personne pour bienfait rendu. Il serait temps de vous exécuter. **Lundi :** Le marché qu'on va vous proposer ne se réglera pas en argent.

● **SAGITTAIRE**
Du 22 novembre au 21 décembre
Mardi : Vous éviterez l'outrage des ans, si vous suivez le conseil que certain psychologue est sur le point de vous donner. **Mercredi :** Cette excursion qu'on vous propose est opportune. Acceptez-la. **Jeudi :** Cette nouvelle situation que vous vous proposez de solliciter comporte un inconvénient auquel vous ne songez pas. **Vendredi :** Un châtain soupire après vous, mais ne faites pas plus de démarches que la convenance l'exige. **Samedi :** N'hésitez plus dans ce choix que vous devez faire : votre coeur a sa réponse toute trouvée. **Dimanche :** Victime d'un préjugé, vous vous en prendrez à un être cher, et vous aurez tort. **Lundi :** N'accordez pas trop confiance à cette blonde qui tourne autour de vous.

● **CAPRICORNE**
Du 22 décembre au 19 janvier
Mardi : Ne mettez pas ce projet de représailles à exécution : il serait injustifié. **Mercredi :** Ce blond ne pense pas comme vous, mais ne vous en estime pas moins, pour cela. **Jeudi :** Vous feriez mieux de faire cet aveu : mieux vaut la franchise que l'anxiété. **Vendredi :** On va vous inviter à une bruyante partie de plaisir mais songez-y avant de dire oui. **Samedi :** Un objet que vous avez cédé entretient en ce moment une amitié qui ne demande qu'à se révéler. **Dimanche :** Une visite inopinée va d'abord vous contrarier, puis vous apportera ensuite, un grand agrément. **Lundi :** Une personne obstinée va vous contredire, mais arrangez-vous pour comprendre le motif réel de cette opposition : vous serez étonné des résultats de votre enquête.

MAL EN TRAIN ?
SOUFFREZ-VOUS DE
CONSTIPATION ?
AU COUCHER-PRENEZ
1 OU 2 PILULES KOLAX
24 PILULES 35¢ — 60 PILULES 75¢
CONTRE LA CONSTIPATION
LE MATIN-EFFET CERTAIN
En vente chez votre pharmacien ou écrivez à Cie Baugé Ltée, Casier Postal No 51, Station C, Montréal P.Q.

MOTS CROISES — No 45



HORIZONTALEMENT

1—Dommage, dégât. — Arbre à chapelets.
2—Terminaison. — Du verbe aller. — Nom donné à l'électrode positive d'une pile, pl. — Adj. poss.
3—Espèce de chou-navet, pl. — De naissances.
4—Pr. pers. — Note de la gamme, pl. — Dont les noix sont employées comme excitants du coeur.
5—Remarquer. — Syn. de ROTI. — Liqueur formée avec du sucre.
6—Mère de Caïn. — Ramasser avec le râteau. — Adj. poss.
7—Lieu où s'arrêtent des troupes en marche. — En même temps que.
8—Unité de mesure pour les surfaces agraires. — Salutation angélique. — Conscience. — Tente avec audace.
9—Malpropre. — Espèce d'euphorbe.
10—Qui signifie de, par. — Petit oiseau des îles Canaries, pl. — Terre entourée d'eau.
11—Qui ne sont pas communs. — Note de la gamme, pl. — Antiseptique.
12—Riv. d'Allemagne. — Morceau de musique pour deux voix. — Négation.
13—Préfixe. — Déliés.
14—Terminaison. — Sorte de pièce de musique instrumentale. — Dans lege. — Pr. pers.
15—Qualité de ce qui est salin. — Genre d'insectes qui vivent dans les bois vermoulus.

VERTICALEMENT

1—Matière inflammable et visqueuse. — Ant. PRODIGALITES.
2—Préfixe. — Rouler. — Ant. HAUT. — Roulement du tambour.
3—Crânes. — Rongeur.
4—Qui a un amour excessif de l'argent. — Fils de Jacob. — Tellement.
5—Bourrer de nourriture par force. — Qui sert à couvrir le calice, pl. — Adj. poss.
6—En les. — Songer. — Qui a une punition.
7—Carte à jouer. — Roulement du tambour. — Terminaison. — Selle grossière.
8—Année. — Rivage de la mer. — Anneau de fer. — Pr. pers.
9—Onomatopée qui rend une résonance. — Nom de la lettre T. — En les. — Pr. pers.
10—Lieu de délices. — Vagues de la mer. — Petit cube.
11—Pour de les. — Liquide des végétaux, pl. — Dont les habitants s'appellent Lunellois.
12—Carte à jouer. — Vêtement imperméable. — Chacune des époques de la cosmologie indienne.
13—Durillon. — Caisse, paquet.
14—Avant midi. — Portion. — Suivant que. — Pr. pers.
15—Test osseux. — Amincir par l'usage.

SOLUTION No 44

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	B	O	L	I	D	E	■	R	A	M	E	■	R	A	T
2	E	T	O	L	E	■	R	A	M	E	■	B	A	V	E
3	L	I	G	E	■	K	E	P	I	■	S	O	R	E	T
4	O	T	E	■	T	I	N	E	■	R	E	B	E	C	■
5	T	E	■	M	U	L	E	■	S	I	L	O	S	■	C
6	E	■	G	A	N	O	■	D	O	D	O	S	■	M	A
7	■	T	A	R	E	■	S	O	L	E	N	■	B	I	S
8	D	O	R	E	■	D	A	M	E	S	■	F	I	N	E
9	I	R	E	■	C	A	G	E	S	■	B	A	S	E	■
10	M	E	■	R	A	T	E	S	■	R	A	D	E	■	S
11	E	■	R	O	L	E	S	■	R	I	V	E	■	R	E
12	■	R	O	S	E	S	■	T	A	P	E	■	M	A	S
13	S	U	B	I	R	■	B	I	L	E	■	S	I	S	E
14	A	S	E	R	■	C	O	N	E	■	H	O	T	E	L
15	S	E	S	■	A	I	N	E	■	C	E	L	E	R	I

Vous n'en viendrez pas "À BOUT" si vous êtes "À BOUT"



De nos jours, la plupart des gens travaillent sous tension, se tourmentent davantage, dorment moins. Cet effort physique et mental fait qu'il est plus facile de perdre ses forces—plus difficile de les retrouver. La vie fatigante d'aujourd'hui, la résistance amoindrie, le surmenage, les ennuis—l'un ou l'autre peut affecter le fonctionnement normal des reins. Quand les reins ne fonctionnent pas, l'excès d'acidité et les déchets restent dans l'organisme. Il s'ensuit souvent un mal de dos, un repos brisé, une sensation d'épuisement et de tête lourde. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's stimulent les reins. Vous vous sentez mieux—dormez mieux—travaillez mieux. Demandez les Pilules Dodd's pour les Reins à tout comptoir de produits pharmaceutiques. 53P

VERRE CORNÉEN direct sur l'oeil
OEIL ARTIFICIEL PLASTIQUE
Sur appointement
TÉL. CA. 9572
J.A. Racette
OPTICIEN D'ORDONNANCES
6528 ST-DENIS

TÊTE ROUGE et CASTOR

FRED HARMAN

JE COMMENCE VRAIMENT À ME PLAIRE DANS VOS PARAGES, MON CHER NEVEU. VOUS ÊTES TOUS BIEN GENTILS !

ÇA ME FAIT PL… DE VOUS ENTENDRE PARLER AINSI, MON ONCLE JEAN-PAUL !

…N'ÊTES PAS …N MÉCHANT HOMME !

JE VENDRAI MES PÉPITES D'OR ET VOUS ACHÈTERAI UN CADEAU À TOUS !

SI VOUS FAITES CELÀ, ASSUREZ-VOUS DE DÉPOSER VOTRE ARGENT À LA BANQUE. CE SERA PLUS SÛR AINSI !

J'Y VERRAI, MAIS, COMME J'AI BEAUCOUP DE DÉPENSES, JE ME DEMANDE S'IL ME RESTERA CINQ DOLLARS AU RETOUR !

VOICI VENU LE MOMENT OÙ JE DEVIENDRAI UN GENTILHOMME. JE PRENDRAI MA RETRAITE !

© Copr. 1954 McNaught Syndicate, Inc.

OUI, NOUS ACHETONS L'OR. MAIS OÙ AVEZ-VOUS PRIS CES PÉPITES ?

ÇA M'A PRIS CINQUANTE ANS POUR DÉNICHER TOUTES CES PÉPITES !

CE N'EST PAS DE L'OR, ET NOUS NE VOUS ACHÈTERONS RIEN !

IMBECILE, JE VAIS LES VENDRE DANS LA VILLE VOISINE !

C'ÉTAIT VRAIMENT DE L'OR !

OUI, MAIS POURQUOI L'ACHETER QUAND NOUS POUVONS NOUS LE PROCURER SANS DÉBOURSER UN SEUL SOU ?

IL MONTE UN CHEVAL LENT. REJOINS-LE ET SUBTILISE-LUI SES SACS !

PAS MAL TROUVÉ ! TU ES TOUJOURS AUSSI MALIN, MON CHER VIEUX FRÈRE !

SI J'ÉTAIS INSTRUIT, JE N'AURAIS PAS À ACCOMPLIR D'AUSSI SALES BESOGNES !

FRED HARMAN

GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS

Quel tour veux-tu jouer à ces vachers qui te suivent, Marc?

J'ai mon plan, mais préparez-vous à m'aider!

COPR. 1953 BY GENERAL FEATURES CORP. TM-WORLD RIGHTS RESERVED.

Entre temps...

Attends, Autry!

Guy Monet! C'est toi que je voulais voir!

Une bande de brigands ont volé ma ferme. Marc Trudel est leur chef. Le voici! Il ne doit pas me voir!

Vous voulez me voir?

Nous avons deux mots à vous dire.

SCREECH!

PRINCE GALANT

par Harold Foster



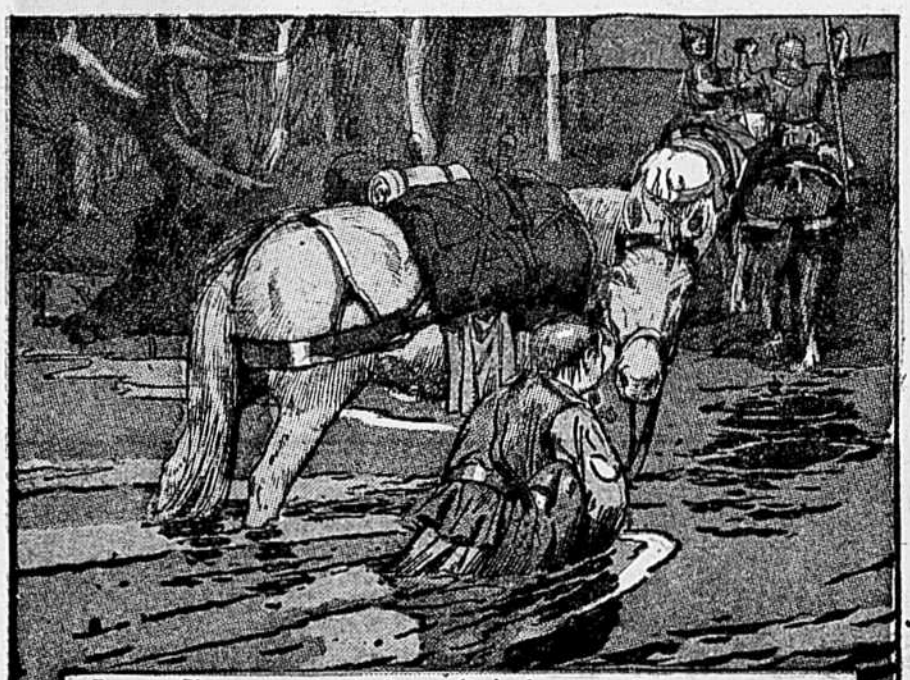
Messire Gavain revient bredouille, en somme, de son aventure amoureuse. La seule acquisition qu'il a faite, bien malgré lui, est celle d'un certain Pierre, qui voulait à tout prix s'embaucher comme valet ou homme à tout faire.



L'incident a visiblement contrarié Prince Galant pour le retard subi de la sorte, car il lui tarde de revoir sa chère épouse Aline. Cette fois, il semble qu'on se mettra en route pour de bon.



Le valet Pierre est tellement désireux de se montrer utile à son nouveau maître, Gavain, qu'il commet gaffe par-dessus gaffe, dans le genre de celle-ci, par exemple !



Pauvre Pierre, pourtant si rempli de bonne volonté ! Pour bien garder en sécurité les choses de son maître, il les porte dans un sac, attaché à ses épaules. Mais, en traversant un cours d'eau, il tombe de sa monture, avec le résultat que les objets personnels du maître sont trempés !



Cette fois, c'en est trop. Avec une poignée de pièces d'or, Pierre est congédié de cavalière façon. Il lui faudra retourner à Paris.



Mais à la brunante, nos deux chevaliers anglais se trouvent sans abri, ni le moindre morceau à se mettre sous la dent. La faim de loup est menaçante. Au loin, une apparition . . .

COPR. 1954, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.



. . . et c'est ce brave Pierre qui revient, mais chargé d'arguments bien convaincants : un bon pain, une cruche de vin, une couple de volailles et un large sourire. Toutes ses pièces d'or y ont passé !



Un estomac bien rempli prédispose à la clémence, et même à l'indulgence. Messire Gavain donnera donc à Pierre, son valet, l'occasion de se réhabiliter pour quelques jours encore.

La semaine prochaine : LE RETOUR D'ALINE

Servez le dessert dans une "flambée"



Voici un dessert qui semble très apprécié, et pourtant il n'est pas compliqué. C'est le succulent "gâteau Alaska" dont nous vous avons donné plus d'une fois la recette et dont tout le monde raffole. Celui-ci, cependant, diffère quelque peu par sa garniture de cerises découpées en "pétales" et posées sur de minces tranches d'orange qui en font une véritable pièce d'art. Le rouge des cerises et le jaune des tranches d'oranges font un contraste merveilleux avec la blancheur neigeuse de la meringue. Si vous voulez donner un cachet inusité à ce dessert, faites-le "flamber" en procédant ainsi : saucez des cubes de sucre dans du jus de citron, et au centre de chaque cerise disposez un cube que vous allumerez en frottant légèrement une allumette, puis apportez sur la table et vous aurez le plus merveilleux spectacle. Faites-en l'expérience.

• Biscuits "jumeaux"

¾ de tasse de beurre,
1 oeuf,
1 c. à thé de poudre à pâte,
½ c. à thé de soda à pâte,
¾ de tasse de cocoa,
½ c. à thé de vanille,
1 tasse de sucre blanc
2½ tasses de farine à pâtisserie, tamisée,
½ c. à thé de sel,
¼ de tasse de lait.

Mélanger le beurre avec le sucre parfaitement. Ajouter l'oeuf, et bien battre. Ajouter alternativement les ingrédients tamisés avec le cocoa, le lait auquel vous aurez ajouté la vanille. Refroidir si nécessaire. Bien amalgamer. Jeter par cuillérées à thé sur une tôle non beurrée; aplatir avec le fond d'un large verre recouvert d'un coton à fromage. Faire cuire dans un four lent, (325 d. F.) environ 10 minutes. Enlever de la tôle pendant que c'est encore chaud, et refroidir sur un treillis.

Quand les biscuits sont parfaitement refroidis, mettre une garniture de mélange à la menthe ou au chocolat; mettre par-dessus un autre biscuit, bien presser, et vous aurez de succulents biscuits "jumeaux". Ces biscuits devront être gardés dans un récipient non hermétiquement fermé.

Note — Cette pâte peut être préparée d'avance et gardée dans le réfrigérateur jusqu'au moment de la faire cuire.

• Gâteau aux fruits moderne

3 tasses de farine tamisée,
½ c. à thé de soda à pâte,
2¾ tasses de mincemeat,
1½ tasse de noix hachées,
⅔ de tasse de citron haché,
1 c. à thé de vanille,
1½ tasse de sucre granulé,
¾ de tasse de beurre fondu,
2 c. à thé de poudre à pâte,
¾ de c. à thé de sel,
1½ tasse de raisins sans noyaux,
⅔ de tasse de cerises glacées ou confites, hachées,
½ c. à thé d'extrait d'amandes,
3 oeufs légèrement battus.

Faire chauffer le four à: 325.d.F. Garnir 2 moules à gâteau (environ : 5 x 9 x 3 pouces) d'une double épaisseur de papier brun ou ciré bien beurré, ou d'une feuille d'aluminium beurrée.

Tamiser les ingrédients secs ensemble sur un papier ciré. Combiner le mincemeat avec le raisin, les noix, les cerises et le citron. Bien amalgamer. Ajouter la vanille, l'extrait d'amandes et le sucre aux oeufs, et bien battre. Ajouter le mélange aux ingrédients secs, et au beurre fondu. Mettre dans les moules préparés, et faire cuire à la température indiquée environ 1½ heure ou jusqu'à ce que ce soit parfaitement à point. Refroidir parfaitement avant de mettre dans l'armoire.

Ce gâteau est succulent et cependant très facile à faire.

On peut décorer le dessus des gâteaux de noix coupées, ou de fruits glacés.

• Biscuits au fudge avec noix de coco râpée

2 tasses de sucre granulé,
½ tasse de lait,
1 c. à thé de vanille,
½ tasse de noix de coco finement râpée,
½ tasse de cocoa,
1 c. à table de beurre,
8 tasses de farine d'avoine roulée à cuisson rapide,
½ tasse de noix hachées.

Mesurer le sucre avec le cocoa, le lait, le beurre, dans une casserole, puis cuire sur un feu moyen, environ 5 minutes. Enlever du feu et ajouter la vanille, la farine d'avoine, la noix de coco et les noix. Bien amalgamer le tout, puis jeter par cuillérées à thé sur une tôle garnie de papier ciré et laisser refroidir.

Note — Si le mélange est trop ferme pour se manier facilement, ajouter un peu plus de lait. Si vous vous servez de crème à la place du lait, ces petits biscuits seront encore plus succulents. Cette recette vous donnera 4 douzaines de "rondinettes" d'un pouce.

• Dessert aux fruits avec guimauve

4 jaunes d'oeufs,
cerises maraschino,
1 livre de pâte de guimauve,
1 citron,
1 boite d'ananas écrasé,
1 boite de pêches en conserve, coupées en dés,
1 chopine de crème, fouettée,
2 c. à table de sucre,
1 tasse de lait.

Lier les oeufs avec le lait et le sucre, puis faire cuire. Couper les fruits en petits dés, puis ajouter la guimauve finement coupée; bien mélanger, et ajouter le jus d'un citron. Ajouter ce mélange à la crème préalablement fouettée, puis mettre dans de petits moules individuels en verre, et faire congeler au moins trois heures. Servir saupoudré de noix très finement hachées auxquelles vous aurez ajouté les cerises également hachées.

• "Croquants" au sucre

1½ tasse de farine tamisée,
½ c. à thé de soda à pâte,
1 tasse de beurre,
½ tasse de sucre granulé,
1 c. à thé de vanille,
1 tasse de noix pécanes hachées,
½ c. à thé de sel,
1 c. à thé d'eau,
½ tasse de sucre brun,
1 oeuf, non battu,
2½ tasses de céréales de blé soufflé recouverte de sucre.

Tamiser la farine une fois, mesurer, ajouter le sel et tamiser de nouveau. Dissoudre le soda dans l'eau. Mettre le beurre en crème; ajouter graduellement les sucres, et faire un mélange bien velouté et léger. Ajouter la vanille et l'oeuf, et battre jusqu'à ce que ce soit bien mélangé.

Ajouter graduellement le mélange de farine, et le soda dissous, puis bien mélanger. Jeter dans la céréale de blé soufflée et les noix; mélanger, et jeter par cuillérées à thé sur une tôle non beurrée. Faire cuire dans un four modéré, (375 d. F.) environ 12 minutes.

Vous aurez 7½ douzaines de ces succulents "croquants".

• "Frivolités" à la vanille

1 paquet de pouding à la vanille,
½ tasse de sherry, confiture,
2 tasses de lait,
8 macarons aux amandes, rassis,
6 doigts de dame,
1 tasse de crème fouettée et aromatisée au goût.

Préparer le pouding à la vanille tel qu'indiqué sur le paquet; refroidir en brassant occasionnellement.

Dans votre plus beau bol à dessert, écraser les macarons, puis jeter le sherry par-dessus, et laisser reposer pour amollir les macarons.

Couper les doigts de dame en deux, sur la longueur, et garnir de confiture aux fraises; mettre ensuite les deux parties ensemble. Couper en sautoir de manière à avoir 12 morceaux. Garnir les bords du bol avec ces morceaux, les disposant bien près les uns des autres, de manière à ce qu'en servant le pouding chaque personne ait un doigt entier.

Mettre le mélange de pouding refroidi avec soin par-dessus les miettes de macarons et entre les doigts de dame, puis faire refroidir parfaitement recouvert d'un papier ciré. Quand vous êtes prête à servir, faire sur le dessus avec une cuillère, 8 "îlots" de crème fouettée, et sur chacun mettre une petite cuillerée à thé de confiture aux fraises. Suffisant pour 8 personnes.

Note — On peut se servir d'une autre sorte de confiture, mais employer la même sorte pour garnir les "îlots".

• Fruits en gelée au vin

1 paquet de gelée en poudre aux framboises,
2 à 3 tranches d'ananas en conserve parfaitement égoutté, et coupé en petits cubes,
¼ de tasse de vin sherry, eau, tel qu'indiqué sur le paquet de gelée,
1 tasse d'orange coupée en petits cubes, légèrement sucrés, cerises maraschino coupées en morceaux et parfaitement égouttées.

Faire dissoudre la gelée dans l'eau chaude; refroidir, puis ajouter le vin. Disposer les cubes d'ananas dans le fond d'un moule; mettre un peu de gelée par-dessus, laisser reposer quelque temps, puis ajouter les cerises coupées, de nouveau de la gelée, et après un peu de fermeté, disposer les cubes d'orange, couvrir avec le reste de gelée, et faire prendre au froid jusqu'à fermeté. Au moment de servir, démouler, garnir de cerises entières, de quartiers d'orange, et de pointes d'ananas alternant les différentes sortes de fruits. Servir avec une sauce cossetarde ou sans sauce. Un dessert délicieux.

• Garniture au chocolat

1 paquet de petits morceaux de chocolat, semi-sucré,
1 tasse de sucre à glacer,
1 c. à table de shortening,
⅓ de tasse de lait évaporé,
½ c. à thé d'extrait d'amande.

Faire fondre le chocolat avec le beurre au-dessus de l'eau chaude, mais non bouillante. Enlever du feu, et brasser dans le lait avec le sucre. Battre jusqu'à ce que ce soit bien velouté et de consistance facile à étendre. Ajouter l'extrait d'amande.

• Amandes givrées

Prendre la quantité désirée de grosses amandes, casser la coque avec précaution pour ne pas briser l'amande, puis les plonger dans l'eau bouillante, les retirer presque de suite et enlever les deux enveloppes.

Ainsi dégagées de leur dernière peau, tremper dans un sirop de sucre vanille léger. Les faire ensuite sécher, et une seconde fois les faire tremper dans le même sirop devenu plus épais parce qu'ayant cuit davantage. Faire de nouveau sécher et recommencer l'opération une troisième fois. Avant de faire sécher, saupoudrer les amandes de sucre cristallisé. Si vous ajoutez au sirop un peu de jus de cerises maraschino, vous ajouterez à la saveur de ces amandes.

Note — Avec les dattes aux marrons et autres bonbons faits à la maison, vous pourrez garnir de jolies boîtes que vous glisserez dans les bas de Noël de vos petits ou accrocherez dans l'arbre de Noël.

• Fondants aux fraises

Choisir de belles grosses fraises bien fraîches, les laver, et les faire égoutter parfaitement, puis mettre dans le réfrigérateur. Quand elles sont bien froides, les saucer dans un fondant que vous pouvez faire avec du sucre en poudre et un peu de crème claire, bien mélangés ensemble. Saucer chacune séparément, puis remettre dans le réfrigérateur.

C'est délicieux. On peut si on le désire ajouter au fondant, des noix hachées très finement, ce qui ajoute à la saveur.

Vic Flint

Michael O'Malley



















GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS









Pelgrin l'as canadien

AU SERVICE DES NATIONS-UNIES

Roman d'aventures par Jean Lazare

SOMMAIRE. — Sur la piste des meurtriers de trois employés de l'ambassade française à New-York, Pelgrin apprend qu'une quatrième victime a été choisie dans ce groupe, et que Lodi, dans la banlieue ouest de la ville, doit être le lieu de l'"exécution". Il faut à tout prix découvrir les bandits et mettre fin à ce règne de terreur.

La mort s'amuse

CHAPITRE V

Gangster d'occasion

L'as pénétra au "Nègre blanc" vers deux heures de l'après-midi. La salle était vide; il s'y attendait, c'est pourquoi il avait choisi cette heure tardive. Aussitôt Luigi s'empressa.

—Bonjour Monsieur.

—Bonjour; on peut dîner ?

—Bien sûr. Vilain temps, n'est-ce pas ?

En effet, le ciel était affreusement sombre et il pleuvait à verse.

—Il faut ça de temps en temps, ironisa Pelgrin.

—Et vos démarches ? fit le garçon.

—Bah ! ne m'en parlez pas.

—Ça ne va pas ?

—Pas du tout.

—Vous avez vu les autorités hier ?

—Oui, en vous quittant, et j'y suis retourné ce matin.

—Et alors ?

—Ils ne veulent rien savoir.

—C'est bien ce que je vous disais.

—Ce sont des gens impossibles!

—Prudents et esclaves des règlements.

—Quels règlements ?

L'as feignait de se mettre en colère.

—Je n'ai pourtant pas tué père et mère ! reprit-il; est-ce ma faute si je n'ai pas eu de chance?

—Ah ! fit le garçon; vous avez joué de malheur ?

—Jugez un peu : cinq années de guerre, ma maison bombardée, et voilà la récompense.

—Pourquoi n'êtes-vous pas resté en Afrique ?

—Je ne pouvais pas.

—Du vilain là-bas sur votre compte ?

—Je ne peux pas vous l'expliquer.

—Ah, si c'est une raison personnelle, ça ne me regarde pas.

—Donnez-moi une cuisse de poulet, coupa l'as.

—Bien, Monsieur, mais dites-moi : ne m'avez-vous pas dit hier que vous parliez l'italien ?

Cette question était malhabile, mais le garçon avait reçu l'ordre d'éprouver son client.

—Vous m'avez mal compris, fit Pelgrin. Je vous ai dit être d'origine italienne, mais il y a longtemps que j'ai oublié la langue.

—C'est dommage !

—Pourquoi ça ?

—Parce que je connais un type qui aurait pu vous être utile.

—Et la question de l'Italien a de l'importance ?

—Oui, il a besoin d'un aide dans son commerce, un gars dans votre genre et qui parle italien.

—Et bien, je regrette.

—Je pourrais lui parler de vous quand même. Remarquez que je vous dis ça sans savoir; peut-être avez-vous d'autres propositions ?

—Malheureusement non; et sans visa de séjour, ce ne serait pas facile !

—Vous avez donné votre nom à la Police d'immigration ?

—Pas si bête !

—Vous, au moins, vous êtes un type intelligent.

—Et, à propos du visa ? enchaîna Pelgrin.

—J'peux vous avoir ça.

—Un vrai ?

—Un faux seulement; enfin, c'est bien fait, on ne peut voir la différence.

—Je m'en doute. Combien ?

—Cinq cent dollars.

—Vous n'y allez pas doucement, dans votre corporation !

—Le risque est gros !

—Mettons deux cents : je suis à sec, rien à faire pour en avoir plus.

—Ecoutez : j'ai bon coeur, je vais en parler; mais au-dessous de trois cents, ça ne marchera pas. Donnez toujours deux cents; on vous fera crédit pour le reste. Si je vous trouve du travail, ça s'arrangera tout seul.

—D'accord, fit l'as en clignant de l'oeil.

—Vous avez votre passeport ?

—Quoi ? s'exclama 12 C ? Un passeport ? Non, mais vous croyez que je suis un gars à avoir un passeport ?

—Comment êtes-vous entré au pays, alors ?

—Sur un bananier; je vous l'ai déjà dit hier.

—Mais au débarquement ? Ça n'a pas dû être facile.

—Vous êtes naïf; on voit que vous êtes jeune ! Je suis descendu tranquillement une couple d'heures après l'arrivée du cargo, et j'ai montré le laissez-passer d'un matelot. Lui s'est débrouillé sans ça : il a l'habitude. On s'est retrouvé dans un bar non loin du port.

—Bougre ! Vous êtes fort ! Je crois que vous allez trouver du travail.

—Dans quel genre ?

Le patron vous l'expliquera. Mais, faut que je lui en parle. Pour le permis de séjour, c'est d'accord. Le nom et l'identité que vous voudrez; vous me donnerez deux photos. Une affaire de cent dollars à ajouter au total.

—Hé! c'est impossible!

—Je n'y peux rien; le prix est le prix.

—Eh bien, fit l'as, d'un air résigné, je paierai plus tard. Allez, donnez-moi à manger, j'ai faim.

Le garçon disparut. L'as jubilait: tout se présentait bien. Luigi revint quelques minutes plus tard, avec une assiette garnie et d'un aspect fort appétissant.

—Quand vous aurez mangé, je vous présenterai au patron: il dit qu'il peut arranger vos affaires.

—Parfait.

—Et vos amis, vous les avez vus?

—Mes amis?

—Ben oui, ce monsieur Vairoux et sa femme.

—Non, partis sans laisser d'adresse.

L'as jouait une carte. De toute évidence, Luigi ignorait l'affaire des meurtres de Serge et de Jacqueline.

—Vous les retrouverez, ils sont allés en balade!

—Peu m'importe, fit Pelgrin, j'ai de nouveaux copains maintenant.

—Bonne parole, coupa Luigi. Je vous quitte pour quelques minutes: le patron a besoin de moi.

Quand il eut achevé son repas, l'as appela Luigi, mais, quand il voulut régler la note, celui-ci refusa.

—Cadeau du patron!

—Je veux le remercier: allons le voir.

Passant devant lui, le garçon l'introduisit dans un couloir sombre.

—Attention, fit Luigi, on descend trois marches.

En effet, il y avait là trois degrés très hauts et fort glissants. Le couloir se rétrécissait et il devenait humide.

Ils arrivèrent à une porte. Luigi frappa trois coups.

—Entre, fit une voix.

Pelgrin reconnut aussitôt celle de l'homme qui, la veille, avait parlé à Luigi en italien.

Ils pénétrèrent dans une salle basse de plafond. Murs crasseux, aspect sordide. Une fenêtre étroite laissait deviner un coin de ciel gris.

—Vous êtes l'homme dont m'a parlé Luigi? fit le patron.

—Sans doute, répartit l'as, sans quoi je ne serais pas ici.

—C'est bon; laisse-nous, Luigi, veux-tu?

Luigi s'éclipsa, l'air mécontent.

—Alors, reprit le patron, comment t'appelles-tu?

—Mario, fit Pelgrin sans sourciller, Mario Straneri.

—Tu es bien italien de nom, tout au moins. Et d'où viens-tu?

—D'Afrique du Sud.

—De quel patelin? C'est grand, ce pays-là.

—Johannesburg.

—Alors, tu es anglais?

—Si l'on veut.

—Peu importe. C'est beau, Johannesburg?

—Pas mal.

—Il y a de l'or, hein?

—Beaucoup.

L'as répondait d'un ton bref, l'air détaché.

—Tu n'es pas bavard.



"Vous êtes l'homme dont m'a parlé Luigi?"

—Je n'ai rien à dire.

—J'aime ça. Des gars comme toi, y en a pas assez.

—Dommage.

—Je ne comprends pas pourquoi t'as quitté un si beau pays.

—C'est mon affaire.

—D'accord. Mais j'ai bien le droit de te poser quelques questions.

—Pas trop, ça me dérange.

Le patron fit la grimace.

—Une sale histoire, sans doute?

—Oui.

—Tu m'intéresses.

—Que veux-tu encore savoir?

—Tu sais jouer du revolver?

—Pour ça, tu peux être tranquille, fit l'as, ironique.

—Combien en as-tu descendu?

Pelgrin se mit à réfléchir. Il se remémora sa carrière et compta.

—Quatre.

—Pas mal! Et pas d'ennuis?

—Jamais.

—Pourtant, ce coup-ci, tu as dû filer?

—Oui, mais sans laisser de cadavre.

—Bien, bien, je ne veux pas en savoir plus long.

—C'est heureux.

—Ne sois donc pas si rétif.

—Tu comprends, j'ai les poches vides et ça me déplaît.

—Je veux bien le croire. On va te les remplir.

—Alors, vrai, tu as du boulot?

—Et du bon! J'vais t'expliquer. Nous, ici, on est aux ordres d'un gars qu'on connaît pas.

—Tu rigoles!

—Non. Je te conseille de ne pas chercher à en savoir plus long. Notre boulot, c'est de supprimer les gars encombrants.

—Des gars que tu ne connais pas.

—En effet; on n'connaît personne.

—Ni rien, sauf le salaire.

—T'es intelligent. On touche gros par tête. Ça dépend des difficultés. Jusqu'à présent y avait Luigi et moi, Carlo. Mais ça devient dangereux parce qu'on travaille trop souvent.

—Oui, je vois... Combien, au plus bas prix?

—Huit cents dollars.

—Et ça revient souvent?

—Il faut compter une moyenne d'un type par mois, et, tu sais, j'ai vu toucher deux mille dollars pour un bonhomme. Parfois il faut voyager. Dans ce cas, tout est payé, et on loge dans les plus grands hôtels. C'est du travail facile. Le chef est un type formidable. Il nous transmet, détail par détail, le boulot à faire. Tu le sais par coeur et ça marche comme sur des roulettes.

—Et la Police?

—Tu parles si on s'en fout ! Comment veux-tu avoir des histoires? On supprime toujours des gars qu'on connaît pas. On laisse pas d'empreintes, ni de traces. La Police, mon vieux, elle n'y voit goutte. Où veux-tu qu'elle trouve des indices?

—Pas bête, tout ça!

—Tiens, par exemple, ce soir, on te dit: allez Horse Road, numéro 102. A minuit trente, vous tuerez une jeune femme brune. On te donne tous les détails, la description de la fille, où elle sera à minuit, par où tu dois entrer, comment tu dois te placer et par où tu dois sortir. C'est toujours comme ça. La Police peut toujours chercher le mobile; tu ne sais même pas qui tu as tué!

—Oui, mais il y a tout de même du risque !

—Mettons deux pour cent... Dis donc, on t'paie pas pour rigoler!

—C'est juste. Je crois que je vais accepter.

—Tu pourrais faire pire.

—Conclu!

—Carlo se pencha et remonta du bout des doigts une bouteille de Chianti.

—On va boire à nos succès, Mario!

—Merci, fit l'as en choquant son verre. Dis donc, tu dis que ça arrive une fois par mois. Et les autres jours?

—Les autres jours, tu fais le gentleman au Times Square. Les bars, le whisky, les belles filles. Réfléchis: une moyenne de trente dollars tous les jours. On peut déjà rigoler avec ça! En plus, je te nourrirai le midi, à l'oeil. C'est le chef qui paie les notes.

—Et ton restaurant?

—Ça, c'est mon petit bénéfice en plus. Tu en auras aussi de temps en temps: il y a des armes à livrer ou de la coco. Mais j'y tiens pas beaucoup. Ça rapporte pas et c'est dangereux!

L'affaire Emersen

—Dis donc, fit l'as, quand vas-tu me procurer l'occasion de m'exercer? j'ai besoin d'argent!

—Je peux te faire une avance.

—Non, j'aime pas les dettes.

—Luigi, Luigi! appela le patron.

—Oui, que veux-tu?

—L'ami Mario voudrait travailler. Tu as eu pas mal à faire ces temps derniers, tu pourrais peut-être lui laisser la place ce soir?

—T'es bien gentil, Carlo, mais ce soir c'est du douze cents dollars et je voudrais bien les palper.

—Tu en as touché autant avant-hier!

—Et toi? Deux mille pour hier soir!

—Il ne s'agit pas de moi, Luigi, ce soir je me repose. Mes affaires sont bonnes et je t'ai laissé le travail. Ecoute-moi bien, j'en ai eu deux mille, toi, tu en as eu déjà douze cents, avec ce soir ça te fera deux mille quatre cents.

—Basta! Si tu en donnes six cents à Mario, il t'en restera encore mille huit cents et lui ça lui fera du bien. Il doit payer son passeport et son visa.

—Bon, c'est d'accord!

—Et le prochain, ça sera pour Mario. Es-tu aussi d'accord?

—C'est régulier, faut bien s'aider!

—Es-tu content, Mario?

L'as souriait malgré lui. Il s'amusait follement et il sentait que la réussite, avec un peu de chance, ne tarderait pas.

—Tu parles, fit-il, c'est du beau travail!

—Tiens, Luigi, tu iras avec lui ce soir. C'est du travail facile à Lodi, de l'autre côté de l'Hudson. Un type, jeune, qui habite une petite maison tranquille. Pour la première fois, tu peux prêter main-forte à notre recrue, façon de l'entraîner.

—Tu crois? fit Luigi, il aimera peut-être pas ça?

Luigi semblait très fier d'avoir à faire le professeur de crime.

—Qu'en penses-tu, Mario? fit Carlo.

L'as insista pour avoir l'aide du jeune voyou. Son plan était déjà préparé et, sans la compagnie de Luigi, tout était à refaire.

—J'aimerais bien être avec Luigi pour la première fois, fit-il.

—T'as peur? Fit Carlo.

—Tu rigoles! c'est que je connais mal New-York et sa banlieue.

—C'est juste, reprit le patron. Luigi et toi à huit heures ici, compris?

—Compris!

—Laissez-moi, maintenant, j'ai à faire.

Luigi et le faux Mario sortirent en silence.

Quand ils furent dans la salle du restaurant dont la porte d'entrée était bien close, Luigi se tourna vers l'as.

—Tu peux dire que t'as de la chance! On boit un verre?

—Si tu veux.

L'as maintenant pouvait pren-

dre toute liberté de parler avec son nouvel "ami".

—Tu m'as l'air déjà bien assuré dans le métier!

—Je suis nouveau. Avant je passais les armes et la drogue pour Carlo. Il voulait pas que je touche à son affaire, tu penses, ça paie bien. Et depuis huit jours, il a eu des ordres. Il fallait des renforts, il m'a pris avec lui. Aujourd'hui le renfort augmente puisque te voilà embauché à ton tour!

—Il va sans doute y avoir beaucoup de travail!

—Sûrement! deux coups en deux jours: moi avant-hier, hier soir Carlo.

—Ça été dur, avant-hier?

—Un peu, mais pas trop.

—Un vieux?

—Non, un grand blond, jeune avec ça. Tiens, je peux te raconter, tu verras comment ça marche.

—Je veux bien.

Luigi versa une nouvelle rasade de whisky.

—Les ordres étaient brefs. On m'a donné une adresse. C'était le soir. J'avais aussi la description du gars à crever. Je devais monter dans la voiture, m'aplatir entre les coussins et le siège avant, attendre que le gars vienne et ensuite le laisser démarrer, avec moi derrière. J'avais mission de lui piquer un couteau entre les épaules, Cinquième avenue, au moment où il irait se garer contre le trottoir.

—Cinquième avenue? C'était de la folie!

—Non! Le chef n'est pas fou, c'est le meilleur coin! Au moment de l'affluence, vers les sept heures et demie, on peut filer facilement!

—Et ç'a bien marché?

—Sans anicroche!

—Comment as-tu fait?

—J'ai suivi les instructions. Quand le type a été se garer contre le trottoir, je me suis levé et je lui ai piqué mon couteau au bon endroit. Ça rentrait comme dans du beurre! Le gars a même pas poussé un cri! Au contraire, il a levé les bras, s'est levé de son siège, a ouvert la porte et a été se flanquer sur le trottoir. Raide mort! il a eu un drôle de réflexe. Tu vois pas? Moi, j'ai eu un peu peur. Normalement, il aurait dû s'effondrer par devant et je devais simplement le pousser pour le faire tomber du siège.

—Comment t'en es-tu sorti?

—Quand j'ai vu le gars ouvrir la porte, je me suis aplati dans le fond arrière, puis, après, j'ai entendu une voiture de police. Tout le monde s'est précipité vers le cadavre; j'en ai profité pour ouvrir la porte arrière du côté de l'avenue, et j'ai filé entre les voitures. Ni vu, ni connu!

—T'as eu de la chance!

—Peut-être un peu. C'était pas prévu comme ça, tu comprends.

—Et tu ne sais pas pourquoi tu l'as descendu?

—Non, et Carlo t'a prévenu: on ne doit jamais savoir.

—Son nom?

—Je l'ai su hier, juste un petit entrefilet dans le journal. La Police a étouffé l'affaire, c'est marrant. Le gars, il s'appelait... un drôle de nom, un Suédois, on disait dans le journal. Kris, c'est ça: Kris Amer... Amer... Amersen! Kris Amersen, c'est bien ça.

—Pour ton premier coup, c'est du beau travail!

—Tu vois! Et ça, c'était un coup assez difficile. Carlo est un gars sérieux, il sait juger. Il était sûr de moi.

L'as jugea qu'il en savait suffisamment pour l'instant.

—Dis donc, ton restaurant va ouvrir. Je te laisse à ton ouvrage. Moi, je vais faire un petit tour.

—A huit heures, n'oublie pas! On mangera un morceau. En général, le travail s'effectue entre minuit et deux heures du matin. Carlo donne les ordres au dernier moment. On sait déjà que c'est à Lodi; c'est assez loin d'ici. A tout à l'heure, Mario.

L'as n'en demandait pas plus, et la brise qui s'élevait lui procura un bien-être extraordinaire.

(à suivre)

l'avis DU DOCTEUR

Les ménages sans enfants

Chez certains peuples, on voit la stérilité comme un châtiment. Bien que chez nous on ne considère pas l'anomalie comme chose aussi tragique, on la regrette généralement tout autant et on cherche des moyens plus rationnels d'y remédier. Mais voyons, en premier lieu, dans quelle proportion la stérilité se manifeste dans nos pays d'Occident.

On peut dire, **grosso modo**, que 13 à 15 pour cent des ménages sont privés de la joie d'avoir des enfants. Les chiffres ne s'appliquent pas rigoureusement partout, mais on peut reconnaître que la stérilité, dans l'ensemble, provient de l'homme dans 4 cas sur 10, et de la femme dans 6 cas sur 10.

Une femme peut attendre quatre années de vie conjugale et de cohabitation, avant de se considérer comme stérile et de voir à se faire traiter comme telle.

● Causes connexes

Les causes de stérilité sont multiples, tant chez l'homme que chez la femme, et il faut reconnaître que l'état de santé générale compte pour beaucoup en cette affaire. Sans égard au sexe, il est certain que l'anémie, le diabète, un fonctionnement déréglé des glandes thyroïdes (sécrétion trop abondante ou trop parcimonieuse), peuvent être autant d'obstacles. Mention doit être faite aussi des malaises au rein ou d'un état émotif trop accusé. Chez la femme, les intoxications (sulfure de carbone, plomb, tabac) ont, de même, une influence certaine.

Naturellement, il importe de déterminer lequel des deux, de l'homme ou de la femme, est cause de la stérilité. Pour y arriver, il faut quelquefois procéder à un prélèvement de tissu sur les glandes du sexe mâle, pour qu'un examen microscopique détermine pourquoi l'homme ne peut procréer.

● Héridité et malconformation

La chose ne se produit pas souvent, mais elle se produit: la carence peut être d'ordre physiologique, et se corriger avec satisfaction, au moyen de l'intervention.

Chez l'homme, toujours, il est opportun de vérifier s'il n'y aurait pas infection de la prostate ou autres glandes, infection capable d'obstruer les canaux. Lorsque la difficulté est observée, des massages fréquents à la prostate sont recommandée, et donnent souvent les résultats attendus. Ces massages peuvent être faits concurremment avec l'administration d'antibiotiques.

● Deux recours

De même, l'administration d'hormones thyroïdiennes peut apporter l'amélioration souhaitée.

Enfin, il y a le recours à l'insémination artificielle, aussi appelée fécondation artificielle, qui consiste à porter, à l'aide d'une seringue spéciale, la semence du mari ,reconnue comme apte aux fins de la procréation, directement dans la cavité utérine de la femme.

C'est pas que ça l'embête, mais...

Un facteur de Dallas, au Texas, vient d'écrire au **Dallas Morning News**, suggérant qu'une campagne soit lancée pour l'abolition de l'échange traditionnel des cartes de Noël. Il qualifie cette coutume de "folle". Il suggère aussi que l'argent employé à l'achat de cartes de bons voeux soit distribué aux pauvres.

Le facteur prend bien soin d'ajouter: "Les dernières semaines ont été dures. Mais ce n'est pas parce que je suis facteur que je préconise l'abolition des cartes de bons voeux, croyez-moi!"

Apprenons à nous détendre

Etes-vous, comme la plupart des gens, victime de la tension nerveuse inconsciente? Saviez-vous que la fatigue qui en résulte consume vos forces, réduit vos capacités et va même jusqu'à obscurcir votre jugement sur ce qui se passe autour de vous?

Apprenez, dans SÉLECTION de février, comment déceler en vous-même cet état de tension et le faire cesser. Lisez par quelle méthode éprouvée de détente musculaire et mentale vous pouvez parvenir à vivre une vie moins harassante et plus heureuse!

Achetez SÉLECTION de février aujourd'hui: plus de 30 articles d'intérêt durable!

Plus pour votre dollar!

1. 500 timbres de tous les pays
2. France occupée, 5 var. Cat. $1.10
3. Allester No 1, manquant dans toutes les collections
4. Guinée, rares
5. Paq. mystérieux de Topiques
6. Par Avion "High Cat Val"
7. Triangles
8. Cap Verde, rares Impft.

Le tout pour **$1.00** *canadien*

BROAD STAMP COMPANY
1952 LENOX AVENUE
EAST MEADOW, L.I.N.Y.



Une élection à baiser — Temus Bright (il mérite bien son nom) mène une campagne électorale, basée sur des promesses de... baisers. Il se présente au poste de gouverneur du Maryland, comme indépendant. Il promet d'embrasser, au cours de sa campagne, toutes dames et demoiselles, de 18 à 90 ans, qui voudront se prévaloir de cette "promesse". Et s'il est élu, il confiera de nombreux postes de commande aux femmes, pour "tenter d'éliminer" la corruption des organismes gouvernementaux. Il a lancé sa campagne en donnant la "bouteille" à Rose Monchena... sa secrétaire.



MIREILLE

©1953 Field Enterprises, Inc. All rights reserved

RUSSELL STANN

CETTE FOIS, CE NE SERA PAS LE MIROIR QUE JE FRAPPERAI.

ZLING

AH ! TE VOICI...

AU SECOURS !

VENEZ À L'INTÉRIEUR, LOUIS.

AU SECOURS !

TRRRRRRTRRRRRR

PAR LA FENÊTRE ARRIÈRE, LOUIS.

IL SE SAUVE...

HOO

NE VOUS EN FAITES PAS. J'AI SIMPLEMENT ÉTÉ EFFRAYÉE. LE GARÇON S'EST BRISÉ LA JAMBE...

QUI EST CET HOMME ?

ESSAYEZ À M'AVOIR...

TU VAS VOIR...

GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS

Je ne puis voir!

Du gaz lacrymogène! Trudel nous y a fait goûter et il s'est ensuite sauvé!

©1951 BY GENERAL FEATURES CORP. INTERNATIONAL RIGHTS RESERVED

Paul, dis à Arthur de nous débarrasser des deux vachers et amène-nous Monet. Je vais lui montrer à trop parler!

Je vois mieux et je veux ma revanche sur ce maniaque!

Nous avons mieux à faire. Pour le moment, cherchons un moyen d'aider Monet.



Tous vos problèmes trouvent leur réponse dans

Le courrier de MIMI

J'ai 20 ans et, déjà, ma vie est brisée. J'étais sage et heureuse jusqu'à ce que j'aille garder les bébés chez une dame du village. Avant de partir, Madame donna le sein à son bébé devant moi; il s'endormit tout de suite après avoir bu. Jamais je n'aurais pu imaginer que les bébés pouvaient boire par notre poitrine. Pendant la soirée, l'enfant s'est réveillé; pour le faire taire, j'ai fait ce que j'avais vu faire à la dame, et l'enfant s'est endormi. Je n'ai jamais osé parler de cela à qui que ce soit, car je sens que c'est mal, et depuis, pour me punir sans doute, ma poitrine est devenue deux fois plus grosse qu'avant. Est-ce que je vais devenir infirme? Où enceinte? Est-ce que je pourrai me marier sans que personne ne se doute de rien? J'ai peur, venez à mon aide.

Sept douleurs

Si je ne connaissais pas "mon courrier du coeur" sur le bout des doigts, je croirais à une mystification! Mais non, tout est là, vrai comme l'or: le nom au complet, l'adresse authentique, l'oblitération de la poste, le pseudonyme, jusqu'aux fautes d'orthographes inimitables. Et la peur, l'horrible peur d'être infirme ou enceinte à cause d'une action naturelle et pour laquelle elle se rend malade, pour laquelle elle est torturée de remords, mais quelle n'osera jamais avouer à son confesseur où à un médecin... Et cette pauvre enfant a 20 ans!

Si elle était l'exception, je ne publierais même pas sa lettre, qui alors ne pourrait être utile à personne, mais des lettres de petites filles naïves au point de se croire perdues parce qu'un garçon leur a passé la main dans les cheveux, ou enceintes parce qu'un autre leur a soufflé dans l'oreille, j'en ai plein mon courrier; et ce sont des nuits sans sommeil, des tortures morales, des peurs, des névroses, des hystéries.

Si vous voulez une réponse personnelle et assurée, n'hésitez pas à écrire au Courrier de Mimi, a/s de "Photo-Journal", 5460, rue Royalmount, ayant soin d'inclure une enveloppe affranchie et adressée.

Ma chère R., cessez de vous torturer inutilement! Votre geste est du pur enfantillage, qui n'a aucun rapport avec la soudaine croissance de votre poitrine. Cessez de vous torturer, de croire à une punition divine pour une action aussi sotte. Vous croyez donc le bon Dieu bien méchant de punir pour si peu de chose...

Si votre poitrine s'est mise à grossir, c'est que votre croissance était en retard, tout comme votre compréhension des mystères de la vie, qui, à votre âge, devraient vous être un peu plus familiers.

Mon mari dit m'aimer, mais je ne le crois plus. Il est toujours de mauvaise humeur avec moi, et la façon ne lui revient qu'au moment de se coucher. Quand on croise des jeunes filles dans la rue, il siffle, et il me raconte toutes sortes d'histoires sur les filles de la manufacture où il travaille. Ça encore ne serait rien: il est rendu à faire de la façon à ma petite soeur de 16 ans.

L'autre samedi, je lui demande de nous emmener danser, il refuse. Ma petite soeur le tourmente, il accepte. Je lui en fais le reproche, il dit que je suis jalouse. En dansant, il caresse l'épaule nue de ma petite soeur, et, le soir, il veut qu'elle reste coucher à la maison; elle couche avec nous, et il ne dort pas de la nuit. C'est clair, mon mari est amoureux de ma soeur, c'est bien effrayant. Qu'est-ce que vous me conseiller de faire?

Une épouse en peine

De renvoyer votre petite soeur chez vos parents, et de ne plus penser à l'histoire de la danse et de la nuit blanche. Ce qui s'est passé est bien simple. Votre petite soeur, sans le vouloir, a flatté l'orgueil de votre mari, en le suppliant de vous emmener danser. Un verre d'alcool qui monte à la tête, une épaule de seize ans qui aurait dû être boutonnée jusqu'au cou: et le tour est joué. Voilà votre mari allumé par la petite soeur, il n'y met pas plus de son coeur que s'il caressait un chat qui viendrait lui frôler les jambes. Seulement pour votre petite soeur, c'est plus grave: elle peut croire à l'amour, elle peut se monter la tête avec toutes sortes de sornettes.

Vous, vous savez de quelle qualité sont faits les sifflements dont votre mari gratifie les filles qui traversent sa route, vous n'avez pas à être plus jalouse de ce qui est arrivé à votre petite soeur que vous l'êtes des "woof, woof!" qu'il lance aux belles promeneuses. Alors, c'est promis, vous n'y pensez plus? Et redoublez d'attentions amoureuses; ne laissez pas chômer votre mari de ce côté-là: tenez-le très occupé.

Nous sommes trois petites amies bien timides avec les garçons: Pauline, a 20 ans, Madeleine 18 ans et moi, Mariette, 19 ans; nous habitons toutes les trois St-Henri. Pourriez-vous lancer un S.O.S. pour nous trouver trois Canadiens de nôtre âge?

3 petites brunettes

Vous voyez, c'est fait. Je crois avoir beaucoup de lecteurs dans St-Henri, aussi je suis certaine que vous aurez plus de réponses que vous pourrez utiliser, mais rassurez-vous, jeunes gens, vos lettres ne resteront pas sans réponses. J'ai des centaines de jeunes filles timides et sages; je pourrai suffire à toutes les demandes de correspondantes que vous m'adresserez.

Port-au-Prince. Chère madame, je suis un jeune Haïtien de 19 ans. Je compte voyager dans votre pays au mois de mars prochain. Afin de vous connaître un peu, je me suis fait envoyer des journaux de chez vous. Le vôtre m'a beaucoup intéressé; j'ai lu votre courrier, et je me suis dit que vous pourriez m'aider à me faire des amis canadiens. Pourriez-vous m'envoyer quelques jolies petites correspondantes canadiennes de mon âge?

Robert

Alors, mesdemoiselles qui avez des envies du nouveau, des envies d'exotisme, à vous la chance de vous faire un camarade haïtien. Robert a 19 ans, est grand et brun; il travaille chez son père, pour lequel il doit entreprendre un voyage au printemps. Ecrivez-moi en incluant une enveloppe affranchie et adressée à votre nom et je vous dirai ce qu'il faut faire pour connaître ce charmant Robert.

Comment se faire des amis?

Mimi: Je ne peux pas donner une recette pour se faire des amis, comme je donnerais une recette pour faire une tarte aux cerises. On ne peut même pas dire qu'on puisse choisir ses amis, car l'amitié tout comme l'amour, nait d'une sentiment mystérieux et inconscient qui s'appelle la sympathie.

Lecteur: Ce qu'il y a de certain, c'est que si vous n'aimez pas les gens qui vous entourent, les gens ne vous aimeront pas.

Mimi: Ce qui voudrait dire que pour se faire des amis, il faut avant tout être un ami soi-même.

Lecteur: Alors, qu'est-ce qu'il faut être, qu'est-ce qu'il faut avoir pour être un ami?

Mimi: Il faut avoir de la sympathie envers la personne qu'on recherche, car il n'y a pas de substitut au coeur. Ensuite, il faut avoir des affinités de goût avec l'ami que l'on veut s'attacher, ou alors une sorte de parenté de l'esprit qui vous permettra de discuter, d'échanger des idées, ou de confier vos rêves, vos espérances. L'amitié, comme l'amour, a besoin d'un échange constant de soi-même. Autrement si deux solitaires se rencontrent, même qu'elles aient terriblement envie d'aimer et d'être aimées, si elles n'ont rien à se dire, rien en commun, elles vont simplement s'ennuyer ensemble.

Lecteur: Même si l'une des deux personnes a beaucoup d'admiration pour l'autre, elles ne pourront pas être amies si elles ne sont pas toutes les deux au même diapason!

Mimi: Si elles ne peuvent rien partager, rien échanger par l'esprit, l'admiration de l'une pour l'autre ne suffira pas, car l'amitié ne se sustente pas comme l'amour, d'un échange physique qui sert en quelque sorte de nivellement.

Lecteur: Des hommes supérieurement intelligents peuvent facilement tomber amoureux d'une femme simplette.

Mimi: Parce que leurs rapprochements, leurs échanges sont physiques. Des grands poètes, des grands musiciens, ont aimé des femmes sottes, c'est bien connu. Pour l'amitié c'est plus rare. Il faut, pour la faire naître, ou avoir partagé le même banc d'école, le même travail, le même danger, ou alors avoir les mêmes intérêts, les mêmes goûts. Recherchez donc vos amis dans des gens qui font le même travail que vous où les mêmes plaisirs que vous; de cette façon vous avez déjà un terrain propice à l'entente, à la cordialité, à l'amitié.

PERFECTIONNEZ VOTRE PHYSIQUE



Les recherches ont montré que 90% des femmes souffrent de l'une ou l'autre imperfection physique. Certaines sont trop grosses, d'autres trop maigres. La plupart se plaignent d'un buste imparfait et de hanches trop larges. Mais très peu d'entre elles réalisent qu'un peu d'exercice peut remédier à tout cela et leur donner la perfection physique.

DEMANDEZ LES INFORMATIONS AUJOURD'HUI

Voyez ci-contre la photo de Réjane ROBERT qui a trouvé la beauté et la santé grâce aux Méthodes Weider.

GRATIS! Lisez ces fascinants pamphlets: "Comment être aimée et jolie", "Beau buste et belle poitrine", "Grandir c'est facile". Ils prouvent comment VOUS pouvez posséder la santé, être belle et physiquement parfaite en quelques semaines. Nous vous enverrons aussi gratuitement une copie de "Santé et Force" et "Lutte et Boxe", les revues de culture physique et de sport les plus aimées au monde.

ENVOYEZ SEULEMENT 25 SOUS POUR COUVRIR LES FRAIS DE POSTE ET D'EMBALLAGE

L'INSTITUT DE CULTURE PHYSIQUE WEIDER
4466 COLONIALE, MONTREAL

COURS SUR L'EDUCATION SEXUELLE

Pour l'éducation sexuelle des hommes et femmes, Ben Weider a mis au point deux excellents cours pleins de bons conseils qui vous assurent le bonheur dans la vie matrimoniale. Révélateurs, ils présentent des connaissances essentielles et vitales. Ces deux cours couvrent tous les problèmes en rapport avec la vie sexuelle. Ne manquez pas vos copies: elles sont le BONHEUR SEXUEL et DISCUSSIONS SEXUELLES INTIMES. Chaque copie se vend $2.00; les deux $3.00.

"MAIGRINE"

POUR PERSONNES GRASSES

$1.00 la boite de 2 semaines ou $5.00 pour 12 semaines

Nous acceptons les C.O.D.

LABORATOIRE MARIE-FRANCE
Sta. Delorimier, Boîte 147, Montréal, P.Q.

DE BEAUX CILS



FONT LA BEAUTE!

Ayez des cils comme des étoiles du cinéma et vos yeux seront *fascinants.*

BEAULASH

vous assurera ce résultat en un mois. Prix 85¢
(Ajoutez 15c pour frais d'expédition.)

POILS FOLLETS



SUPPRIMÉS CHEZ-VOUS INSTANTANÉMENT

Grâce à la CIRE PILEX

Rapide - Certaine - Efficace
Sans douleur

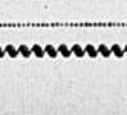
Préférée dans 125 hôpitaux et institutions

TRAITEMENT COMPLET.... 1.35
(Emballage et frais d'expédition 15¢ en plus)

Pour renseignements et commandes:
LABORATOIRES COQUETTE
294 Ste-Catherine O., Montréal, HA. 4872

Vigueur — Entrain — Energie

Engraissez de 5 à 15 lbs



Passant un temps d'une grande faiblesse, j'ai pris le traitement aux comprimés Hormonex, et j'ai obtenu un résultat très satisfaisant, dit Mme A. M., de Hull. Alors j'ai conseillé à mon mari de suivre le même traitement, et lui aussi a obtenu un très bon résultat. Pour ceux qui sont déprimés, pâles et maigres, c'est que vous souffrez de pauvreté du sang. Le traitement aux comprimés Hormonex vous rendra plus de vitalité et accroîtra les globules rouges de votre sang. Dès les débuts du traitement des comprimés Hormonex, vous constaterez que vos joues se colorent et se remplissent, et que l'entrain et les forces reviennent, et que votre poids augmente. Discontinuez le traitement aux comprimés Hormonex quand vous aurez atteint le poids normal.

NOUVEAU FORMAT D'ESSAI $1.00
GROS FORMAT $2.00

Nous acceptons les C.O.D.

J.-A. Chairel de Paris P.H.O.
B.P. 87, Station Délorimier, Mtl

MON BUSTE



Je l'ai vu s'embellir grâce au traitement des pilules toniques Hormonine et mon amie est surprise des changements, écrit madame J. L. B., de Joliette, P.Q. Vous pouvez en faire autant! Des femmes qui avaient un petit buste, et sans fermeté, ont vu leur poitrine se développer et s'embellir. Aujourd'hui, c'est fini pour elles les humiliations; maintenant elles sont réellement des femmes dans toute leur splendeur. Aussi, elles ont une meilleure santé.

Le traitement des pilules toniques Hormonine aide à des menstruations moins douloureuses et abondantes. Ces pilules aident à avoir une meilleure santé tout en rendant la poitrine plus grosse et plus ferme.

Le traitement aux pilules hormonines est de $2.00.

Demandez le paquet économique 2 fois plus gros pour $3.00. Envoi discret.

ATTENTION! Nous acceptons les C.O.D.

NEW YORK BEAUTY CO. LTD.
Boîte postale 1656, Station Place d'Armes, Montréal, P.Q.

NOM .....

ADRESSE .....

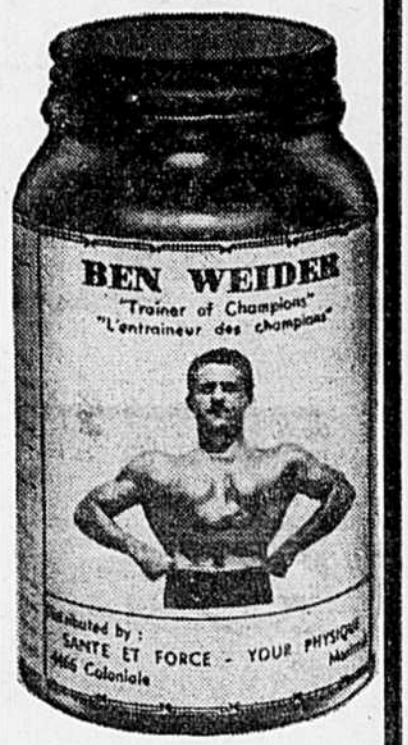
SUPER-PROTEINE WEIDER

MANQUEZ-VOUS D'ENERGIE ET D'ENDURANCE?

VOULEZ-VOUS PRENDRE DU POIDS?

Vous fatiguez-vous facilement? Manquez-vous d'appétit? Vous enrhumez-vous facilement? Etes-vous nerveux et irritable? Avez-vous des difficultés à vous endormir? Etes-vous trop maigre?

Les autorités médicales déclarent qu'une mauvaise alimentation, et surtout un manque de protéines, de vitamines et de sels minéraux peuvent provoquer les conditions ci-dessus.



CE QUE CONTIENT LA SUPER-PROTEINE

CE N'EST PAS UN MEDICAMENT, mais un supplément alimentaire contenant 50% de protéines pures, des vitamines et des sels minéraux qui protègent votre santé. Elle contient une ample quantité des 22 acides aminés qui sont si nécessaires pour la santé. La Super-Protéine Weider a un goût très agréable et peut être prise avec du lait, de l'eau ou des jus de fruits. Trois cuillères à thé par jour sont suffisantes pour balancer votre diète et pour combattre tous les cas pouvant conduire à une mauvaise santé. Votre assurance tient dans le fait que nous possédons des milliers de clients satisfaits.

POUR HOMMES, FEMMES, ENFANTS

Voici ce que Mlle Réjane Robert, monitrice de culture physique, déclare:



"Personnellement, j'ai employé la Super-Protéine Weider qui m'a fait gagner 10 livres de muscles solides. Je me sens maintenant cent fois mieux et ma santé s'est améliorée. J'ai recommandé ce produit à de nombreux hommes et femmes qui l'ont tous employé avec grand succès. Je recommande sincèrement ce produit à tous ceux qui veulent une meilleure santé. Il vous aidera à prendre du poids et calmera vos nerfs. Il vous donnera de l'énergie et fera de vous une autre personne."

GARANTIE MEDICALE

Vous ne risquez rien. Chaque étiquette stipule tous les ingrédients et leurs quantités exactes rentrant dans la fabrication du produit. Montrez la bouteille à votre médecin de famille et il vous déclarera que ce produit est absolument sain.

Si non, nous vous retournerons immédiatement votre argent.

En poudre ou en comprimés.
Provision d'un mois $3.00
Provision de 3 mois $8.00

PROTEINE WEIDER
Dépt. PH.J.
4466 Colonial, Montréal, P.Q.

8 COMIQUES

PHOTO-JOURNAL

VOL. XVII — No 42 MONTREAL, 6 FEVRIER 1954 MEMBRE DE L'A.B.C

Section coloriée tous les samedis

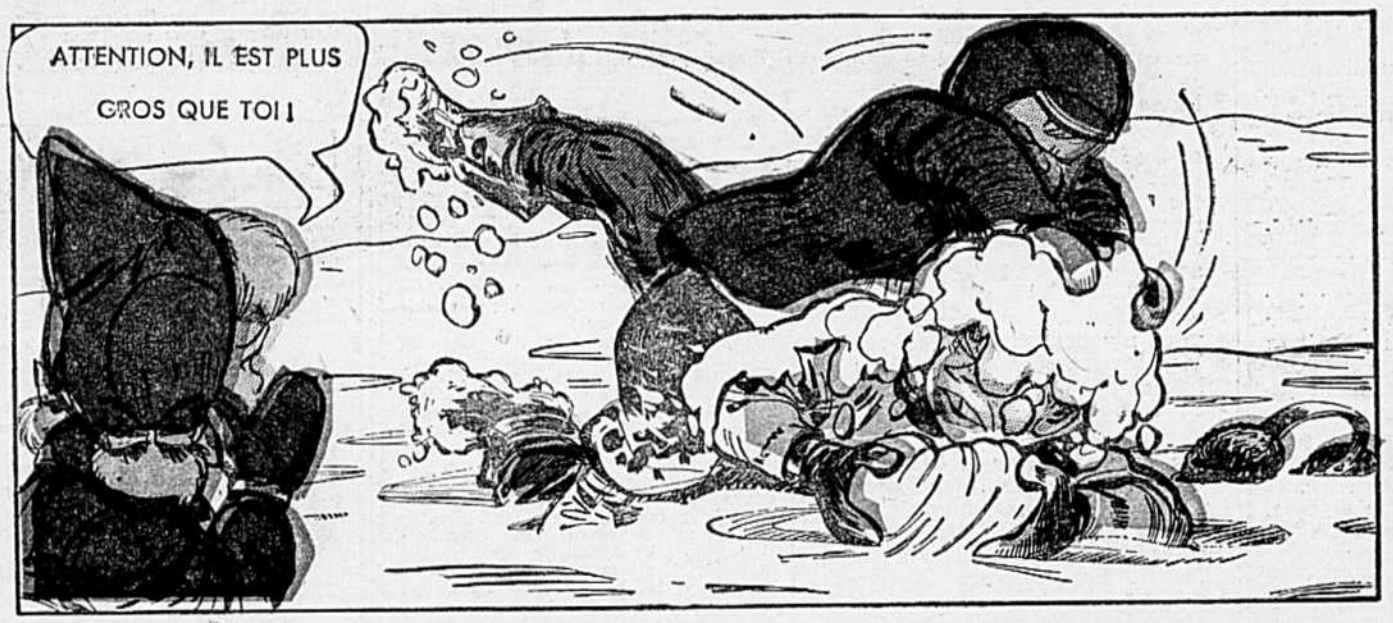
LES GAMINS

THE BAERS

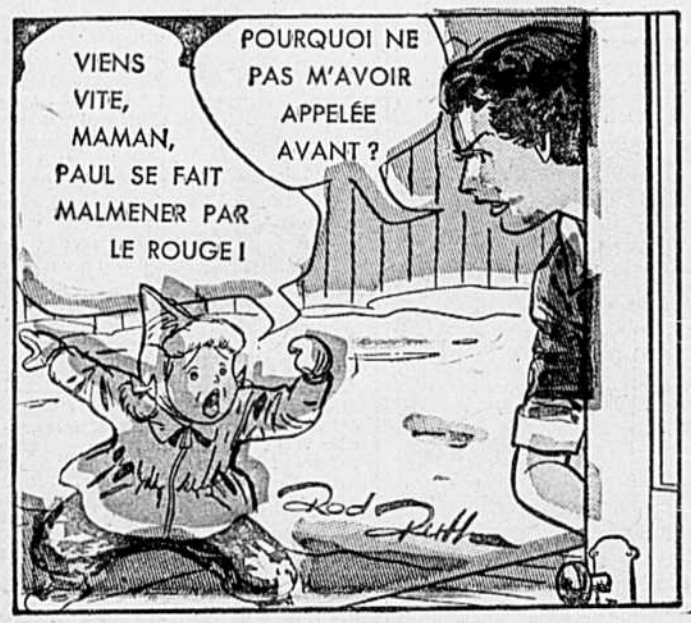














Le monde des "contorsionnistes" et de la haute voltige s'émeut d'une découverte montréalaise!



Pour s'asseoir confortablement, rien ne vaut, dans l'esprit de Bardi, l'équilibre instable.



L'exercice d'assouplissement musculaire est une sinécure que Bardi accomplit avec le sourire.

La petite Bardi Norman, de Montréal, est une extraordinaire enfant qui, au lieu de sauter à la corde comme le font normalement les petites filles de son âge, est en passe de devenir une des acrobates les plus renommées du monde entier. Elle n'a que huit ans. Elle n'a jamais étudié l'acrobatie. Pourtant, elle peut très naturellement prendre les poses les plus extraordinaires, sans effort (apparent).

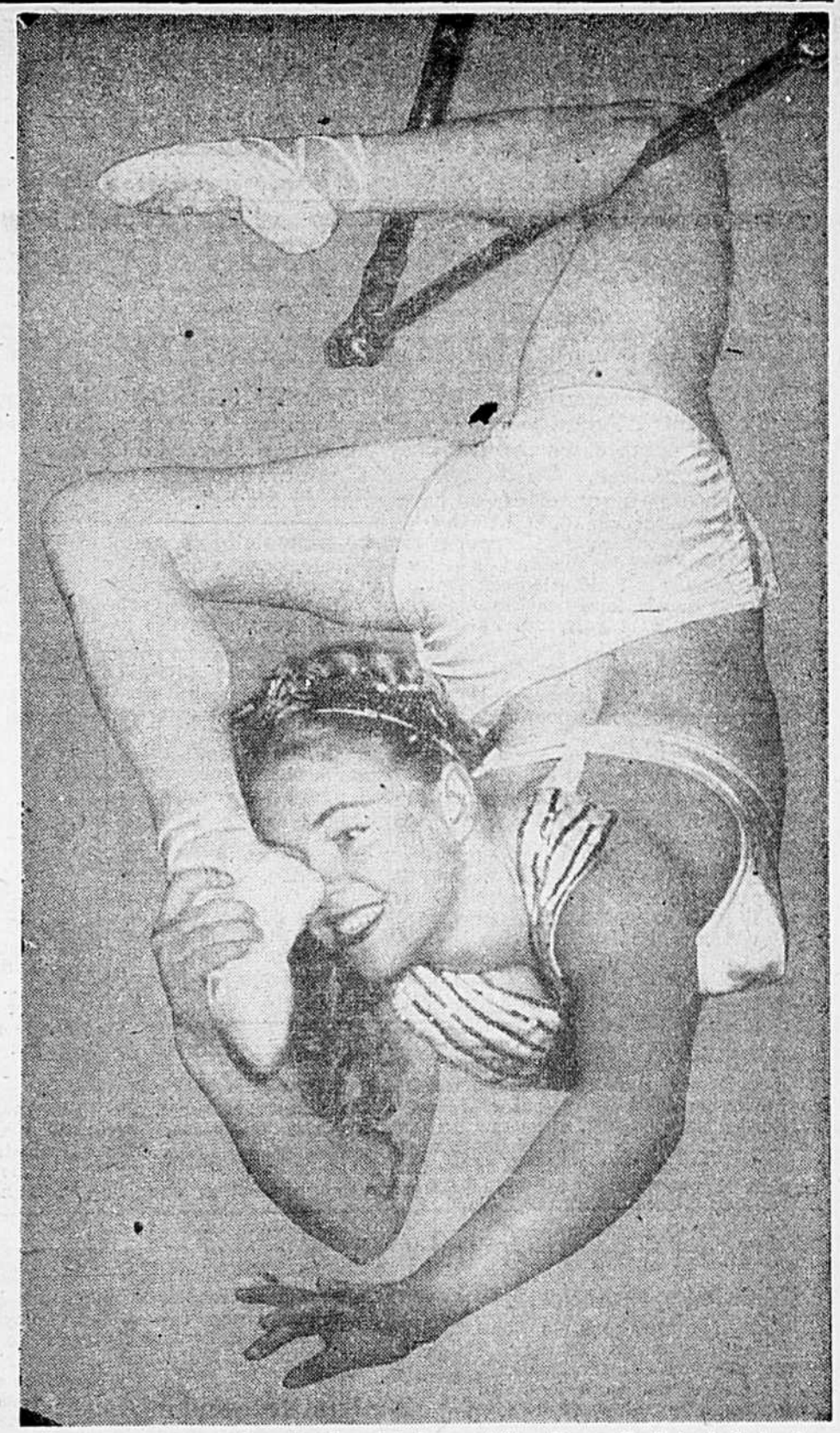
Elle a commencé, presque au sortir du berceau, à manifester des dons extraordinaires pour les exploits contorsionnistes. Aujourd'hui, elle peut en montrer à nombre d'artistes professionnels de ce domaine du vaudeville.

Acrobate naturelle, Bardi est également une ballerine déjà fort recherchée. Elle apprend le ballet depuis quatre ans et ses professeurs sont enthousiasmés par le sens de l'équilibre et du rythme de ce jeune prodige de la chorégraphie. Dans quelques mois, elle sera prête à participer à un spectacle de ballet que présenteront quelques professeurs montréalais.

Pour "compliquer" un peu plus son existence quotidienne, Bardi étudie le piano et pratique les sports avec enthousiasme. A l'école, ses professeurs n'ont que des éloges à faire de cette élève, fort occupée, qui réussit toutefois très bien dans ses études.

Elle s'intéresse aux choses de l'acrobatie. Ainsi, elle connaît de réputation la belle acrobate anglaise Freya, dont les numéros attirent chaque soir la forte foule dans un théâtre de Londres. Freya est une de ces (rares) déesses du fil de fer, du trapèze.

Il est encore trop tôt pour prédire avec assurance que Bardi rejoindra un jour Freya à Londres... mais elle est sûrement sur la bonne voie.



Dans quelques années, Bardi rejoindra peut-être Freya, l'artiste de la haute voltige qui fait fureur à Londres.



Le grand écart doublé d'une flexion du tronc à 180 degrés est l'un des exploits de contorsion qui culmine les numéros mis au point par la petite Bardi. On croit qu'elle est la plus jeune contorsionniste au monde.



Pour se reposer, il serait si simple de s'étendre sur un bon lit traditionnel. Mais Bardi n'en voit pas la nécessité. Pour détendre ses muscles fatigués, vivement un grand écart... plein d'abandon malicieux.

SCIENCES ET VOYAGES

$15,000,000, cela parut excessif à Jefferson

Napoléon n'a pas 'vendu', mais 'donné' la Louisiane aux E.-U.

Quand Bonaparte, en 1803, le 10 floréal (c'est-à-dire le 30 avril), céda la Louisiane aux Etats-Unis d'Amérique pour quinze millions de dollars, le président Jefferson hésita beaucoup à accepter ce marché pourtant magnifique. Le Congrès estimait que le prix était *vraiment trop élevé. On dit que des sénateurs parlèrent* avec mépris d'un territoire "peuplé de serpents à sonnettes, de coyotes et de Sioux".

Il ne s'en fallut que de quatre voix pour que l'affaire ne fût pas conclue. L'entrée du bassin du Mississippi dans la Fédération contribua largement à faire des Etats-Unis une grande et puissante nation.

● Une parenthèse

Je ne crois pas que les serpents à sonnettes soient aussi nombreux aujourd'hui qu'alors. Mais ce qui est certain, c'est qu'il n'y a guère de Sioux en Louisiane. Il est vraisemblable, en tout cas, que si la France avait gardé ce pays, les Sioux y seraient encore et qu'ils exigeraient devant l'O.N.U. leur indépendance! La question ne se pose pas avec nos amis américains. Il n'y a aucun danger pour que les Indiens, Natchez ou Sioux, ou de n'importe quelle tribu, revendiquent leur souveraineté dans le pays de leurs ancêtres.

Et cependant, c'est la France qui s'est toujours et partout efforcée de développer et de multiplier les populations autochtones dans les territoires d'outre-mer, qui est traitée de "colonialiste", alors que les Etats-Unis se font les champions des races indigènes. Mais ce n'est là qu'une parenthèse.

● Aspect français

La Louisiane, comme on sait, a maintenu pas mal de traditions françaises. Il n'y a pas de "comtés" comme ailleurs, mais des paroisses. On y parle notre langue et, dans certains districts, plus que l'anglais. Les noms des villes nous sont familiers: Orange, Paris même, Nouvelle-Orléans, avec son demi-million d'habitants, plus capitale que la capitale, Bâton-Rouge. C'est d'ailleurs sur la grand'place de cette Orléans nouvelle que fraternisent en ce moment les couleurs françaises et américaines.

Croire en la réversibilité du temps n'est sans doute pas pratique, mais il n'est pas défendu de rêver, et de se demander, par exemple, "que serait-il advenu de la Louisiane, si la France ne l'eut pas vendue aux Etats-Unis pour quelques millions"? C'est ce point et divers autres que Remy Roure, de l'A.P.P., considère dans le présent article. On le lira avec d'autant plus d'intérêt en se rappelant que le traditionnel carnaval de la Nouvelle-Orléans a lieu de janvier au mercredi des cendres.

Il y a, dans cette cité, des clubs aristocratiques très fermés, où les millionnaires du pétrole venus du Texas ne sont pas admis. Mais c'est à Bâton-Rouge que se trouve l'une des plus énormes raffineries de la Standard Oil, et la paroisse de Plaquemines est une région très riche en gisements de soufre et de pétrole.

● Industrie vs humanisme

"La Louisiane, nous dit John Gunther, dans son beau livre Passeport pour les Etats-Unis, que vient de préfacer André Maurois (éditions Gallimard), est très fière des progrès accomplis dans le domaine du commerce et de l'industrie... Elle est au premier rang pour la pelleterie, au deuxième pour le soufre, au troisième pour les gaz naturels, au quatrième pour le pétrole et le sel, aux Etats-Unis.

En serait-elle au même point, si nous y étions les maîtres? Notre colonisation est surtout humaniste, et nous n'avons pas à en rougir, bien au contraire. Celle des Américains est certes plus matérielle et plus réaliste. Cela explique bien des choses. Le tempérament français, toutefois, s'est maintenu en Louisiane.



L'ancienne partie de Nouvelle-Orléans est séparée de la nouvelle par la fameuse Canal Street, qui traverse le Vieux carré, mieux connu sous le nom de quartier Français. Par le premier plan et la largeur de l'artère (170 pieds, comprenant 21 pieds de trottoirs), l'aspect fait "vieille Europe", alors que les édifices, au second plan, rappelle l'idée de contraste et de dualité.

● Innovations et traditions

"La Nouvelle-Orléans, nous dit encore John Gunther, non sans humour, détient un nombre imposant de records d'ordre historique. C'est la première ville américaine à s'être révoltée contre une puissance étrangère, à avoir célébré la fête de l'Indépendance, à avoir créé une école de filles, à avoir servi des cocktails, mangé des tomates, organisé un championnat de boxe poids lourds et à avoir fait une radiographie dentaire."

Mais surtout, l'on y mange admirablement. Ses quatre meilleurs restaurants: Antoine, Galatoire, Broussard, Arnaud du comte Cazenave, sont fameux. Son carnaval du début de janvier au mercredi des cendres ne l'est pas moins, avec ses bals masqués, ses cortèges, ses rues pavoisées et bariolées...

Il est excellent, sans doute, que de telles traditions se soient maintenues. Il est mieux encore que la Louisiane ait été l'un des Etats les plus ardents à prendre parti pour l'intervention dans les deux guerres mondiales. Puisse cela nous consoler du geste un peu trop commercial de Bonaparte?

Quelques nouveautés de la science moderne

Récipients radioactifs

Comme les ultra-sons, le bombardement électronique trouve chaque jour de nouvelles applications, dont certaines sont pour le moins étonnantes. C'est ainsi qu'en soumettant du bois à un rayonnement électronique puissant, on peut le transformer en fourrage pour le bétail!

Ce bombardement se met aussi au service de la ménagère: en soumettant des aliments (viandes, légumes, fromages, lait ou autres) aux rayons de corps radio-actifs, on détruit tous les germes présents.

Désormais on conservera les aliments, non plus dans des frigos encombrants, chers et inesthétiques, mais dans des récipients radio-actifs. Du beurre, du lait et de la viande ont été enfermés dans ces appareils en matière plastique pendant trois semaines. Les aliments témoins ont parfaitement résisté et n'ont subi aucune décomposition.

Photogastrographe

On utilise désormais la photographie pour diagnostiquer les ulcères ou les cancers de l'estomac. Mais un appareil plus récent: le "photogastrographe", a été mis au point par l'opticien russe Maksoutov.

Il a la forme d'un petit gland garni d'ébonite. La chambre photographique est en argent et les six paires d'objectifs stéréoscopiques ne sont pas plus gros qu'une tête d'épingle; ils ont pourtant une grande profondeur de champ et une ouverture considérable.

On se sert de la radioscopie pour introduire dans l'estomac le tube portant à son extrémité le photogastrographe recouvert d'une fine pellicule de caoutchouc pour le protéger contre le suc gastrique. A l'aide d'une poire, on insuffle de l'air dans le tube. Cela fait éclater la pellicule de caoutchouc et écarte les parois de l'estomac.

On prend alors la photo, en lançant dans le minuscule appareil un courant électrique qui consomme le filament de tungsène en un centième de seconde et fournit la source lumineuse.

La photogastrographie transmet aussi les couleurs. Grâce à elle, la muqueuse de l'estomac révèle tous ses secrets.

Contre les maladies de coeur

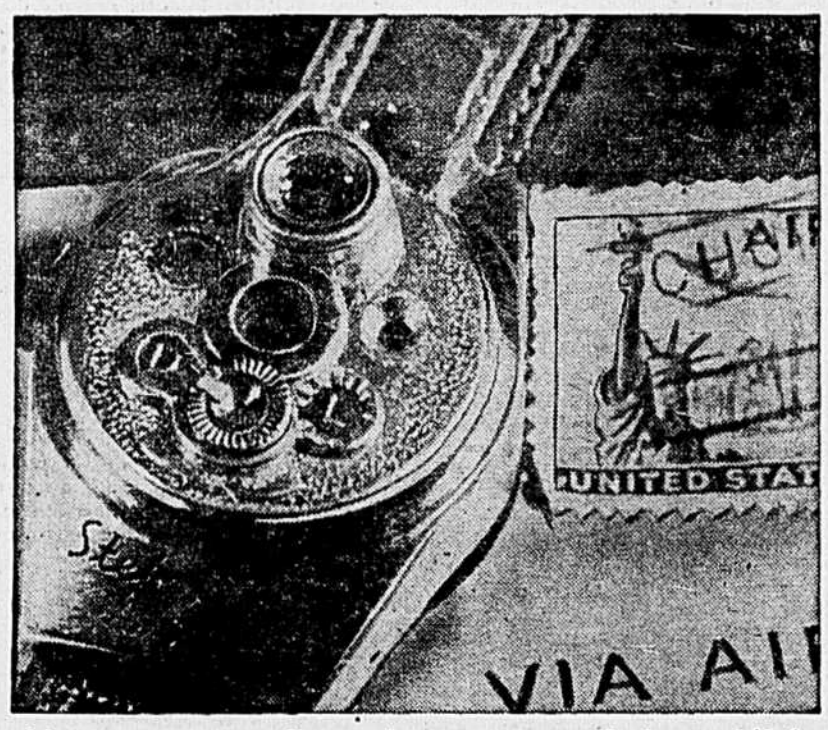
Un remède encore secret et très actif vient d'être découvert par les chercheurs de l'université de Sydney, sous la direction du professeur Thorps, contre les maladies de coeur.

Les maladies de coeur constituent un des plus grands fléaux de l'humanité. A elles seules, elles tuent plus d'êtres humains que la tuberculose et le cancer réunis.

C'est là une découverte qui fera reculer la mort encore davantage.

Des travaux complémentaires doivent être continués pendant une année pour la mise au point définitive. Au bout de ce délai, ce remède merveilleux sera livré aux hôpitaux. On sait encore peu de choses sur lui, mais on assure qu'il n'est pas toxique. Il s'agirait de capsules placées sous la peau du patient et qui, pendant plusieurs mois, distribueraient ce pouvoir guérisseur aux diverses parties du corps.

Dans le même temps, on annonce un nouveau remède contre l'hypertension artérielle, découvert par les docteurs américains Youngken et Thompson. Il s'agit d'un extrait des racines d'une plante asiatique comme sous le nom de "rauwlbia serpentina" et qui servait jusqu'ici aux indigènes à combattre les piqûres de serpent. Ce serait la présence de certains alcaloïdes qui donneraient à cet extrait le pouvoir d'abaisser la tension.



Voici ce qui, jusqu'à ces derniers temps, était considéré comme la plus petite caméra au monde; sa dimension, par la présence voisine du timbre-poste, l'atteste en effet. Mais on verra dans l'article ci-contre que cet appareil est un mastodonte, comparé à celui, plus récent, qu'on y décrit.

EN BREF...

La cyclomite est un explosif plus rapide que le TNT, et elle est de manipulation moins dangereuse.

Le château de Sabadurg, au nord de Kassel, dans une forêt du Weserbergland, est en cours de restauration; il pourra bientôt être visité. C'est dans ce pays de collines pittoresques que naquirent les contes de fées des frères Grimm, comme *Blanche Neige, Hansel et Gretel, le Charmeur de Rats* et autres.

On prétend qu'il y a de l'hydrogène dans les planètes éloignées de Neptune et d'Uranus.

"Photokina" Cologne 1954, c'est-à-dire l'exposition internationale de la photo et de la cinématographie, aura lieu du 3 au 11 avril. L'événement, à ce que l'on prévoit, sera d'importance. Onze pays ont déjà réservé l'espace pour leurs kiosques, et ce sont la Belgique, l'Angleterre, la France, la Hollande, l'Italie, le Lichtenstein, l'Autriche, la Suède, la Suisse, l'Espagne et les Etats-Unis.

Le serpent, considéré pendant tant de siècles comme l'emblème de la sagesse, dans plusieurs mythologies, est l'un des animaux les plus stupides de la création, au dire de la science moderne.

On prétend que certains perroquets ont un vocabulaire de 200 à 250 mots.

Les candidates aux emplois d'hôtesse d'Air-France doivent parler parfaitement l'anglais et couramment l'espagnol, en plus du français. D'autre part, la connaissance de l'italien, de l'allemand et du portugais est facultative.

Paris a encore de l'esprit!

PARIS. — (Par Jean Rossy) — Je commençais à croire que Paris avait perdu le don de baptiser ses boîtes de nuit. Souvenez-vous du "Boeuf sur le Toit", du "Lapin agile"? J'en ai même connu une qui s'appelait "Embrassez-moi". Actuellement, les noms de ces boîtes sont devenus cosmopolites et sont dépourvus d'imagination. Partout, entre Changhaï et Londres, on peut trouver un "Lido" ou un "Corso".

Ravi de faire la découverte, l'autre soir, d'une boîte appelée "le Nid de Choux", où je suis allé danser et voir le spectacle. C'est peut-être, en effet, un nid de choux. Mais peut-être aussi ça ne l'est pas. Le chou n'est pas, que je sache, le légume préféré des Français. C'est le nom familier qu'un Français donne affectueusement à son amie. Même si celle-ci n'est pas bonne à manger.

La vedette du "Nid de Choux" était la "cowgirl" (et quel chou!) Geneviève Gerald. Il y avait aussi le comédien Luc Andrieux, qui raconta l'histoire d'un journaliste sollicitant un emploi de rédacteur sportif. Il dit au directeur qu'il avait collaboré à **l'Auto**, au **Miroir-Sprint** et à **France-Soir**.

"Parfait," dit ce dernier. "Comment vous appelez-vous?"

"William Shakespeare."

A la remarque du directeur que le nom qu'il portait était célèbre, le journaliste haussa poliment les épaules.

"Quand une personne est depuis quinze ans dans le journalisme, presque tout le monde la connaît."



Le comte de Dalkeith, l'un des plus riches héritiers de Grande-Bretagne, a pris la noblesse par surprise, il y a quelques mois, quand il épousa le mannequin **Jane McNeill,** qui est la fille d'un avocat. Cette photo nous les montre au cours de leur voyage de noces, qu'ils firent en Corse.

A cause de la chasse aux maris

Les mannequins anglais ont déclaré la guerre froide à leurs consoeurs américaines

LONDRES. — (Spécial à **Photo-Journal.**) — Un des principaux couturiers de Londres compte depuis quelques jours une ravissante Américaine parmi les jolies filles chargées de présenter ses créations. Et, du coup, l'orage gronde parmi les mannequins anglais.

Nous ne protestons pas, parce qu'il s'agit d'une étrangère," a expliqué la porte-parole du groupe, "mais parce qu'il s'agit de quelqu'un qui travaille en amateur et enlève un salaire à une professionnelle."

Un mannequin anglais de première catégorie gagne de $100 à $110 par semaine. Ce n'est pas à dédaigner. Mais, aux Etats-Unis, le salaire est à peu près cinq fois plus élevé. Au surplus, Dorothy, cause de tout ce tumulte, n'a pas besoin d'argent, car elle est la fille unique, adorée et choyée du roi américain du cuivre, Alfred-Chester Beatty.

Mais elle veut épouser un jeune aristocrate anglais, qui, en échange de son titre, sera heureux de redorer son blason avec le cuivre de Chester Beatty.

"Seulement," a expliqué franchement Dorothy, "je n'ai pas l'intention de me contenter de peu. Je veux le dessus du panier. Or, ce n'est pas ma faute si les meilleurs gentilshommes de la cour d'Elizabeth II choisissent leur femme parmi les mannequins."

Ce raisonnement a valu à la belle Américaine la sympathie des jeunes filles de la haute société anglaise qui viennent d'être présentées officiellement à la cour et ont ainsi fait leurs débuts dans leur vie de femmes du monde.

Elles aussi, en effet, se plaignent de la concurrence que leur font les mannequins dans la course au mariage. Ex-mannequins sont les épouses du marquis de Northampton et du comte de Dalkeith, grands seigneurs follement riches.

Mais les mannequins ont contre-attaqué.

"Si Miss Chester Beatty s'imagine qu'on se fait mannequin pour se marier, elle se trompe," a commenté la blonde Sylvia Byng.

Une autre a dit: "Nous ne sommes pas des chercheuses d'or."

Après un instant de réflexion, elle a remarqué: "Même en Amérique, je ne sais pas s'il y a beaucoup de maris qui m'offriraient d'un seul coup trente- cinq ensembles."

Elle ne citait pas ce chiffre au hasard. Son employeur du moment venait de lui faire galamment cadeau, à la fin d'une tournée de deux semaines à travers l'Angleterre, des trois douzaines de toilettes créées à cette occasion.

Mais c'est la rousse Patricia Whitmore qui a eu la dent la plus dure.

"Ces femmes du grand monde qui, il y a quelques années, parlaient de moi en termes mépri-

Pluie

(suite de la page 18)

cinglé! s'exclame Yadwiga en riant. Je vois qu'il n'a pas changé. Toujours cette manie des drames imaginaires. Dès qu'il boit un peu, le voilà en plein déraillement. Il se découvre une âme démoniaque, il rêve de commettre toutes sortes de crimes. Puis, il s'accuse, souffre, se martyrise... Enfin, du Dostoïeski mal digéré.

— Pourtant, cette nuit, hasarde Carel, il est venu chez toi, après t'avoir vue au café...

— Lui, quand?... Il travaille du chapeau, le gars... La dernière fois que je l'ai rencontré, cela fait un mois; par hasard, à la sortie de l'Uniprix, avenue d'Orléans... Hier soir, d'ailleurs, je n'étais pas dans le quartier... Perez et moi, nous avons passé la soirée chez des copains, à Vanves...

Carel a un gros soupir de soulagement. Il renonce à comprendre. Il est désormais habitué à ces cas absurdes. Extasié, il contemple la glace qui fond dans son verre. Et il pense que d'ici peu, au lieu de monter chez le commissaire, il ira déjeuner, mais oui, déjeuner, invité par Perez, ce salaud de Perez...

Il continue de pleuvoir. Mais, à présent. Carel pense à la pluie avec reconnaissance: sans elle, son jeûne se serait prolongé on ne sait jusqu'à quand.

La triste île de Pâques sera, demain, un centre de tourisme

SANTIAGO, Chili. — Spécial à **Photo-Journal.**) — A 1,800 milles de Valparaiso, en plein océan Pacifique, on trouve l'île de Pâques, qui fut reliée pour la première fois par avion au continent sud-américain le 16 février 1951. Depuis, les Chiliens ont compris qu'ils possèdent là un territoire riche en énormes possibilités économiques. Et une campagne (fructueuse) s'est amorcée pour obtenir la nationalisation de l'île.

Depuis deux ans, l'île de Pâques est devenue une vraie plaie, en effet, pour la conscience nationaliste des Chiliens. En 1888, la gouvernement du Chili prit possession de l'île, qui a une superficie de 72 *milles carrés.*

Ne sachant qu'en faire, le gouvernement de Santiago décida de donner l'île en concession à une entreprise étrangère dont la majorité des actions appartenaient à la "Williamson, Balfour and Co.", compagnie anglaise de laine. En échange d'un loyer de 5,40 pesos par mois (actuellement, à peine 60 dollars), la compagnie avait le droit d'installer dans l'île des moutons et d'en exporter la laine. Plus de 50,000 moutons y pâturent actuellement.

Mais ils ont si bien proliféré qu'ils ont détruit la richesse végétale de l'île, et que les 500 habitants, tous de race polynésienne, doivent se contenter de la pêche et du maigre salaire qu'ils reçoivent à l'époque de la tonte. La misère y est donc générale.

Et ces habitants n'ont pas même le recours d'émigrer au Chili, car un décret leur interdit le voyage, sous le prétexte officiel de protéger la santé des Chiliens, mais en réalité pour laisser à la compagnie de la main-d'oeuvre à bon marché.

Car l'île, en plus de ses 50,000 moutons et des 5,000 Polynésiens, compte quelques centaines de lépreux.

Nombre d'habitants de l'île sont effectivement lépreux. Les médecins ne s'expliquent pas clairement la cause de cette préférence du bacille de Hansen pour les "pasquens".

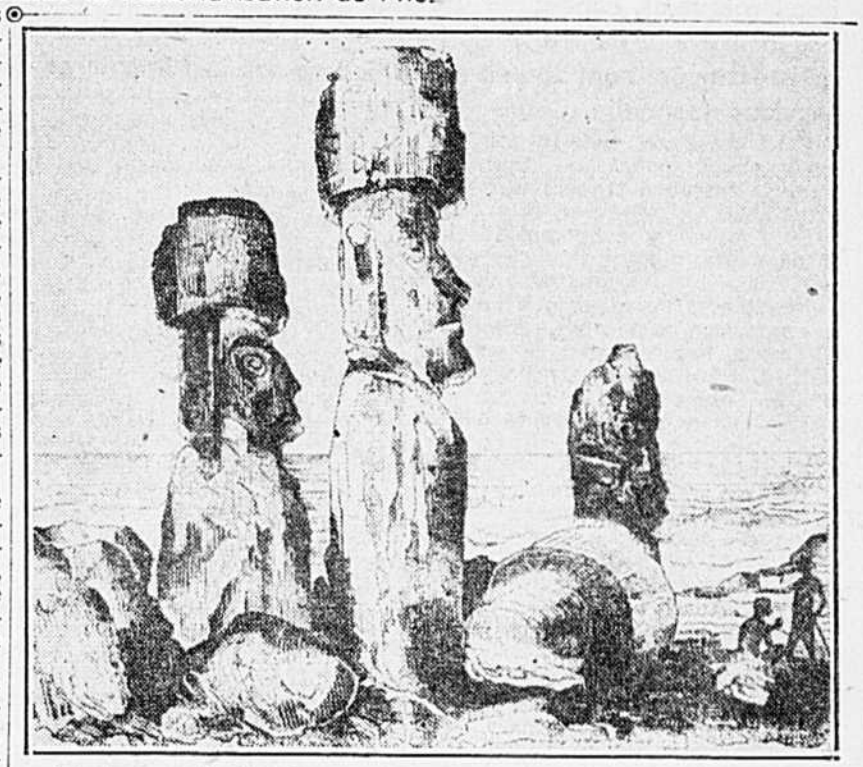
Il existe une léproserie, s'il est permis de donner ce nom à la hutte entourée de palissades qui en fait office. Les lépreux, déjà très atteints, avec des plaies sur le visage et les mains, s'y retirent. Et tous les matins, les autres habitants de l'île apportent du lait, des fruits, du poisson, sur de grandes feuilles, à la porte de cette hutte.

C'est le seul contact que gardent les lépreux avec le reste du monde.

D'ailleurs, l'île elle-même est isolée. A part l'avion Sydney-Valparaiso, qui y touche une fois par semaine, il y a deux bateaux qui relient l'île au Chili une fois par mois.

On voit un peu partout dans l'île des stèles sculptées d'une beauté sauvage et cruelle. C'étaient des stèles funéraires d'une population peut-être disparue à la suite d'une invasion de cannibales.

Quoi qu'il en soit, à présent, l'île est en passe de devenir à la fois un refuge pour vedettes désabusées et pour médecins fanatiques de leurs recherches.



Vedettes désabusées, touristes friands de nouveautés et médecins fanatiques luttant contre la terrible lèpre se retrouveront sur la petite île de Pâques, accidentée ici et là de stèles fantastiques, vestiges de tribus disparues.

● Dénouement prévu

A vrai dire, l'incident qui a soulevé le plus d'émoi dans les maisons de couture de Londres a eu pour héros le milliardaire américain Wellington Cook.

Il était venu en Angleterre avec l'intention d'y épouser la fille unique de quelque noble seigneur possédant un domaine historique mais trop pauvre pour l'entretenir. De la sorte, Cook, apportant les fonds, deviendrait réellement membre de la famille et, progressivement, se transformerait lui-même en un véritable "county squire". Mais il entendait choisir à son aise et, en attendant, courait avec des amies temporaires les présentations des grands couturiers.

Un beau jour, il se passa ce que prévoyait tout le monde, sauf lui: il s'éprit d'un mannequin et, comme la demoiselle élue n'entendait céder que pour le bon motif, il jeta ses beaux projets par-dessus les moulins et demanda officiellement une petite main qu'on ne lui refusa pas.

C'eût été une retentissante victoire pour le clan des mannequins, n'était que l'héroïne de l'aventure, la délicieuse Della, appartenait précisément, à l'insu de l'Américain, à la catégorie des jeunes filles du monde transformées en "travailleuses' par les nécessités de l'après-guerre.

● Bonnes intentions

Pour comble, alors que la tension devenait vraiment sérieuse, un ex-mannequin américain, Joyce Friedman, a débarqué en Angleterre, en annonçant qu'elle venait mettre sur pied un système pour "relever le standard du métier". Et l'imprudente Américaine a encore aggravé son cas en disant: "L'ennui est que, dans ce domaine, on ne peut faire des plans à longue durée, parce que l'objectif essentiel de tout mannequin, c'est d'entrer le plus rapidement possible dans la haute société, grâce à un beau mariage. Pendant qu'elle travaille, elle pense, agit, porte ses vêtements comme si elle était déjà la grande dame qu'elle compte bien devenir."

Pour le coup, ce fut, parmi les mannequins anglais, un tollé général, qui dure encore.

● Essor

En effet, la concession pour les moutons devait prendre fin en 1955. La compagnie qui en jouissait avait déjà entrepris des démarches pour la faire renouveler. Mais le gouvernement chilien, considérant que la compagnie n'avait rien fait pour augmenter ni même conserver les ressources de l'île, vient d'annuler d'un trait de plume la concession. L'île de Pâques revient au Chili; elle a été, pour ainsi dire, nationalisée.

Et on annonce des plans pour bâtir une léproserie sur une partie de l'île, où les lépreux vivraient dans des petits villages et aideraient les médecins à réaliser leurs recherches sur la terrible maladie. Déjà, deux fondations nord-américaines ont été pressenties pour collaborer à la construction et à l'entretien d'un laboratoire qui deviendrait, avec le temps, une sorte de capitale mondiale des études sur la lèpre.

Dans une autre partie de l'île, près de l'aérodrome qui existe déjà, un casino et quelques hôtels seront bâtis, pour recevoir les touristes. Et entre lépreux et touristes, les 5,000 habitants sains de l'île se consacreront aux moutons, qui seront rachetés par le gouvernement et seront, eux aussi, "nationalisés".

Judas fut-il, oui ou non, un traître?

PARIS. — Le héros de la nouvelle pièce de Marcel Pagnol actuellement en répétition est Judas l'Iscariote. Pagnol pense que Judas a été injustement traité par l'Histoire et qu'il était un instrument de la volonté divine. "Il était le trésorier des disciples," soutient Pagnol. "Comme tel, s'il avait trahi par l'amour de l'argent, il aurait disparu avec la caisse." C'est un point de vue à considérer.

Aide américaine pour Versailles

PARIS. — Les actions des Etats-Unis ont considérablement monté en France depuis qu'on a appris que les cinq petits-fils de John-D. Rockefeller ont envoyé un chèque de 100 millions de francs ($300,000) au ministre des Beaux-Arts, pour la restauration de Versailles. Cette aide est exempte de toute condition politique et cette somme d'argent n'est pas destinée au château lui-même. Elle sera consacrée à la restauration du "hameau" et de la "ferme de la reine", où Marie-Antoinette et les dames de la cour s'amusaient à jouer aux bergères.

Personne n'a paru surpris le moins du monde lorsque les frères Rockefeller ont demandé à voir les devis avant de remettre leur chèque. Les Français sont une race prudente. Ils n'aiment pas des chèques en blanc, donnés ou reçus.

Ne craignez pas de dire "non" aux petits

Une discipline sévère et arbitraire peut nuire à l'épanouissement harmonieux de la personnalité d'un enfant; par contre, l'excessive indulgence des parents n'est-elle pas encore plus à redouter?

Dans SÉLECTION de février, un psychiatre réputé vous explique comment une autorité ferme et éclairée donne à l'enfant l'assurance qu'il est aimé et lui évite plus tard de cruelles expériences. Lisez en quoi consiste une discipline sage et appropriée qui fera de vos enfants des petits êtres plus agréables, plus sympathiques et plus heureux.

Achetez SÉLECTION de février aujourd'hui: plus de 30 articles passionnants et profitables!

LETTRES ET ARTS

La sensible Ghitta Caiserman se reflète dans ses oeuvres

Avec Ghitta Caiserman, nous échappons à la peinture académique et, cependant, ne pénétrons pas dans les arcanes de la théorie ou de l'abstraction... Les toiles de cette artiste sincère sont toutes pénétrées de ses sentiments et de sa vie personnelle.

C'est bien du monde familier qu'il s'agit dans ces tableaux, mais il est vu à travers une vive sensibilité.

Si l'auteur y est omniprésent, il ne s'ensuit point que ces compositions n'aient qu'une valeur subjective. Au contraire, Mlle Caiserman est généreuse, elle est aisément touchée par ce qu'elle voit, elle prête son talent à l'être ou à l'objet qu'elle contemple; toutes choses sont sûres de n'être pas trahies par cet oeil et par cette main!

Comme il arrive assez souvent, cette peinture de femme possède une force qui étonne. Les couleurs sont vives et fortement contrastées. Les scènes ont de l'ampleur. Le dessin est large, et montre des préoccupations d'ordre plastique.

Le mystère qui plane sur tout ce qui nous entoure nous fait souvent exagérer l'importance de certains lieux, où de certains vivants: Il est partout, et c'est ce qui ressort le plus dans les images que nous présente Ghitta Caiserman.

Quant à moi, le moindre objet — une feuille d'arbre, un caillou — me fait m'interroger sur la nature des choses. C'est donc sans peine que je comprends l'espèce d'hypnose qu'exerce le monde matériel sur l'esprit d'un autre que moi.

● Simplicité

Ainsi, Mlle Caiserman a édifié des tableaux entiers autour de thèmes très simples. Par exemple, un escalier.

D'ailleurs, on observe le retour fréquent des mêmes objets dans ce qu'elle peint. Comme si elle leur avait attribué, une fois pour toutes, une valeur symbolique, et qu'elle ne pût s'exprimer que par leur entremise. C'est selon cette manière qu'on retrouve ici des fleurs, quelques visages, des poupées, etc.

Je songe particulièrement au tableau que traverse seul un escalier, et dont il se dégage une certaine grandeur.

Toutes ces scènes au sujet prosaïque, mais traitées de telle façon qu'elles paraissent poétiques, ont ceci de commun que l'atmosphère y est "rendue" avec délicatesse, et que leurs grandes surfaces régulières sont animées par l'habile traitement du peintre.

Nous sommes un peu mieux renseignés sur le métier de Ghitta Caiserman, à la vue des tableaux qui rassemblent des fleurs avec d'autres éléments. Bien que la lumière du soleil ne fasse aucune discrimination lorsqu'elle tombe sur la terre, les fleurs de cette artiste-ci ont le don de l'accaparer dès qu'elles se montrent. Les humains sont rejetés au second plan, et cèdent la parole à ces plantes éloquentes.

Une autre remarque fera peut-être mieux saisir le plan général de ces toiles: une géométrie sous-jacente ordonne et partage les surfaces de couleur que dispose Mlle Caiserman. Cette hantise ou, plutôt, ce souci du régulier est tout à l'honneur de cette femme. Elle traduit sa méfiance et sa résistance à l'égard du vif et du **naturel**; elle prouve sa volonté de doubler d'une trame connue l'étoffe séduisante et trompeuse qu'est l'apparence des choses...

● Honneur

En terminant, je tiens à rappeler un détail très intéressant pour nous, Canadiens: Mlle Caiserman, qui est née à Montréal, fut la première gagnante du prix de l'Institut Allende du Mexique, lequel procure une année d'études au Mexique.

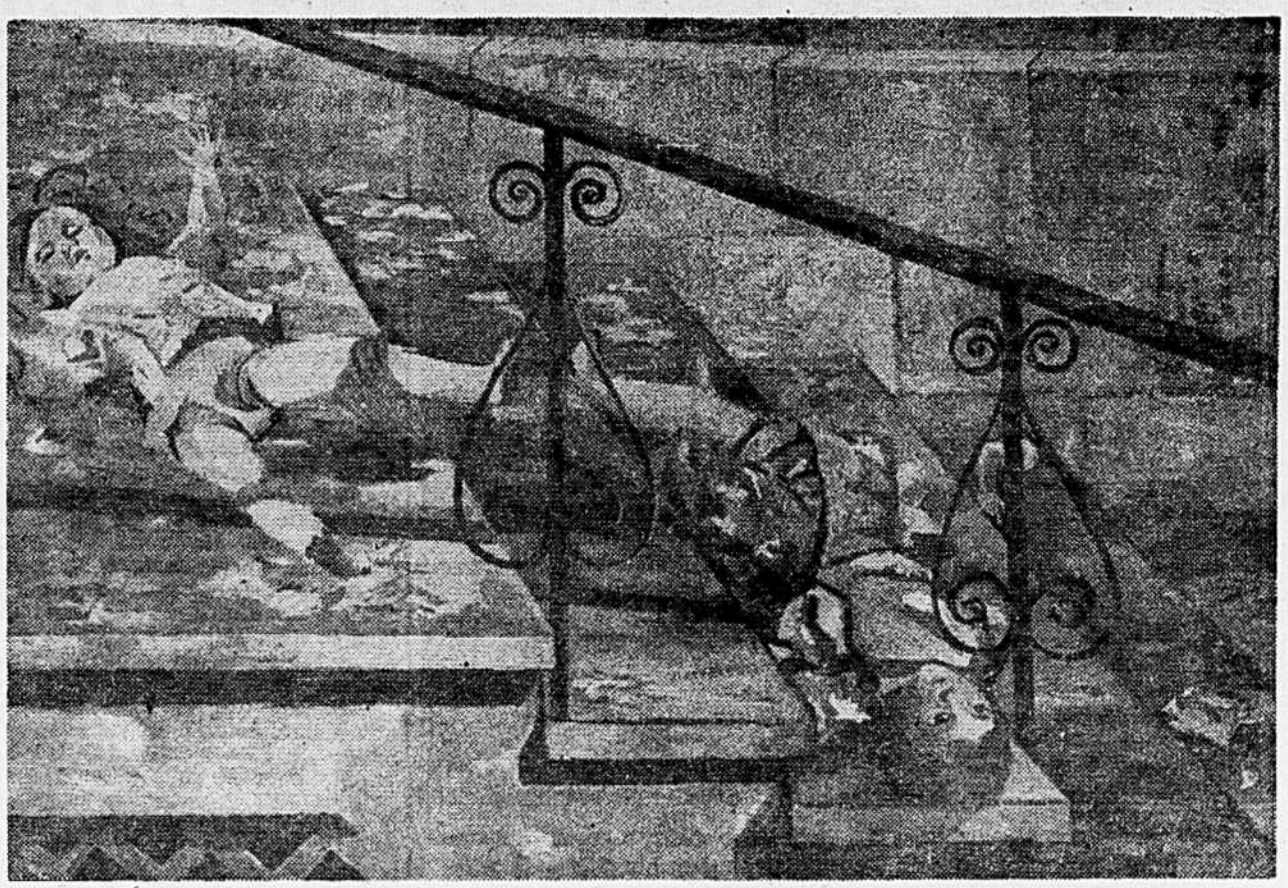
Raison de plus pour accorder à cette artiste l'attention intelligente et la sympathie que son art mérite.

Ceux qui se rendront à la galerie Dominion, où l'on peut voir en ce moment beaucoup de tableaux et de nombreuses lithographies de Ghitta Caiserman, ceux-là ne seront pas déçus.

Voici un peintre chez qui la recherche d'un style n'a point asséché le coeur!...

x x x

NOTE: L'Institut Allende du Mexique vient d'attribuer, pour 1954, une bourse à chacun des Canadiens suivants: Stanley Lewis, de Montréal; et Robert Hedrick, de London, Ont.



Poupées — C'est le titre de ce tableau brossé par Ghitta Caiserman. Il est exposé à la galerie Dominion de Montréal.

Le Théâtre-Club a offert un "Beau Sang" de belle classe

(Par Lucette Robert)

Le R. P. Emile Legault, ancien directeur des Compagnons et directeur des "Jongleurs de la montagne", a présenté la nouvelle troupe du Théâtre-Club à la salle D'Arcy-McGee de Montréal, dans une pièce dramatique de Jules Roy, **Beau Sang.** Nous sommes à la fin des Croisades, alors que l'ordre des Templiers était devenu si puissant qu'il portait ombrage au roi de France et même au Pape, dont il était le banquier.

L'action commence au moment où deux d'entre eux se sont échappés de la foule soulevée par les calomnies qui circulent sur leur compte. Le premier arrive dans un manoir en ruines, où une jeune châtelaine et sa belle-mère le cacheront, pour des motifs différents. Un des trois serments de l'ordre est la chasteté, mais, affaibli par une blessure et par la fièvre, le Templier rêve d'enlever la jeune femme malheureuse et de l'emmener dans un palais de Tibériade, dont chaque chambre dégage un parfum de fleurs et dont la plus troublante reçoit l'écho et les effluves de la mer. Après une tentation pasagère, il s'est déjà repenti, lorsqu'arrive un autre évadé de l'ordre, qui reçoit sa confession et lui applique une flagellation, qui, sans vouloir être sadique, m'a semblée plus humiliante que douloureuse.

Bien que la salle D'Arcy-McGee soit confortable et construite en pente, son plateau est trop exigu pour loges et coulisses. Ceci n'empêcha pas la jeune troupe de faire royalement les choses, avec un unique décor, de Robert Prévost, dont l'escalier et le palier, éclairé d'une haute fenêtre, donnaient l'illusion d'un étage supérieur; comme le retrait de droite figurait une aile de logis abandonnée. Les costumes étaient beaux dans leurs détails et leur couleur. Monique Lepage avait l'air d'une grande flamme, dans un manteau de velours pourpre, et la coiffe de lin blanc d'Antoinette Giroux se détachait sur le mur sombre, comme celle d'une femme de Memling dans le clair obscur d'un tableau flamand.

Le solide métier de madame Giroux lui a servi à créer un personnage complexe et à le faire vivre, en dépit de quelques "trous" de mémoire. Bien qu'elle dominât de son aisance en scène, de gestes merveilleusement accordés à son personnage, nous pourrions lui reprocher de ne jamais sacrifier à un rôle la jeunesse de son visage. S'il est vrai qu'elle perpétue à la ville la tradition de l'artiste jolie, élégante et soignée, elle aurait dû maquiller d'ombre le visage de femme haineuse, de sorcière qui cherche des herbes au clair de lune et crache sur la croix du Christ, personnage qu'elle personnifie dans cette pièce.

Monique Lepage fut la révélation de la soirée dans le rôle d'une femme seule et fière, dont l'enfance fut bercée de récits guerriers et qui vit près d'un lâche. Son rôle permettait peu de nuances, mais elle sut les faire dans une courte scène, avec son mari, et dans la fin du deuxième acte, avec le Templier. Le geste de le suivre dans son refuge pendant que tombe le rideau prête à une confusion inutile, puisque le spectateur pourra croire à la culpabilité du couple jusqu'à la confession du troisième acte. Jacques Letourneau, directeur de la troupe, joua avec une force simple et de l'émotion, mais celle-ci rend souvent sa diction confuse. Jean-Paul Dugas mit de la dignité dans la scène difficile de son aveu de lâcheté et dans son rôle vis-à-vis de son supérieur, mais son entrée en grand manteau blanc marqué de la croix rouge de l'ordre est un non-sens dans un pays où on le cherche, même sous un déguisement. Paul Hébert, qui revient de Londres, après avoir joué chez les Compagnons, joue avec une aisance remarquable le rôle d'un homme dont la nature est ridicule, sans pour cela nous faire rire.

La pièce n'est pas parfaite, car l'auteur ne sait comment sortir de son troisième acte sans accuser l'histoire ou la papauté. On sait que celle-ci condamna l'ordre des Templiers, dont tous, sans exception, avouèrent leurs crimes pendant la torture. C'étaient pourtant de rudes guerriers, dont la résistance aurait dû être aussi forte que celle des martyres chrétiens ou même des suppliciés de la Gestapo. Et l'on s'étonne que le jeune Hamelin (qui a renié son Dieu, comme les autres) n'ait pas sa petite flagellation personnelle pour sa propre défaillance.



La Palestrina d'Ottawa s'est rapidement imposée à l'attention des mélomanes canadiens par la perfection de son ensemble dans l'exécution de la musique religieuse. Ce choeur, sous la direction de son directeur-fondateur, le R. P. P.-Jules Martel, o.m.i., viendra présenter un concert de musique sacrée à l'église Notre-Dame, le dimanche soir 7 février.

Quand un auteur voyage beaucoup

Pierre Gascar, dernier Prix Goncourt pour "Le Temps des Morts" a beaucoup voyagé depuis que l'Académie Goncourt l'a couronné. Il est allé à Lyon, à Dijon, à Bruxelles et, enfin, à Metz.

S'il ne peut travailler comme il en aurait le désir, à cause justement de ses nombreux déplacements, M. Pierre Gascar occupe cependant ses heures de voyage en refondant une pièce en quatre actes que lui avait demandée M. Jean Mercure. Le titre de cette pièce a été retenu. Elle s'appellera "Les Pas Perdus". Il travaille encore à son prochain livre dont le titre sera "L'Asile".

M. Pierre Gascar a déclaré d'autre part qu'il est très accaparé par une idée. Il trouve que la poésie est actuellement très délaissée: s'il n'a pas la prétention de lui rendre le souffle qui lui manque, il pense que des efforts devraient être tentés pour lui redonner vie. Il aimerait également prouver qu'un prosateur peut aussi être un poète. Et, si ses préoccupations lui en laissent la possibilité, il s'attachera, a-t-il dit, passionnément à cette tâche.

Une exentrique: Mlle Leonor Eini

PARIS. — Bien connue ces jours-ci dans les milieux parisiens du théâtre est Leonor Fini, qui a conçu et qui exécute les décors et costumes de trois pièces (auteurs Pirandello, Alexandre Dumas, Tennessee Williams) dans le même nombre de semaines. Leonor est une brune rêveuse aux actions imprévisibles. Une fois, lors d'une soirée qu'elle donnait, elle reçut ses invités entièrement habillée de fleurs.

Leonor habite seule un petit appartement, où elle vit au milieu de ses chats. Combien en a-t-elle? On n'est jamais parvenu à les compter. Elle raconte que sa mère refusa d'admettre qu'elle avait donné naissance à une fille et l'avait gardée habillée en garçon jusqu'à l'âge de six ans. Sa mère lui a insufflé ainsi, dès l'âge tendre, le goût de l'artifice: le théâtre.

Apprenons à nous détendre

Etes-vous, comme la plupart des gens, victime de la tension nerveuse inconsciente? Saviez-vous que la fatigue qui en résulte consume vos forces, réduit vos capacités et va même jusqu'à obscurcir votre jugement sur ce qui se passe autour de vous?

Apprenez, dans SÉLECTION de février, comment déceler en vous-même cet état de tension et le faire cesser. Lisez par quelle méthode éprouvée de détente musculaire et mentale vous pouvez parvenir à vivre une vie moins harassante et plus heureuse!

Achetez SÉLECTION de février aujourd'hui: plus de 30 articles d'intérêt durable!

SEXOLOGIE

par prof. A. Binet
LES FORMES DE LA FEMME
218 pages — 85 figures
$3.00

LES RAPPORTS SEXUELS CHEZ LA FEMME
182 pages — illustré
$3.00

NOTRE VIE SEXUELLE
par Dr F. Kahn — 345 pages
Illustré en couleurs
$10.00

Expédiés par malle, transport payé
LIBRAIRIE FRANCE-AMERIQUE
C.P. 313, H.V., Québec

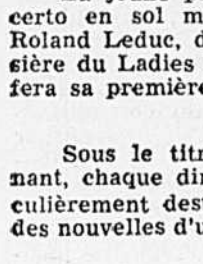
au fil DES ONDES


Ginette

C'est lundi que débutera à CKAC le nouveau roman d'Eloi de Grandmont, **les Beaux jours.** Cette nouvelle émission passera à 12 h. 45, sur semaine. L'action se déroule à Montréal. Les principaux interprètes sont Janine Sutto, Ginette Letondal, Jean Lajeunesse et Paul-Emile Corbeil.

* * *

Un texte original de Pierre Pétel, **Ressac,** sera mis à l'affiche du "Télé-Théâtre", dimanche soir, de 9 h. à 10 h. 30. Ce texte a déjà été présenté, cependant, en version radiophonique à Radio-Canada, en 1952, dans le cadre du concours dramatique commandité par la radio de l'Etat. **Ressac** se passe au pays des Montagnais, sur la côte nord du Saint-Laurent, près du détroit de Belle-Isle.


Légaré

Ce drame met en scène des pêcheurs d'un petit hameau de la côte nord et il sera interprété par Denyse St-Pierre, Ovila Légaré, Paul Hébert, Antoinette Giroux, Jean-Paul Dugas, Jean Lajeunesse, Thérèse Cadorette et Yves Létourneau. Pierre Pétel réalisera lui-même l'émission.

* * *

Une seule équipe anime maintenant **le Nez de Cléopâtre,** à la télévision. Elle comprend Mme Claire Gélinas-MacKay, Jacques Normand, le Dr Philippe Panneton et Gérard Pelletier. Roger Duhamel dirige le jeu et Fred Back est le caricaturiste du programme. A l'horaire : le mercredi soir, de 10 h. à 10 h. 30.

* * *

L'Heure du concert, qui a débuté il y a quelques semaines seulement, à la télévision, rallie tous les suffrages. Cette réalisation de Pierre Mercure et Noël Gauvin se classe déjà parmi les émissions de choix que l'on peut voir à la vidéo.

Jeudi prochain, 4 février, les solistes seront Lois Marshall et Louise Charbonneau, qui interprèteront une scène des "Noces de Figaro", de Mozart. L'ouverture de l'opéra sera également jouée par l'orchestre, dirigé par Geoffrey Waddington. Noël Brunet exécutera un mouvement du "Concerto pour violon et orchestre", de Jean Papineau-Couture, et Lois Marshall chantera en outre une oeuvre d'Alexander Brott, "Songs of Contemplation". Avec une "Suite de miniatures", de Michel Perreault, on voit que la télévision s'oriente heureusement vers l'audition de musique canadienne. Il reste à savoir comment réagiront les télé-spectateurs...

* * *


Duhamel

Les trophées **orange et citron** décernés aux comédiens et comédiennes les plus aimables et les plus désagréables avec les journalistes seront présentés officiellement aux récipiendaires, à la prochaine émission de "Charivari", dimanche soir. Les trophées seront remis par Roger Champoux, Judith Jasmin, Roger Duhamel et Lucette Robert.

* * *

Michelle Arbour reviendra sur les ondes de CKAC. le 1er février, à 8 h. 55 du matin, du lundi au vendredi. En compagnie de Louis Bélanger, elle échangera des propos d'intérêt féminin et discutera mode et soins de beauté.

* * *

La jeune pianiste montréalaise **Lina Pizzolongo** jouera le "Concerto en sol majeur" de Ravel avec les "Petites symphonies" de Roland Leduc, dimanche soir, 31 janvier, à 10 h. 30. Ancienne boursière du Ladies Morning et ancien prix Archambault, Mlle Pizzolongo fera sa première apparition sur les ondes depuis quelques saisons.

* * *

Sous le titre d'**Horizons universitaires,** CHLP présente maintenant, chaque dimanche soir à 8 h. 45, une émission culturelle particulièrement destinée aux étudiants. On donnera alors aux étudiants des nouvelles d'un intérêt particulier sur l'activité des diverses facultés.

* * *

Les radio-romans ont la vie dure. Ainsi "Tante Lucie" vient de célébrer sa 3,000ème émission, avec la bénédiction de Lever Brothers. Cette "Tante" aura-t-elle des neveux lorsqu'elle décidera de prendre sa retraite ?

* * *


Jean-Pierre

Grande discussion entre Roger Lebel (annonceur à CKAC) et Jean-Pierre Masson (animateur du Casino de la chanson). Sur le hockey, naturellement. Et puis, l'on en est venu aux gageures. Lebel soutient que Toronto terminera la saison en tête et Jean-Pierre, bon patriote, affirme que ce sera le Canadien. Mais, à propos, quel est l'enjeu ? De cela, on ne souffle mot...

* * *

Une **Chronique de Montréal** a pris le départ à CHLP. Elle porte notamment sur la vie des lettres et des arts, dans la métropole. A l'émission inaugurale, Roger Mondoloni, anciennement du "Droit" d'Ottawa, a parlé du prochain volume de Gabrielle Roy, "Alexandre Chênevert". Au même programme, on entendra prochainement des extraits de "Suite marine", de Robert Choquette.

* * *

Van Gogh sera à l'honneur à CBF, cette semaine. Jean et Fernande Simard parleront du grand peintre dans leur série "l'Art et la vie", dimanche après-midi, à 1 h. 30 et samedi soir 6 février, à 7 h. 30, on interprétera aux "Nouveautés dramatiques" un sketch de Muriel Guilbault, "l'Oreille de Van Gogh", dans une mise en ondes de Guy Beaulne.

* * *

Dimanche soir, Radio-Collège présentera le drame de Gabriel Marcel, **Un homme de Dieu,** avec commentaires du Père Emile Legault. Cette oeuvre, créée au centre dramatique de Colmar, en 1949, a été reprise ensuite au théâtre Montparnasse, à Paris, la même année. René Salvator-Catta en a fait l'adaptation pour la radio.

* * *

A la "Fin du jour", lundi soir, à CBF, on entendra un choix de disques d'**Irmgard Seefried,** la grande chanteuse viennoise, maintenant du Metropolitan Opera de New-York. Elle chantera alors des oeuvres de Schubert, **Max Reger, Hugo Wolf et Cornelius. Pour l'écoute : 11 h. 30.**

Gracieuseté de
ADMIRAL et GEORGES LOYER
4726 ouest, Notre-Dame, GL. 5371

CBFT — (canal 2)

LE DIMANCHE, 31 JANVIER

3.00 — Hockey L.H.Q. : Sherbrooke vs Montréal
5.00 — Musique
5.30 — Pépinot
6.00 — Musique
7.30 — Aux quatre coins du monde
8.00 — Le Charivari
9.00 — Télé-Théâtre : "Ressac" de Pierre Petel
10.30 — Impromptu
11.00 — Nouvelles

LE LUNDI, 1er FEVRIER

3.00 — Musique
5.30 — Club des 16
6.00 — Musique
7.30 — L'Actualité
7.45 — Télé-Montréal
8.00 — Petites Médisances
8.15 — Vous êtes témoins
8.30 — Carrousel
9.00 — Reportage
9.30 — Long métrage
11.00 — Nouvelles

LE MARDI, 2 FEVRIER

3.00 — Musique
5.30 — Casse-cou
6.00 — Musique
7.30 — L'Actualité
7.45 — Excursions
8.00 — Tour de Chant
8.30 — Feuille au Vent
9.00 — Long métrage : "Les Beaux Jours du Roi Murat" avec Claude Géniat et Junie Astor
10.30 — Quartiers de Paris
11.00 — Nouvelles

LE MERCREDI, 3 FEVRIER

3.00 — Musique
5.30 — Le Grenier aux Images
6.00 — Musique
7.30 — L'Actualité
7.45 — Encyclopédie Sportive
8.00 — Pays et Merveilles
8.30 — La Famille Plouffe
9.00 — Lutte
10.00 — Le Nez de Cléopâtre
10.30 — Programme musical
11.00 — Nouvelles

Gracieuseté de
ADMIRAL et GEORGES LOYER
4726 ouest, Notre-Dame, GL. 5371

LE JEUDI, 4 FEVRIER

3.00 — Musique
4.30 — Rêve, réalité
5.00 — Musique
5.30 — Les Contes du Jeudi
6.00 — Musique
7.30 — L'Actualité
7.45 — Télé-Sports
8.00 — Conférence de Presse
8.30 — L'Heure du Concert
9.30 — Long métrage : "Le Fugitif" avec René Dary et Madeleine Robinson

LE VENDREDI, 5 FEVRIER

3.00 — Musique
5.30 — L'Ecran des Jeunes
6.00 — Musique
7.30 — L'Actualité
7.45 — Le Club de Ski
8.00 — Le Titan, 2e partie
8.30 — Interurbain
9.00 — Tourbillon Bleu — Ballet
9.30 — Long métrage : "L'Idole" avec Yves Montand, Albert Prejean, Suzanne Dehelly et Danielle Godet
11.00 — Nouvelles

LE SAMEDI, 6 FEVRIER

3.00 — Musique
5.30 — Tic-Tac-Toe
6.00 — Musique
7.30 — Film
7.45 — Les Bricoleurs
8.00 — Croyez-le ou non
8.15 — L'Heure de Paris, film
8.30 — Les Surprises de la vie
9.00 — Chacun son métier
9.30 — Hockey L.N.H. : Rangers vs Canadiens
10.30 — Long métrage : "Les Chouans" avec Jean Marais, Madeline Lebeau, Pierre Dux.
12.00 — Nouvelles

Gracieuseté de
ADMIRAL et GEORGES LOYER
4726 ouest, Notre-Dame, GL. 5371

Exclusivité **Admiral**

TV 17" MODÈLE CONSOLE tout bois
POUR LE PRIX DES AUTRES MODÈLES DE TABLE



Meuble d'une seule pièce tout bois sélectionné ... pas simplement un modèle de table avec base séparée.

$299.95
NOYER
Légèrement plus cher en Acajou ou Chêne Cérusé.

AVEC CARACTÉRISTIQUES ADMIRAL RENOMMÉES

Châssis Cascode . . . Tube-Image Acro-Matic . . . Antenne "Omni-Scope" à même . . . Synchroniseur à Tourelle.

Autres modèles à compter de $229.95

AUSSI PEU QUE $3.00 PAR SEMAINE

GARANTIE: Un an sur tube-image — 3 mois sur autres pièces

SERVICE par nos trois techniciens compétents

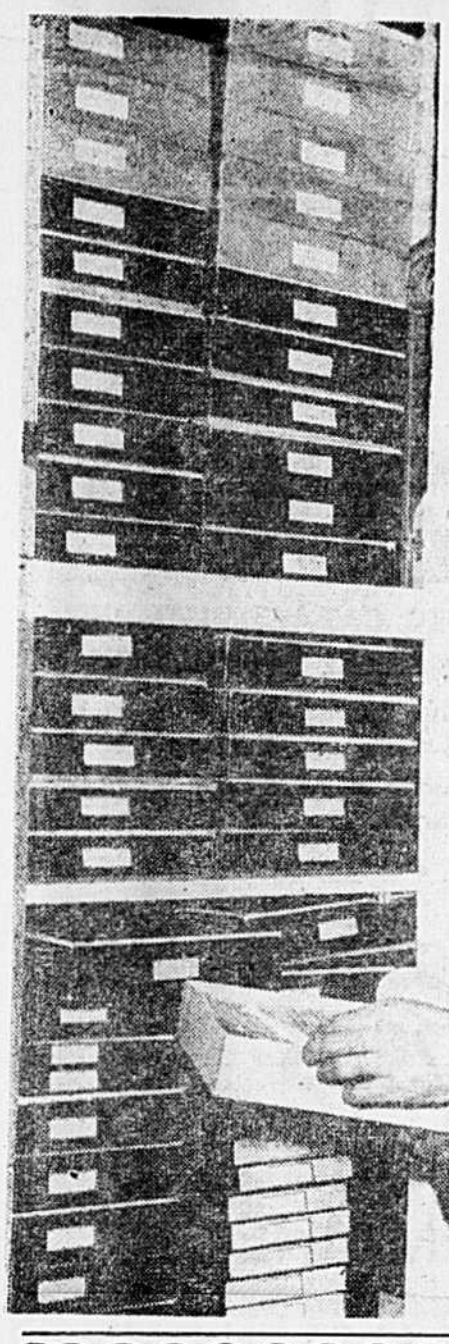


GRATIS
Installation, et deux autres ajustements dans les 30 jours

VISITEZ
- *Notre choix de meubles modernes*
- *Notre rayon de disques complet*
- *Nos jolis cadeaux et bibelots*

GEORGES LOYER
4726, NOTRE-DAME O. — GL. 5371

RADIO-TÉLÉVISION-PARADE



Robert Choquette est un travailleur méthodique. Pour ne pas perdre de vue aucun des 400 personnages radiophoniques qu'il a créés, il possède un système d'archives impressionnant où tout est minutieusement catalogué. Comme ça, vous ne risquez pas d'entendre le commissaire Maigret discuter avec Olivier Latour.

Pour loger ses 400 personnages,

Robert CHOQUETTE

a écrit plus de 6,000 sketches

(Par Michel Servant)

Ils sont 6,000. Ils reposent bien sagement dans une armoire remplie jusqu'au faite, *dans un angle du bureau de Robert Choquette.* 6,000 sketches écrits presque quotidiennement depuis les débuts du **Curé de village,** c'est un monument qui n'a pas son égal dans notre radiophonie. Ils sont tous là, les épisodes du **Curé** longtemps quotidien, maintenant hebdomadaire, puis ceux du **Commissaire Maigret,** de la **Pension Velder** et, enfin, de **Métropole.** Ces derniers composent le contingent le plus imposant : plus de 3,100 sketches écrits et réalisés par leur auteur cinq fois la semaine, de septembre à juin, depuis une douzaine d'années.

—Combien cela représente-t-il de personnages ? demandons-nous à M. Choquette.

—Environ 400, qui n'ont pas tous la même importance, évidemment. Parfois un personnage est oublié. Il dort pendant plusieurs années, puis un beau jour il rebondit.

Comment se reconnaître dans tout cela ? Comment se rappeler ce que faisait la défunte Mina Latour à telle époque de **Métropole** ? Comment les réactions actuelles d'un personnage peuvent-elles ne pas trahir le caractère que l'auteur lui prêtait il y a cinq ou dix ans ?

Le problème a été résolu depuis longtemps par M. Choquette. Dans cette haute armoire dont nous parlions, chaque personnage est classé, étiqueté, catalogué, avec ses défauts et ses qualités, son passé, son "histoire". Chacun a sa fiche. En outre, pour que cette documentation formidable puisse être de consultation rapide, chaque épisode d'un sketch donné est résumé brièvement et tous ces sommaires forment un autre cahier noir qui trouve aussi sa place dans l'armoire-archive.

● Naissance des personnages

Mais comment sont nés tous ces personnages ? La question a été souvent posée à M. Choquette. S'inspire-t-il directement de ses interprètes, des gens "de la rue", de personnes rencontrées au hasard ?

"Je m'inspire de certains traits pris chez les interprètes, de certains de leurs tics. En somme, de leurs défauts véniels. J'invente les défauts plus graves ! Mais je ne m'inspire pas du caractère profond de mes interprètes. Je relève plutôt, chez eux, leur façon de s'habiller, de rire, même de jurer !"

Par exemple, vous vous rappelez cette toilette ravissante que portait madame Olivier Latour au dîner "habillé" du jour de l'An, dans **Métropole** ? Eh bien ! cette toilette existe vraiment. M. Choquette en avait eu tous les détails au téléphone, par la mère de Denyse Saint-Pierre. Qui fut la plus étonnée, à la répétition ? Ce fut Dodo, qui se demandait si M. Choquette parlait au diable, car à mesure qu'elle lisait son texte, elle voyait sa toilette du jour de l'An décrite par le menu !

—Avez-vous une méthode de travail particulière pour **Métropole** ?

—Je suis de très près l'actualité, c'est-à-dire que j'écris presque au jour le jour. Je ne peux pas sentir mes personnages autrement, ni prendre beaucoup d'avance. Vu que je réalise moi-même le programme, il faut que je sois, pour ce qui est des réactions émotives, au même point que mes interprètes. Ainsi je réagis avec eux, d'une façon très neuve, très fraîche.

—Vous établissez tout de même un plan général, un peu à l'avance ?

—Oui. Je connais l'orientation des sketches à venir, mais chaque épisode doit être écrit presque le jour même, pour que je le sente réellement.

Ainsi il ne saurait être question d'enregistrements préalables.

● Comment se prépare "Métropole" ?

M. Choquette vit intensément avec ses personnages. Il ne veut pas que ceux-ci posent des gestes qui soient voulus uniquement par l'auteur. Ces personnages, ils agissent selon leur nature, d'abord, et selon leurs réactions psychologiques, ensuite. C'est pourquoi M. Choquette ne conçoit pas qu'on puisse remplacer un interprète. Alors, ce serait fini. Il ne croirait plus à ce personnage.

—Comment chaque émission est-elle préparée ?

—La répétition dure une heure : de 6 h. 15 à 7 h. 15. Vu que je réalise moi-même mon programme, il n'y a pas de décalage entre le texte et l'interprétation. Avant chaque répétition, je fais une mise au point de la situation. Je dis aux interprètes où nous en sommes. Ainsi, ils savent où va l'auteur.

L'élaboration d'un sketch est quelque chose d'assez laborieux, car M. Choquette désire donner à ses émissions une forme littéraire convenable. C'est pourquoi il recherche toujours le mot précis, celui qui sert à créer le climat propice, celui qui fait image. Le découpage de l'action est aussi très important. Lorsqu'une émission commence, par exemple, il faut que l'auditeur ait déjà l'impression que l'action est en marche, comme s'il ouvrait une porte et qu'il surprenait une conversation ou une scène commencée dans tel ou tel décor.

Une chose que M. Choquette aime faire, c'est réaliser des "échanges de personnages" d'une émission à l'autre. Ainsi, le 4 janvier dernier, il mit en présence, à la télévision, des personnages de **Métropole** et du **Curé de village.** Dodo et Olivier étaient allés, pour l'occasion, faire du ski à St-Vivien et ils vinrent tout naturellement en contact avec des personnages du **Curé.** Dodo fit du charme... auprès du notaire Bellerose, rôle justement incarné par Camille... Ducharme, et le notaire, qui a toujours aimé le babillage des jolies femmes, était aux anges. Or, ce soir-là, pour M. Choquette, Dodo et Olivier ne pouvaient être ailleurs qu'à St-Vivien; c'est pourquoi ils ne parurent pas à **Métropole.**

● Pièce ou roman ?

Même si le labeur radiophonique prend la plus grande partie de son temps, M. Choquette n'oublie pas pour cela son oeuvre littéraire. Maintenant que **Suite Marine** a paru, il lui reste plus de temps pour songer au théâtre ou au roman. M. Choquette a à sa disposition toute une galerie de personnages de théâtre, qui n'attendent que des situations dramatiques favorables pour prendre vie. Verrons-nous prochainement une pièce sur les Latour ? C'est le secret de l'avenir, mais l'estimable famille fait le sujet d'un roman de 500 pages, qui repose, lui aussi, pour peu de temps (espérons-le) dans la grande armoire aux archives...

Tels qu'ils sont

Jacques

DesBaillets

Les personnes qui essaient d'attirer l'attention à tout prix n'ont jamais pensé qu'il n'était nullement nécessaire pour cela de briser les vitres d'une banque ou de kidnapper l'enfant d'un milliardaire... Il existe un autre moyen; c'est celui de parler aux gens avec bonhomie et cordialité d'une chose qui les intéresse sérieusement: "la blague".

DesBaillets, c'est l'homme qui a trouvé ce moyen. Tous les jours, il distribue la bonne humeur par transfusions radiophoniques. Un autre aurait tôt fait de lasser et d'irriter les auditeurs... Jacques DesBaillets est tellement simple et gentil avec tout le monde que,



pour ne pas le désobliger, on boit, même si l'on n'a pas soif, une certaine liqueur douce qu'il recommande.

S'il est très pressé ou très occupé, DesBaillets trouvera toujours une minute pour vous parler au téléphone ou pour s'excuser; c'est l'une des rares vedettes de notre radio qui passe cinq minutes par jour en compagnie d'un balayeur pour lui en raconter une bien bonne.

Le grand Jacques n'oubliera jamais le jour où, en réponse à ses demandes d'histoires drôles pour le programme "Bonjour, Messieurs, Dames", un libraire farceur lui envoya un paquet de livres amusants, accompagné d'une facture de $23...

L'autre matin, tout joyeux (comme toujours), il arrivait au studio: "Salut les gars! Vous ne savez pas ce qui m'est arrivé? Hier après-midi, j'étais à Radio-Canada. Il y avait près de moi un tas de gens que je ne connaissais pas et je faisais des commentaires (très) élogieux sur une certaine chanteuse. Le monsieur pâle qui se trouvait près de moi disait tout le temps: 'J'abonde... je suis entièrement de votre avis... etc.' Lorsque j'eus terminé mes louanges et le dévoilement de la vie privée (que je connaissais) de la charmante chanteuse, on m'apprit que le monsieur tout pâle était son mari..."

Cette triste aventure ne guérira certainement pas le grand Jacques! Il dira toujours "tout haut" ce qu'il pense, fera des farces avec des "sous-entendus" et restera l'homme le plus écouté de notre radio.

Voleur fidèle à son bienfaiteur

Le restaurateur Jack Lee, de Toronto, n'a vraiment pas de chance. Il y a quinze jours, un homme vêtu comme un ouvrier manuel se présente à son magasin. De sa boîte à lunch, il extrait un revolver et force le restaurateur à vider son tiroir-caisse, soit $133.

La semaine dernière, le même malfaiteur, bien habillé cette fois, se présente au restaurateur et lui dit : "C'est encore moi. J'ai encore besoin de ton argent. Donne-le-moi !"

Ce qui fut dit fut fait.

RCA VICTOR

PRESENTE LE 'INTON • 17 POUCES $269.50



TROIS MOIS GRATIS
SUR MATERIEL
ET SERVICE

•

DOUZE MOIS
DE GARANTIE
SUR LAMPE D'ECRAN

POUR REPARATION DE TELEVISION
APPELEZ
FR. 3113-3114
— SERVICE RAPIDE ET GARANTI —

MUSICANA
FERNAND et JEAN ARMAND, props.
DISQUES — RADIOS — TELEVISION
1657 EST, RUE LAURIER — MONTREAL



Brigitte Fossey
Après "Jeux interdits", "la Corde raide"

Brigitte Fossey, à l'âge de 7 ans, tourne son deuxième film

ROME. — (Spécial à **Photo-Journal**) — Pendant des années, Shirley Temple a été la "chérie" de l'Amérique. Encore aujourd'hui, bien qu'elle soit mariée et mère de famille, on ne peut oublier ses boucles blondes, les délicieuses fossettes que creusaient ses sourires sur ses joues rondes comme de jolies pommes. En France, une fillette de sept ans est en passe d'éclipser le souriant souvenir de Shirley. Elle se nomme Brigitte Fossey ! La petite poupée blonde de **Jeux interdits !** Après deux ans de calme familial, elle retourne à l'écran.

Elle est la vedette exclusive de **la Corde raide** qui est en tournage à la cité du Cinéma à Rome. Il n'a pas été facile de fléchir la volonté de maman, qui ne voulait pas que Brigitte retournât sous les "sun-lights". Et comme le disait la petite fille, lors d'une interview accordée en Angleterre, il y a près d'un an : "A la maison, on fait tout ce que dit maman." Mais cette dernière s'est laissée convaincre que le talent naturel de Brigitte ne peut être étouffé, que la France a besoin d'elle pour assurer dans le monde sa prédominance cinématographique.

Qui aurait dit, en 1951, que la petite blonde, alors âgée de 5 ans, deviendrait en si peu de temps le centre d'un intérêt national. Car sa carrière cinématographique a débuté par une blague, une simple parole en l'air, que personne ne prit d'abord au sérieux.

● Sa tante

Brigitte se trouvait en vacances avec ses parents, chez sa tante Decourt, de Cannes, sur la Côte-d'Azur. On apprit alors que le metteur en scène René Clément était à la recherche d'une fillette possédant de longs cheveux blonds et des yeux bleus ... exactement le physique de Brigitte. La tante dit : "Pourquoi ne pas présenter Brigitte ?"

On crut aussitôt à une bonne farce, mais la tante, ayant su faire preuve de persuation, Brigitte fut amenée pour concourir.

René Clément, dès qu'il la vit, s'écria : "Mais c'est un bébé !" Brigitte, de répliquer : "Non, je ne suis pas un bébé, j'ai cinq ans et deux mois !"

Le metteur en scène procéda à la lecture d'une partie du rôle qu'aurait à jouer la fillette "élue", puis demanda : "Qui sait le texte?" Personne ne répondit... sauf Brigitte : "Moi, je le sais." René Clément était de plus en plus étonné, mais il fut stupéfait lorsque le "bébé", très sûr de lui, récita son texte.

Brigitte fut aussitôt engagée pour tourner **Jeux interdits**, qui devait obtenir le Grand prix du festival de Venise 1952 et dans lequel la fillette obtint un triomphe personnel.

● L'histoire

A Rome, elle tourne **la Corde raide.** Ses parents l'y ont accompagnée, laissant à la garde de la tante Decourt le petit frère, Patrice, âgé de deux ans et demi, inséparable compagnon de jeux de Brigitte, sa grande soeur qu'il adore.

Les principales scènes se déroulent dans un pensionnat austère, qui a recueilli l'enfant après qu'elle eut été abandonnée par sa mère, une acrobate de cirque. Brigitte s'y ennuie. Elle est l'objet de brimades continuelles de la part de ses petits camarades. Des fenêtres de l'établissement, elle voit les enfants jouer dans la rue. Elle décide de s'évader, de partir à la recherche de sa mère. Une auto la renversera au moment où le but de sa désertion va être atteint.

Ce film, très émouvant, sera certainement, d'après diverses personnalités qui ont déjà assisté au tournage, l'occasion d'un nouveau succès pour Brigitte.

● Sensibilité

Cependant, le succès ne semble pas l'émouvoir outre mesure. Ainsi que le déclare sa maman; "Brigitte joue pour s'amuser." Pour elle, il ne s'agit pas d'un travail, et, par exemple, durant le tournage de **Jeux interdits**, lorsqu'elle n'était pas obligée de se rendre aux studios, elle demandait sans arrêt : "Mais comment cela se fait-il, maman! Aujourd'hui, on n'a pas besoin de moi ?"

Au studio, Brigitte a soulevé l'admiration de tous, non seulement par la sincérité de son jeu, mais encore par sa facilité à pleurer. Brigitte pleure, en effet, lorsque cela est nécessaire, lorsqu'on le lui demande, tout naturellement. Sa maman nous a expliqué cette faculté par l'extrême sensibilité de Brigitte.

Mais il semble que la plus grande satisfaction qu'ait reçue Mme Fossey soit constituée par une lettre qu'elle reçut d'une jeune femme italienne qui allait "être mère": "Envoyez-moi," demandait-elle, "une photographie de votre fillette, afin que je puisse l'avoir sous les yeux en permanence. Comme cela, peut-être que mon enfant ressemblera à Brigitte. Mme Fossey a reçu, il y a quelques jours une seconde lettre de cette dame, qui lui annonçait la naissance d'une fillette dont la ressemblance avec Brigitte est, paraît-il, frappante.

Fernandel n'a pas à craindre le chômage

PARIS. — (Spécial à **Photo-Journal.**) — Fernandel tourne actuellement, sous la direction d'Yves Allégret, une nouvelle version de **Mam'zelle Nitouche,** opérette fameuse de Meilhac, Millaud, Hervé et Blum. C'est la charmante Pier Angeli qui est Mam'zelle Nitouche, visage espiègle et futé. Quant à Fernandel, il apparaîtra sous trois aspects différents; organiste, le jour, compositeur, le soir, et enfin dragon, au cours d'une séquence très drôle qui se passera à la caserne ...

Nous le trouvons dans le décor d'une rue de petite ville, entre l'hôtel "de l'Univers et de la marquise de Sévigné réunis" et une pâtisserie, où, l'instant d'avant, pour les besoins du film, Pier Angeli se bourrait de gâteaux.

Fernandel est splendidement vêtu d'un haut de forme d'époque et d'un manteau noir à pèlerine...

"Oui, je crois que **Mam'zelle Nitouche** sera un grand film. La couleur est ravissante, et cette nouvelle version reste dans un ton de comédie très fine... Quant à Pier Angeli, elle est adorable, très jeune fille et, par surcroît, parfaite comédienne..."

Dès que le film sera terminé, Fernandel entreprendra la nouvelle production de Raoul Ploquin, **le Mouton à cinq pattes,** que mettra en scène Henri Verneuil et dans lequel Fernandel jouera cinq rôles différents.

"Nous avons commencé les essais de coiffure, pour composer les divers personnages, qui doivent se ressembler sans être pourtant identiques. J'ai même eu l'idée de me faire des moules de dentiers différents, qui viendront se superposer sur mes dents véritables et changeront le sourire que l'on connaît. Ainsi pourrai-je faire vraiment cinq compositions différentes...

"Ensuite, ce sera le film de Jacques Becker: **Ali-Baba et les quarante voleurs,** que nous tournerons en couleurs, au Maroc, au printemps.



Fernandel
les affaires sont bonnes...

"Enfin, cédant aux sollicitations... et à l'énorme succès que rencontrent partout les deux premiers, les animateurs de **Don Camillo** ont décidé d'entreprendre en septembre un troisième film avec Peppone et Camillo.

"Ce sera aussi un film en couleurs, ce qui apportera un nouvel élément d'intérêt aux aventures de nos lascars. La vieille église, avec ses statues peintes, ses vitraux, les berges du Pô, la campagne d'Italie, prendra encore plus d'attrait avec la couleur.

"En janvier 1955, je tournerai enfin le rôle de Quasimodo dans **Notre-Dame-de-Paris,** une nouvelle version du roman de Victor Hugo."

On le voit, Fernandel n'aura guère de loisirs au cours de l'année qui vient.

Dans "Julietta" film de Marc Allégret

Dany Robin s'installe chez Marais et en sort Jeanne Moreau!

PARIS. — (Spécial à **Photo-Journal,** par Claude Benedick.) — Après **Madame de...,** voici un nouveau film tiré d'un roman de Mme Louise de Vilmorin: **Julietta. Julietta** se présente au cinéma comme un vaudeville poétique : vaudeville par le fond, poétique par la forme.

Julietta, très jeune fille de riche bourgeoisie, aussi pure qu'excentrique et parfaitement inadaptée à la vie de son milieu, est fiancée au prince d'Alpen, qu'elle n'aime pas. Dans le chemin de fer qui la ramène à Paris, de la côte Basque, où elle était en vacances avec sa soeur et sa mère, mère poule qui a couvé un canard, Julietta fait connaissance d'André Landrecourt, avocat au barreau de Poitiers. Arrivé à Poitiers, André, descendant du wagon, oublie son porte-cigarettes sur la banquette, Julietta le découvre et se précipite sur le quai pour le rendre à son propriétaire; le temps qu'elle le rejoigne, son train est reparti... et son destin s'est joué.

Mme de Vilmorin a un goût non dissimulé pour les bijoux : dans **Madame de...,** tout tourne autour d'une paire de boucles d'oreilles, ici l'intrigue se noue à partir d'un porte-cigarettes. En effet, il n'y a plus de train avant le lendemain matin, tous les hôtels de Poitiers sont pleins, à cause d'un congrès, et Landrecourt est obligé d'abriter pour la nuit Julietta chez lui, dans sa maison de campagne, située à 20 milles de la ville. Le lendemain, devant repartir à l'aube, il commande pour Julietta un taxi qui la conduira dans la matinée à la gare. Mais le lendemain, Julietta, que le charme de la vieille maison et peut-être aussi celui de son jeune propriétaire ont déjà conquise, ne veut plus repartir. Et voici que la maîtresse d'André, Rosie, avec qui il avait rendez-vous pour aller à Biarritz, veut absolument passer ses vacances dans la propriété de son amant. C'est là que le vaudeville commence : André, affolé de retrouver Julietta, se croit obligé de la cacher dans le grenier avant de la prier de déguerpir au plus vite. Mais Julietta se trouve très bien dans sa nouvelle demeure et commence à la transformer en palais de contes de fées, avec l'aide d'un vieux domestique, tandis que Rosie, épouvantée par des bruits suspects, par la conduite de son amant, qui ne l'est pas moins, et par nombre d'incidents, commence, elle, à prendre la maison en grippe.

Entre la petite fée du grenier et la harpie qu'il découvre en sa maîtresse, André, qui lui-même n'a pas entièrement dépouillé son âme d'enfant, ne tardera pas à comprendre où est pour lui la chance du bonheur.



Juliette (**Dany Robin**) donne beaucoup de soucis à son hôte malgré lui, André Landrecourt (**Jean Marais**), dans le film "Julietta", que vient de réaliser Marc Allégret. La jeune comédienne Jeanne Moreau est aussi de la distribution. Elle joue le rôle de Rosie.

PIERRE BRASSEUR:

"La bonne a eu peur de mon Raspoutine!"

Une production qui ne manquera pas de susciter un immense intérêt chez les cinéphiles est le film **Raspoutine,** que vient de réaliser Georges Combret, aux studios de Joinville. La vedette en est Pierre Brasseur, que l'on verra sous les traits du célèbre moine russe. Avec les représentations de **Kean** d'Alexandre Dumas, dans un des grands théâtres de Paris, Pierre Brasseur a pris le premier rang parmi les acteurs français de l'heure et il est à prévoir que son rôle de Raspoutine le replacera au nombre des étoiles de première grandeur du cinéma français.

Dans *Raspoutine*, Pierre Brasseur est entouré d'une brillante distribution. Isa Miranda, la belle vedette italienne, est la tzarine; Renée Faure est Vera et une autre splendide actrice d'Italie, Milly Vitale, est Laura. On verra aussi Denise Grey (la princesse Dikowa) et Micheline Francey (Prascova).

Côté masculin, Claude Laydu, Jacques Berthier, Robert Berri, Sacha Pitoeff et Jean Wall ont des rôles importants.

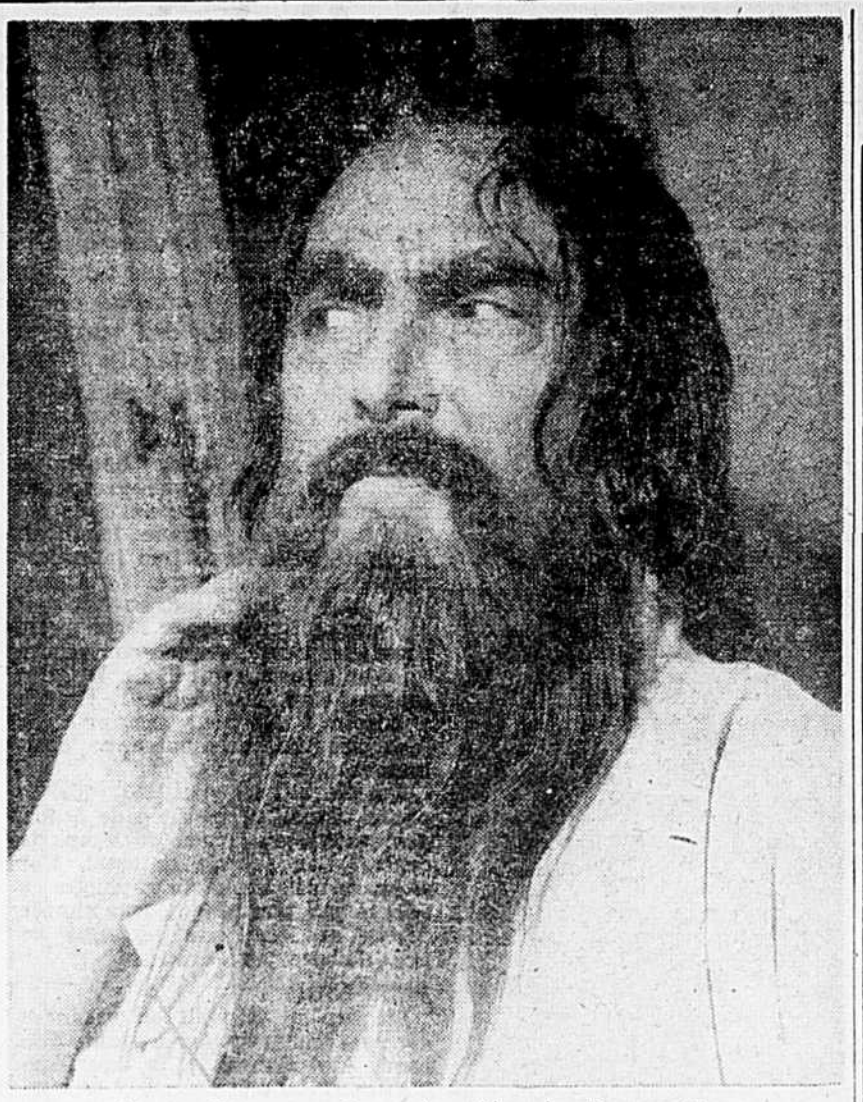
Raspoutine est tourné en "Eastman color". La réalisation du film a nécessité de longues recherches, tant à la bibliothèque Nationale de Paris que dans les milieux des émigrés russes de la capitale française. Ainsi, dans ce film, où toute la figuration est originaire de pays situés derrière le "rideau de fer", trouve-t-on d'anciens Russes blancs de 1918, des personnes déplacées par suite de la guerre de 1939-45, et des réfugiés qui ont réussi à sortir de Pologne ou de Tchécoslovaquie.

● Pierre Brasseur veut faire peur

Pierre Brasseur a pris son rôle au sérieux et il a particulièrement soigné son maquillage. Pour en essayer l'effet, il alla trouver sa femme en tapinois, histoire de lui faire peur. On entendit bientôt un cri, vite étouffé... Pierre Brasseur revint, radieux, en s'écriant: "C'est gagné, j'ai fait peur à la bonne!" Madame Brasseur, elle, qui en a vu d'autres, n'avait pas bronché!

Isa Miranda, la partenaire de Brasseur dans le film, a un violon d'Ingres bien féminin. Avec du fil électrique, un ovale de carton et des morceaux de tissu les plus disparates Isa confectionne des poupées de tous les pays. Une simple bague de cigare devient sous ses doigts une magnifique ceinture de danseuse mauresque ou un diadème de souveraine mystérieuse.

Pour tourner *Raspoutine*, il a fallu acheter 800 arbres qui ont servi à la construction des isbas russes. Le costumier Amenkov, qui a connu le moine russe (paraît-il), a parcouru 3,500 milles en France pour rassembler des icônes et des objets typiquement russes. Il découvrit ainsi, dans un château de Normandie, différents costumes ayant appartenu à Raspoutine.



Pierre Brasseur joue le rôle de Raspoutine

'The Moon Is Blue' au Her Majesty's

"The Moon Is Blue", la célèbre comédie de F. Hugh Herbert qui a fait sensation pendant plus de deux ans sur le Broadway, sera présentée au théâtre Her Majesty's pendant la semaine du 1er mars. Les interprètes seront Edwards Andrews, Jacqueline Holt, Michael Lipton et Lester Mack. "The Moon Is Blue" est une comédie légère, pétillante d'humour; elle regorge de jeux de mots très drôles et de quiproquos amusants.









À L'AFFICHE cette semaine

Excellent ★★★
Bien ★★
Passable ★

PALACE

"The Actress" ★★★

Adapté d'une comédie de Ruth Gordon, "Years Ago" qui obtient un certain succès à la scène, le film "The Actress" raconte l'histoire amusante et captivante d'une jeune fille qui rêve de devenir une comédienne. Jean Simmons est cette jeune fille qui est bien décidée à se tailler une carrière sur la scène et qui est prête à prendre tous les moyens pour y arriver. Spencer Tracy incarne le rôle de son père qui ne voit pas d'un bon oeil les ambitions théâtrales de sa petite fille. Teresa Wright personnifie la maman de Jean Simmons et elle campe avec beaucoup de chaleur et de sobriété ce rôle. George Cukor, le metteur en scène, a su faire ressortir toutes les notes humoristiques et sentimentales du scénario et a su guider avec intelligence les interprètes.

CAPITOL

"All the Brothers Were Valiant" ★★

Voilà un film de mer qui saura plaire à tous ceux qui sont friands d'aventures. Mettant en vedette Robert Taylor, Stewart Granger, Ann Blyth et Betta St. John, cette production en Technicolor a été tournée presque entièrement dans les Caraïbes. L'action se déroule au 19e siècle. L'intrigue tourne autour de deux frères, Robert Taylor et Stewart Granger, qui sont des baleiniers. L'aîné, Granger, disparaît au cours d'une expédition de chasse et son frère part à sa recherche; ce dernier est accompagné de sa jeune épouse. On retrouve le disparu sur une petite île; il tombe amoureux de la femme de son frère et incite une mutinerie à bord de son vaisseau.

PRINCESS

"Cease Fire" ★★

Voilà un documentaire en relief qui a été tourné sur les champs de bataille de la Corée par les studios Paramount en collaboration avec le secrétariat de la Défense des Etats-Unis. Les interprètes ne sont pas des artistes de Hollywood, mais des soldats qui ne font qu'accomplir leur devoir. Le directeur de la photographie a réussi à obtenir des effets de profondeur vraiment remarquables en se servant du procédé à trois dimensions et plusieurs scènes vous tiendront en haleine. Le scénariste a également insufflé une note humaine et sentimentale au sujet qu'il a traité et il a réussi à bâtir une tension dramatique qui va en augmentant à mesure que le dénouement approche.

IMPERIAL

"Thunder over the Plains" ★

"Thunder over the Plains" est un western qui met en vedette l'une des étoiles de ce genre, Randolph Scott, ainsi que Lex Barker, Phyllis Kirk et Charles McGraw. L'action se déroule vers 1896 et tourne autour de la reconstruction du Texas, à la suite de la guerre de Sécession. L'intrigue est échevelée et compliquée.

ALOUETTE

"Sous la rafale" ★★

Mettant en vedette le grand comédien européen Hans Albert, ce film relate une double tragédie d'alpinisme. "Sous la rafale" décrit le chagrin d'un médecin qui, ayant perdu sa femme au cours d'une ascension, décide de passer le reste de ses jours dans un petit village, au pied même de la montagne où elle perdit la vie. Vingt ans plus tard un jeune couple d'amoureux se hasardèrent à faire la même ascension; le médecin les accompagne. Au cours d'une tempête, il se sacrifie pour leur sauver la vie.

★ HER MAJESTY'S
A l'affiche jusqu'à samedi, 6 fév.
MATINEES — LES SAMEDIS ET DIMANCHE A 2.30
en personne SUR LA SCÈNE
BLACKSTONE
un ★ ★ ★
GRAND SPECTACLE D'ÉTONNANTE MAGIE ET SA GRANDE REVUE
1001 MERVEILLES
DES QUATRES COINS DU MONDE
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
MATINÉES — LES SAMEDIS ET DIMANCHE
Fauteuils Orch. $2.00 - 1er Bal. $2.00, $1.50 - 2e Bal. $1.50
ENFANTS À MOITIÉ PRIX

BULLETINS D'HOLLYWOOD

Les amis intimes de LINDA DARNELL ont peur qu'elle fasse sous peu une dépression nerveuse... MAURICE CHEVALIER collaborera au scénario du film **The Man From Montmartre**, qu'il tournera à Hollywood. Il aura comme partenaire DANNY KAYE... Plusieurs histoires amusantes circulent sur le compte de SHELLEY WINTERS, qui vient de se séparer de son mari italien, VITTORIO GASSMAN. On dit: "Elle engraisse parce que chaque fois qu'elle



Ginger Rogers



M. Chevalier

pense à Vittorio elle devient sentimentale et mange un plat de spaghetti"... AUDREY MEADOWS, qui incarne le rôle de l'épouse de JACKIE GLEASON, à son émission télévisée, tournera un bout d'essai aux studios Metro-Goldwyn-Mayer... ALAN LADD veut jouer dans son prochain film un rôle de gangster. Il est grandement intéressé par un scénario intitulé **Forty Five**. L'intrigue tourne autour d'un bandit américain qui se cache dans un petit village britannique... RITA HAYWORTH, qui aime encore son mari, après quatre mois de mariage, veut à tout prix que DICK HAYMES soit son partenaire dans le prochain film qu'elle tournera aux studios Columbia. Il paraît que les studios Columbia ne sont pas très heureux de cette attitude de leur plus grande vedette... La rumeur veut que JAMES et PAMELA MASON ne s'entendent plus. S'ils divorcent, lequel gardera les chats?...

Les studios RKO se proposent de tourner de nouvelles versions de films musicaux de FRED ASTAIRE et de GINGER ROGERS; ces films musicaux obtinrent toujours beaucoup de succès... Les soeurs GABOR s'aiment, mais à distance. Voilà pourquoi elles ont déci-



Linda Darnell



Rita Hayworth

dé d'abandonner le numéro de cabaret qu'elles avaient monté et dont elles avaient récemment donné la primeur à Las Vegas... JEAN SIMMONS a décidé de quitter Hollywood pour retourner à Londres, où elle doit faire une rentrée à la scène, dans une pièce dirigée par SIR LAWRENCE OLIVIER. Jean Simmons a déclaré qu'elle était fatiguée de Hollywood, où depuis deux ans elle a tourné film sur film... HENRY FONDA ferait ses débuts à la comédie musicale dans une oeuvre de ROGERS-HAMMERSTEIN, qui serait créée sur le Broadway l'an prochain. Cette comédie musicale serait intitulée **Palace Flophouse**... GINGER ROGERS a presque entièrement financé le film **Lifeline**, qu'elle tourne en Grande-Bretagne, avec son mari, JACQUES BERGERAC...

LA SCALA · LE CANADIEN
PAPINEAU-BEAUBIEN VI.2021 — 1204 STE-CATHERINE EST FR.5150
LE TRIOMPHE DE L'ANNÉE
la belle de Cadix
LUIS MARIANO
EN COULEURS
avec CARMEN SEVILLA
JEAN TISSIER, etc.
(d'après la célèbre Opérette)
Toute l'ivresse d'un amour exprimée par la voix enchanteresse de Luis Mariano et la beauté de Carmen Sévilla.
Titres des chansons:
"La Belle de Cadix est faite pour l'amour", "Maria-Luisa"
"Mon village et son clocher"
"Adieu, Grenade"
"C'est la fiesta bohémienne"
etc.
EN PROGRAMME DOUBLE
"LE SAUT DE LA MORT"
Un grand film de cirque très excitant

Le roman tragique d'une double ascension des glaciers alpestres
SUR NOTRE NOUVEL ÉCRAN GÉANT
"SOUS LA RAFALE"
avec Hanz Liselotte ALBERT PULVER
au même programme
Le drame de l'amour incompris!
FURIA
avec Rossano BRAZZI et Isa POLA
STATIONNEMENT GRATIS TOUS LES JOURS DE 6 PM DIMANCHE DE 12 PM
A L'AFFICHE
ALOUETTE

LA RAGE au coeur... L'ARME à la main
RANDOLPH SCOTT
WARNER BROS.
THUNDER OVER THE PLAINS
WARNER COLOR
LEX BARKER
PHYLLIS KIRK
also JANE POWELL
"SONG OF THE OPEN ROAD"
Edgar Bergen—Charlie McCarthy
A L'AFFICHE
Stationnement gratuit à partir de 6 h. p.m.
IMPERIAL

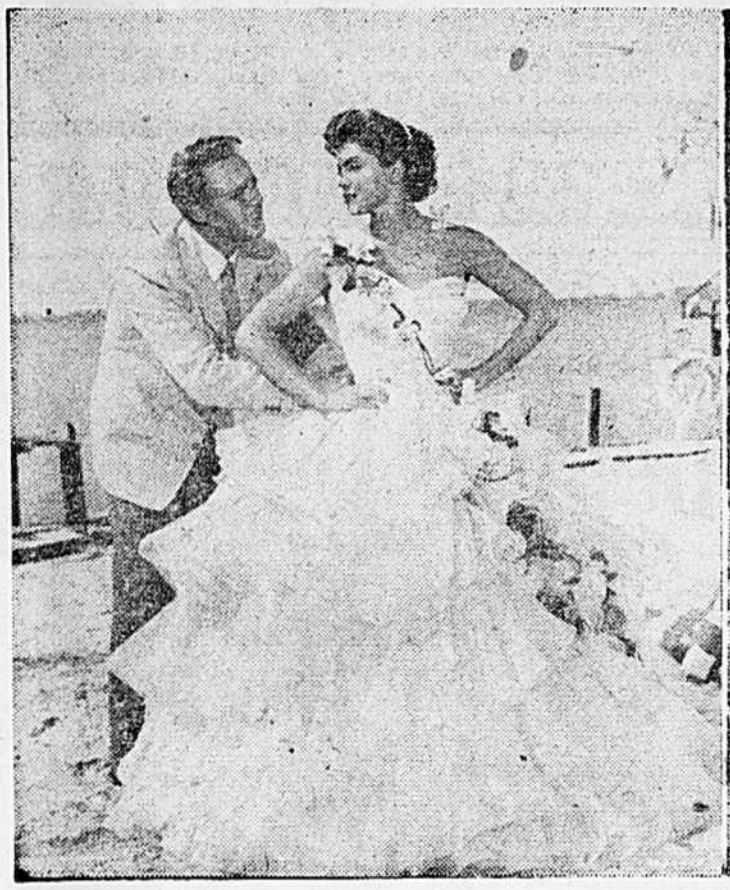
JOHN PAYNE EVELYN KEYES
"99 RIVER STREET"
also "The NEANDERTHAL MAN"
2e SEMAINE
Released thru United Artists
ORPHEUM

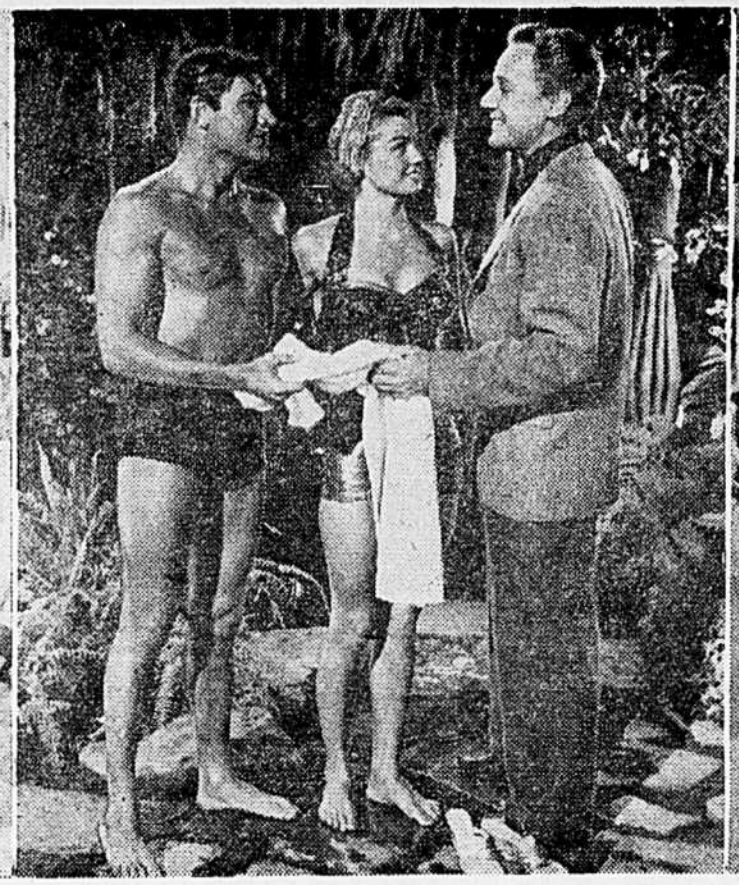
SAINT-DENIS A L'AFFICHE
Roger PIGAUT et Noël ROQUEVERT dans
"L'agonie des Aigles"
EN COULEURS
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
DUVALLÈS
"LE CURÉ DE St AMOUR"
PIERRE LARQUEY - JACQUES TORRENS

Cinéma de Paris
A L'AFFICHE
Une histoire attachante et émouvante!
Deux Sous d'Espoir
avec Maria Fiore
et Vincent Musolino

PHOTO-JOURNAL
présente
JARO
The J. ARTHUR RANK ORGANIZATION
et les
ACTUALITÉS MONDIALES
PHOTO-JOURNAL
PRETS POUR LES JEUX DE L'EMPIRE DE 1954
•
LE RALLY DE MONTE CARLO
•
M. EDEN EN ROUTE POUR BERLIN
•
LA REINE OUVRE LE PARLEMENT
CHAMPLAIN

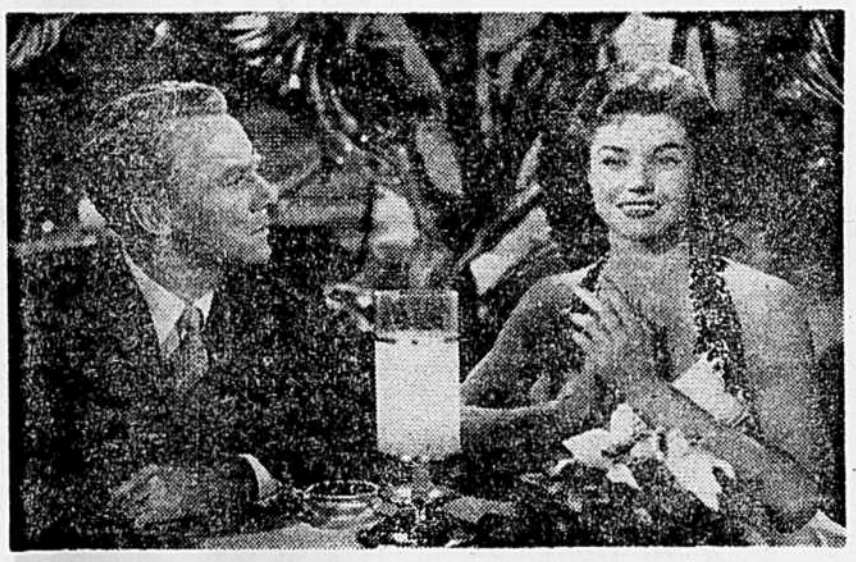
Van Johnson et Esther Williams, dans "Easy to Love"





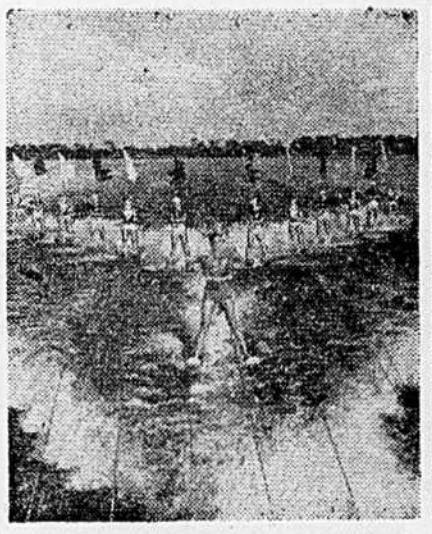


1—Sous le ciel enchanteur de la Floride, propice aux idylles, Van Johnson, propriétaire d'un populaire établissement balnéaire, ne songe qu'aux affaires et ne voit point les yeux doux que coule la belle Esther Williams dans sa direction. Il est vrai qu'Esther n'est qu'une employée de Van : elle est la vedette du spectacle nautique que l'établissement présente chaque soir à sa clientèle ultra-chic. Bien qu'irritée de la réserve glaciale de son patron, Esther ne veut pas quitter son poste. Ce ne sont pourtant pas les offres qui manquent. La situation se détériore quand Esther, croyant piquer la jalousie de Van, lui annonce qu'elle épousera son partenaire, John Bromfield, fils d'un millionnaire du Texas. Van ne prend pas la chose sérieusement. Il décide même d'emmener Esther à New-York avec lui pour quelques jours, croyant qu'elle changera d'idée. Esther accepte, certaine d'avoir éveillé la jalousie de Van. Dans la métropole, elle rencontre dans un studio photographique un populaire chanteur de club de nuit, Tony Martin. Elle se lie d'amitié avec lui : petit jeu dangereux, s'il en est un.



2—Quelques jours plus tard, pour pousser davantage Van à la jalousie, elle lui annonce qu'elle quitte son établissement pour passer à un spectacle nautique de réputation internationale. Van proteste, et Esther, heureuse, simule l'entêtement opiniâtre. Mais, quelques heures plus tard, elle reprend l'avion avec lui pour la Floride, oubliant son chanteur tout aussi bien que son partenaire-nageur. Elle est au comble de la joie : Van l'a priée de demeurer près de lui.

L'histoire du film "Easy to Love" est presque inexistante et, n'était l'interprétation habile qu'en donnent les Van Johnson, Esther Williams et Tony Martin ce serait un "four". Par contre, la technique qui a présidé à la réalisation de ce film est magistrale. Les scènes nautiques sont les meilleures qu'on ait vues jusqu'à maintenant au cinéma. Le procédé technicolor rehausse de sa riche beauté ce film impressionnant, qui a été tourné, d'ailleurs, en Floride même. La grâce d'Esther Williams, le charme débonnaire de Van Johnson, les chansons prenantes de Tony Martin sont trois autres facteurs assurant le succès de ce film.





Les scènes nautiques, nombreuses dans le film "Easy to Love", arrachent des cris d'admiration aux cinéphiles. Notamment les scènes où la belle Esther prouve qu'elle demeure la reine incontestée des ondines professionnelles. Quoi de plus impressionnant que de voir un peloton complet de skieurs et de skieuses nautiques filer à folle vitesse sur l'eau bleue du golfe du Mexique ? Quoi de plus amusant que cette scène où Esther se fait clown au milieu d'un étang ?







3—Quelques jours plus tard, surprise : le chanteur Tony Martin vient rejoindre la belle Esther en Floride. Elle est bien touchée de cette marque d'amitié. Mais Martin, lui, est follement amoureux de la belle ondine. Il lui propose finalement le mariage. Esther, troublée, n'ose pas dire non : après tout, Tony ne manque pas de charme. Mais le coeur d'Esther est toujours tourné vers Van, impassible homme d'affaires. Il faudra un accident pour modifier la face des choses. Au cours d'une répétition, Esther est accidentellement blessée par le ski nautique d'un artiste de sa troupe. Dans la confusion qui suit, ses deux soupirants, Tony Martin et John Bromfield, se précipitent pour lui porter secours. Ils en viennent même aux coups dans leur hâte d'arriver le premier près de la belle enfant. Pour une fois, l'impassible Van s'émeut. C'est lui qui tirera Esther de sa dangereuse position et la ranimera. Et c'est dans les bras de Van qu'elle passera sa convalescence, car ce dernier a compris, enfin, que son coeur ne pouvait plus demeurer insensible à l'amour ardent d'Esther. Peu de temps après, les cloches sonneront à toute volée ...tout autant que le coeur d'Esther.



Umberto Silvestri est le cyclope Polyphème

On a bien failli ne jamais terminer le tournage d'"Ulysse"

ROME. — (Spécial à **Photo-Journal,** par Francis Camoin.) — **Ulysse** est au montage. Le dernier tour de manivelle de ce film, qui devait primitivement être réalisé en relief par G. W. Pabst, qui fut tourné en "2 D" par Mario Camerini et qui, il y a seulement quelques mois, risquait de ne pas être achevé, vient enfin d'avoir lieu. Mais on peut dire que les aventures du film furent aussi nombreuses que celles de son héros.

Parmi les nombreuses scènes spectaculaires que les spectateurs auront l'occasion d'admirer figurent celles d'une des plus violentes tempêtes en mer que la fantaisie des poètes ait jamais imaginées : la tempête qui mit à rude épreuve le courage d'Ulysse et de ses compagnons durant le voyage de retour à Ithaque. Pour les réaliser, un navire a été reconstitué dans ses dimensions normales, sectionné en trois parties : proue, pont et poupe, qui, selon les nécessités, étaient successivement utilisées. On avait fait venir d'Angleterre un appareil gigantesque, muni de longs pistons à air comprimé, soutenant et actionnant une large plate-forme sur laquelle était fixée la partie du navire à laquelle on voulait imprimer le mouvement de roulis ou de tangage : celui-ci pouvait être aussi violent que sur la mer la plus déchaînée.

Un autre point qui a retenu particulièrement les techniciens fut la reconstruction du masque du Cyclope Polyphème, rendu, comme on le sait, aveugle par Ulysse. La hauteur du monstre est de 21 pieds, et, afin de donner aux scènes toute la vraisemblance désirable, il a été nécessaire de construire deux grottes : une répondant aux proportions du Cyclope; l'autre, à celles des personnages de taille normale.

Lors de la bataille qui oppose le Cyclope à Ulysse, le rôle de Polyphème est tenu par Umberto Silvestri, champion du monde de lutte gréco-romaine.

Enfin, l'une des dernières scènes de ce film à grand spectacle fut celle que les spectateurs ne verront pas, au cours de laquelle la jolie Rossana Podestà (Nausicaa, dans le film) donna le premier coup de ciseaux à la blonde barbe de Kirk Douglas, qui dépouillait ainsi son personnage d'Ulysse.

Quant au metteur en scène, Mario Camerini, une des vedettes qui lui ont donné le plus de soucis fut le plus fidèle compagnon d'Ulysse, son chien. Après avoir cherché longtemps un animal qui correspondit aux nécessités du rôle, il le trouva chez un paysan des Abruzzes : un berger allemand, qui, sous les aveuglantes lueurs des sunlights, fut loin d'être calme. Seul un soporifique lui permit de se présenter à la caméra avec une allure noble, quelque peu sans vigueur, il est vrai, et qui, un jour, joua un mauvais tour au réalisateur : le berger avait ingurgité une trop forte dose de soporifique, et, au milieu d'une scène, s'allongea aux pieds d'Ulysse, plongé dans un profond sommeil, qui se prolongea durant plusieurs heures. La scène fut renvoyée au lendemain, et le chien fut dispensé de somnifère...



Kirk Doulas et sa barbe jouent le rôle-titre

La scène inoubliable de leur vie

Nous vous présentons le cinquième d'une série de dix-neuf articles, dans lesquels, chaque semaine, une célébrité du monde artistique répond à la question: "Quelle a été la scène la plus inoubliable de votre vie?" Cette semaine, c'est le populaire acteur américain Clark Gable qui nous raconte une terrifiante aventure de jeunesse. La semaine prochaine, Lucienne Boyer vous racontera comment elle fut déjà mêlée, bien involontairement, à une révolution sud-américaine.

"Jeune matelot, je grimpe sur 'le plus haut mât du monde'."

"Si vous insistez pour connaître l'événement le plus bouleversant de ma vie, vous serez sans doute déçu. En effet, mon existence ne ressemble guère à mes rôles et je n'ai rien de l'aventurier dont on me prête les traits. Ce que les gens écrivent sur moi n'est, la plupart du temps, qu'un produit de leur imagination.

"L'événement qui m'a le plus marqué vous paraîtra sans doute insignifiant, et cependant il est demeuré profondément gravé dans ma mémoire.

● "Petit, grimpe donc là-haut !"

"J'avais 19 ans et j'étais matelot; ce n'était pas pour les besoins d'un film, mais dans la réalité. Par une nuit sombre et agitée, nous voguions dans la baie d'Oklahoma, le vent soufflait dans les mâts et de lourdes lames venaient se briser sur le pont.

"Je m'y trouvais alors avec le pilote. 'Petit, grimpe donc là haut et dénoue les noeuds des cordages,' me dit-il soudain.

"Je levai les yeux; le mât se balançait à 85 pieds au dessus du sol et la tempête donnait à ses oscillations une allure terrifiante.

"Voilà sûrement le plus haut mât du monde, pensai-je, terrifié ! Ah ! si seulement j'étais resté bien tranquille dans ma ferme natale de l'Ohio !

● Peur ?

"Le pilote ricanait.

"Peur ? demanda-t-il en crachant avec mépris par-dessus le bastingage.

"Je ne répondis rien et respirai profondément avec l'impression que mon coeur était remonté dans ma gorge.

"Et ensuite serrant les dents, je grimpai. On m'a raconté qu'un homme au moment de ses derniers instants voit se dérouler toute sa vie. Je n'en étais pas là. Je grimpais aussi vite que si j'avais eu des poids de plomb aux pieds, et, sans arrêt, je risquai un regard au-dessous de moi, pour mesurer la distance qui me séparait de ce qui allait sûrement devenir mon tombeau.

● Au sommet

"Je revoyais toutes les choses que j'avais faites et toutes celles que j'aurais aimé accomplir; je pensais à la tristesse de mon père lorsqu'il apprendrait ma mort prématurée; je voyais le vieux Jackson venant à lui, lui serrant la main, en lui disant 'C'était un brave petit'.

"Et tout à coup je fus au sommet. Bien loin sous moi, j'apercevais le bateau, j'étais dans la nuit noire; seule dans le lointain brillaient les lumières d'une ville qui ressemblaient à des boutons étincelant sur un habit de velours.



Clark Gable

"Je n'avais plus peur et éprouvais, au contraire, un sentiment merveilleux suspendu là-haut tout seul entre ciel et mer; le vent soufflait dans mes cheveux et j'avais oublié mes terreurs récentes.

"Ce n'est que lorsque je fus redescendu et que mes pieds eurent repris contact avec le pont du bateau que mes genoux commencèrent à s'entrechoquer."

Bing Crosby vaut bien un somnifère

Bing Crosby n'a pas ri en lisant cette nouvelle. Deux garçonnets de 13 ans, de Pittsburgh, furent rapportés disparus par leurs parents. La police les rechercha durant 24 heures, mais les deux garçonnets revinrent seuls à la maison.

Ils déclarèrent à la police qu'ils s'étaient endormis, la veille, en assistant au film "Little Boy Lost" (vedette : Bing Crosby) et qu'ils ne s'éveillèrent que le lendemain. Où sont donc les concierges à Pittsburgh ?

Les Etats-Unis vus par des yeux français

Que pensent nos cousins de France de la fameuse atmosphère "française" de la Nouvelle-Orléans? ... Et comment le bluff si caractéristique du Texas peut-il se comparer pour eux à celui de Marseille, par exemple?

SÉLECTION de février vous apporte les impressions toutes neuves et souvent amusantes d'un couple de journalistes français partis à la "découverte" des Etats-Unis. Lisez ce passionnant récit; vous y verrez les Américains sous un aspect qui nous échappe souvent à nous leurs voisins.

Achetez SÉLECTION de février aujourd'hui: plus de 30 articles d'intérêt durable!

CROSLEY
VIDEO
SENTINELLE
pour 1954
1. La plus belle valeur
2. Prix plus bas
3. Garantie 1 an sur pièces
★
17" à compter de
$259.00
21" à compter de
$379.00
★
CROSLEY



Un service rapide sur votre T-V est très important. Pour éviter des désagréments achetez d'une maison qui se
SPECIALISE
en T.V. et garantit un SERVICE EN MOINS DE 6 HEURES
★
LEBLANC
TELEVISION
ENRG.
EXCLUSIF EN TV
7400 LAJEUNESSE
GRavelle 3596

Jana Mason sera la "découverte" de l'année de la compagnie MGM

En moins de 14 mois, Jana Mason est devenue une étoile de la chansonnette américaine et d'ici peu, son nom sera sur toutes les lèvres. En effet, au cours de son premier engagement dans la métropole canadienne, elle a réellement fait sensation. Lors de la répétion, on lui avait dit : "Le public du Chez Paree est difficile; il a été gâté au cours des dernières années". Jana Mason était un peu inquiète, mais ses inquiétudes se sont vite dissipées. Dès la première chanson, elle s'est imposée. Elle en a chanté sept et elle aurait pu continuer encore.

D'une grande beauté, chantant avec une émotion profonde, cette jeune artiste italienne donne un tour de chant magnifique. Elle a du charme et même si elle en est à ses débuts, elle a beaucoup de maîtrise.

C'est à "la Vie en Rose" de New-York qu'elle a débuté, il y a à peine 14 mois.

"J'ai passé une audition", nous raconta-t-elle, "et je signai immédiatement un contrat. Je n'étais pas dans le spectacle même mais je chantais des "blues" vers 2 heures du matin."

Au bout d'un mois, Jana Mason passa du tour de chant de 2 heures, au spectacle régulier. Les critiques furent des plus élogieuses. La jeune artiste était lancée.

Des amis furent responsables de l'entrée de Jana Mason dans le "show business". Petite Italienne, de son véritable nom Ursula Comandatori, elle ne se doutait pas qu'un jour, elle gagnerait sa vie en chantant sur une scène. Un jour, un poste de télévision new-yorkais organisa un concours de beauté. Des copains d'Ursula Comandatori envoyèrent sa photo et soumirent sa candidature. Elle fut présentée au public et quand on lui demanda si elle avait quelque talent musical, elle répondit qu'elle pouvait chanter. Elle s'exécuta et mérita le premier prix. Par après, elle continua à paraître sur cette émission. Un pianiste, Fred Katz, s'intéressa à elle et offrit de lui donner des leçons.

Pour débuter à "la Vie en Rose", elle adapta un nom de théâtre, car Ursula Comandatori ne "sonnait pas bien". Elle choisit Jana Jones.

● Elle trouve l'amour...

A la suite de son engagement à "la Vie en Rose", elle passa dans plusieurs boîtes de la métropole américaine. Le propriétaire de l'une de ces boîtes, Dave Victarson, tomba amoureux d'elle le premier soir de son engagement. Peu de temps après il l'épousait. Aujourd'hui, il voyage avec elle et est son gérant.

"C'était la plus belle chose qui pouvait nous arriver", déclare son époux.



Jana Mason

Jana changea une fois de plus de nom. On trouvait que Jana Jones ressemblait trop à celui de Joni James. Alors Jana Jones devint Jana Mason.

En décembre dernier, Jana Mason chanta au Cocoanut Grove, à Los Angeles, et attira l'attention du célèbre producer de la MGM, Joe Pasternak. Charmé par sa voix, la chaleur de son interprétation et sa beauté, il lui fit passer une audition et un "screen test".

"Vous serez ma découverte de l'année", lui a-t-il dit en la quittant.

Jana Mason doit donc retourner à Hollywood en mars afin de signer un contrat de cinéma et tourner un film musical, dont elle sera l'une des vedettes.

Jana Mason, qui sera au Chez Paree pendant deux semaines, doit également enregistrer des disques pour la maison Decca.

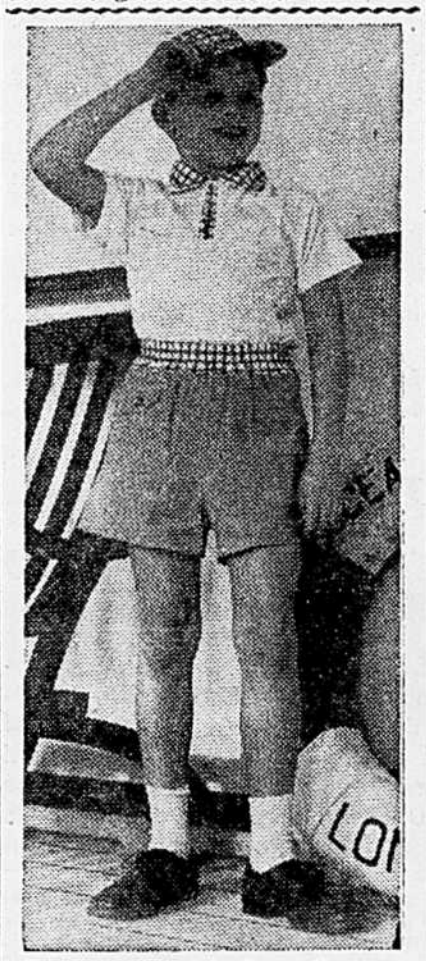
"Les quatorze derniers mois", nous dit Jana, "ont été un véritable rêve; je ne croyais pas que la vie pouvait être si belle."

Roland LEBEAU

D'UNE BOÎTE à l'autre

● Au Bellevue Casino

Les **Christianis**, d'audacieux acrobates, font sensation au **Bellevue Casino** où ils sont de retour après une absence d'une année. Les Christianis exécutent de nombreuses voltiges, de dangereuses pirouettes et font des culbutes rapides. Les Christianis sont secondés par le montreur de marionnettes, Sid Krofft, et la violoniste, Donna Grescoe. Mme Natalie Kamarova a monté trois spectaculaires "numéros de production", dont le deuxième "Ebb Tide" est tout à fait original. En effet, un appareil projette au-dessus de la scène des silhouettes d'oiseaux, donnant aux spectateurs l'impression d'être vraiment sur le bord de la mer. Pendant ce temps, Donna Grescoe interprète, sur le violon, la mélodie "Ebb Tide" et les girls, tenant dans leurs mains des mouettes, dansent gracieusement.



Fiston sera chic ! — Que ce soit pour entreprendre une croisière sur la mer ou pour aller à la campagne l'été prochain, cet ensemble Tropicana conviendra parfaitement à fiston. Le short et la chemise s'harmonisent, de même que la ceinture, le collet de la chemise et la casquette.

● Au Ritz Café

Odette Myrtil, une brillante fantaisiste française et américaine, terminera, mardi soir, un engagement de trois semaines au **Ritz Café**. Mercredi soir, les habitués du Ritz Café pourront applaudir une ravissante jeune chanteuse américaine, **Beth Douglas**. Beth Douglas a récemment terminé un engagement au Blue Angel, à New-York, et elle arrive de la Floride où elle a obtenu un triomphe.

● Au Normandie

Les Mello Larks, chanteurs, seront les vedettes du spectacle qui prendra, lundi soir, l'affiche du **Normandie**, de l'hôtel Mont-Royal. Ils seront secondés par Larry Weeks, un habile jongleur, et les June Taylor Girls, six jolies danseuses. Comme d'habitude, l'orchestre est sous la direction de Max Chamitov.

● A la casa Loma

Alys Robi obtient tous les soirs beaucoup de succès à la **casa Loma** où son interprétation de "I Believe" et de "Quand je danse avec toi" soulève des tonnerres d'applaudissements. Plusieurs numéros de toute première qualité complètent le programme qui est un des meilleurs jamais présenté dans cette boîte.

● Au Ruby Foo's

Rudy Vallée a été forcé de remettre à plus tard son engagement au **Starlight Roof**, du Ruby Foo's. En effet, un alléchant contrat de cinéma pour tourner un film aux studios Universal lui a été offert et les proprios du Ruby Foo's ont décidé, pour se rendre agréables à Rudy Vallée, de retarder son engagement de quelques semaines. Actuellement, on peut applaudir les chansons de la charmante diseuse, Barbara DeCosta. Roger Joubert et Fred Toldy jouent au piano les airs que vous aimez.

LE RENDEZ-VOUS DES GOURMETS
RUBY FOO'S
SPECTACLES TOUS LES SOIRS
7815 BLVD DÉCARIE EX-6533

MANGEZ LE POULET
A SON MEILLEUR AU
ST-HUBERT BAR-B-Q
J.-A. et R. Léger, props.
LIVRAISON GRATUITE
6359, rue St-Hubert — GR. 0677

VOYEZ CE SPECTACLE SENSATIONNEL
KOMAROVA - KOMAROFF
FOLIES DE PARIS
TOUTE LA VILLE PARLE DE "EBB TIDE"
Voyez-le en 3-D ... et vivant !
En plus "CAN CAN" et
"Nothing Like A Dame"
mettant en vedette :
★ Les belles du Bellevue Casino
★ Christiani et sa troupe
★ Sid Krofft et sa compagnie
★ Donna Grescoe ★ Averil et Aurel
★ Forest et Reed
BIX BELAIR et son orchestre
BILL "CFCF" DEEGAN, maître de cérémonie
BUDDY CLAYTON et SHERLY SHELDON
et les GYPSIES de Stan Sperber
HARRY HOLMOKS'
Bellevue CASINO
375 ONTARIO ST. WEST - PL. 6881
SPECTACLES : 10 — 12.30 — SAMEDI A 9, 11 et 1

REMEDE RONDEAU
(composé d'herbages et de vitamines A et D)
Pour soulagement rapide de l'eczéma et d'irruptions de la peau
Très efficace dans les cas d'anémies secondaires et d'affections bénignes des voies respiratoires.
BOUTEILLE DE 40 OZ. ..... Prix $9.00
ECRIVEZ A
Dr G.-Martin Rondeau
4211 ouest, Ste-Catherine
Westmount, Montréal 6
Tél. : WE. 2002
ou envoyez votre commande par mandat de poste ou C.O.D.

Le plus merveilleux des spectacles sur glace !
SHIPSTADS and JOHNSON
18th EDITION
Ice Follies OF 1954
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
7 au 14 FEVRIER
150 minutes de divertissement parfait !
Matinées: Dim. 7 — Sam. 13 — Dim. 14
FORUM
Billets: 1,50, 2.00, 2.50, 3.00
toutes représentations.
Excepté samedi soir: 1.50, 2.00, 2.50, 3.00, 3.50
Vous voudrez les voir !
TOUT NOUVEAU!

VENEZ CE SOIR
CHEZ PAREE
PAS DE COUVERT
PAS DE PRIX D'ADMISSION
PAS DE MINIMUM
TOUJOURS UN GRAND
DIVERTISSEMENT
DEPENSEZ CE QUE
VOUS VOULEZ

A la conquête de la fontaine de Jouvence

Nous vendra-t-on des piqûres de jeunesse?

En dépit de ses vicissitudes terrestres, l'homme s'accroche à la vie et la vieillesse est la grande ennemie qu'il doit affronter. Déjà, par leurs recherches, les savants et les médecins sont parvenus à prolonger la durée moyenne de la vie. C'est un premier pas vers une lutte plus complète encore contre le vieillissement.

Si, dans l'ancienne Rome, on mourait, dans l'ensemble, aux alentours de 33 ans, l'âge fatidique était passé à 40 ans en 1900. Il était de 63 ans en 1943. Maintenant, on le fixe à 70 ans.

Les progrès de la médecine ont permis de prolonger l'existence. Ils n'ont pas encore trouvé la panacée capable de vaincre le vieillissement, ni la solution idéale permettant de guérir les maux spécifiques de la décrépitude progressive qui aboutit au tombeau.

On peut dire, en tenant compte des enseignements de la gérontologie, cette science de la longévité en est encore aux premiers balbutiements; l'individu vieillit dès qu'il cesse de se développer, c'est-à-dire entre 25 et 30 ans.

La période décisive, préparatoire de la sénilité qui annonce l'ultime échéance, se situe entre la trentième et la cinquantième année, alors que nous avons l'impression trompeuse de nous trouver en pleine santé. On ne vieillit pas d'un seul coup, mais par degrés, avec de subtiles variantes, suivant les tempéraments et les conditions d'existence. C'est un glissement d'abord imperceptible, impalpable, une descente progressive sur laquelle nous sommes irrémédiablement entraînés. Quand on s'en aperçoit, il est généralement trop tard. Remonter la pente est au-dessus de nos forces.

● Hormones

Le vieillissement provient d'une multitude infinie de troubles qui compromettent l'équilibre de l'organisme et en rompent l'harmonie. Il semble être déterminé par la déficience des hormones qui conditionnent notre comportement. Le seul moyen d'empêcher ses manifestations, en l'état actuel des connaissances humaines, est de s'efforcer de retarder la maturité.

Les hommes de science qui se penchent sur les causes de la vieillissee pour tenter de s'en rendre maîtres ne désarment pas. Ils poursuivent inlassablement leurs travaux afin d'arriver à établir la formule idéale. A travers leurs tâtonnements, de nouveaux traitements sont essayés. Parmi ceux-ci, deux médecins de Washington, les docteurs William et Grody, ont eu recours à des injections bihebdomadaires d'hormones femelles et d'hormones mâles pour "rajeunir" certaines de leurs clientes dont l'âge variait entre 64 et 89 ans.

Au bout de trois mois, de notables améliorations ont été enregistrées, sanctionnées chez les patientes par une sensation d'euphorie et un regain de vitalité. Après cinq mois de traitement, l'ensemble de leurs facultés physiques et mentales retrouvèrent une vigueur appréciable. Mais il ne faut pas trop s'enthousiasmer sur ces résultats, qui restent des expériences.

Il est question, au premier chef, de renforcer les défenses naturelles de l'organisme, pour qu'il puisse lutter efficacement contre les atteintes de la vieillesse. Le sommeil artificiel, l'hibernation, font l'objet d'études nouvelles, le maintien de l'activité rénale et des glandes sexuelles préoccupent également les savants. Pour supprimer la vieillesse, il faudrait anihiler le déclin de nos forces physiques, en faisant échec à tout ce qui le provoque.

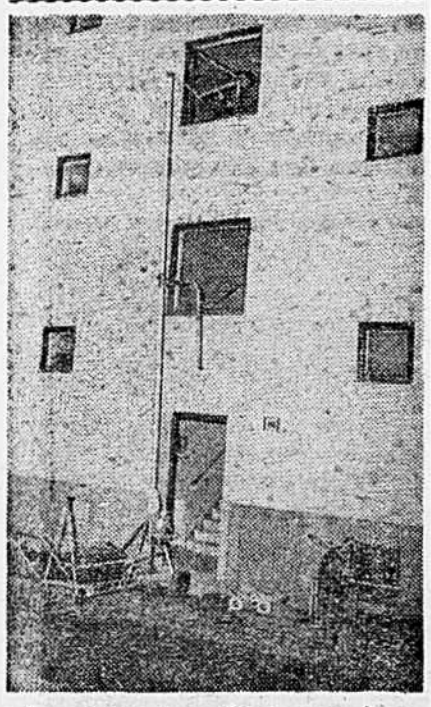
Chaude alerte

Le policier Percy Frank, de Milwaukee, sera dorénavant prudent en apprenant aux jeunes comment ils doivent s'y prendre pour mobiliser la brigade des incendies en cas de feu. Récemment, devan tune boîte d'alerte, il expliquait le mécanisme de la boîte à trois adolescentes, quand l'une d'elles, joignant le geste à la parole, dit: "Comme ceci, officier?"

Le policier tenta vainement par téléphone de contremander l'appel, mais déjà les camions de trois casernes filaient dans un tonnerre de cloches et de sirènes vers le lieu de "l'incendie".

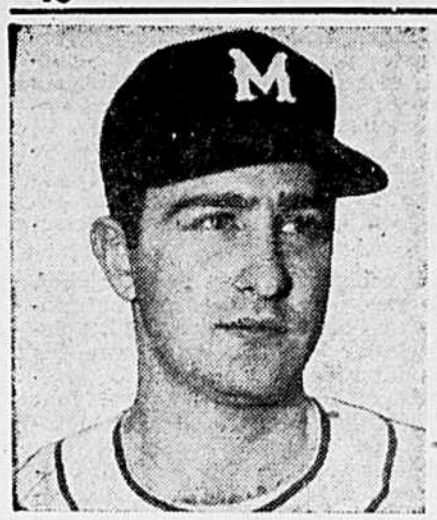
Etoffe de général

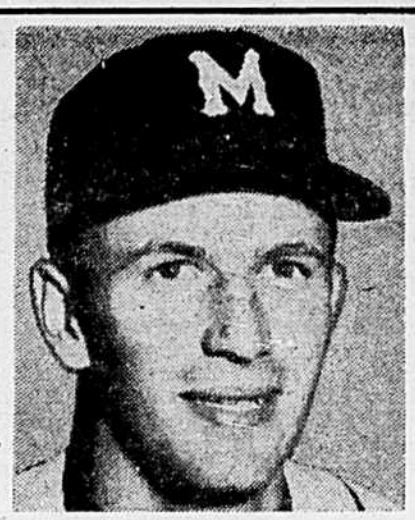
PARIS. — Même les avocats français, réputés pour être d'irrésistibles torrents d'éloquence, parviennent rarement aux sommets d'ingénuité qu'a atteints la semaine dernière Me Antoine devant le juge de la Cour d'appel de Limoges. "Ayez pitié de mon client," plaida-t-il, "il peut devenir un jour général de l'armée française." Puis il expliqua que son client était mentalement déséquilibré et doué d'une faible intelligence, impropre, en un mot, à toute autre carrière qu'à celle de l'armée.



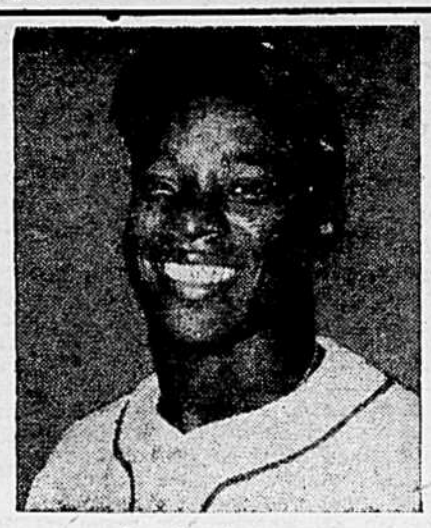
Invention pratique — Les Suédois s'imposent sans cesse à l'attention de l'Europe, par leurs procédés modernes de construction. Ils étonnent aussi par leurs méthodes de nettoyage et d'entretien de ces constructions. Le concierge de cette maison d'appartements est doté d'un outillage adéquat pour fins de nettoyage hebdomadaire. Ainsi, des conduits métalliques et tubulaires à succion alimentent la balayeuse électrique avec laquelle il nettoie murs, plafonds et planchers de la maison, sans oublier la façade extérieure. (UP)

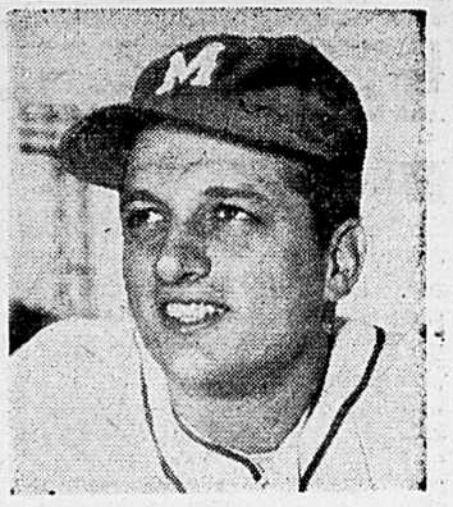



Hamp Coleman


Ed Roebuck


Don Hoak


Sandy Amoros


Tom LaSorda

Dans trois semaines, Wally Alston accueillera 10 Royaux à Vero-Beach

Dans la liste de joueurs qui se présenteront sous peu au camp d'entrainement des Dodgers de Brooklyn, à Dodgertown, on remarque au moins huit athlètes qui ont porté l'uniforme des Royaux de Montréal en 1963. Ce sont les lanceurs Hamp Coleman, Tom LaSorda et Ed Roebuck, le receveur Charlie Thompson, le joueur de troisième but Don Hoak, les voltigeurs Sandy Amoros, Don Thompson et Dick Williams.

De tous ces joueurs, c'est certainement le Cubain Amoros qui a conservé le meilleur dossier l'an dernier, ayant été couronné champion frappeur de la ligue Internationale, avec une moyenne de .353, cognant 23 circuits et faisant produire 100 points.

Le receveur Charlie Thompson a également connu une excellente saison au stade de la rue Delorimier, conservant une moyenne au bâton de .293, claquant 10 circuits et faisant enregistrer 59 points.

Tom LaSorda, lui, s'est mérité d'emblée le titre de meilleur gaucher du circuit Shaughnessy, avec un dossier de 17 gains, contre seulement huit échecs. Il a obtenu l'étincelante moyenne de points mérités, 2.81.

Lançant moins régulièrement, à cause de blessures, Coleman n'en a pas moins très bien figuré avec ses huit victoires contre quatre revers. Ed Roebuck s'est aussi distingué, avec 15 triomphes contre 14 insuccès, et une moyenne de points de 3.07.

Quant à Dan Hoak, il est, depuis une couple de saisons, reconnu comme une merveille sur la défensive. Il vaut un spectacle à lui seul et il possède également un coup de bâton qui n'est pas à dédaigner. A preuve, sa moyenne de .269 en 1953, couronnée de 48 points produits.

Dick Williams et Don Thompson ont respectivement mérité des moyennes de .218 et .278 pour l'équipe montréalaise, lors de la dernière campagne.

AVEC WALLY ALSTON

Tous ces joueurs retrouveront leur pilote de 1953, Wally Alston, à l'ouverture du camp d'entraînement des Dodgers, le 24 février. Il sera intéressant de suivre la tenue de nos représentants de l'été dernier, au camp des Dodgers à Vero-Beach. La présence d'Alston les encouragera fortement, mais n'oublions pas qu'il en sera ainsi pour 25 des 46 joueurs tentant de s'assurer une position dans l'alignement régulier des Dodgers dans un peu plus de trois semaines.

Ces 25 joueurs ont déjà évolué sous les ordres d'Alston pour un des clubs mineurs de l'organisation du Brooklyn. Alston est responsable de l'ascension de plusieurs d'entre-eux et il est certain que ceux-ci voudront lui prouver toute leur reconnaissance en faisant tout en leur pouvoir pour qu'il conserve son poste à Brooklyn.

Alston sera dans une délicate situation, mais ajoutons qu'il possède une chance dorée de s'affirmer comme le premier pilote à avoir conduit les Dodgers à la conquête d'une série mondiale.

NEWCOMBE ET CAMPANELLA

Parmi ses anciens protégés, Alston sera surtout heureux d'accueillir le gigantesque artilleur noir Don Newcombe, qui a remporté, avec sa balle de feu, 20 victoires pour les Dodgers en 1951, avant de s'enrôler dans l'armée. Alston était gérant du Nashua en 1946, lorsque ce club décrocha le championnat de la ligue de la Nouvelle-Angleterre, grâce surtout au beau travail de la batterie formée du lanceur Newcombe et de son compatriote le receveur Roy Campanella.

Newcombe voudra sans doute rattraper tout le temps perdu cette année, tandis que Campanella essaiera, lui, de répéter sa sensationnelle saison de 1953, sa meilleure dans le baseball organisé. Le gros Roy a établi en 1953 des records mondiaux pour un receveur, avec 41 circuits et 142 points produits.

Alston sera aussi heureux de serrer la main de la meilleure recrue de la Nationale en 1953, Junior Gilliam, qui joua sous ses ordres comme deuxième-but de l'équipe d'étoiles de la ligue Internationale, il y a deux ans.

Alston, qui n'a jamais été une étoile des majeures, tout comme Joe McCarthy et Eddie Sawyer, tentera d'imiter les prouesses de ces derniers, qui se sont révélés d'habiles stratèges sous la grande tente.


RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

Marc Longpré a gagné 21 premiers prix avec ses chiens chiouaouas

(Par Alain Stanké)

Si votre propriétaire n'aime pas les chiens, il lui sera difficile de vous empêcher de garder un chihouaoùa mexicain dans sa maison, pour la bonne raison que ce petit chien ne mordra jamais ses enfants, n'éveillera jamais la maison en pleine nuit et ne "ruinera" pas les parquets . . .

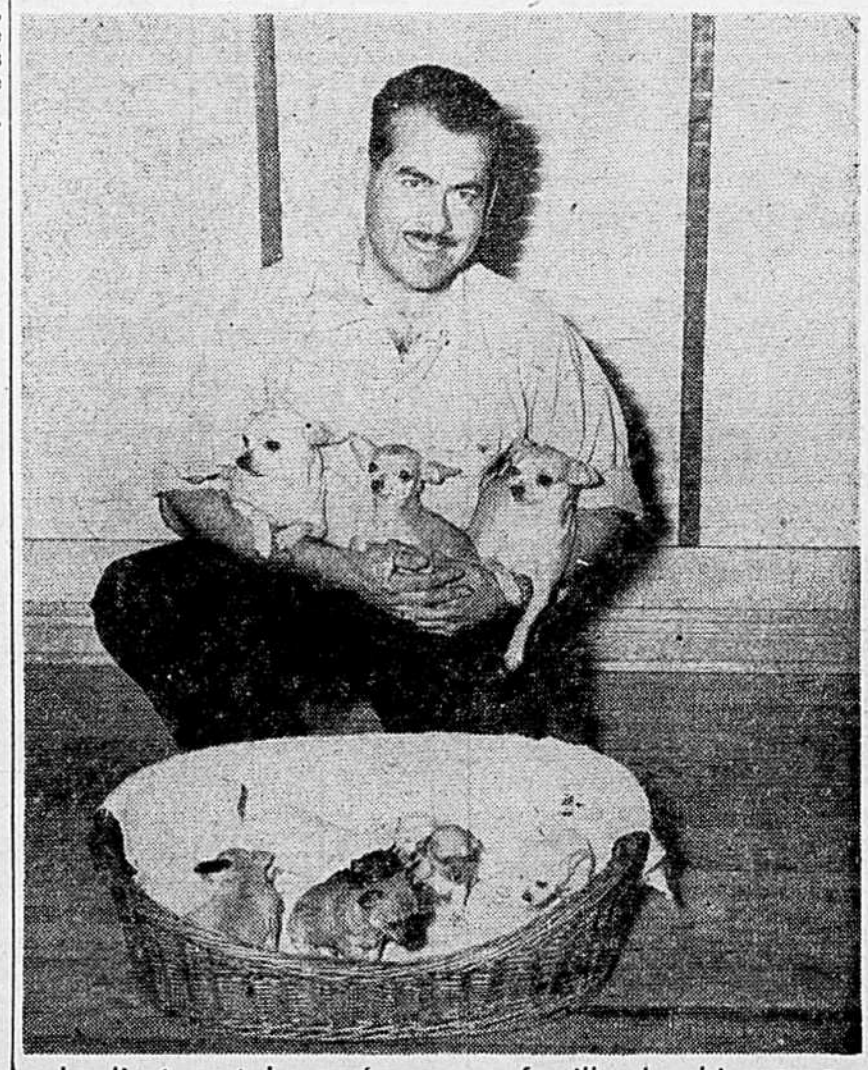
Pesant un peu plus de deux livres, ce petit chien est un bijou qui vaut son pesant d'or (puisqu'on ne peut pas en avoir à moins de $100). Avec leurs grands yeux brillants et leurs longues oreilles, les chiouaouas sont très intelligents. Toujours fièrement dressés sur leurs petites pattes, ils ont, depuis longtemps, attiré les regards des connaisseurs dans les expositions canines.

● Des chiens qui se camouflent

Marc Longpré, lieutenant dans la Police de Montréal, est l'un des rares éleveurs de chiouaouas au Canada. Il prend soin de ses petits chiens sans jamais oublier ses devoirs constabulaires, ni ceux d'un bon père de famille.

Savez-vous ce qui a poussé Marc Longpré à élever des chiouaouas? C'est son propriétaire qui ne voulait voir aucun chien dans la maison. Comme il n'y avait pas moyen de faire entendre raison au propriétaire, Longpré dut se procurer un chien "facilement camouflable". De là lui vint l'idée d'élever des chiouaouas, et, ma foi, à en croire ses 21 premiers prix, il réussit très bien.

Lors de sa dernière tournée à Montréal, Xavier Cugat rendit visite à Marc Longpré. Depuis ce jour, lorsqu'on rencontre le populaire chef d'orchestre dans les expositions canines des Etats-Unis, il dit n'avoir jamais vu de plus beaux chiouaouas mexicains ailleurs que chez l'éleveur montréalais.


Le lieutenant Longpré avec sa famille de chiouaouas



comme il s'en passe...

DES CHOSES BIZARRES

Le football dans le désert

Il paraît que les sables brûlants de l'Arabie séoudite (jusqu'à 120 degrés Fahrenheit) se refroidissent peu à peu. A la faveur de ce refroidissement, les Arabes ont décidé de se réchauffer en jouant au football. Ce sport était absolument inconnu dans le désert, il y a deux ans, à part quelques rares cas d'enthousiastes. Mais actuellement ce sport semble en voie de détrôner les fantasias à cheval.

Offensive de paix

Le nouveau gouvernement soviétique, pour affermir sa position dans le pays, ne cesse de multiplier les mesures destinées à plaire à la population russe. Tout en édictant une baisse des prix, le ministre de l'Industrie légère faisait un effort pour remplir les magasins d'articles destinés à plaire.

Ces magasins vendront de la soie, des parfums, des produits de beauté, trois nouvelles sortes de savons (savon pour le bain, savon pour la maison et savon "oeuf""). Ils vendront aussi des chapeaux.

Mais, surtout, les femmes russes pourront acheter des bas de mylon, qui ne sont pas faits en Russie, mais en Allemagne. Une paire de ces bas se vendra 45 roubles (environ $10). Tout cela fait partie de la nouvelle offensive de paix... intérieure.

Statistiques

Les statistiques britanniques montrent que la grande majorité des hommes épousent des filles qui habitent dans un rayon de mille pieds du domicile des épouseurs. Les mêmes statistiques montrent que les bancs des parcs sont les lieux où se font le plus de propositions de mariage. Suivent, dans l'ordre, les terrains de piqueniques, les salons de thé, les autos et les motocyclettes.

Manque d'égards

Au cours d'une réunion, tenue dernièrement, de l'Association médicale britannique, un docteur déclara :

"Si l'on demande aux médecins de faire plus pour leurs patients, ces derniers devraient être également invités à montrer plus de respect pour ce que l'on fait pour eux."

N'essayez pas de deviner le grief de ce docteur contre sa clientèle, qui le poussait à faire cette sortie. Vous ne pourriez pas trouver.

Il voulait simplement que les patients cessent de découper des photos de "pin-up" dans les magazines se trouvant dans les salles d'attente des docteurs.

Séduction

"Je suis terriblement mortifiée, dit à un compagnon une mouche à feu. Je viens de faire la cour, pendant cinq minutes, à un bout de cigarette qui brûlait encore."

Distrait

Cinq jours après avoir épousé une femme qu'il avait aimée et fréquentée pendant vingt ans, le signor Alessandro Osso, de Milan, quittait le domicile conjugal.

Aux tournois sur glace de Stockholm...



Maurice Galand, ailier droit et George Saylis, centre.



Tom Campbell, défense et Gavin Lindsay, gardien de buts.

...ils représenteront (dignement) le pays

L'équipe de hockey canadienne est déjà rendue en Europe afin de se préparer aux championnats mondiaux amateurs devant se dérouler à Stockholm du 26 février au 7 mars. Il en est ainsi de nos autres athlètes à l'oeuvre dans différents sports aux dites compétitions internationales.

On a prétendu en certains milieux que l'équipe russe s'était beaucoup améliorée et qu'elle ne serait pas facile à vaincre au hockey. Cela n'inquiète nullement Greg Currie, instructeur de 39 ans du Lyndhurst de Toronto, club qui représente le Canada à ces épreuves.

"Les Russes ne nous ont pas vus jouer et nous ne les avons pas vus évoluer non plus" affirme Currie "mais il faudra qu'ils soient diablement bons pour nous vaincre. Notre dossier de 17 victoires et de 160 buts comptés en 22 joutes dans la ligue Senior "B" d'Ontario, cette saison, parle par lui-même".

L'équipe du Canada est en France depuis le 28 janvier et elle a inauguré une tournée de 13 joutes préparatoires à Paris, le 30 janvier, pour la continuer en Allemagne, en Italie, en Suisse et en Suède. La tournée est commanditée par la Fédération Internationale de Hockey sur Glace.

NOS PATINEURS

Quant à nos patineurs, ils seront à l'oeuvre à Oslo, Norvège. Ils sont déjà sur les lieux depuis plusieurs jours et s'entraînent ferme afin, non seulement de créer une forte impression sur les juges, mais aussi afin de faire triompher les couleurs du pays qu'ils représentent.

Frances Dafoe et Norris Bowden, les champions de l'Amérique du Nord, tenteront de remporter le championnat pour duos. Ils portent les couleurs du Toronto Skating Club.

Doug Court, de St-Catharines, Ontario, le champion junior canadien, devrait aussi faire belle figure au championnat du monde sur patins, ainsi que la petite Barbara Gratton, qui n'a que 17 ans, mais qui est déjà une rivale sérieuse pour les autres concurrentes seniors.

Ann Johnson, jeune athlète de 17 ans, de Toronto ,espère ajouter le championnat mondial à son titre junior canadien pour dames.

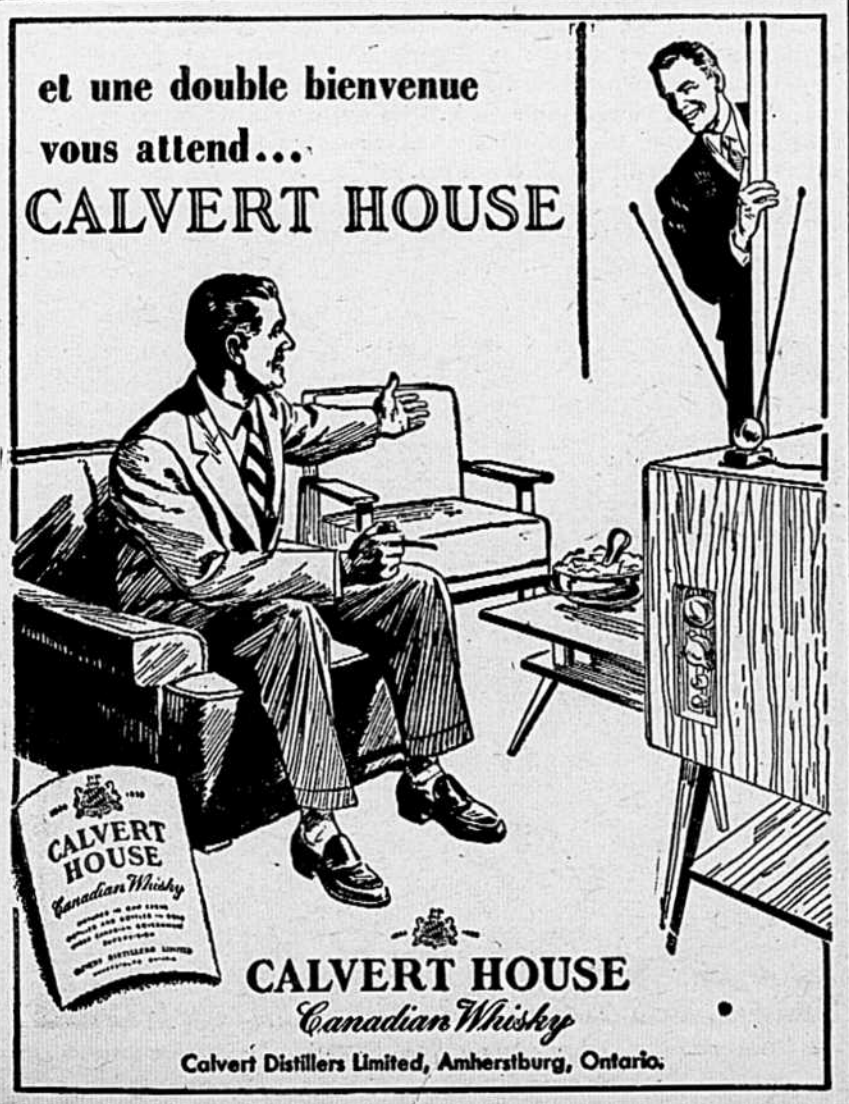


Ils forment un brillant duo sur patins.



Doug Cart tentera sa chance chez les patineurs juniors.

et une double bienvenue
vous attend...
CALVERT HOUSE



CALVERT HOUSE
Canadian Whisky
Calvert Distillers Limited, Amherstburg, Ontario.

de KUYPER
BLENDED GIN
La vraie saveur de Hollande
FONDEE EN 1695
DISTILLE AU CANADA

8 VOYEZ NOS PAGES EN COULEURS

PHOTO JOURNAL

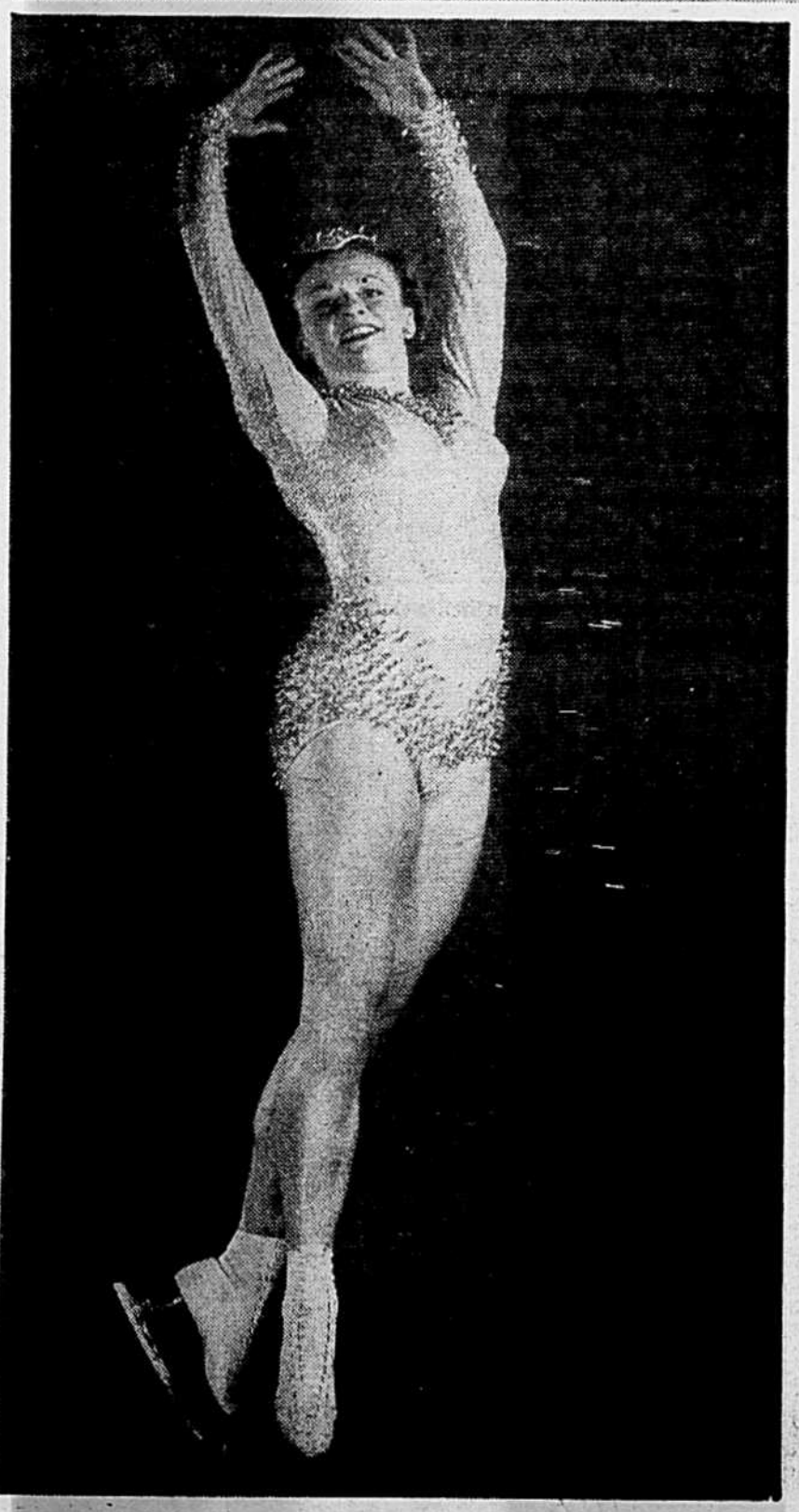
10 cents
Montréal, samedi, 6 février 1954

VOLUME XVII — No 42 Hebdomadaire illustré et littéraire PAGES 1 à 48

Les "Ice Follies"

nous reviennent avec leurs cascades de vives couleurs et une pléiade réelle de beautés brunes et blondes





De la beauté ! De la grâce ! Du spectaculaire ! De l'élégance ! De la surprise ! De la comédie ! Voilà ce que réserve la nouvelle revue sur glace, les "Ice Follies", qui sera présentée au Forum du 7 au 14 février. Partout, les critiques ont été unanimes à louer la splendeur, l'originalité de la 18e édition des "Ice Follies". Comme par les années passées, des sommes considérables ont été dépensées pour monter des numéros qui sortent de l'ordinaire. Jamais a-t-on vu, sur une même scène, des costumes aussi féeriques, des décors aussi somptueux et pittoresques. Comme d'habitude, ce spectacle sera goûté des petits comme des grands. Le tout a été préparé avec goût, avec le désir de plaire à tous les membres de la famille. La distribution des "Ice Follies" comprend plus de cent patineurs et patineuses venant de toutes les parties du monde. On verra notamment les jolies jumelles Scotvold, les comiques Frick et Frack, la virtuose du patin, Betty Schalow et l'audacieux patineur Barry Gorman, le gracieux Richard Dwyer, les élégants Walter et Irene et les "trois Epouvantails". Les "Ice Follies présentent pour la première fois une jolie artiste suédoise, Inga Brita (au centre) Elle n'a pas encore vingt ans et pourtant, elle a déjà dansé avec la troupe de ballet Sadler Wells, et a fait des tournées avec plusieurs comédies musicales en Europe. Elle a hésité longtemps avant de faire une carrière dans le patinage. S'il faut en juger par le succès qu'elle obtient avec la troupe des "Ice Follies", elle a pris une juste décision. Les numéros de précision et d'ensemble ont toujours joué un rôle important dans les spectacles des "Ice Follies". Cette année, on en verra plusieurs nouveaux qui ne devraient pas manquer de soulever l'admiration des spectateurs. La photo du haut nous en apporte un avant-goût, elle illustre bien l'une des principales qualités des "Follies" : la discipline rigoureuse et l'entraînement sérieux. A gauche, c'est la gracieuse Betty Schalow dans l'une des poses caractéristiques du numéro "Dreams Come True". A droite, ci-dessous, la pétillante Inga Brita qui a créé un numéro fort original intitulé "Just Pretending". Au centre, ce sont les bouffons "Sad Sacks" soit Pat Shanahan, Kurt Trostorff, Terry Hall et Les Hamilton.



